

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE
de la
SOCIÉTÉ RENCESVALS

(pour l'étude des épopées romanes)

Fascicule n° 40

2008-2009

Université de Liège

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE
de la
SOCIÉTÉ RENCESVALS

(pour l'étude des épopées romanes)

Fascicule n° 40

2008-2009

Université de Liège

INFORMATIONS DIVERSES

MEMBRES FONDATEURS

Belgique : M^{me} Lejeune (†), MM. Jodogne (†) et Horrent (†).
Espagne : MM. Menéndez Pidal (†), Lacarra (†) et de Riquer.
France : MM. Frappier (†), Le Gentil (†) et Louis (†).
Grande-Bretagne : M. McMillan (†).
Italie : MM. Monteverdi (†), Roncaglia (†) et Ruggieri (†).
Suisse : M. Burger (†).

BUREAU INTERNATIONAL

Le Bureau international est composé des membres du bureau en exercice. Tous les présidents d'honneur en font partie de droit.

Présidents d'honneur :

1955-1973 : M. Pierre Le Gentil (†), France.
1973-1978 : M. Maurice Delbouille (†), Belgique.
1978-1982 : M. Martín de Riquer, Espagne.
1982-1985 : M. Gerard J. Brault, États-Unis.
1985-1988 : M. Cesare Segre, Italie.
1988-1991 : M^{lle} Madeleine Tyssens, Belgique.

1991-1994 : M. François Suard, France.
1994-1997: M. Wolfgang van Emden (†), Grande-Bretagne.
1997-2000 : M. Bernard Guidot, France.
2000-2003 : M. Alberto Varvaro, Italie.
2003-2006 : M. Philip Bennett, Grande-Bretagne.
2006-2009 : M. Claude Roussel, France.

Bureau 2006-2009

Président :

M^{me} Leslie Zarker Morgan, professeur au Loyola College in Maryland, USA.

Vice-présidents :

M. Carlos Alvar, professeur à l'Université d'Alcalá de Henares et à l'Université de Genève.

M^{me} Maria Careri, professeur à l'Université de Chieti.

Secrétaire :

M^{me} Nadine Henrard, chargée de cours à l'Université de Liège, rue de Wandre, 2, B-4610 Bellaire.

COMITÉ DE DIRECTION

Les membres fondateurs et les membres du Bureau International en font partie de droit. Chacune des Sections nationales y est représentée par deux des membres de son bureau.

BUREAUX DES SECTIONS NATIONALES

Allemagne/Autriche : M^{lle} D. Kullmann, Associate Professor, University of Toronto, présidente et bibliographe.

P. Wunderli, professeur émérite de l'Université de Düsseldorf, vice-président.

Belgique : M. Ph. Verelst, chargé de cours à l'Université de Gand, président.

- M. J. Horrent, chargé de cours honoraire de l'Université de Liège, vice-président.
M. Cl. Thiry, professeur émérite des Universités de Louvain et de Liège, vice-président.
M^{lles} A. Constantinidis et A. Hanus, F.U.N.D.P. de Namur, secrétaires-bibliographes.
- Espagne : M. M. de Riquer, professeur émérite de l'Université de Barcelone, président d'honneur.
M. C. Alvar, professeur à l'Université d'Alcalá de Henares et à l'Université de Genève, président.
M^{me} I. de Riquer, professeur à l'Université de Barcelone, vice-présidente.
M. J. Paredes, professeur à l'Université de Grenade, vice-président.
M. S. López Martínez-Moras, Université de Saint-Jacques, secrétaire-trésorier.
- France : M. Fr. Suard, professeur émérite de l'Université de Paris X-Nanterre, président d'honneur.
M. B. Guidot, professeur émérite de l'Université de Nancy II, président.
M. Ph. Ménard, professeur émérite de la Sorbonne, vice-président.
M. Cl. Roussel, professeur émérite de l'Université de Clermont-Ferrand - Blaise Pascal, vice-président.
M. J.-Cl. Valecalle, professeur à l'Université de Lyon II-Lumière, vice-président.
M^{lle} M. Ott, professeur à l'Université de Strasbourg II Marc Bloch, trésorière.
M^{me} D. Dalens-Marekovic, professeur agrégée, docteur-ès-lettres, trésorière-adjointe.
M^{me} Emmanuelle Poulain-Gautret, maître de conférences à l'Université d'Artois, secrétaire-bibliographe.
- Grande-Bretagne : Dr. D. G. Pattison, Magdalen College, Oxford, président.
Dr. J. E. Everson, Royal Holloway, University of London.

- Dr. M. Ailes, Wadham College, Oxford, secrétaire-trésorière.
- Dr. M. A. Jubb, King's College, Aberdeen, secrétaire-bibliographe.
- Dr. R. M. Devereaux, London.
Site : <<http://www.arts.ed.ac.uk/french/rencesvals>>.
- Italie : M^{me} M. Careri, Università di Chieti, Présidente.
M. P. Rinoldi, Università di Parma, et M. G. Palumbo, F.U.N.D.P. (Namur), secrétaires-bibliographes.
- Japon : M. T. Matsumura, professeur adjoint à l'Université de Tokyo, Président.
M. Y. Takana, Maître de conférences à l'Université de Fukukoa, secrétaire-trésorier.
- Pays-Bas : M. B. van der Have, président.
M. J. Tigelaar, secrétaire-trésorier.
M^{me} B. Finet-van der Schaaf, Université de Metz, secrétaire-bibliographe (traduction des fiches).
Site : <<http://www.bookmark.demon.nl>>.
Adresse électronique: <rencesvals@bookmark.demon.nl>.
- Scandinavie : M. E. F. Halvorsen, professeur à l'Université d'Oslo, président.
- Suisse : M. Ph. Vernay, Université de Fribourg, président.
M. M. R. Jung, professeur à l'Université de Zurich, vice-président.
- U.S.A. et Canada : M^{me} K. Campbell, Harvard University, Cambridge, présidente.
M. M. Bailey, Washington and Lee University, Vice-président.
M. J. Hernando, Indiana University South Bend, secrétaire-bibliographe.
M^{me} Fr. Denis, Macalester College, secrétaire-trésorière.
Site : <<http://www.noctrl.edu/societerencesvals>>.

VIE DE LA SOCIÉTÉ

La refondation juridique de la Société Rencesvals sous forme d'A.I.S.B.L. (Association internationale sans but lucratif) est effective depuis le 17 janvier 2008. Le texte des nouveaux statuts est disponible sur demande auprès du secrétariat international.

Les cotisations doivent être versées globalement par Section. L'ordre de paiement, rédigé en euros, doit être adressé au compte «Société Rencesvals A.I.S.B.L.», 340-1242212-68 de la ING, r. des Carmes 28-32, B-4000 Liège. Pour les virements internationaux, indiquer le Code IBAN : BE 82 3401 2422 1268 et le Code BIC : BBRUBEBB.

La règle est que chaque section fixe le montant de ses cotisations. Nous insistons pour que ces cotisations s'élèvent à une somme au moins équivalente à 10 euros.

Il reste établi que le *Bulletin* n'est pas mis en vente en librairie. Il ne sera cédé aux personnes qui ne font pas partie de la Société qu'au prix de 12 euros. Ces personnes sont priées de s'adresser aux secrétaires-trésoriers nationaux.

Enfin, dans l'intérêt commun, nous nous permettons de demander à tout membre de la Société qui aura publié un article ou un ouvrage touchant de près ou de loin à l'épopée romane, de bien vouloir, s'il veut être absolument sûr de voir son travail cité dans le prochain *Bulletin bibliographique*, le signaler au secrétaire de sa section nationale et à la rédaction du *Bulletin*.

*

Les Actes du Congrès de Storrs sont sortis de presse : *Acts of the Seventeenth International Congress of the Société Rencesvals for the Study of Romance Epic, Storrs, Connecticut, July 22-28, 2006*, édités par Anne BERTHELOT et Leslie ZARKER MORGAN (*Olfant*, 25, 1-2, 486 pages; le volume est disponible auprès de la section américano-candienne).

*

Le XIX^e Congrès international de la Société Rencesvals aura lieu à Oxford, en 2012, aux environs de la semaine du 15 août. Son organisation sera assurée par Marianne Ailes et Philip Bennett.

IN MEMORIAM

Rita LEJEUNE
(1906-2009)

Née à Herstal le 22 novembre 1906, la doyenne de notre Société est morte à Liège le 19 mars 2009. Cette longévité exceptionnelle apparaît comme le dernier témoignage de la vitalité pugnace qui l'animait et qui soutint tout son parcours scientifique.

Avant de rappeler l'ensemble de ses travaux —vastes recherches documentaires et mises en perspectives historiques —, il convient d'évoquer un aspect de sa personnalité, moins connu des médiévistes et cependant essentiel.

Sœur d'un échevin liégeois, femme et mère de ministres wallons, Rita Lejeune ne s'est guère impliquée dans les activités politiques. Profondément attachée cependant à ses origines, elle s'employa au fil des années à faire connaître et à célébrer le passé culturel de la Principauté de Liège. On notera d'abord qu'au début de sa carrière, elle se vit confier un cours d'histoire de la littérature wallonne et qu'elle publia en 1942 une *Histoire sommaire* de cette littérature. Elle mit sur pied en 1955 une exposition consacrée au *Romantisme au Pays de Liège*, dont elle assumait la direction scientifique avec son frère, l'historien Jean Lejeune, et avec notre collègue Jacques Stiennon. En 1968, elle dirigea la parution d'un bel ouvrage qui évoque, à l'occasion de son millénaire, l'histoire de l'abbaye Saint-Laurent de Liège, ouvrage auquel ont collaboré 35 spécialistes et dont elle a rédigé l'introduction. Elle réalisa, avec Jacques Stiennon et une équipe liégeoise, la version française du catalogue de la prestigieuse exposition *Rhin-Meuse. Art et civilisation (800-1400)*, qui se tint en 1972, à Cologne d'abord, puis à Bruxelles, et qui mettait en lumière l'entrelacement des cultures mosane et rhénane; elle y signait en outre le chapitre consacré à *La vie littéraire*. Ouvrage collectif encore, auquel se consacrèrent plus de 130 spécialistes, dirigés de main de maître par

Rita Lejeune et Jacques Stiennon, les quatre forts volumes intitulés *La Wallonie, le pays et les hommes. Lettres — arts — culture* (1977-1981): on a affaire à une véritable encyclopédie historique qui prend en compte les divers aspects de la civilisation dans nos provinces, depuis la préhistoire jusqu'à l'époque contemporaine; onze chapitres sont de sa plume; l'illustration iconographique — très riche — a été réalisée par les deux directeurs.

*

* *

Sa renommée internationale est fondée sur les nombreuses études qu'elle a consacrées aux littératures de la France médiévale.

Comme l'a souligné Martin de Riquer, «née dans la partie la plus septentrionale de la Romania [elle] a étudié avec passion et science la poésie des troubadours et n'a jamais cessé de consacrer ses efforts à la culture des régions de langue d'oc.» Elle soumit à une lecture serrée les œuvres d'une douzaine de poètes, parfois pour décrypter une métaphore qui n'avait pas été comprise, pour mettre en lumière les intentions secrètes d'une chanson ou la sincérité poétique d'une autre; le plus souvent pour proposer une identification ou une date nouvelle.

Préoccupée avant tout d'histoire littéraire, elle s'attacha à démontrer que, dans le Midi, de grands thèmes de la littérature de Bretagne (Tristan, le royaume d'Arthur) ou la fable du «cœur mangé» avaient fait l'objet de récits — au moins de récits oraux — avant de trouver structure et forme sous la plume d'écrivains d'oïl.

Dans le même esprit, elle proposa à diverses reprises de situer aux environs de 1180 la rédaction du roman *Jaufré* — qu'on assigne d'ordinaire au XIII^e siècle, pour y voir, sinon la source du *Conte du Graal* de Chrétien, au moins une composition quasi contemporaine et dérivant comme lui d'un récit antérieur perdu.

Elle détailla très précisément en deux grands articles un fait qui n'était évoqué le plus souvent que de manière vague ou parcelle, le rôle majeur que jouèrent, dans les échanges littéraires entre le Midi et le Nord et dans la diffusion de la littérature courtoise en domaine germanique, les cours seigneuriales d'Aliénor d'Aquitaine et de sa descendance.

On sait que certaines de ses propositions, fondées sur l'exploitation ingénieuse d'une documentation historique abondante, sus-

citèrent de vigoureuses objections, auxquelles elle répondit tout aussi vigoureusement.

Au roman de *Flamenca*, elle consacra cinq études minutieuses où elle proposait des éléments de datation, mettait en évidence l'esprit malicieux et la finesse psychologique du romancier et soulignait les éléments du récit qui témoignent d'une très bonne connaissance de la géographie et de l'histoire récente des provinces du Nord.

Parmi les auteurs d'oïl, c'est Jean Renart, écrivain original, romancier réaliste et galant, qui capta particulièrement son attention. Elle lui avait consacré une thèse de doctorat en 1928, puis une thèse d'agrégation de l'enseignement supérieur, où elle illustrait la manière du conteur, où elle proposait des réponses aux questions d'attribution et de chronologie et où elle offrait une documentation abondante sur les personnages et les milieux qu'il avait successivement fréquentés. Elle publia en 1936 le *Roman de Guillaume de Dole*, auquel elle revint plusieurs fois par la suite, pour souligner l'esprit «clérical» de l'auteur et ses accointances avec la Principauté de Liège, particulièrement avec l'évêque Hugues de Pierrepont; elle rédigea une copieuse notice pour la *G.R.L.M.A.* [tome IV]; dans son tout dernier article, elle rassembla en un faisceau tous les indices qu'elle avait relevés précédemment et en tira la conclusion que «Jean Renart» était le pseudonyme de Hugues de Pierrepont.

*
**

Faut-il vraiment rappeler ici qu'en 1955, R. Lejeune fit partie de la glorieuse équipe des fondateurs de notre Société, et que jusqu'en 1978 elle prit part à nos assises, offrant aux congressistes des exposés toujours stimulants?

Avant 1955, elle s'était déjà exprimée sur le problème des origines. Elle avait notamment publié en 1948 un volume intitulé *Recherches sur le thème : les chansons de geste et l'histoire*; elle le dédiait à Ferdinand Lot et annonçait une prise de position résolument traditionaliste en se proposant de montrer «qu'une tradition narrative, diverse, mais *ininterrompue*, a parcouru le cours des âges entre tels événements historiques importants et les textes épiques, beaucoup plus tardifs, qui en ont amplifié l'écho»; il ne s'agissait pas d'affirmer de prime abord l'existence de plus

anciens poèmes perdus, mais de faire voir qu'au fil du temps les textes savants —chroniques ou hagiographies— recueillaient des données non historiques, venues de récits légendaires locaux, attestés aussi par l'anthroponymie, la toponymie, les allusions littéraires, les monuments (ainsi pour les menées de Heudri et Rainfroi, pour la geste d'Ogier, pour Girart de Roussillon). Peu après, ayant dépouillé un très grand nombre de cartulaires des domaines d'oc et d'oïl, elle avait avancé des propositions plus précises : l'anthroponyme Oliba/Olivier est d'origine méridionale; quelques chartes —plus nombreuses dans le Midi— échelonnées tout au long du XI^e siècle, portent les signatures couplées de frères (ou de parents) Oliverius et Rotlandus; cette mode onomastique révèle l'existence d'un texte littéraire bien antérieur au poème de Turolde. Ainsi «c'est le Midi [...] méditerranéen et pyrénéen qui apparaît comme le premier berceau de cette histoire épique». D'autres éléments, dans les formules de l'épopée française, les *puis*, les *ports*, les *pins* ... renvoient aussi à un univers méridional.

Par la suite, rejoignant explicitement certaines des vues de Fauriel et celles de Gaston Paris, elle devait appeler l'attention, à maintes reprises, sur les indices qui posent le problème de l'existence d'une épopée occitane : soit une fermentation légendaire (révélée par les recherches dans les cartulaires et les sources diplomatiques ou archéologiques) autour du souvenir de personnages historiques de haute époque, prototypes de Girart de Roussillon ou de plusieurs héros de la Geste des Narbonnais, soit une tradition littéraire de poèmes analogues aux chansons de geste du Nord — antérieurs ou contemporains, en tout cas différents— révélés par les allusions des troubadours et par les traditions stylistiques des chansons historiques (*Chanson d'Antioche*, *Chanson de la Croisade Albigeoise*).

Sur la *Chanson de Roland*, elle porta d'abord un regard d'historien : la lecture des annales carolingiennes suggère que la défaite des Francs en 778 eut lieu dans un défilé des Pyrénées orientales; la figure du Turpin épique, plus guerrier que prélat, s'inspire peut-être de celle de l'évêque Odon de Bayeux, parent d'un Turolde qui figure comme lui sur la célèbre tapisserie; on a conservé la trace d'un Rotholandus dont le nom s'inscrit sur un denier de Charlemagne et qui signe, comme témoin, un diplôme émis en 772, justement à Herstal; la *Chanson* laisse apparaître en filigrane la légende d'un Roland fils incestueux de Charlemagne,

que d'autres textes plus tardifs et les témoignages iconographiques illustreront plus nettement.

Ces témoignages iconographiques, on les trouve parmi les 573 documents rassemblés dans le grand œuvre que Rita Lejeune et Jacques Stiennon ont achevé en 1966, après dix ans de travail commun, *La légende de Roland dans l'art du Moyen Âge* : chapiteaux, bas-reliefs, statues, fresques, mosaïques, miniatures, dessins, grisailles, tapisseries, bois, vitraux, pièces d'orfèvrerie, échelonnés de 1100 à 1530 et dispersés dans toute l'Europe. Chaque planche est pourvue d'une légende interprétative et les ensembles font l'objet de commentaires historiques et stylistiques. Même si quelques identifications ont été remises en question, ces superbes volumes offrent au médiéviste, philologue, historien, historien de l'art, un beau terrain d'investigation.

Au long des septante années de cette riche carrière scientifique, on retrouve toujours le même esprit de recherche infatigable, la même aptitude intuitive à mettre les faits dans un éclairage nouveau, la même passion sincère que connaissaient bien tous ceux qui l'ont rencontrée. Une belle figure que nous saluons avec le plus grand respect.

Madeleine TYSENS

Larry S. CRIST
(1934-2008)

Larry Stuart Crist, professeur émérite de Vanderbilt University, nous a quittés le 13 juin, 2008. Membre de la Société Rencesvals depuis le Congrès de Heidelberg, Larry Crist a été un participant infatigable et enthousiaste à ses réunions tant internationales que nationales tout au long de sa carrière. Il a également servi la Section Américaine-Canadienne, comme Président (1976-1978), membre du Comité organisateur, et membre du conseil de rédaction de la revue *Olifant* (à partir de 1974).

Après une formation dans le domaine des lettres classiques aussi bien que dans celui des lettres modernes (BA, *summa cum*

laude, Western Maryland College 1955), et une période de service militaire (lieutenant d'infanterie en Corée), il est entré à Princeton, a fait deux années d'études et d'enseignement à Paris sous l'égide du programme Fulbright, puis a terminé son doctorat, sous la direction d'Alfred Foulet (1963). Son enseignement s'est déroulé presque entièrement à Vanderbilt, où il a été notamment chef du département de Français à deux reprises (1980-1986, 1988-1989).

De nombreux articles et communications ont jalonné sa carrière. Citons à titre d'exemple «À propos de la démesure dans la *Chanson de Roland*» (1974); «Deep Structures in the *chansons de geste*» (1975); «The French Prose *Saladin*, the Wheel of Fortune, and the Cyclic Principle» (1978); «*Baudouin de Sebourc* : structures, thèmes, fins» (1984), et, en dehors du domaine épique, «La chute de l'homme sur la scène dans la France du XII^e et du XV^e siècle» (1974); «Pathelinian Semiotics» (1978); «Les livres de Merlin» (1979); «L'analyse fonctionnelle des fabliaux» (avec James A. Lee, 1980).

Larry Crist a consacré une bonne partie de ses travaux à l'histoire des poèmes épiques tardifs sur les Croisades. Il a édité le *Saladin* en prose (1972) et a exploré de façon détaillée les rapports cycliques et l'histoire de ce texte dans notre volume *La Deuxième cycle de la croisade : deux études sur son développement* (1972). Une prévenance tout à fait caractéristique lui a suggéré de placer mon nom avant le sien à la page de titre de ce livre, geste dont chacun reconnaîtra l'importance à l'égard d'un jeune collègue non encore titulaire d'un poste permanent...

Mais la plus importante de ses contributions scientifiques est sûrement la dernière : la réédition selon les normes modernes, en deux volumes, aux soins de la SATF (2002), du très long *Baudouin de Sebourc*, «chanson d'aventures» de 25.778 vers. Grâce à cette publication, longuement attendue, la valeur littéraire du *Baudouin* peut maintenant être pleinement appréciée. Ayant été intimement associé à l'élaboration de cette édition, j'ai pu constater, en même temps que l'érudition qui s'imposait, la concentration exceptionnelle et la puissance de travail qui ont permis à Larry Crist de mener à bien une œuvre de transcription et de collationnement s'étalant sur des années. Je note tout particulièrement l'originalité de conception qui distingue la très complexe Table des proverbes, qui est entièrement de lui, et dont la forme mérite de servir de modèle.

Chez Larry Crist, la rigueur intellectuelle s'alliait à un sens vif de l'humour et à une joie de vivre contagieuse, entièrement compatibles avec la philologie telle qu'il la concevait : comme une discipline humaine et humaniste dans le sens le plus large.

Robert F. COOK

Yvan LEPAGE
(1943-2008)

Yvan Lepage, professeur émérite de l'Université d'Ottawa, membre de la Société Royale du Canada, est décédé le 22 mai 2008, à l'âge de 65 ans. Né le 15 juin 1943 à Sarsfield, village de la campagne franco-ontarienne auquel il est resté fidèle et où il a désiré être enterré, il a fait ses études de premier et deuxième cycles à l'Université d'Ottawa, puis obtenu un doctorat de l'Université de Poitiers. Ses trente-cinq ans de carrière se sont déroulés successivement à l'Université de Moncton et à celle d'Ottawa, où il a notamment rempli la fonction de doyen adjoint pendant quinze ans.

La production scientifique d'Yvan Lepage est fondée sur l'étude philologique des textes littéraires et s'est exercée dans deux domaines spécifiques : celui des œuvres de littérature française et occitane du Moyen Âge et celui des œuvres canadiennes-françaises du XX^e siècle. Dans ces deux champs, l'activité intellectuelle d'Yvan Lepage a produit des résultats marquants. Dans le secteur médiéval, le gros de sa production est constitué de six éditions critiques. Deux de ces éditions ont particulièrement marqué notre discipline et constituent des modèles en la matière : *Les Rédactions en vers du «Couronnement de Louis»* (avec une présentation synoptique des diverses versions, particulièrement commode) pour la chanson de geste et *L'œuvre lyrique de Blondel de Nesle* (par l'originalité du type d'apparat critique et l'abondance des notes et commentaires) pour la poésie des trouvères. La compétence d'Yvan Lepage comme éditeur lui a valu d'avoir été choisi pour rédiger, dans la collection *Moyen Âge/Outils et Synthèses*, le *Guide*

de l'édition critique de textes en ancien français. Ce livre, publié en 2001, était l'ouvrage inaugural de la collection.

Professeur apprécié, très présent sur le campus, toujours à l'écoute des étudiants, il présentait pour ses jeunes collègues un bel exemple d'universitaire accompli.

Françoise DENIS

Geoffrey ROBERTSON MELLOR
(1921-2008)

C'est avec le plus vif regret que les membres de la branche britannique de la société ont appris la mort de Geoffrey Robertson Mellor, survenue le 18 juillet 2008. Né en 1921 à Macclesfield, Derbyshire en Angleterre, il fit ses études à l'Université de Manchester, où il fut inscrit pour le cursus de langues vivantes, français et allemand, en 1939. Pendant la Seconde Guerre Mondiale il fut affecté au service des renseignements. Après la fin de la guerre il fut reçu Maître-ès-Arts en 1948. Jusqu'en 1967 il enseigna à l'université de Bristol, avant d'être élu à la première chaire de français établie à la nouvelle Université de Salford. Il prit sa retraite en 1982. Membre de la Société Internationale Rencesvals dès les années 1960, il a servi la section britannique comme secrétaire-trésorier en 1970, et à nouveau entre 1976 et 1978.

Geoffrey Robertson Mellor était surtout linguiste et philologue; il participait autant aux colloques sur l'espagnol ou l'italien qu'à ceux qui traitaient du français, et réfléchissait sur des problèmes de traductologie. C'est ainsi qu'il consacra la plupart de ses recherches au problème de l'identité et des structures du franco-italien. Il anima une table ronde sur cette question au congrès de Padoue en 1982, et publia une édition du manuscrit V4 de la *Chanson de Roland* en 1981. L'article qu'il donna en contribution aux *Mélanges en l'honneur de Duncan McMillan*, volume dont il était l'un des éditeurs, souligne l'importance du manuscrit de Venise pour l'interprétation du *Roland*. Homme très généreux et fort engagé dans les affaires de notre société, c'est lui qui assura la publication en 1977 des *Actes* du congrès d'Oxford (1970), qui

avait fait long feu pour des raisons qui lui étaient complètement étrangères.

C'est cette générosité et cette largeur d'esprit, combinées avec une très grande connaissance des langues, et une énorme érudition qui touchait tous les aspects de la culture, qui ont fait que ses étudiants et ses collègues gardent de lui un souvenir si chaleureux.

Ph. E. BENNETT

Jean ROUMAILHAC
(1929-2008)

Jean Roumailhac, ingénieur de formation (il a fait une brillante carrière au Commissariat à l'Énergie atomique) était devenu archéologue et médiéviste par passion —une passion qui se fondait sur une solide culture classique et s'était développée au contact de René Louis, avec lequel il avait très tôt collaboré au sein de la Société des fouilles archéologiques de l'Yonne. C'est surtout dans le Bulletin de cette Société, dont il a été le président, qu'il a publié ses travaux, consacrés à Auxerre, à ses évêques et ses monuments : l'ouvrage collectif *Auxerre V^e-XI^e siècles*.

L'abbaye Saint-Germain et la cathédrale Saint-Etienne, Auxerre, 1991, contient plusieurs de ses articles. Dans le domaine épique, il avait donné en 1982 une contribution aux *Mélanges René Louis*, intitulée «Le perron fendu de Roncevaux». Il avait tenu à participer aux cérémonies du cinquantenaire de la Société Rencesvals à Liège en 2005, où nous l'avions rencontré. Une maladie brutale a emporté en quelques jours ce collègue charmant, à l'érudition sans faille, qui était membre de notre Société depuis 1993.

François SUARD

LISTE DES ABRÉVIATIONS

A.A. Bologna	:	<i>Atti della Accademia delle Scienze dell'Istituto di Bologna, Classe di Scienze morali</i>
A.A. Verona	:	<i>Atti e Memorie della Accademia di agricoltura, scienze e lettere di Verona</i>
A.B.	:	<i>Annales de Bourgogne</i>
A.B.ä.G.	:	<i>Amsterdamer Beiträge zur älterer Germanistik</i>
A.Br.	:	<i>Annales de Bretagne</i>
A.E.	:	<i>Annales de l'Est</i>
A.E.S.C.	:	<i>Annales. Économies, Sociétés, Civilisations</i>
A.H.D.L.	:	<i>Archives d'Histoire Doctrinale et Littéraire du Moyen Âge</i>
A.I.O.N.	:	<i>Annali dell'Istituto Orientale di Napoli (sezione romanza)</i>
A.I.Ven.	:	<i>Atti dell'Istituto Veneto di scienze, lettere ed arti, Classe di scienze morali, lettere ed arti</i>
A.M.	:	<i>Annales du Midi</i>
Archiv ou A.S.N.S.L.	:	<i>Archiv für das Studium der Neueren Sprachen und Literatur</i>
B.B.	:	<i>Bulletin du Bibliophile</i>
B.B.S.R.	:	<i>Bulletin Bibliographique de la Société Rencesvals</i>
B.D.B.A.	:	<i>Bien Dire et Bien Apprendre</i>
B.E.C.	:	<i>Bibliothèque de l'École des Chartes</i>
B.F.R.	:	<i>Biblioteca di Filologia romanza della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Bologna</i>
B.H.	:	<i>Bulletin Hispanique</i>
B.B.A.H.L.M.	:	<i>Boletín Bibliográfico de la Asociación Hispánica de Literatura Medieval</i>
B.H.R.	:	<i>Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance</i>
B.H.S. (Glas.)	:	<i>Bulletin of Hispanic Studies (Glasgow)</i>
B.H.S. (Liv.)	:	<i>Bulletin of Hispanic Studies (Liverpool)</i>

<i>B.I.F.G.</i>	: <i>Boletín de la Institución Fernán González</i>
<i>B.L.E.</i>	: <i>Bulletin de Littérature Ecclésiastique</i>
<i>B.M.G.N.</i>	: <i>Bijdragen en Mededelingen betreffende de Geschiedenis der Nederlanden</i>
<i>B.R.A.B.L.B.</i>	: <i>Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona</i>
<i>B.R.A.E.</i>	: <i>Boletín de la Real Academia Española</i>
<i>B.T.D.</i>	: <i>Bulletin de la Commission royale de Toponymie et Dialectologie</i>
<i>C.C.M.</i>	: <i>Cahiers de Civilisation Médiévale</i>
<i>C.F.M.A.</i>	: <i>Classiques Français du Moyen Âge</i>
<i>C.H.L.R.</i>	: <i>Cahiers d'Histoire des Littératures Romanes (voir R.Z.L.G.)</i>
<i>C.L.</i>	: <i>Comparative Literature</i>
<i>C.L.H.M.</i>	: <i>Cahiers de Linguistique Hispanique Médiévale</i>
<i>C.N.</i>	: <i>Cultura Neolatina</i>
<i>C.R.A.</i>	: <i>Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions</i>
<i>C.S.</i>	: <i>Cultura e Scuola</i>
<i>D.A.I.</i>	: <i>Dissertation Abstracts International</i>
<i>Est. Rom.</i>	: <i>Estudis Romanics</i>
<i>Et.</i>	: <i>Études</i>
<i>Et. Angl.</i>	: <i>Études Anglaises</i>
<i>Et. Celt.</i>	: <i>Études Celtiques</i>
<i>Et. Germ.</i>	: <i>Études Germaniques</i>
<i>Et. It.</i>	: <i>Études Italiennes</i>
<i>FeL.</i>	: <i>Filologia e Letteratura</i>
<i>F.M.</i>	: <i>Filologia Moderna</i>
<i>F.S.</i>	: <i>French Studies</i>
<i>G.B.M.</i>	: <i>Greifswalder Beiträge zum Mittelalter</i>
<i>G.R.M.</i>	: <i>Germanisch-Romanische Monatsschrift</i>
<i>G.S.L.I.</i>	: <i>Giornale Storico della Letteratura Italiana</i>
<i>H. Rev.</i>	: <i>Hispanic Review</i>
<i>Hisp.</i>	: <i>Hispania</i>
<i>I.L.</i>	: <i>L'Information Littéraire</i>
<i>I.M.U.</i>	: <i>Italia Medioevale e Umanistica</i>
<i>J.S.</i>	: <i>Journal des Savants</i>

<i>Let. rom.</i>	: <i>Lettres romanes</i>
<i>L.I.</i>	: <i>Lettere Italiane</i>
<i>Lit.</i>	: <i>Littérature</i>
<i>L.L.</i>	: <i>Linguistica e Letteratura</i>
<i>L.N.</i>	: <i>Lingua Nostra</i>
<i>M.Â.</i>	: <i>Le Moyen Âge</i>
<i>Med. Aev.</i>	: <i>Medium Aevum</i>
<i>M.I. Lomb</i>	: <i>Memorie dell'Istituto Lombardo di Science e Lettere</i>
<i>M.L.N.</i>	: <i>Modern Language Notes</i>
<i>M.L.R.</i>	: <i>Modern Language Review</i>
<i>M.P.</i>	: <i>Modern Philology</i>
<i>M.R.</i>	: <i>Medioevo Romanzo</i>
<i>M.S.</i>	: <i>Mediaeval Studies</i>
<i>Neoph.</i>	: <i>Neophilologus</i>
<i>N.B.M.Â.</i>	: <i>Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge</i>
<i>N.F.S.</i>	: <i>Nottingham French Studies</i>
<i>N.L.</i>	: <i>Nederlandse Letterkunde</i>
<i>N.M.</i>	: <i>Neuphilologische Mitteilungen</i>
<i>N.R.F.H.</i>	: <i>Nueva Revista de Filología Hispánica (Méjico)</i>
<i>P.</i>	: <i>Paidea</i>
<i>P.H.</i>	: <i>Provence Historique</i>
<i>P.M.</i>	: <i>Perspectives Médiévales</i>
<i>P.M.L.A.</i>	: <i>Publications of Modern Language Association</i>
<i>Po.</i>	: <i>Poétique</i>
<i>P.Q.</i>	: <i>Philological Quarterly</i>
<i>Q.F.R.</i>	: <i>Quaderni di Filologia romanza della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Bologna</i>
<i>Q.L.L.</i>	: <i>Quaderni di Lingue e Letterature</i>
<i>R.B.A.M.</i>	: <i>Revista de Bibliotecas, Archivos y Museos</i>
<i>R.B.P.H.</i>	: <i>Revue Belge de Philologie et d'Histoire</i>
<i>R.C.P.R.</i>	: <i>Revue critique de Philologie romane</i>
<i>R.E.I.</i>	: <i>Revue des Études Italiennes</i>
<i>R.F.</i>	: <i>Romanische Forschungen</i>
<i>R.F.E.</i>	: <i>Revista de Filología Española</i>
<i>R.H.</i>	: <i>Revue Historique</i>
<i>R.H.D.</i>	: <i>Revue d'Histoire Diplomatique</i>
<i>R.H.E.</i>	: <i>Revue d'Histoire Ecclésiastique</i>

<i>R.H.E.F.</i>	: <i>Revue d'Histoire de l'Église de France</i>
<i>R.H.F.B.</i>	: <i>Rapports. Het Franse Boek</i>
<i>R.H.L.F.</i>	: <i>Revue d'Histoire Littéraire de la France</i>
<i>R.H.T.</i>	: <i>Revue d'Histoire des Textes</i>
<i>R.I.Lomb.</i>	: <i>Rendiconti dell'Istituto Lombardo, Classe di Lettere e Scienze Morali e Storiche</i>
<i>K.J.</i>	: <i>Romanistisches Jahrbuch</i>
<i>R.L.A.</i>	: <i>Romance Languages Annual</i>
<i>R.L.C.</i>	: <i>Revue de Littérature Comparée</i>
<i>R.L.R.</i>	: <i>Revue des Langues Romanes</i>
<i>R.Li.R.</i>	: <i>Revue de Linguistique Romane</i>
<i>R.M.A.L.</i>	: <i>Revue du Moyen Âge Latin</i>
<i>R.N.</i>	: <i>Revue du Nord</i>
<i>Rom.</i>	: <i>Romania</i>
<i>Rom. N.</i>	: <i>Romance Notes</i>
<i>R. Phil.</i>	: <i>Romance Philology</i>
<i>R.R.</i>	: <i>Romanic Review</i>
<i>R.S.H.</i>	: <i>Revue des Sciences Humaines</i>
<i>R.Z.L.G.</i>	: <i>Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte (voir C.H.L.R.)</i>
<i>S.F.</i>	: <i>Studi Francesi</i>
<i>S.F.I.</i>	: <i>Studi di Filologia Italiana</i>
<i>S.M.</i>	: <i>Studi Medievali, 3^a serie</i>
<i>S.M.V.</i>	: <i>Studi Mediolatini e Volgari</i>
<i>S.P.C.T.</i>	: <i>Studi e Problemi di Critica Testuale</i>
<i>Sp.d.L.</i>	: <i>Spiegel der Letteren</i>
<i>Spec.</i>	: <i>Speculum</i>
<i>St. Neoph.</i>	: <i>Studia Neophilologica</i>
<i>T.L.F.</i>	: <i>Textes Littéraires Français</i>
<i>T.L.S.</i>	: <i>The Times Literary Supplement</i>
<i>T.N.T.L.</i>	: <i>Tijdschrift voor Nederlandse Taal- en Letterkunde</i>
<i>Tra Li</i>	: <i>Travaux de Littérature</i>
<i>Vox Rom.</i>	: <i>Vox Romanica</i>
<i>Z.D.P.</i>	: <i>Zeitschrift für Deutsche Philologie</i>
<i>Z.F.D.A.D.L.</i>	: <i>Zeitschrift für Deutsches Altertum und Deut- sches Literatur</i>
<i>Z.F.G., N.F.</i>	: <i>Zeitschrift für Germanistik. Neue Folge</i>
<i>Z.F.S.L.</i>	: <i>Zeitschrift für Französische Sprache und Literatur</i>
<i>Z.R.P.</i>	: <i>Zeitschrift für Romanische Philologie</i>

ALLEMAGNE — AUTRICHE

BIBLIOGRAPHIES, RÉPERTOIRES (*)

1. AA.VV. : *Motif-Index of German Secular Narratives from the Beginning to 1400. Part 3 : Miscellaneous Romances, Oriental Romances, Chansons de Geste*, ed. Helmut BIRKHAN, Karin LICHTBLAU, Christa TUCZAY, Berlin/ New York, de Gruyter, 2006, 448 pages.
[Troisième des six parties (en sept volumes) d'un index des motifs de la littérature narrative profane allemande, depuis les commencements jusqu'à 1400. Ce volume couvre, entre autres, quatorze adaptations allemandes, directes ou indirectes, de chansons de geste françaises (en comptant les six parties de *Karlmeinet*, les autres textes étant : *Alischanz*, *Gerart von Rossiliun*, *Karl und Ellegast*, le *Rolandslied* de Konrad, le *Karl der Große* du Stricker, le *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach, le *Rennewart* d'Ulrich von Tûrheim et l'*Arabel* d'Ulrich von dem Tûrlin).] (D.K.)

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

2. OTTERMANN, Annelen et KLEIN, Klaus : *Ein unbekanntes «Rennewart»-Fragment in Mainz*, dans *Z.F.D.A.*, 137, 2008, pp. 370-376.

(*) Le dépouillement des publications actuelles a été effectué par Dorothea KULLMANN. Les fiches ont été préparées par Rachel BAUDER (R.B.), Dorothea KULLMANN (D.K.) et Yuliya SANINA (Y.S.). Les fiches préparées par Rachel Bauder ont été traduites en français par Isabelle PINARD (I.P.).

ÉTUDES CRITIQUES

3. AA.VV. : *Fauna and Flora in the Middle Ages. Studies of the Medieval Environment and its Impact on the Human Mind. Papers Delivered at the International Medieval Congress, Leeds, in 2000, 2001 and 2002*, ed. Sieglinde HARTMANN, Frankfurt a.M./ Berlin/ Bern/ Bruxelles/ New York/ Oxford/ Wien, Peter Lang, 2007 (Beihefte zur Mediaevistik, 8), 323 pages.
4. AA.VV. : *Krieg, Helden und Antihelden in der Literatur des Mittelalters. Beiträge der II. Internationalen Giornata di Studio sul Medioevo in Urbino*, hrsg. v. Michael DALLA-PIAZZA, Federica ANICHINI und Francesca BRAVI, Göppingen, Kümmerle, 2007 (Göppinger Arbeiten zur Germanistik, 739), 107 pages.
5. BECKER, Karin : *Das Heldenlied und die «matière de France»*, dans *Französische Literaturgeschichte*, hrsg. von Jürgen GRIMM, 5^e édition, Stuttgart/ Weimar, Metzler, 2006, pp. 14-22.
 [Chapitre sur les chansons de geste dans une histoire de la littérature française en un volume. L'A., partant de la théorie traditionaliste sur les origines du genre épique, insiste d'abord sur le rôle du jongleur, la situation de performance et les traces que l'on en retrouve dans nos textes, tout en admettant que les autorités invoquées dans ces textes sont le plus souvent écrites. Elle présente ensuite les cycles dans lesquels s'articulent les matières épiques selon Bertrand de Bar-sur-Aube, en évoquant notamment les textes suivants : *Couronnement de Louis*, *Charroi de Nîmes*, *Prise d'Orange*, *Chanson de Guillaume*, *Aliscans*, *Girart de Vienne*, *Aspremont*, *Chanson de Roland*, *Renaut de Montauban* et *Raoul de Cambrai*. Le chapitre se termine par quelques brèves remarques sur les épopées de la croisade, sur les chansons d'aventure (cycle de *Huon de Bordeaux*), sur les chansons de geste du XIV^e siècle et sur les versions en prose du XV^e.] (D.K.)
6. BECKMANN, Gustav Adolf: «Aoi» und kein Ende?, dans *Z.R.P.*, 124, 2008, pp. 199-223.

[En s'appuyant sur la *Gesta de maldizer* du Portugais Afonso Lopez de Baian — composée de trois laisses monorimes, dont chacune se termine par le mot *eoꝝ* — l'A. défend la thèse selon laquelle l'*AOI* du ms. d'Oxford du *Roland* serait une exclamation, dont la connaissance se serait répandue dans la Péninsule ibérique par voie orale. Cela expliquerait aussi bien le changement de la première voyelle du mot que l'usage parodique que l'auteur portugais fait de celui-ci. Ensuite l'A. passe en revue les nombreuses explications précédentes de l'*AOI*, en les regroupant en deux catégories : celles qui perçoivent dans les trois voyelles une simple exclamation vocalique et celles qui les expliquent comme une abréviation d'autre chose. Les théories selon lesquelles l'*AOI* serait une notation musicale (du genre de *evovae*) sont traitées à part, comme catégorie intermédiaire. Tout en réfutant les identifications avec l'*ahoy*, bien plus récent, des marins anglais et allemands, l'A. se range finalement à l'avis de ceux qui voient dans l'*AOI* une exclamation guerrière positive. Il se demande si l'*AOI* n'aurait pas été destiné à être prononcé par les auditeurs, sans toutefois trancher la question. La dernière partie de l'article est une étude de la distribution des *AOI* dans le manuscrit d'Oxford. L'A. observe une fréquence décroissante du *AOI* jusqu'à la laisse 200, suivie d'une reprise saisissante puis, à nouveau, une décroissance jusqu'à la fin. Il explique ce constat par la psychologie et la lassitude croissante du scribe.] (D.K.)

7. BRALL-TUCHEL, Helmut : *Kriegerisches Heldentum und Brudermord*, dans *Krieg, Helden und Antihelden...*, pp. 46-61.

[L'A. examine l'héroïsme en rapport avec le fratricide et le mythe de Caïn et d'Abel au sein d'une grande variété d'œuvres : l'*Annolied*, le commentaire de saint Augustin sur la *Genèse*, la *Wiener Genesis* et la *Weltchronik*, et enfin le *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach. Dans le *Willehalm*, l'A. défend l'idée que Wolfram construit un récit dans lequel le responsable du crime (la figure de Caïn) et la victime (la figure d'Abel) sont interchangeables. L'analyse se concentre sur plusieurs discours de lamentation de Willehalm, dans lesquels celui-ci brosse un portrait de lui-même destiné à le faire apparaître comme une figure d'Abel — un portrait qui, selon l'A., est déconstruit par la figure de Caïn que Willehalm

incarne lors de l'exécution de son parent par alliance, le roi Arofel de Perse.] (R.B., trad. I.P.)

8. CLASSEN, Albrecht : *Old Age in the World of The Stricker and Other Middle High German Poets : A Neglected Topic*, dans *Old Age in the Middle Ages and the Renaissance. Interdisciplinary Approaches to a Neglected Topic*, ed. by Albrecht CLASSEN, Berlin/ New York, de Gruyter, 2007 (Fundamentals of medieval and early modern culture, 2), pp. 219-250.
[L'A. effectue une rapide revue des travaux antérieurs sur le sujet de la vieillesse à l'époque médiévale et étudie la conception du vieillard dans la littérature. La majeure partie de son étude porte sur plusieurs ouvrages du Stricker, qu'il analyse en fonction de leur perception de la vieillesse. Il en tire les conclusions suivantes : dans le *Daniel*, la vieillesse est liée aux notions de force et de pouvoirs spéciaux; le *Karl der Große* associe la vieillesse avec la sagesse, sur un plan pratique dans le cas du païen Blanschandiez, mais sur un plan plus élevé dans celui de l'évêque chrétien Johan; *Der junge Ratgeber* s'efforce de combattre l'idée reçue que la jeunesse est écervelée; et *Der Wolf und sein Sohn* met à mal le cliché selon lequel les conseils des vieillards méritent d'être suivis.] (R.B., trad. I.P.)
9. CLASSEN, Albrecht : *The Dog in German Courtly Literature : The Mystical, the Magical, and the Loyal Animal*, dans *Fauna and Flora...*, pp. 67-86.
[L'A. étudie le rôle du chien au Moyen Âge, à partir de quatre romans allemands. Le premier exemple analysé (pp. 69-72) est celui de la *Königin Sibille* d'Élisabeth de Nassau-Sarrebruck, où le traître Macaire est démasqué grâce à la loyauté d'un chien.] (D.K.)
10. GERHARDT, Christoph : *Disteljäten. Zu Wolframs «Willehalm» 90, 18f* dans *Z.D.P.*, 127, 2008, pp. 103-111.
[Observations sur une difficulté linguistique dans le texte du *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach.] (D.K.)
11. HARRIS, Nigel : *The Camel in Medieval Literature : Perspectives and Meanings*, dans *Fauna and Flora...*, pp. 113-131.

[L'A. se penche successivement sur les significations et valeurs attribuées aux chameaux dans les encyclopédies antiques et médiévales, dans la Bible et la littérature religieuse du haut et du bas Moyen Âge ainsi que dans les fables et les différentes versions du *Roman de Renart*, pour terminer par quelques observations sur d'autres textes de la littérature fictive profane. Dans cette dernière partie, il constate (en évoquant, entre autres, la *Chanson de Roland*, *Girart de Roussillon*, les *Enfances Guillaume*, le *Rolandslied* allemand, *Willehalm* et *Rennewart*) que les chameaux y sont rarement présentés autrement que comme animaux de somme (ou parfois de selle), fournissant tout au plus de la couleur locale orientale. Il conclut que le chameau, bien que restant toujours associé à l'Orient, était à l'époque de ces textes un animal bien trop familier pour être doté de valeurs symboliques comme la panthère, la licorne ou le pélican.] (D.K.)

12. HENNINGS, Thordis : *Französische Heldenepik im deutschen Sprachraum : die Rezeption der Chansons de Geste im 12. und 13. Jahrhundert. Überblick und Fallstudien*, Heidelberg, Winter, 2008, VIII-582 pages.

[Cette thèse d'habilitation d'Heidelberg est une étude globale de la réception de la chanson de geste française dans le domaine de langue allemande aux XII^e et XIII^e siècles. Élève de Fritz Peter Knapp, l'A. se range à l'avis de ceux-là parmi les germanistes qui considèrent la chanson de geste française comme un genre essentiellement oral, fondé moins sur l'improvisation que sur la mémorisation et dont la mise en écriture s'expliquerait par la dictée (qui peut même être multiple, menant à une tradition manuscrite fondée sur plusieurs archétypes). Partant du constat que le nombre d'adaptations allemandes de chansons de geste est relativement restreint, elle se penche, pour chacune d'entre elles, sur les modèles utilisés et les procédés adoptés par les adaptateurs, s'attachant par ailleurs à démontrer que, dans bien d'autres cas, les poètes allemands ont eu connaissance de chansons de geste par voie orale. La première partie de son livre se présente comme un répertoire, avec un état des recherches. L'A. commence par dresser une liste (presque complète) des chansons de geste françaises qu'on peut dater d'avant 1250, en les groupant par cycles. Une table chronologique, donnant pour cha-

cune des chansons la date approximative de la composition et ce que l'A. appelle le «début de la transmission écrite» (correspondant à la date des plus anciens manuscrits connus), est suivie de fiches descriptives, avec résumé de l'intrigue. Passant ensuite aux adaptations allemandes, l'A. discute des recherches antérieures sur les sources, s'attardant notamment aux différentes opinions concernant leur rapport avec les chansons de geste, y compris (pour le *Rolandslied* et *Willehalm*) avec les différentes versions manuscrites de celles-ci. Dans le cas de l'adaptation secondaire qu'est le *Karl der Große* du Stricker, elle insiste sur la présence d'éléments qui sont absents du *Rolandslied* et dont certains semblent correspondre au *Roland* rimé français. Elle se prononce contre l'hypothèse selon laquelle les passages consacrés à Charlemagne dans la *Kaiserchronik* et la *Weltchronik* de Jan von Wien dépendraient de l'épopée française. C'est par voie orale que Konrad von Würzburg aurait connu le *Chevalier au cygne*, qu'il imite dans son *Schwanritter*. Un chapitre à part est consacré aux «reflets indirects» de l'épopée française dans d'autres œuvres : *Graf Rudolf* (qui présupposerait une version ancienne de *Beuve de Hantone* et dont quelques motifs se retrouvent aussi dans le cycle de Doon de Mayence, *Gerbert de Metz* ou *Gormont et Isembart*), *Parzival* (où, outre la connaissance certaine du *Chevalier au cygne* et le nom «Lohengrin», communément mis en relation avec le «Loherain Garin», elle détecte des similarités avec *Aye d'Avignon*, *Gui de Nanteuil*, *Guibert d'Andrenas* et les *Narbonnais*), le *Lanzelet* d'Ulrich von Zatzikhoven (dont elle minimise au contraire les correspondances avec les *Enfances* épiques), le *Wigalois* de Wirnt von Grafenberg (dont la partie finale rappelle des batailles épiques), le *Nibelungenlied* (où l'A. remet en question certaines des correspondances avec les chansons de geste signalées par Alois Wolf, en y incluant la mort du héros à la chasse que plusieurs chercheurs ont mise en rapport avec *Daurel et Beton*) et finalement *Ortnit* (qui présente des similarités avec *Huon de Bordeaux*). Dans la deuxième partie du livre, l'A. procède à l'étude approfondie de deux cas de réception très divers, le fragment du *Strît van Aleschanz* (traduction presque littérale d'une version perdue d'*Aliscans*) et le *Rennewart* d'Ulrich von Tûrheim, auquel elle consacre un tiers du livre. Alors que trois des quatre parties

de cette œuvre suivent (d'abord d'assez près, ensuite plus librement) des versions perdues d'*Aliscans*, du *Moniage Rainouart* et du *Moniage Guillaume*, la partie qui raconte les aventures de Malefer (Maillefer) se révèle être dans une large mesure une création autonome d'Ulrich, qui ne semble pas avoir connu la *Bataille Loquifer*. L'A. souligne l'apport personnel de cet auteur-compileur, en insistant sur la thématique de la paix et sur celle de l'amour, sur l'élimination de l'élément burlesque, qui fait place à un élément hagiographique plus appuyé, ainsi que sur une logique narrative presque sans faille. Dans un dernier chapitre, l'A. revient sur la problématique, des motifs communs à l'épopée allemande et française. À partir de trois motifs particuliers, le rapt d'une femme (p. ex. dans *Kudrun*), le vassal rebelle (p. ex. dans *Herzog Ernst*) et le moniage, elle examine la possibilité de l'existence d'un ancien fonds commun de motifs et celle d'un transfert dans la direction est-ouest, pour plaider finalement pour des «emprunts génériques sublittéraires», advenus à un stade purement oral.] (D.K.)

13. KRAMARZ-BEIN, Susanne : *Karl der Große in der skandinavischen Literatur des Mittelalters unter besonderer Berücksichtigung der altwestnordischen «Karlsmagnús saga ok kappa hans» und ihres Erzählverfahrens*, dans *Jahrbuch der Oswald von Wolkenstein Gesellschaft*, 16, 2006-2007, pp. 75-89.

[Réélaboration d'un article écrit par l'A. sur le concept de compilation appliqué à la *Karlsmagnús saga* (cf. *B.B.S.R.*, fasc. 39, 2007-2008, n° 18). L'A. commence par quelques brèves remarques sur les manuscrits qui subsistent et sur les deux versions principales de cette œuvre, remarques qu'elle fait suivre par un bref historique des travaux antérieurs portant sur la structure de celle-ci. Elle explique cette structure comme un principe de composition typiquement médiéval, en la comparant au *Lancelot en prose* et aux cycles épiques français, et plaide pour une étude approfondie des aspects structurels (qu'elle appelle «narratologiques») de la *Karlsmagnús saga* ainsi que pour un emploi non péjoratif du terme «compilation» (en attirant l'attention sur l'évaluation positive de cette technique au XIII^e siècle et en citant l'exemple de Vincent de Beauvais, une des sources de la version de la

saga). Après avoir esquissé la composition de l'ensemble de la version, dont les dix branches s'articulent en trois séries, consacrées respectivement à la jeunesse, à l'âge mûr et à la vieillesse de Charlemagne, elle évoque brièvement le travail de révision, sur le plan microstructurel, des rédacteurs de cette version, avant de souligner quelques idées qui marquent l'ensemble de l'œuvre : la supériorité du christianisme par rapport au paganisme, le rapport typologique entre Charlemagne et le Christ, l'absence de la problématique du rapport roi-vassal, remplacée par une attitude pro-royale généralisée. La *Karlamagnús saga* offre ainsi, selon le principe des structures homologues, une légitimation au roi Hákon IV Hákonarson, tout comme le *Rolandslied* allemand le faisait pour Henri le Lion.] (D.K.)

14. KRAMARZ-BEIN, Susanne : *Literarische Milieus in der skandinavischen höfischen Literatur des 13. bis 15. Jahrhunderts unter dem Aspekt literarischer Vernetzung*, dans «*mit clebworten underweben*». *Festschrift für Peter Kern zum 65. Geburtstag*, hrsg. von Thomas BEIN, Elke BRÜGGEN, Lars ESCHKE, Susanne FLECKEN-BÜTTNER, Tobias A. KEMPER und Thomas KLEIN, Frankfurt a.M./ Berlin/ Bern/ Bruxelles/ New York/ Oxford/ Wien, Lang, 2007 (Kultur, Wissenschaft, Literatur. Beiträge zur Mittelforschung, 16), pp. 213-233.

[Se fondant sur l'idée du «réseau littéraire» («literarisches Netzwerk»), l'A. commence par esquisser le milieu culturel créé par Hákon IV Hákonarson à Bergen dans la première moitié du XIII^e siècle. Ce milieu, profondément marqué par des contacts internationaux à l'échelle européenne, et notamment par la culture courtoise française, a trouvé des prolongements à la cour d'Eufemia à Oslo (fin du XIII^e/début du XIV^e siècle) et à celle d'Ingebjørg Hákonardóttir en Suède (XIV^e siècle). L'A. illustre les liens entre ces milieux et les ramifications de leurs «réseaux» respectifs, en comparant les versions norroises occidentales et orientales des légendes de Charlemagne et de Dietrich von Bern (*Karlamagnús saga ok kappá hans*, *Karl Magnus*, *Karl Magnus' Krönike*, *þiðreks saga*, *Didriks Krönika*, *Kong Laurin*). Elle met en évidence les rapports textuels entre toutes ces versions et leur adhésion à des idéaux courtois communs, mais montre aussi comment

des intérêts (proto-)nationaux et des contacts internationaux différents (allemands plutôt que français) influent sur les choix des auteurs danois et suédois. Sont évoqués, entre autres, le personnage de Basin, remplacé par Alegast (connu de *Karlmeinet* et de *Karel ende Elegast*), et celui d'Ogier, qui devient le héros national danois Holger. L'article se termine par quelques remarques sur le traitement des matières en question dans les diverses traditions de ballades (Islande et Îles Féroé) ainsi que dans certaines représentations picturales.] (D.K.)

15. KULLMANN, Dorothea: *Das «Rolandslied» (ca. 1095)*, dans *Mittelalter*, hrsg. v. Ulrich MÖLK, Tübingen, Stauffenburg, 2008 (= *Französische Literatur*, hrsg. v. Henning KRAUß, Bd. 1), pp. 45-72.
[Cette présentation de la *Chanson de Roland* examine la forme et les origines probables du texte, en se concentrant sur le manuscrit d'Oxford, et esquisse l'histoire de la réception ultérieure de la chanson. L'A. propose une analyse de l'intrigue, en examinant les idées politiques et religieuses représentées dans le texte et en les confrontant à la réalité historique du royaume de France de l'époque ainsi qu'à celle des croisades. Se penchant plus en détail sur les personnages de Charlemagne, Roland et Ganelon, elle souligne l'ambivalence de leur caractère et met en évidence le rôle crucial qui revient à la dynamique de leurs interactions dans la composition de la *Chanson de Roland*.] (Y.S.)
16. LÓPEZ SÁNCHEZ, José María : *El influjo de la ciencia lingüística alemana en la escuela madrileña de Menéndez Pidal*, dans *A.S.N.S.L.*, 245 (160), 2008, pp. 303-323.
[Précis d'histoire de la philologie et de la linguistique historique en Espagne, qui met en évidence le rôle joué par Ramón Menéndez Pidal et le Centro de Estudios Históricos, fondé en 1910 à Madrid. L'A. retrace l'évolution des études de géographie linguistique, de dialectologie, de phonétique, d'étymologie et de lexicographie au sein de cette école et termine en se penchant sur l'apport de Dámaso Alonso et d'autres qui tentèrent de tempérer l'aride phonétique des néogrammairiens par l'étude esthétique du style. La première partie de ce survol (pp. 306-309) est consacrée aux efforts de

Menéndez Pidal pour prouver l'existence d'une épopée médiévale castillane, au débat qui l'opposa à ce sujet à Joseph Bédier, aux premiers textes épiques espagnols qu'il publia, ainsi qu'à la genèse et au développement de sa théorie de la *tradicionalidad*, tant dans le contexte de l'épopée espagnole et française que dans celui des *romanceros* ancien et moderne.] (D.K.)

17. MAZZADI, Patrizia : *Nach dem Kampf. Krieger zwischen Vergessen und Heldentaten im «Willehalm», in der «Äneis» und im «Orlando furioso»*, dans *Krieg, Helden und Antihelden...*, pp. 16-27.
[Dans cet article, l'A. examine les actions des guerriers et des héros dans le *Willehalm*, non pas au moment de leurs actes héroïques sur les champs de bataille, mais à la suite de la bataille et en réaction à celle-ci. L'A. s'intéresse aussi bien aux actions de Guillaume après le combat (vengeance sur le roi Arofel, tentative pour trouver remède et réconfort dans les bras de Gyburg) qu'à l'attitude de ses soldats (qu'elle qualifie de représentation «moderne» de lassitude et d'insensibilité, mêlée à un désir d'oublier et de boire pour chasser les souvenirs violents). Elle fait brièvement allusion à *La Bataille* de Patrick Rambaud, œuvre post-médiévale écrite dans la même veine, et en conclusion, elle souligne le réalisme avec lequel Wolfram décrit l'effet psychologique du combat.] (R.B., trad. I.P.)
18. MECKLENBURG, Michael: *Väter und Söhne im Mittelalter: Perspektiven eines Problemfeldes*, dans *Das Abenteuer der Genealogie. Vater-Sohn-Beziehungen im Mittelalter*, hrsg. v. Johannes KELLER, Michael MECKLENBURG, Matthias MEYER, Göttingen, V&R Unipress, 2006, pp. 9-38.
[Article introductif d'un volume collectif dont les autres contributions se concentrent soit sur des textes non épiques, soit sur des épopées de la tradition allemande. L'A. esquisse un état des recherches sur le rapport entre père et fils dans la littérature médiévale, en tenant compte aussi bien des travaux portant sur la littérature allemande que de ceux qui étudient d'autres littératures européennes, notamment française et norroise. Parmi les cas évoqués figurent, entre autres, les

chansons de geste françaises et le *Rolandslied* allemand.] (D.K.)

19. PHILIPOWSKI, Katharina : *Bild und Begriff: «sêle» und «herz» in geistlichen und höfischen Dialoggedichten des Mittelalters*, dans «*Anima» und «sêle». Darstellungen und Systematisierungen von Seele im Mittelalter*, hrsg. v. Katharina PHILIPOWSKI und Anne PRIOR, Berlin, Erich Schmidt, 2006 (Philologische Studien und Quellen, 197), pp. 299-319.
 [L'A. examine la façon dont le concept d'«âme» (*sêle*), qui est une chose immortelle et immatérielle pour les philosophes du Moyen Âge, devient chose corporelle et matérielle chez les poètes médiévaux. Elle concentre son analyse sur Hartmann von Aue, la *Klage* et la *Visio Philiberti*, mais fait aussi référence à maints autres textes courtois ou religieux. Elle mentionne *Raoul de Cambrai*, qui offre un scénario dans lequel le cœur d'un homme peut être arraché pour déterminer ses qualités essentielles ou sa nature (par exemple son courage), puis conclut que cela représente la corporéalisation de la *sêle* dans les écrits non philosophiques.] (R.B., trad. I.P.)
20. REEVES, Nigel : «*Eine alte Romanze*» : *Heinrich Heine and the Roland Saga*, dans *Heine-Jahrbuch*, 46, 2007, pp. 158-171.
 [Cette étude traite de l'importance de Roland et de Roncevaux dans l'œuvre de Heinrich Heine. L'A. examine notamment comment Heine s'est inspiré des thèmes, des personnages et du cadre de l'histoire de Roland dans *Atta Troll. Ein Sommernachtstraum* (où il parodie Ludwig Börne), en utilisant l'édition de Francisque Michel, le *Rolandslied* de Konrad et l'*Orlando Furioso* d'Ariosto, parmi d'autres. L'A. parle aussi de l'influence de l'œuvre contemporaine de Schlegel et d'Immermann, en notant leurs interprétations différentes de l'histoire de Roland et en thématissant le rapport entre ces auteurs.] (Y.S.)
21. RIEKENBERG, Miriam: *Literale Gefühle. Studien zur Emotionalität in erzählender Literatur des 12. und 13. Jahrhunderts*, Frankfurt am Main/ Berlin/ Bern/ New York/ Oxford/ Wien, Lang, 2006 (Europäische Hochschulschrift-

ten. Reihe, 18; Vergleichende Literaturwissenschaft, 115), X-185 pages.

[Ce volume contient la thèse de l'A., rédigée à l'Université de Hanovre. Il s'agit d'une étude de trois textes du XII^e siècle (*König Rother*, *Alexander* de Lamprecht et le *Rolandslied*) et de quatre textes du XIII^e siècle (*Barlaam und Josaphat*, le *Alexanderroman*, *Partonopier und Meliur*, et le *Trojanischer Krieg*) en ce qui concerne leur représentation de la colère, de la joie, de la souffrance et de la crainte. Dans le *Rolandslied*, l'A. concentre son analyse de la colère (*zorn*, *nit*, et *grimme*) sur ses manifestations physiques et sur son rôle dans le conflit armé. La joie (*fröide* et *wunne*) apparaît principalement comme le sentiment de l'armée chrétienne au service de Dieu, mais également celui des armées païennes. L'A. s'intéresse à plusieurs exemples de souffrance individuelle (*herzelaide* or *groz ungemach*), et examine finalement la peur (*angest* and *michel vorchte*) telle que l'éprouvent surtout Ganelon, qui incarne le lâche, et aussi les Chrétiens lorsqu'ils sont attaqués.] (R.B., trad. I.P.)

22. SCHNELL, Rüdiger : *Text und Kontext. Erzählschemata, Diskurse und das Imaginäre um 1200*, dans *Poetica*, 40, 2008, pp. 97-138.

[Réflexions théoriques autour du discours sur l'amour et de celui sur le mariage au Moyen Âge. Les exemples sont pour la plupart tirés de romans français et allemands; cependant quelques remarques sont consacrées aux *Narbonnais* et à *Arabel*.] (D.K.)

23. URBAN, Melanie : *Kulturkontakt im Zeichen der Minne. Die «Arabel» Ulrichs von dem Türlin*, Frankfurt am Main/ Berlin/ Bern/ Bruxelles/ New York/ Oxford/ Wien, Lang, 2007 (Mikrokosmos, 77), 389 pages.

[Cette thèse de l'université de Munich est une interprétation globale de l'*Arabel* d'Ulrich von dem Türlin. Remettant en question le rapport de ce texte avec le *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach, dont il raconte la préhistoire, l'A. s'efforce surtout de mettre en évidence le rôle de l'amour et de l'érotisme, qui va de pair avec la thématique religieuse ou qui s'appuie sur elle. Elle se penche plus particulièrement sur les éléments suivants : le prologue, l'image de la nature, les

représentations de l'espace, les rencontres entre amants, le jeu des échecs, la cour, les procès d'intégration de différents personnages dans la société courtoise, les cadeaux et les passages de frontières, confrontant régulièrement *Arabel* à *Willehalm* et à *Rennewart*. Un chapitre à part est consacré au contexte historique de la genèse de l'œuvre et aux différentes versions et adaptations de celle-ci.] (D.K.)

COMPTE RENDU

24. AA.VV. : «*Anima*» und «*sêle*». *Darstellungen und Systematisierungen von Seele im Mittelalter*, hrsg. v. Katharina PHILIPPOWSKI und Anne PRIOR, Berlin, Erich Schmidt, 2006 (Philologische Studien und Quellen, 197), v-319 pages.
C.R. de A. Classen, dans *Arcadia*, 43, 2008, pp. 443-446.
25. AA.VV. : *Krieg in Mittelalter und Renaissance*, hrsg. v. Hans HECKER, Düsseldorf, Droste Verlag, 2005 (Studia humaniora, 39), 258 pages.
C.R. de M. Springer, dans *Das Mittelalter*, 13 (1), 2008, pp. 193-194.
— S. ter Braake, dans *Mediaevistik*, 20, 2007, pp. 293-295.
26. AA.VV. : *La Montagne dans le texte médiéval. Entre mythe et réalité*, textes réunis par Claude THOMASSET et Danièle JAMES-RAOUL, Paris, 2000 (Cultures et civilisations médiévales, 19), 348 pages.
C.R. de P. Dinzelbacher, dans *Mediaevistik*, 19, 2006, pp. 292-294.
27. AA.VV. : *Motif-Index of German Secular Narratives from the Beginning to 1400. Part 3 : Miscellaneous Romances, Oriental Romances, Chansons de Geste*, ed. Helmut BIRKHAN, Karin LICHTBLAU, Christa TUCZAY, Berlin/ New York, de Gruyter, 2006, 448 pages.
C.R. de H.-J. Uther, dans *Arbitrium*, 2008, pp. 29-34.
28. AA.VV. : *Mythen Europas. Schlüsselfiguren der Imagination. Bd. II : Mittelalter*, hrsg. v. Inge MILFULL u. Michael NEUMANN, Regensburg, Friedrich Pustet, 2004, 252 pages.

- C.R. de M. Rus, dans *Mediaevistik*, 20, 2007, pp. 300-303.
29. AA.VV. : *Le Nord de la France entre épopée et chronique. Actes du colloque international de la Société Rençesvals (section française), Arras, 17-19 octobre 2002*, Études publiées par Emmanuelle POULAIN-GAUTRET, Jean-Pierre ARRIGNON et Stéphane CURVEILLER, Arras, Artois Presses Université, 2005 (Études littéraires), 359 pages.
C.R. de M.J. Heijkant, dans *Z.R.P.*, 124, 2008, pp. 679-685.
 30. AA.VV. : *Raumerfahrung — Raumerfindung. Erzählte Welten des Mittelalters zwischen Orient und Okzident*, hrsg. v. Laetitia RIMPAU und Peter IHRING, Berlin, Akademie-Verlag 2005, 325 pages.
C.R. d'E. Sorlin, dans *R.F.*, 120, 2008, pp. 273-275.
 31. AA.VV. : *The Singer and the Scribe. European Ballad Traditions and European Ballad Cultures*, ed. by Philip E. BENNETT and Richard Firth GREEN, Amsterdam/ New York, Rodopi, 2004, iv-223 pages.
C.R. de A. Öster, dans *Arcadia*, 43, 20008, pp. 221-227.
 32. BLOH, Ute von : *Ausgerenkte Ordnung : vier Prosaepen aus dem Umkreis der Gräfin Elisabeth von Nassau-Saarbrücken : «Herzog Herpin», «Loher und Maller», «Huge Scheppel», «Königin Sibille»*, Tübingen, Niemeyer, 2002, x-473 pages.
C.R. de B. Bastert, dans *Z.D.P.*, 127, 2008, pp. 474-477.
 33. BUSBY, Keith : *Codex and Context. Reading Old French Verse Narrative in Manuscript*, Amsterdam/ New York, Rodopi, 2002 (Faux Titre, 222), 2 vols., 941 pages.
C.R. de B. Burrichter, dans *Z.F.S.L.*, 116, 2006, pp. 54-56.
 34. CALKIN, Siobhain Bly : *Saracens and the Making of English Identity. The Auchinleck Manuscript*, New York/ London, Routledge, 2005, xii-299 pages.
C.R. de A. Classen, dans *Mediaevistik*, 20, 2007, pp. 495-497.

35. CURSIETTI, Mauro (éd.): *Andrea da Barberino, Il «Guerrin Meschino»*. Edizione critica secondo l'antica vulgata fiorentina, Roma/ Padova, Antenore, 2005 (Medioevo e Umanesimo), 704 pages.
C.R. de L. Rubini, dans *Fabula*, 49, 2008, pp. 121-123.
36. DIECKMANN, Sandra : *Variation und Wiederholung. Untersuchungen zur Formelsprache und Laissenteknik in der altfranzösischen Heldenepik*, Frankfurt a.M./ Berlin/ Bern/ Bruxelles/ New York/ Oxford/ Wien, Lang, 2005, 414 pages.
C.R. de M. Frings, dans *Romanistik in Geschichte und Gegenwart*, 12, 2006, p. 134.
37. Galmés de Fuentes, Álvaro : *La épica románica y la tradición árabe*, Madrid, Gredos, 2002, 652 pages.
C.R. de R. Kiesler, dans *Z.R.P.*, 124, 2008, pp. 343-347.
38. GEROK-REITER, Annette : *Individualität. Studien zu einem umstrittenen Phänomen mittelhochdeutscher Epik*, Tübingen, Francke, 2006 (Bibliotheca Germanica, 51), ix-350 pages.
C.R. de A. Becker, dans *Arbitrium*, 2008, pp. 278-282.
— M. Dallapiazza, dans *Germanistik*, 48, 2007, p. 211.
39. HAERLAND, Harald : *Mündlichkeit, Gedächtnis und Medialität. Heldendichtung im deutschen Mittelalter*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2004, 480 pages.
C.R. de H. Sahm, dans *Z.D.P.*, 127, 2008, pp. 134-139.
40. HOLTUS, Günter et WUNDERLI, Peter : *Franco-italien et épopée franco-italienne, Grundriß der romanischen Literaturen des Mittelalters*, vol. III, t. 1/2, fasc. 10, Heidelberg, Karl Winter, 2005, 410 pages.
C.R. de A.M. Babbi, dans *R.F.*, 120, 2008, pp. 535-537.
— R. Fassanelli et L. Morlino, dans *Z.R.P.*, 124, 2008, pp. 550-558.
41. JANOTA, Johannes : *Orientierung durch volkssprachige Schriftlichkeit (1280/90-1380/90) (= Geschichte der deutschen Literatur von den Anfängen bis zum Beginn der Neuzeit)*,

Bd. III : *Vom späten Mittelalter zum Beginn der Neuzeit*, Teil 1), Tübingen, Niemeyer, 2004, VIII-541 pages.
 C.R. d'E. Lienert, dans *A.S.N.S.L.*, 244 (159), 2007, pp. 352-354.

42. KOCH, Elke : *Trauer und Identität. Inszenierungen von Emotionen in der deutschen Literatur des Mittelalters*, Berlin/ New York, de Gruyter 2006, x-319 pages.
 C.R. de A. J. Johnston, dans *Mittelaltersches Jahrbuch*, 42, 2007, pp. 551-554.
 — A. Mühlherr, dans *Germanistik*, 48, 2007, p. 212.
 — A. Schulz, dans *Z.D.P.*, 127, 2008, pp. 470-473.
43. LECHTERMANN, Christina : *Berührt werden. Narrative Strategien der Präsenz in der höfischen Literatur um 1200*, Berlin, Erich Schmidt, 2005 (Philologische Studien und Quellen, 191), 235 pages.
 C.R. de C. Virchow, dans *Z.F.D.A.*, 137, 2008, pp. 108-116.
44. PÉRENNEC, René : *Wolfram von Eschenbach*, Paris, Belin, 2005, 224 pages.
 C.R. de A. Sziráky, dans *Arbitrium*, 2008, pp. 38-40.
45. POMEL, Fabienne : *Les clefs des textes médiévaux. Pouvoir, savoir et interprétation*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2006, 373 pages.
 C.R. de E. Sorlin, dans *R.F.*, 120, 2008, pp. 264-266.
46. REUVEKAMP-FELBER, Timo : *Volkssprache zwischen Stift und Hof. Hofgeistliche in Literatur und Gesellschaft des 12. und 13. Jahrhunderts*, Köln/ Weimar/ Wien, Böhlau, 2003 (Kölner germanistische Studien N.F., 4), VIII-414 pages.
 C.R. de R. Schnell dans *Z.D.P.*, 127, 2008, pp. 466-469.
47. RIEKENBERG, Miriam : *Literale Gefühle. Studien zur Emotionalität in erzählender Literatur des 12. und 13. Jahrhunderts*, Frankfurt am Main/ Berlin/ Bern/ Bruxelles/ New York/ Oxford/ Wien, 2006 (Europäische Hochschulschriften. Reihe 18: Vergleichende Literaturwissenschaft, 115), x-185 pages.

- C.R. de R. Schnell, dans *Germanistik*, 48, 2007, p. 215.
48. SCHMITT, Stefanie: *Inszenierungen von Glaubwürdigkeit. Studien zur Beglaubigung im späthöfischen und frühneuzeitlichen Roman*, Tübingen, Niemeyer, 2005 (Münchener Texte und Untersuchungen zur deutschen Literatur des Mittelalters, 129), X-318 pages.
C.R. de A. Becker, dans *Arbitrium*, 2007, pp. 46-48.
— M. Chinca, dans *Z.F.D.A.*, 137, 2008, pp. 387-390.
49. TERVOOREN, Helmut: *Van der Masen tot op den Rijn. Ein Handbuch zur Geschichte der mittelalterlichen volkssprachlichen Literatur im Raum von Rhein und Maas*, Berlin, Erich Schmidt, 2006, 449 pages.
C.R. de J. Haustein, dans *Z.D.P.*, 127, 2008, pp. 129-131.
— R. Schlusemann, dans *Z.F.D.A.*, 137, 2008, pp. 515-520.
50. URBAN, Melanie: *Kulturkontakt im Zeichen der Minne. Die «Arabel» Ulrichs von dem Türlin*, Frankfurt am Main/ Berlin/ Bern/ Bruxelles/ New York/ Oxford/ Wien, 2007 (Mikrokosmos, 77), 389 pages.
C.R. de W. G. Rohr, dans *Germanistik*, 48, 2007, p. 759.
51. ZIEGLER, Vickie L. : *Trial by Fire and Battle in Medieval German Literature*, Rochester (N.Y.), Camden House, 2004, XIII-234 pages.
C.R. de P. Dinzelbacher, dans *Mediaevistik*, 20, 2007, pp. 434-435.

Titres manquants des années 1997-2005 (*)

Troisième et dernière partie

BIBLIOGRAPHIES, RÉPERTOIRES

52. AA.VV. : *Inventaire systématique des premiers documents des langues romanes*, éd. Barbara FRANK et Jörg HARTMANN, Tübingen, Narr, 1997 (ScriptOralia, 100), 5 vols., 2240 pages.

[Répertoire de tous les témoins manuscrits considérés comme antérieurs à 1250 qui transmettent des textes écrits dans une langue romane. La partie documentaire comprend, au vol. III, pp. 127-172, 45 fiches de manuscrits ou de fragments de manuscrits contenant des chansons de geste ou des extraits de chansons de geste. Pour chacun des mss, on y trouve : le lieu de conservation, les textes qu'il contient, les incipits et explicits, une description codicologique et paléographique rudimentaire (qui tient en quelques mots), des indications sur la date et la provenance du manuscrit et du texte (avec, parfois, mais non systématiquement, des renvois à des opinions divergentes) ainsi que quelques indications bibliographiques choisies. Les textes épiques concernés sont les suivants : la *Chanson de Roland*, *Gormont et Isembart*, la *Chanson de Guillaume*, *Aliscans*, la *Chevalerie Vivien* et d'autres chansons du Cycle de Guillaume, la version occitane de la *Destruction de Rome* et de *Fierabras*, le *Fierabras* français, *Girart de Roussillon* (mss N, O et P), *Garin le Loherain* et *Gerbert de Metz*, *Aspremont*, *Renaut de Montauban*, *Parise la Duchesse*, *Girart de Vienne*, le Cycle de la croisade, *Folque de Candie*, *Auberi le Bourguignon*, *Gui de Nanteuil* et *Jehan de Lanson* ainsi que le fragment d'une chanson de geste

(*) Le dépouillement a été effectué par Dorothea KULLMANN. Les fiches ont été préparées par Rachel BAUDER (R.B.), Dorothea KULLMANN (D.K.) et Yuliya SANINA (Y.S.). Les fiches préparées par Rachel Bauder ont été traduites en français par Isabelle PINARD (I.P.)

inconnue qui est conservé à San Marino (États-Unis) et celui où figure un certain Syracon et qui se trouve à Oxford.] (D.K.)

53. KLEIN, Klaus : *Neues Gesamtverzeichnis der Handschriften des Rennewart» Ulrichs von Türheim*, dans *Wolfram-Studien*, 15, 1998, pp. 451-493.
[Répertoire des manuscrits du *Rennewart* d'Ulrich von Türheim.]

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

54. BERTELSMEIER-KIERST, Christa et SALZMANN, Birgit : *Die Eltviller Fragmente von Wolframs « Willehalm»*, dans *Wolfram-Studien*, 15, 1998, pp. 494-521.
55. HAYER, Gerold : *Das Salzburger Fragment von Ulrichs von Türheim «Rennewart»*, dans *Wolfram-Studien*, 15, 1998, pp. 439-450.
56. HELLGARDT, Ernst : *Ein neues Doppelblatt der Wasserburger «Willehalm»-Handschrift*, dans *Wolfram-Studien*, 15, 1998, pp. 417-425.
57. SCHNEIDER, Karin : *Ein neues Fragment des « Willehalm»-Dissus Fr 25*, dans *Wolfram-Studien*, 15, 1998, pp. 411-416.

ÉTUDES CRITIQUES

58. AA.VV. : *Mittelalterliche Literatur und Kunst im Spannungsfeld von Hof und Kloster. Ergebnisse der Berliner Tagung, 9.-11. Oktober 1997*, hrsg. von Nigel F. PALMER und Hans-Jochen SCHIEWER, Tübingen, Niemeyer, 1999, x-239 pages.
59. AA.VV. : *Raumerfahrung — Raumerfindung. Erzählte Welten des Mittelalters zwischen Orient und Okzident*, hrsg. v. Laetitia RIMPAU und Peter IHRING, Berlin, Akademie-Verlag, 2005, 325 pages.
60. AA.VV. : *Toleranz und Intoleranz im Mittelalter. Tolérance et intolérance au Moyen Âge. VIII. Jahrestagung der Rei-*

neke-Gesellschaft/ 8^e Congrès annuel de la Société Reineke (Toledo, 14.05-20.05.1997), Greifswald, Reineke, 1997 (Wodan, 74. Greifswalder Beiträge zum Mittelalter, 61. Ser. 4: Jahrbücher der Reineke-Gesellschaft, 8), 183 pages.

61. ARNAUDY, Paule: *Tolérance et intolérance dans la «Chanson d'Aiol» : de la figure de héros marginal en quête d'identité à la reconnaissance de son statut dans l'univers épique*, dans *Toleranz und Intoleranz im Mittelalter...*, pp. 1-14.
[L'A. décrit la nature contradictoire du héros éponyme de la chanson *d'Aiol*, marginalisé par la communauté dans laquelle il cherche à s'intégrer. Dans ce conflit, qui résulte de son statut ambivalent dans le monde et par rapport aux normes épiques, le héros se heurte à ses origines sauvages, fantastiques, et même diaboliques, qui s'opposent à ses valeurs chevaleresques et aux preuves de son humanité. C'est grâce à la dualité de son existence qu'Aiol se voit confronté, pendant sa quête, non seulement à l'intolérance et au rejet (malgré le grand contraste entre lui et des figures négatives), mais aussi à la tolérance et à la bienveillance des personnes qui reconnaissent sa véritable identité.] (Y.S.)
62. DE BOOR, Helmut : *Geschichte der deutschen Literatur von den Anfängen bis zur Gegenwart*. Bd. 3 : *Die deutsche Literatur im späten Mittelalter. 1250-1350*. Teil 1. *Epik, Lyrik, Didaktik, geistliche und historische Dichtung*, neubearb. von Johannes JANOTA, München, Beck, 1997, XII-56 pages.
[Histoire de la littérature allemande de 1250 à 1350, environ. Contient (pp. 115-118) un chapitre sur la réception des chansons de geste françaises dans l'espace rhénan et bas-allemand, dans lequel sont présentés le *Girart von Rossiliun* bas-allemand ainsi que la compilation *Karlmeinet*.] (D.K.)
63. BRAUN, Manuel : *Violentia und potestas. Mediävistische Gewaltforschung im interdisziplinären Feld*, dans *Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur*, 127, 2005, pp. 436-458.
[Afin de poser les bases d'une étude de textes en moyen haut allemand à travers la problématique de la *gewalt* (définie à la fois comme *violentia* et *potestas*), l'A. s'emploie à clarifier les différents sens de ce terme et de termes apparentés,

à les situer dans l'histoire, à dégager les possibilités de recherche interdisciplinaire et finalement à étudier une série de textes concrets. Il mentionne le *Willehalm* comme un exemple où une démonstration de force (la bataille d'Orange) symbolise la lutte plus générale entre chrétiens et païens pour la domination du monde. Il fait du *Rolandslied* une analyse plus approfondie, se concentrant sur le rôle du sacrifice en rapport avec la violence. Dans l'autosacrifice qui conduit Roland à la mort, il voit un martyr et une imitation du Christ, projetant ainsi la discussion sur la force dans le *Rolandslied* dans un cadre théologique.] (R.B., trad. I.P.)

64. BURMEISTER, Heike Annette : *Nochmals zur Überlieferung von Wolframs «Willehalm» und Heinrichs von Hesler «Evangelium Nicodemi»*, dans *Wolfram-Studien*, 15, 1998, pp. 405-410.
[Observations sur la tradition manuscrite du *Willehalm* de Wolfram.] (D.K.)
65. BUSBY, Keith : *Hagiography at the Confluence of Epic, Lyric, and Romance: Raimon Feraut's «La Vida de Sant Honorat»*, dans *Z.R.P.*, 113, 1997, pp. 51-64.
[L'A. examine l'intertextualité et la confluence de genres laïques et religieux dans *La Vida de Sant Honorat* de Raimon Feraut. L'influence de la littérature épique, lyrique et romanesque se manifeste dans la diversité des formes, d'un côté, et dans la transposition de formules, de topoi, et de scènes entières, de l'autre. L'A. note que Feraut lui-même désigne son œuvre par le mot *gesta* et qu'il emprunte au genre épique non seulement la versification, mais aussi des épisodes carolingiens non présents dans la *Vita* latine. Enfin, sont mis en évidence la tradition littéraire occitane dans laquelle écrivait Feraut et les indices de sa connaissance directe et profonde de Chrétien de Troyes et de son œuvre (*Perceval* en particulier).] (Y.S.)
66. BUSCHINGER, Danielle : *Note sur les éléphants et les chameaux dans quelques textes allemands du Moyen Âge*, dans *Hommes et animaux au Moyen Âge. IV. Tagung auf dem Mont Saint-Michel/ IV^e Congrès au Mont Saint-Michel (Mont-Saint-Michel, 31 Octobre-1^{er} novembre 1996)*, Greifswald, Reineke, 1997 (WODAN 72, Greifswalder

- Beiträge zum Mittelalter 59, Serie 3 : Tagungsbände und Sammelchriften, 42), pp. 33-40.
- [L'A. décrit brièvement les fonctions attribuées aux éléphants et aux chameaux dans divers textes en moyen haut allemand, dont le *Rennewart* d'Ulrich von Türheim et le *Rolandslied* de Konrad, en faisant également référence à la *Chanson de Roland* française.] (D.K.)
67. EITSCHBERGER, Astrid : *Musikinstrumente in höfischen Romanen des deutschen Mittelalters*, Wiesbaden, Reichert, 1999 (Imagines Medii Aevi. Interdisziplinäre Beiträge zur Mittelalterforschung, 2), IX-356 pages et 56 tables.
- [L'A. répertorie et étudie les instruments de musique évoqués dans un grand corpus de textes littéraires médiévaux, en premier lieu latins et allemands, mais en tenant compte aussi d'un certain nombre de textes en d'autres langues. Outre plusieurs romans courtois français, elle utilise, par exemple, la *Chanson de Roland*, *Daurel et Beton* et Philippe Mousket ainsi que *Karlmeinet*, le *Rolandslied* de Konrad, le *Karl* du Stricker, *Willehalm* et *Arabel*.] (D.K.)
68. FREYTAG, Wiebke : *Wolfram von Eschenbach « Willehalm » 2,16-22: Elementargrammatik und zisterziensische Kultur*, dans *Z.D.A.D.L.*, 127 (1), 1998, pp. 1-25.
- [L'A. défend l'idée que la référence de Wolfram à «*der rehten schrift dôn und wort*» dans *Willehalm*, 2, 16-22 est issue de livres de grammaire latine, ce qui illustre le fait que Wolfram ait été latiniste et ait pu avoir des contacts avec des Cisterciens. Elle examine les implications de cette observation pour l'expansion de l'éducation cistercienne, et énumère d'autres aspects de l'œuvre de Wolfram qui pourraient receler des traces de cette influence.] (R.B., trad. I.P.)
69. GEITH, Karl-Ernst : *Karl als Minneritter. Beobachtungen zu «Karl und Galie»*, dans *Chevaliers errants, demoiselles et l'autre : höfische und nachhöfische Literatur im europäischen Mittelalter. Festschrift für Xenja von Ertzdorff zum 65. Geburtstag*, hrsg. v. Trude EHLERT, Göppingen, Kümmerle, 1998 (Göppinger Arbeiten zur Germanistik, 644), pp. 63-82.

[Alors que Charlemagne est habituellement représenté comme un roi puissant et saint dans la littérature des XII^e et XIII^e siècles, l'A. s'intéresse à quelques groupes de textes du XII^e siècle qui retracent la jeunesse de Charlemagne et ses escapades comme chevalier amoureux. Après une étude rapide des passages du *Pseudo-Turpin* qui traitent de la jeunesse de Charlemagne, l'A. résume l'histoire de *Karl und Galie* en établissant des comparaisons avec des intrigues semblables dans le *Karl* du Stricker, avec la légende de Pyrame et Thisbé dans les *Métamorphoses* d'Ovide, avec le *Tristan* de Gottfried von Strassburg, ainsi qu'avec le *Pyrame et Thisbé* du XII^e siècle. l'A. conclut par un bref recensement des traces de l'histoire de *Karl und Galie* dans la littérature plus tardive, à savoir *Morant und Galie*, la *Chronik von Weihenstephan*, le *Buch vom heiligen Karl* de Zurich, et la *Bayrische Chronik* d'Ulrich Füttr.] (R.B., trad. I.P.)

70. GLAUCH, Sonja : *Inszenierung der Unsagbarkeit. Rhetorik und Reflexion im höfischen Roman*, dans *Z.F.D.A.L.*, 132, 2003, pp. 148-176.
[Contient un passage, pp. 163-164, sur les réflexions d'ordre rhétorique que Wolfram von Eschenbach formule dans le contexte de certaines de ses descriptions du *Willehalm*.] (D.K.)
71. HEINTZE, Michael : « *Caballero, si a Francia ides* » : *Melisenda am Fenster von Almanzors Plast in Sansueña. Das «romance tradicional» und das «romance juglaresco»*, dans *Raumerfahrung — Raumerfindung...*, pp. 251-279.
[Étude sur les différentes versions des romances sur Gaiferos et Melisenda. L'A. part du constat que le romance «jongleresque» des XVI^e et XVII^e siècles, qui est le seul à raconter l'histoire entière de la délivrance de Melisenda des mains du païen Almanzor, reproduit essentiellement le schéma narratif de la chanson de geste *Beuve de Hantone*; il suppose en outre que tous ces romances se fondent sur un *Cantar de Gaiferos* qui n'a pas survécu. Dans cet article, il compare les romances «fragmentaires», qui se contentent de raconter la plainte de Melisenda, au passage correspondant de *Beuve de Hantone*, passant en revue les différentes ver-

- sions des *romanceros viejo* et *nuevo* et s'attachant à montrer qu'ils gardent des traces du *cantar de gesta* perdu.] (D.K.)
72. IHRING, Peter : *Transatlantische Epik. Erzählte Geophilosophie bei Pulci, Ariosto und Camões*, dans *Raumerfahrung — Raumerfindung...*, pp. 213-233.
[Cet article porte essentiellement sur le développement de l'idée de la découverte par voyage transocéanique et sur la conscience naissante d'un rapport de concurrence entre nations colonisatrices rivales à l'époque de la Renaissance. Le point de départ de cette évolution est représenté par un avatar de chanson de geste, le *Morgante* de Pulci, où Rinaldo, qui est rappelé d'Egypte pour aider Charlemagne à battre les Sarrasins à Roncevaux et s'intéressant à la conversion de peuples éloignés, voyage toujours par terre. Même l'*Orlando Furioso* de l'Arioste, qui s'ouvre pourtant aux océans, garde encore des traces du concept épique médiéval de la conversion comme mission paneuropéenne.] (D.K.)
73. JAEK, Sönke : «*Ich gelêre si Durndarten*». *Schwerter in der höfischen Erinnerung*, dans *Adelige und bürgerliche Erinnerungskulturen des Spätmittelalters und der Frühen Neuzeit*, hrsg. v. Werner RÖSENER, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2000 (Formen der Erinnerung, 8), pp. 57-78.
[L'A. soutient que la *Chanson de Roland* et le *Rolandslied* articulent la relation entre l'épée, attribut du chevalier souvent désigné par un nom propre, et la mémoire, dans la société courtoise. Elle suggère que, de la même manière que plusieurs autres épées dans l'épopée, l'épée de Roland Durendal/Durendart devient synonyme de son propriétaire, en même temps qu'elle représente ses actions sur le champ de bataille. Elle évoque également des épées particulières appartenant à des païens dans le *Rolandslied* ainsi que d'autres épées, d'une importance comparable, qu'on trouve dans les légendes du roi Arthur, dans les épopées autour de Dietrich von Bern, dans le *Nibelungenlied* et la *Völsungasaga*. En conclusion, l'A. discute de l'épée comme outil de propagande dans la société courtoise.] (R.B., trad. I.P.)
74. JANOTA, Johannes : *Orientierung durch volkssprachige Schriftlichkeit (1280/90-1380/90)* (= *Geschichte der deutschen Literatur von den Anfängen bis zum Beginn der Neuzeit*,

Bd. III : *Vom späten Mittelalter zum Beginn der Neuzeit*, Teil 1), Tübingen, Niemeyer, 2004, VIII-541 pages.

[Histoire de la littérature allemande de 1280/90 à 1380/90, environ. Contient un chapitre, pp. 217-220, sur «l'épopée dans la tradition de la chanson de geste», dans l'espace rhénan et bas-allemand. Après avoir brièvement évoqué le fragment d'*Alischanz* et le *Gerart von Rossilun*, textes bas-allemands traités dans le volume II/2 du même ouvrage (dû à Joachim Heinzle et paru en 1984), l'A. analyse en premier lieu la compilation *Karlmeinet*.] (D.K.)

75. KRAMARZ-BEIN, Susanne: *Die «þiðreks saga» im Kontext der altnorwegischen Literatur*, Tübingen/ Basel, Francke, 2002 (Beiträge zur nordischen Philologie, 33), XII-386 pages.

[Cette thèse d'habilitation de l'université de Bonn ne se contente pas d'analyser la *þiðreks saga*, version norroise de la légende de Dietrich von Bern, qui constitue son sujet principal, mais situe cette saga dans son contexte social et littéraire. L'A. est ainsi amenée à étudier le milieu des clercs au service du roi Hákon IV Hákonarson de Norvège, qui fut le premier grand instigateur d'adaptations d'œuvres littéraires françaises en norrois (les *riddarasögur* traduites), et à présenter, en particulier, le personnage de l'abbé Robert, traducteur assuré de la *Tristrams saga* et de l'*Elis saga ok Rósamundu* (version norroise d'*Élie de Saint Gilles*), mais à qui on doit peut-être aussi d'autres adaptations. Un chapitre étendu (pp. 115-166) est consacré à la *Karlamagnús saga*. L'A. y propose d'abord un état des recherches ainsi que des remarques sur la tradition manuscrite, les deux rédactions différentes et leur structure et les sources probables des dix branches. Comparant ensuite la *Karlamagnús saga* avec la *þiðreks saga*, elle insiste sur le rôle des douze compagnons du héros (et le rapprochement typologique entre celui-ci et le Christ qui en résulte) et met en évidence des similarités entre le moniage de Vilhjálmr korneis (Guillaume) et celui de Heimir dans la *þiðreks saga* (auxquels elle ajoute celui d'Ogier décrit dans la *Chevalerie Ogier* et chez Alexandre Neckam), similarités qu'elle met au compte du milieu littéraire des adaptateurs norrois. Selon elle, les deux textes offrent un potentiel d'identification à Hákon IV Hákonarson, analogue à celui

qu'Henri le Lion trouvait dans le *Rolandslied* allemand. Dans le chapitre suivant, consacré à un recueil manuscrit contenant des textes traduits d'origine diverse, l'A. procède, entre autres, à une confrontation de la *þiðreks saga* avec l'*Elis saga ok Rósamundu* (pp. 168-193), soulignant d'abord le rôle de l'individu et de l'élément courtois dans ce texte peu étudié, et attirant ensuite l'attention sur des noms propres et des expressions formulaires qui correspondent dans les deux sagas et sur quelques ressemblances sur le plan des motifs. L'A. se penche également sur les adaptations norroises de romans, de lais et de chroniques.] (D.K.)

76. LANG, Claudia : *Die Miniaturen des Willehalm-Codex Vindobonensis 2670. Studien zur Ikonographie*, Thèse Salzburg, 2004, 365 pages.
[Étude iconographique de ce ms. du *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach. Un résumé de cette thèse est paru dans *Sprachkunst*, 35, 2004, pp. 153-154.] (D.K.)
77. LIENERT, Elisabeth : *Intertextualität in der Heldendichtung. Zu «Nibelungenlied» und «Klage»*, dans *Wolfram-Studien*, 15, 1998, pp. 276-298.
[L'A. commence cet article par un survol des différents types d'intertextualité explicite et implicite qu'on observe dans l'épopée héroïque allemande, avant de se pencher plus en détail sur le rapport de la *Klage* avec le *Nibelungenlied*. Elle évoque, entre autres, les citations d'autres épopées qui se trouvent dans *Willehalm* ainsi que les motifs provenant des chansons de geste françaises qu'on peut déceler dans le *Nibelungenlied*.] (D.K.)
78. LUTZ, Eckart Conrad : *Literatur der Höfe — Literatur der Führungsgruppen. Zu einer anderen Akzentuierung*, dans *Mittelalterliche Literatur und Kunst...*, pp. 29-52.
[Dans cet article, l'A. se demande si la littérature courtoise ne devrait pas être comprise comme un phénomène qui serait né sous des auspices à la fois temporels et spirituels, dans la mouvance de divers «groupes courtois» qui se formaient dans l'entourage de princes séculiers ou d'autorités ecclésiastiques. Il examine le *Rolandslied* comme un exemple classique de texte courtois, en le mettant en relation avec le *Helmarks-*

hauser Evangeliar et en les situant tous les deux dans un contexte théologico-littéraire de glose sur la parenté. Il discute de l'importance respective du *regnum Christi* et du *regnum militae*, du rôle d'Henri le Lion par rapport à Charlemagne ainsi que de l'intérêt personnel qu'Henri prenait au *Rolandslied*. D'une manière plus générale, il analyse le *Rolandslied*, et surtout son épilogue, comme la tentative d'assurer une place à la royauté terrestre en faisant référence aux choses éternelles.] (R.B., trad. I.P.)

79. MERVELDT, Nikola von : *Prahlen, Wetten und Versprechen : Ordnung und Unordnung in der « Voyage de Charlemagne » und im « Prosa-Lancelot »*, dans *Ordnung und Unordnung in der Literatur des Mittelalters*, hrsg. v. Wolfgang HARMS, C. Stephen JAEGER und Horst WENZEL, in Verbindung mit Kathrin STEGBAUER, Stuttgart, Hirzel, 2003, pp. 9-23.
[L'A. se demande si les serments que prêtent les personnages dans le *Voyage de Charlemagne* et le *Lancelot en prose* ont une fonction narrative ou entraînent des conséquences structurelles dans l'un ou l'autre de ces récits. Dans le *Voyage*, elle discute du rôle de la plaisanterie, ou *parole folle*, de l'épouse de Charles, parole qui l'incite à voyager en Orient, ainsi que du rôle du pari que Charles fait avec elle et qu'il doit ensuite exécuter. Puis l'A. s'attache à la scène comique à la cour de Hugon, durant laquelle Charles et ses chevaliers prêtent des serments comiques, scène qu'elle interprète comme une restauration, à travers le désordre, de l'ordre menacé de la conduite normale des chevaliers dans une cour étrangère. Lorsque Hugon se trompe sur la portée de ces serments, l'A. analyse la relation entre la *parole folle* et la *parole pleine*, montrant que les serments comiques pouvaient être considérés comme une obligation réelle dans la réalité historique, mais ne l'étaient pas toujours.] (R.B., trad. I.P.)
80. MILLET, Victor : *Sansueña, oder : Wie aus dem Land der Sachsen die Stadt Zaragoza wurde. Anmerkungen zu « Don Quijote » II, 26*, dans *Germanisch-romanische Monatsschrift*, 49, 1999, pp. 19-34.
[À partir de la mention de *Sansueña* (< anc. fr. *Saissoigne*) comme ancien nom de Saragosse dans *Don Quijote*, l'A. passe en revue les différentes attestations de ce nom dans les

littératures française, italienne et espagnole du Moyen Âge et de la Renaissance. Il en résulte qu'en France et en Italie le nom renvoie toujours à la Saxe, signification qu'il conserve aussi chez Alfonso X, alors que dans les *romances* espagnols il désigne le plus souvent la résidence du Sarrasin Almanzor, résidence dont la localisation exacte n'est jamais précisée, mais qui se situe forcément sur la Péninsule ibérique. L'A. considère comme peu probable la thèse de Menéndez Pidal, qui faisait remonter le nom *Sansueña* à la *Chanson des Saisnes* française et voulait voir là un indice pour l'existence d'un *cantar de gesta* perdu sur le personnage de Baudouin; il se prononce en faveur d'une transmission par le biais des *romances* sur Gaiferos.] (D.K.)

81. NELLMANN, Eberhard: *Der «Lucidarius» als Quelle Wolframs*, dans *Z.D.P.*, 122, 2003, pp. 48-72.
[Une source du savoir érudit qui se manifeste dans *Willehalm*.] (D.K.)
82. PHILIPOWSKI, Katharina : *Erinnerte Körper, Körper der Erinnerung. Sein und Nicht-Sein in der Dichtung des Mittelalters*, dans *Kunst und Erinnerung. Memoriale Konzepte in der Erzählliteratur des Mittelalters*, hrsg. von Ulrich ERNST und Klaus RIDDER, Köln/ Weimar/ Wien, Böhlau, 2003 (Ordo, 8), pp. 139-158.
[Cette étude, qui vise à établir un rapport entre la mémoire et l'oubli, d'une part, et le corps humain, de l'autre, se concentre essentiellement sur le roman arthurien et tristanien. Cependant elle contient aussi un passage sur la scène de Laon dans *Willehalm*, où l'A. explique que le héros ne peut se dévêtir de son armure, ou s'abandonner aux plaisirs de la bonne chère, parce qu'alors la guerre serait oubliée. Le corps devient ainsi un objet matériel, porteur du message à transmettre. À l'appui de cette interprétation, l'A. cite quelques autres exemples, dont un passage de *Reinolt von Montelban*. Voir aussi *B.B.S.R.*, fasc. 38, 2006-2007, pour d'autres articles de ce volume.] (D.K.)
83. PHILIPOWSKI, Katharina : *Der geformte und der ungeformte Körper. Zur 'Seele' literarischer Figuren im Mittelalter*, dans *Z.D.P.*, 123, 2004, pp. 67-86.

[S'appuyant sur des théories médiévales de l'âme, l'A. analyse le rapport entre l'âme et le corps dans les personnages de la littérature «courtoise» du Moyen Âge. Outre divers romans courtois, elle utilise le *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach et la chanson de geste française *Raoul de Cambrai*. L'A. observe que cette chanson, qui décrit des orgies de sang, des destructions et des dévastations continues, attribue cette escalade de la violence au fait que Raoul agit d'une manière impulsive et est incapable de se maîtriser, de réfléchir ou de négocier. L'A. comprend Raoul (dont le corps n'est plus contrôlé par le cœur ou l'âme) comme contre-exemple du héros courtois.] (D.K.)

84. ROCHER, Daniel : *Hof und christliche Moral. Inhaltliche Kons-
tanten im Œuvre des Stricker*, dans *Mittelalterliche Litera-
tur und Kunst...*, pp. 99-112.
[L'A. cherche à montrer que le Stricker effectue dans sa
poésie un rapprochement entre le monde courtois et le
monde spirituel. Il tire un exemple du prologue de *Karl der
Grosse*, bien que son sujet principal soit les récits courts du
Stricker et *Daniel von dem Blühenden Tal* du Stricker.] (R.B.,
trad. I.P.)
85. SCHIROK, Bernd : *Der Codex Sangallensis 857. Überlegungen
und Beobachtungen zur Frage des Sammelprogramms und
der Textabfolgen*, dans «*Ist mir getroumet mîn leben?*»
*Vom Träumen und vom Anderssein. Festschrift für Karl-
Ernst Geith zum 65. Geburtstag*, hrsg. v. André SCHNYDER,
Claudia BARTHOELMY-TEUSCH, Barbara FLEITH, René WET-
ZEL, Göppingen, Kümmerle, 1998 (Göppinger Arbeiten
zur Germanistik, 632), pp. 111-126.
[Observations codicologiques sur le codex Saint-Gall 857 et
réflexions sur le programme idéologique de ce manuscrit, qui
réunit aujourd'hui, outre le *Karl* du Stricker et le *Willehalm*
de Wolfram von Eschenbach, le *Parzival* du même auteur
ainsi que le *Nibelungenlied* et la *Klage*, mais qui a dû, au
XIII^e siècle, contenir aussi certains textes religieux à sujet
biblique.] (D.K.)
86. SCHMITT, Stefanie : *Inszenierungen von Glaubwürdigkeit. Stu-
dien zur Beglaubigung im späthöfischen und frühneuzeitli-
chen Roman*, Tübingen, Niemeyer, 2005 (Münchener Texte

und Untersuchungen zur deutschen Literatur des Mittelalters, 129), x-318 pages.

[Dans cet ouvrage, l'A. étudie de manière systématique les stratégies utilisées par les écrivains de la période courtoise tardive ainsi que les auteurs des romans en prose du début de la Renaissance pour établir l'authenticité ou la vérité de leurs récits. Elle analyse un grand nombre d'épopées et de romans allemands, parmi lesquels *Sibille*, *Herpin*, *Loher und Maller* et *Huge Scheppel* d'Elisabeth von Nassau-Saarbrücken, *Hug Schapler* (version imprimée de 1500), le *Rolandslied* de Konrad, le *Karl der Große* du Stricker, et le *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach. L'A. indique que les prologues de *Sibille* et de *Huge Scheppel* utilisent le topos consistant à faire référence à une tradition écrite érudite pour authentifier une œuvre, tandis que *Loher und Maller* et *Hug Schapler* renvoient même à des sources originales historiques en latin. Elle cite *Herpin* comme exemple de texte où l'auteur cherche à authentifier les événements en faisant mention d'objets réels et de conséquences attestées. Elle s'arrête plus longuement sur le *Rolandslied*, texte qui fait autant référence à une autorité spirituelle qu'à d'autres textes. Wolfram von Eschenbach, au contraire, dans le prologue de *Willehalm*, fonde la véracité de son récit sur la seule inspiration divine et ne fait aucunement appel à d'autres sources littéraires. Le *Karl* du Stricker présente une difficulté dans la mesure où aucune source n'est spécifiquement mentionnée pour authentifier le récit; l'A. suggère que le poète fait appel à la tradition orale.] (R.B., trad I.P.)

87. SEITZ, Dieter : *Zur dialogischen Struktur der Sprache des frühen Prosaromans*, dans *Der fremdgewordene Text. Festschrift für Helmut Brackert zum 65. Geburtstag*, hrsg. v. Silvia BOVENSCHEN, Winfried FREY, Stephan FUCHS, Walter RAITZ und Dieter SEITZ, Berlin/ New York, de Gruyter, 1997, pp. 85-104.

[Cette étude de «la structure dialogique du langage des premiers romans en prose» allemands contient, entre autres, un passage (pp. 90-94) sur les dialogues dans *Hug Schapler*, version imprimée de l'adaptation allemande d'*Hugues Capet*.] (D.K.)

88. STACKMANN, Karl : *Mittelalterliche Texte als Aufgabe*, hrsg. v. Jens HAUSTEIN, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1997 (= K.St., *Kleine Schriften*, 1), VIII-445 pages.
89. STACKMANN, Karl : *Karl und Genelun. Das Thema des Ver-rats im «Rolandslied» des Pfaffen Konrad und seinen Bear-beitungen*, dans K. ST., *Mittelalterliche Texte als Aufgabe*, pp. 76-98.
[Réimpression d'un article déjà recensé dans le *B.B.S.R.*, fasc. 10, 1976-1977, n° 8. Réagissant à l'étude bien connue de Köhler sur les notions de «conseil des barons» et de «jugement des barons», l'A. analyse les modifications que Konrad apporte dans son *Rolandslied* à la représentation de la trahison de Ganelon dans la *Chanson de Roland*, en insis-tant notamment sur l'isolement du personnage et le fait qu'il est explicitement rapproché de Judas. Il passe ensuite en revue les adaptations allemandes ultérieures : le *Karl der Große* du Stricker, *Karlmeinet* et le *Buch vom heiligen Karl*. Tout en relativisant la portée des études de sociologie litté-raire propagées par Erich Köhler, il reconnaît que l'histoire de Ganelon se modifie en fonction des données politiques ou idéologiques de chaque époque.] (D.K.)
90. STACKMANN, Karl : «*min unschuldeclich vergiht*». *Ein lexika-lisches Problem in Wolframs «Willehalm»*, dans K. ST., *Mittelalterliche Texte als Aufgabe*, pp. 99-105.
[Réimpression d'un article publié d'abord dans *Festschrift für Elfriede Stutz*, hrsg. v. A. EBENBAUER, Wien, 1984, pp. 462-468. L'A. se penche sur l'expression *unschuldeclich vergiht* (confession innocente) qu'emploie Vivien dans *Wille-halm* avant sa mort. Il se demande pourquoi un martyr qui est sans faute doit se confesser et conclut à une double perspective.] (D.K.)
91. WUNDERLI, Peter: *Rittertum und Feudalstaat: ihre literaris-che Brechung*, dans *Französische Literaturgeschichte*, hrsg. von Jürgen GRIMM, 4^e édition, Stuttgart/ Weimar, Metzler, 1999, pp. 13-18.
[Chapitre sur les chansons de geste dans une histoire de la littérature française en un volume. L'A. présente la *Chanson de Roland*, *Anseïs de Carthage*, le *Couronnement de Louis*,

Aspremont, Renaut de Montauban et le Voyage de Charlemagne, en insistant sur le contexte social qui a permis la naissance du genre au XI^e siècle (une nouvelle conception, chrétienne, de la *militia*, une société féodale fautrice de conflits), sur le rôle de Charlemagne (autour duquel se cristallisent les souvenirs de plusieurs rois différents), ainsi que sur les variations dans l'attitude des poètes vis-à-vis de la royauté.] (D.K.)

92. ZEMMOUR, Corinne : *Tolérance et intolérance au Moyen Âge : perception et représentation du Sarrasin*, dans «*Aliscans*», dans *Toleranz und Intoleranz im Mittelalter...*, pp. 147-161.
[Cette étude lexicologique d'*Aliscans* présente un classement du vocabulaire et des noms désignant ou décrivant l'ennemi des Chrétiens. L'A. examine la fréquence des occurrences des différents vocables et offre une analyse de leur valeur quant à la nature du personnage ou du groupe en question, par rapport à son origine ethnique et géographique et à sa place dans l'hierarchie guerrière et sociale. Elle observe des oppositions dans l'apport des mêmes vocables, en fonction de la valeur accordée à chaque idéologie; dans ce contexte de «distorsions lexicologiques», le personnage de Rainouart est identifié comme un point de convergence entre les représentations contrastives du vocabulaire.] (Y.S.)

COMPTES RENDUS

93. AA.VV. : *Adelige und bürgerliche Erinnerungskulturen des Spätmittelalters und der Frühen Neuzeit*, hrsg. v. Werner RÖSENER, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2000 (Formen der Erinnerung, 8), pp. 57-78.
C.R. de Th. Vogtherr, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 57, 2001, pp. 389-390.
94. AA.VV. : *Album de manuscrits français du XIII^e siècle. Mise en page et mise en texte*, éd. Maria CARERI, Françoise FERY-HUE, Françoise GASPARRI, Geneviève HASENOHR, Gillette LABORY, Sylvie LEFÈVRE, Anne-Françoise LEURQUIN, Christine RUBY, Roma, Viella, 2001, XXXIX-238 pages, 16 planches couleur.
C.R. de G. Holtus, dans *Z.R.P.*, 119, 2003, pp. 767-768.

95. AA.VV. : *Arras au Moyen Âge. Histoire et littérature*. Textes réunis par Marie-Madeleine CASTELLANI et Jean-Pierre MARTIN, Arras, Artois Presses Université 1994, 302 pages.
C.R. de A. Arnold, dans *Z.R.P.*, 114, 1998, pp. 733-736.
— K.-H. Schroeder, dans *Z.F.S.L.*, 107, 1997, pp. 216-217.
96. AA.VV. : *Ars und scientia im Mittelalter und in der frühen Neuzeit. Ergebnisse interdisziplinärer Forschung. Georg Wieland zum 65. Geburtstag*, hrsg. v. Cora DIETL und Dörte HELSCHINGER, Tübingen/ Basel, Francke, 2002, 321 pages.
C.R. de G. Schmitz, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 59, 2003, pp. 430-431.
97. AA.VV. : *Il Boiardo e il mondo estense nel Quattrocento. Atti del convegno internazionale di studi. Scandiano—Modena—Reggio Emilia—Ferrara, 13-17 settembre 1994*, ed. Giuseppe ANCESCHI et Tina MATARRESE, Padova, Antenore, 1998 (Medioevo e Umanesimo, 98), 2 vols., XI-1073 pages.
C.R. de N. Calzolaio, dans *Z.R.P.*, 119, 2003, pp. 711-717.
98. AA.VV. : *Burg und Schloß als Lebensorte in Mittelalter und Renaissance*, hrsg. v. Wilhelm G. BUSSE, Düsseldorf, Droste, 1995 (Studia humaniora, 26), 226 pages.
C.R. de R. Leng, dans *A.S.N.S.L.*, 234 (149), 1997, pp. 346-348.
99. AA.VV. : *Charlemagne in the North. Proceedings of the Twelfth International Conference of the Société Rencesvals, Edinburgh, 4th to 11th August 1991*, ed. by Philip E. BENNETT, Anne Elizabeth COBBY, Graham A. RUNNALLS, Edinburgh, Société Rencesvals (British Branch), 1993, III-545 pages.
C.R. de M.-J. Heijkant, dans *Z.R.P.*, 113, 1997, pp. 639-644.
100. AA.VV. : *Clovis. Histoire et mémoire*, dir. Michel ROUCHE, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 1997, 2 vols., XIX-929 et XIII-915 pages.
C.R. de R. Kaiser, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 56, 2000, pp. 292-299.

101. AA.VV. : *Convergences médiévales. Épopée, lyrique, roman. Mélanges offerts à Madeleine Tyssens*, éd. par Nadine HENRARD, Paola MORENO et Martine THIRY-STASSIN, Bruxelles, De Boeck (Bibliothèque du Moyen Âge, 19), 646 pages.
C.R. de Fr. Wolfzettel, dans *Z.R.P.*, 119, 2003, pp. 747-750.
102. AA.VV. : *Courtly Literature and Clerical Culture Höfische Literatur und Klerikerkultur/ Littérature courtoise et culture cléricale. Selected papers from the Tenth Triennial Congress of the International Courtly Literature Society, Universität Tübingen, Deutschland, 28. Juli-3. August 2001*, hrsg. v. Christoph HUBER und Henrike LÄHNEMANN, Tübingen, Attempto, 2002, XI-246 pages.
C.R. de Ch. März, dans *Mittelateinisches Jahrbuch*, 40, 2005, pp. 466-468.
103. AA.VV. : *Cyclification. The Development of Narrative Cycles in the Chansons de Geste and the Arthurian Romances*, ed. by Bart BESAMUSCA, Willem P. GERRITSEN, Corry HOGETOORN, Orlanda S.H. LIE, Amsterdam/ Oxford/ New York/ Tokyo, 1994, VII-235 pages.
C.R. de André de Mandach, dans *Z.R.P.*, 113, 1997, pp. 645-646.
104. AA.VV. : *Écriture de la ruse*, éd. Elzbieta GRODEK, Amsterdam/ Atlanta, Rodopi, 2000 (Faux Titre, 190), 455 pages.
C.R. de U. Schulz-Buschhaus, dans *Z.R.P.*, 118, 2002, pp. 621-626.
105. AA.VV. : *Études de littérature médiévale. Recherches actuelles en Hongrie*, textes réunis par Kalin HALÁSZ, Debrecen, Debreceni Egayetem, 2000 (Studia Romanica de Debrecen. Series Literaria, 22), 175 pages.
C.R. de M-J. Heijkant, dans *Z.R.P.*, 119, 2003, pp. 622-623.
106. AA.VV. : *Femmes, mariages, lignages, XI^e-XIV^e siècles. Mélanges offerts à Georges Duby*, éd. par J. DUFOURNET, A. JORIS et P. TOUBERT, Bruxelles, De Boeck, 1992 (Bibliothèque du Moyen Âge, 1), 474 pages.

- C.R. de P. Dinzelbacher, dans *Mediaevistik*, 9, 1996, pp. 247-248.
107. AA.VV. : *La Filologia romanza e i codici. Atti del convegno (Messina, Università degli Studi, Facoltà di lettere e filosofia, 19-22 Dicembre 1991)*, a cura di Saverio GUIDA e Fortunata LATELLA, Messina, Sicania, 1993, 2 vols., 792 pages.
C.R. de R. Manetti, dans *Z.R.P.*, 113, 1997, pp. 629-639.
108. AA.VV. : *Formen und Funktionen öffentlicher Kommunikation im Mittelalter*, hrsg. v. Gerd ALTHOFF, Stuttgart, Thorbecke, 2001 (Vorträge und Forschungen, 51), 500 pages.
C.R. de R. Schieffer, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 58, 2002, pp. 850-852
109. AA.VV. : *Fremdes wahrnehmen — fremdes Wahrnehmen. Studien zur Geschichte der Wahrnehmung und zur Begegnung von Kulturen in Mittelalter und früher Neuzeit*, hrsg. v. Wolfgang HARMS u. C. Stephen JAEGER, Stuttgart/Leipzig, Hirzel, 1997, 280 pages.
C.R. de H. Neumann, dans *Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur*, 122, 2000, pp. 331 - 333.
110. AA.VV. : *Gespräche — Boten — Briefe. Körpergedächtnis und Schriftgedächtnis im Mittelalter*, hrsg. v. Horst WENZEL, Berlin, Schmidt, 1997 (Philologische Studien und Quellen, 143), 374 pages.
C.R. de E. Lienert, dans *A.S.N.S.L.*, 237 (152), 2000, pp. 139-140.
— A. Schwarz, dans *Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur*, 122, 2000, pp. 327-331.
111. AA.VV. : *Guerre, pouvoir et noblesse au Moyen Âge. Mélanges en l'honneur de Philippe Contamine*, Textes réunis par Jacques PAVIOT et Jacques VERGER, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2000 (Cultures et civilisations médiévales, 22), 691 pages.
C.R. de D. Jasper, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 59, 2003, pp. 207-212.

112. AA.VV. : *Guerriers et moines. Conversion et sainteté aristocratiques dans l'Occident médiéval (IX^e-XII^e siècle)*, Études réunies par Michel LAUWERS, Antibes/ Nice, Ed. APDCA/ CNRS, 2002 (Collection d'études médiévales, 4), 678 pages.
C.R. de C. V. Planta, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 59, 2003, pp. 683-685.
113. AA.VV. : *Hansische Literaturbeziehungen. Das Beispiel der «þiðreks saga» und verwandter Literatur*, hrsg. v. Susanne KRAMARZ-BEIN, Berlin/ New York, de Gruyter, 1996 (Ergänzungsbände zum Reallexikon der Germanischen Altertumskunde, 14), XXIV-315 pages.
C.R. de N. Voorwinden, dans *Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur*, 120, 1998, pp. 346-350.
114. AA.VV. : *Herrschaft, Ideologie und Geschichtskonzeption in Alexanderdichtungen des Mittelalters*. In Zusammenarbeit mit Kerstin BÖRST, Ruth FINCKH, Ilja KUSCHKE u. Almut SCHNEIDER, hrsg. v. Ulric MÖLK, Göttingen, Wallstein 2003 (Veröffentlichungen aus dem Göttinger SFB 529 Internationalität nationaler Literaturen. Serie A : Literatur und Kulturräume im Mittelalter, 2), 424 pages.
C.R. de V. Lukas, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 59, 2003, p. 867.
115. AA.VV. : *L'Hostellerie de pensée. Études sur l'art littéraire au Moyen Âge, offertes à Daniel Poirion par ses anciens élèves*, textes réunis par Michel ZINK et Danielle BOHLER, publiés par Eric HICKS et Manuela PYTHON, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 1995, 511 pages.
C.R. de K. Becker, dans *R.F.*, 108, 1996, pp. 548-550.
116. AA.VV. : *Inventaire systématique des premiers documents des langues romanes*, éd. Barbara FRANK et Jörg HARTMANN, Tübingen, Narr, 1997 (ScriptOralia, 100), 5 vols., 2240 pages.
C.R. de G. Holtus, dans *Z.R.P.*, 115, 1999, pp. 502-510.
C.R. de F.-R. Hausmann, dans *Mittelateinisches Jahrbuch*, 34, 1999, pp. 138-141.

117. AA.VV. : *Karl der Große in den europäischen Literaturen des Mittelalters. Konstruktion eines Mythos*, hrsg. von Bernd BASTERT, Tübingen, Niemeyer, 2004, XVIII-253 pages.
C.R. de E. Poppe, dans *Z.F.D.A.*, 134, 2005, pp. 380-383.
118. AA.VV. : *Karl der Große und das Erbe der Kulturen. Akten des 8. Symposiums des Mediävistenverbandes Leipzig 15.-18. März 1999*, hrsg. v. Franz-Reiner ERKENS, Berlin, Akademie Verlag, 2001, X-325 pages.
C.R. de R. Schieffer, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 57, 2001, pp. 730-732.
119. AA.VV. : *Kultureller Austausch und Literaturgeschichte im Mittelalter. Transferts culturels et histoire littéraire au Moyen Âge. Kolloquium im Deutschen Historischen Institut Paris. Colloque tenu à l'Institut Historique Allemand de Paris, 16.-18.3.1995*, publié par Ingrid KASTEN, Werner PARAVICINI, René PÉRENNEC, Sigmaringen, Thorbecke, 1998 (Beihefte der Francia, 43), 384 pages.
C.R. de K. Naß, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 57, 2001, pp. 617-618.
120. AA.VV. : *Kunst und Erinnerung. Memoriale Konzepte in der Erzählliteratur des Mittelalters*, hrsg. von Ulrich ERNST und Klaus RIDDER, Köln/ Weimar/ Wien, Böhlau, 2003 (Ordo, 8).
C.R. de G. Vollmann-Profe, dans *Mittelalterliches Jahrbuch*, 40, 2005, pp. 469-474.
121. AA.VV. : *Law and Government in Medieval England and Normandy. Essays in honour of Sir James Holt*, edited by George GARNETT and John HUDSON, Cambridge, Cambridge University Press, 1994, XVIII-387 pages.
C.R. de K. Schnith, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 54, 1998, pp. 400-401.
122. AA.VV. : *La letteratura francese medievale*, a cura di Mario MANCINI, Bologna, Il Mulino, 1997, 503 pages.
C.R. de G. Holtus, dans *Z.R.P.*, 115, 1999, pp. 723-724.
123. AA. VV. : *Literatur. Geschichte und Verstehen. Festschrift für Ulrich Mölk zum 60. Geburtstag*, hrsg. v. Hinrich HUDDE u.

- Udo SCHÖNING, in Verbindung mit Friedrich WOLFZETTEL, Heidelberg, Winter, 1997 (Studia Romanica, 87), 555 pages.
C.R. de Fr. Suard, dans *Z.R.P.*, 116, 2000, pp. 723-726.
124. AA.VV. : *Medieval Folklore. An Encyclopedia of Myths, Legends, Tales, Beliefs and Customs*, ed. by Carl LINDAHL, John MCNAMARA, John LINDOW, Santa Barbara (Calif.)/ Denver (Colorado)/ Oxford, ABC-Clio, 2000, 2 vols., XXXIII-X-1135 pages.
C.R. de F. Wagner, dans *Fabula*, 43, 2002, pp. 169-171.
125. AA.VV. : *The Medieval «Opus». Imitation, Rewriting, and Transmission in the French Tradition. Proceedings of the Symposium Held at the Institute for Research in Humanities October 5-7 1995, The University of Wisconsin-Madison*, ed. by Douglas KELLY, Amsterdam/ Atlanta, Rodopi, 1996, xv-427 pages.
C.R. de S. Dieckmann, dans *Z.R.P.*, 115, 1999, pp. 655-656.
126. AA.VV. : *Mélanges de philologie et de littérature médiévales offerts à Michel Burger*, sous la dir. de Jacqueline CERQUIGLINI-TOULET et Olivier COLLET, Genève, Droz, 1994 (Publications romanes et françaises, 208), 363 pages.
C.R. de G. Roussineau, dans *Z.R.P.*, 113, 1997, pp. 671-673.
— K.-H. Schroeder, dans *Z.F.S.L.*, 107, 1997, p. 70.
127. AA.VV. : *De Middeleeuwen in de negentiende eeuw*, onder redactie van R.E.V. STUIP & C. VELLEKOOP, Hilversum, Verloren, 1996, 192 pages.
C.R. de R. Beyers, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 53, 1997, pp. 594-595.
128. AA.VV. : *Peuples du Moyen Âge — Problèmes d'identification. Séminaire Sociétés, Idéologies et Croyances au Moyen Âge*, dirigé par Claude CAROZZI et Hugette TAVIANI-CAROZZI, Aix-en-Provence, Université de Provence, 1996, 213 pages.

- C.R. de J.-M. Moeglin, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 54, 1998, pp. 288-289.
129. AA.VV. : «*Por le soie amisté*». *Essays in Honor of Norris J. Lacy*, ed. by Keith BUSBY and Catherine M. JONES, Amsterdam/ Atlanta, Rodopi, 2000 (Faux Titre, 183), XXXIV-552 pages.
C.R. de U. Schulz-Buschhaus, dans *Z.R.P.*, 117, 2001, pp. 626-634.
130. AA.VV. : *Progrès, Réaction, Décadence dans l'Occident Médiéval*. Études recueillies par Emmanuelle BAUMGARTNER et Laurence HARF-LANCNER, Genève, Droz, 2003 (Publications romanes et françaises, 231).
C.R. de A. Classen, dans *Mediaevistik*, 17, 2004, pp. 243-244.
131. AA.VV. : *Race and Ethnicity in the Middle Ages, The Journal of Medieval and Early Modern Studies*, 31 (1), 2001.
C.R. de C. Märkl, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 57, 2001, pp. 840-841.
132. AA.VV. : *Représentation, pouvoir et royauté à la fin du Moyen Âge. Actes du colloque organisé par l'Université du Maine les 25 et 26 mars 1994*, édités par Joël BLANCHARD, postface de Philippe CONTAMINE, Paris, Picard, 1995, 340 pages.
C.R. de J. Ehlers, dans *Historische Zeitschrift*, 267, 1998, pp. 183-184.
133. AA.VV. : *Die Romane von dem Ritter mit dem Löwen*, hrsg. von Xenja VON ERTZDORFF, Amsterdam/ Atlanta, Rodopi, 1994 (Chloe, 20), 636 pages.
C.R. de A. Classen, dans *Mediaevistik*, 9, 1996, pp. 281-283.
134. AA.VV. : *Spannungen und Konflikte menschlichen Zusammenlebens in der deutschen Literatur des Mittelalters. Bristoler Colloquium 1993*, hrsg. v. Kurt GÄRTNER, Ingrid KASTEN und Frank SHAW, Tübingen, Niemeyer, 1996, 383 pages.
C.R. de Th. Bein, dans *Mediaevistik*, 10, 1997, pp. 324-327.

- H. Sievert, dans *Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur*, 121, 1999, pp. 168-170.
135. AA.VV. : *Wolfram's «Willehalm». Fifteen essays*, ed. by Martin H. JONES and Timothy MCFARLAND, Rochester (NY), Camden House, 2002, XXII-344 pages.
C.R. de M. Przybilski, dans *Z.F.D.A.*, 133, 2004, pp. 96-99.
136. BELLETTI, Gian Carlo (éd.): *Rolando a Saragozza*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 1998 (Gli Orsatti. Testi dell'altro medioevo, 2), 129 pages.
C.R. de G. Holtus, dans *Z.R.P.*, 115, 1999, p. 746.
137. BERETTA, Carlo (éd.): *Il testo assonanzato franco-italiano della «Chanson de Roland», cod. Marciano fr. IV (=225)*, Pavia, Università di Pavia, 1995 (Testi del Dipartimento di Scienza della Letteratura e dell'Arte medioevale e moderna dell'Università degli Studi di Pavia, 2), LXIII-692 pages.
C.R. de G. Holtus, dans *Z.R.P.*, 113, 1997, pp. 580-581.
138. BERTHE, Maurice, CIERBIDE, Ricardo, KINTANA, Xabier, SANTANO, Julián (éd./trans.) : *Guilhem Anelier de Tolosa, «La Guerra de Navarra». «Nafarroako Gudua»*, vol. 1 : *Edición facsimil del manuscrito de la Real Academia de la Historia*; vol. 2: *Estudio y edición del texto original occitano y de la traducciones al castellano y al euskera*, Pamplona, Gobierno de Navarra, 1995, 523 pages.
C.R. de M. Pfister, dans *Z.R.P.*, 116, 2000, pp. 805-806.
139. BÖHM, Sabine: *Der Stricker. Ein Dichterprofil anhand seines Gesamtwerkes*, Frankfurt a.M./ Berlin/ Bern/ New York/ Paris/ Wien, P. Lang, 1995 (Europäische Hochschulschriften. Reihe 1, 1530), 290 pages.
C.R. de W. Williams-Krapp, dans *Fabula*, 39, 1998, pp. 129-130.
140. BUSBY, Keith : *Codex and Context : Reading Old French Verse Narrative in Manuscript*, Amsterdam/ New York, Rodopi, 2002 (Faux Titre, 222), 2 vols., 941 pages.
C.R. de S. Huot, dans *Poetica*, 36, 2004, pp. 221-226.

141. CHRISTOPH, Siegfried: *Lemmatisierter Index zu den Werken des Strickers*, Tübingen, Max Niemeyer, 1997 (Indices zur deutschen Literatur, 30), XVII-582 pages.
C.R. de F.-J. Holznagel, dans *Z.D.P.*, 119, 2000, pp. 116-120.
142. COXON, Sebastian : *The Presentation of Authorship in Medieval German Narrative Literature 1220-1290*, Oxford, Clarendon Press, 2001, x-254 pages.
C.R. de T. Reuvekamp-Felber, dans *Z.D.P.*, 124, 2005, pp. 139-142.
143. CRÉCY, Marie-Claude DE (éd.) : *Jehan Wauquelin, «La Belle Hélène de Constantinople». Mise en prose d'une chanson de geste*, édition critique par M.-Cl. de C., Genève, Droz, 2002 (T.L.F., 547), CLXXXI-664 pages.
C.R. de G. Holtus, dans *Z.R.P.*, 119, 2003, p. 770.
144. DEAN, Ruth J. : *Anglo-Norman Literature. A Guide to Texts and Manuscripts*, London, Anglo-Norman Text Society, 1999 (Occasional Publications Series, 3), XVIII-553 pages.
C.R. de S. Tittel, dans *Z.R.P.*, 120, 2004, pp. 754-755.
145. DÖRRICH, Corinna : *Poetik des Rituals. Konstruktion und Funktion politischen Handelns in mittelalterlicher Literatur*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 2002, VII-222 pages.
C.R. de A. Classen, dans *Mediaevistik*, 16, 2003, pp. 316-318.
— B. Hasebrink, dans *Arbitrium*, 21, 2003, pp. 28-31.
— H.U. Schmid, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 59, 2003, p. 866.
146. EITSCHBERGER, Astrid : *Musikinstrumente in höfischen Romanen des deutschen Mittelalters*, Wiesbaden, Reichert, 1999 (Imagines Medii Aevi. Interdisziplinäre Beiträge zur Mittelalterforschung, 2), IX-356 pages et 56 tables.
C.R. de Chr. März, dans *A.S.N.S.L.*, 239, 2003, pp. 133-135.
— V. Mertens, dans *Z.F.D.A.*, 131, 2002, pp. 95-97.
— B.R. Tammen, dans *Mittelateinisches Jahrbuch*, 38, 2003, pp. 152-156.

147. FLEISCHMAN, Suzanne : *Tense and Narrativity. From Medieval Performance to Modern Fiction*, London, Routledge, 1990, 443 pages.
C.R. de Th. Tinnefeld, dans *Z.R.P.*, 114, 1998, pp. 532-536.
148. FUCHS, Stephan : *Hybride Helden : Gwigalois und Willehalm. Beiträge zum Heldenbild und zur Poetik des Romans im frühen 13. Jahrhundert*, Heidelberg, Winter, 1997, 425 pages.
C.R. de Ch. Fasbender, dans *Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur*, 121, 1999, pp. 508-511.
— G. Vollmann-Profe, dans *Z.F.D.A.*, 129, 2000, pp. 346-349.
149. GEROMET, Consuelo (éd.) : *Wolfram von Eschenbach, «Willehalm»*. A cura di C.G. e con una premessa di Michael DALLAPIAZZA, Pisa, Ed. ETS, 1997 (Medioevo tedesco, 1), 165 pages.
C.R. de M. Springeth, dans *Germanistik*, 39, 1998, pp. 445-446.
150. GREENFIELD, John et MIKLAUTSCH, Lydia: *Der «Willehalm» Wolframs von Eschenbach. Eine Einführung*, Berlin/ New York, de Gruyter, 1998, x-317 pages.
C.R. de A. Gerok-Reiter, dans *Z.D.P.*, 120, 2001, pp. 135-137.
— M. Przybiski, dans *A.S.N.S.L.*, 239 (154), 2002, pp. 403-405.
151. GRIGSBY, John L.: *The «gab» as a latent genre in Medieval French Literature. Drinking and boasting in the Middle Ages*, Cambridge (Mass.), Medieval Academy of America, 2000 (Medieval Academy Books, 103), 255 pages.
C.R. de Fr. Wolfzettel, dans *Z.R.P.*, 119, 2003, pp. 537-539.
152. GROSSE, Max: *Das Buch im Roman. Studien zu Buchverweis und Autoritätszitat in altfranzösischen Texten*, München, Fink, 1994, 307 pages.

- C.R. de K. Busby, dans *Z.F.S.L.*, 108, 1998, pp. 70-72.
153. HAASE, Annegret, DUIJVESTIJN, Bob W.Th., DE SMET, Gilbert A.R., BENTZINGER, Rudolf (éds) : *Der deutsche «Malagis», nach den Heidelberger Handschriften CFG 340 und CPG 315*, unter Benutzung der Vorarbeiten von Gabriele SCHIEB und Sabine SEELBACH, hrsg. von A.H., B.W.Th.D., G.A.R. de S. und R.B., Berlin, Akademie Verlag, 2000 (Deutsche Texte des Mittelalters, 82), LXXXII-635 pages, illustrations.
C.R. de B. Besamusca, dans *Z.F.D.A.*, 132, 2003, pp. 275-277.
— H. Tervooren, dans *Z.DP.*, 122, 2003, pp. 151-152.
 154. HAIDU, Peter : *The subject of violence. The «Song of Roland» and the birth of the State*, Bloomington/ Indianapolis, Indiana University Press, 1993, 464 pages.
C.R. de A. de Mandach, dans *Z.R.P.*, 113, 1997, pp. 702-703.
 155. HEINEMANN, Edward A. : *L'art métrique de la chanson de geste. Essai sur la musicalité du récit*, Genève, Droz, 1993 (P.R.F., 205), 357 pages.
C.R. de R. Baehr, dans *Z.R.P.*, 113, 1997, pp. 296-305.
 156. HELM, Dagmar (trad.) : *«Karl und Galie» : «Karlmeinet», Teil I; eine rheinische Dichtung über Karl den Großen*, aus dem Mittelhochdeutschen übers, von D.H., Göppingen, Kümmerle, 1999 (Göppinger Arbeiten zur Germanistik), 158 pages.
C.R. de V. Honemann, dans *Germanistik*, 40, 1999, pp. 842-843.
 157. HÖCKE, Holger : *«Willehalm»-Rezeption in der «Arabel» Ulrichs von dem Türlin*, Frankfurt a.M./ Berlin/ Bern/ New York/ Paris/ Wien, Peter Lang, 1996 (Europäische Hochschulschriften. Reihe, 1 : Deutsche Sprache und Literatur, 1586), 333 pages.
C.R. de B. Bastert, dans *Germanistik*, 38, 1997, p. 877.
 158. HOLLADAY, Joan A. : *Illuminating the Epic. The Kassel «Willehalm» Codex and the Landgraves of Hesse in the Early Fourteenth Century*, Seattle/ London, College Art

- Association/ University of Washington Press, 1996 (College Art Association Monograph of the Fine Arts, 54), ix-247 pages.
C.R. de J. Bumke, dans *Z.F.D.A.*, 127, 1998, pp. 452-455.
159. IKER-GITTLEMAN, Anne (éd.) : *Garin le Loherenc*, éd. par A.I.-G., Paris, Champion, 1996-1997 (C.F.M.A., 117-119), 3 tomes, 856 pages.
C.R. de G. Roussineau, dans *Z.R.P.*, 115, 1999, pp. 724-725.
160. JACOB-HUGON, Christine : *L'œuvre jongleresque de Jean Bodel. L'art de séduire un public*, Bruxelles, De Boeck, 1998 (Bibliothèque du Moyen Âge, 10), 364 pages.
C.R. de K.-H. Schroeder, dans *Z.F.S.L.*, 111, 2001, pp. 77-78.
161. JANOTA, Johannes: *Orientierung durch volkssprachige Schriftlichkeit (1280/90-1380/90)* (= *Geschichte der deutschen Literatur von den Anfängen bis zum Beginn der Neuzeit*, Bd. III : *Vom späten Mittelalter zum Beginn der Neuzeit*, Teil 1), Tübingen, Niemeyer, 2004, VIII-541 pages.
C.R. de W. Haug, dans *Z.F.D.A.*, 134, 2005, pp. 525-532.
162. JOHNSON, L. Peter : *Die höfische Literatur der Blütezeit* (= *Geschichte der deutschen Literatur von den Anfängen bis zum Beginn der Neuzeit*, Bd. II, Teil 1), Tübingen, Niemeyer, 1999, IX-465 pages.
C.R. de H. Brunner, dans *Z.F.D.A.*, 130, 2001, pp. 454-458.
163. JONIN, Pierre : *L'Europe en vers au Moyen Âge. Essai de thématique*, Paris, Champion, 1996 (Nouvelle bibliothèque du Moyen Âge, 35), 844 pages.
C.R. de C. Guggenbühl, dans *R.F.*, 111, 1999, pp. 707-708.
— S. Dieckmann, dans *Z.R.P.*, 113, 1997, pp. 573-575.
164. KERNER, Max: *Karl der Große. Entschleierung eines Mythos*, Köln/ Weimar/ Wien, Böhlau, 2000, 2^e édition 2001, 334 pages.
C.R. de R. Schieffer, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters* 57, 2001, pp. 729-730.

- Fr. Wolfzettel, dans *Mittelateinisches Jahrbuch*, 37, 2002, pp. 360-361.
165. KNAPP, Fritz Peter: *Historie und Fiktion in der mittelalterlichen Gattungspoetik. Sieben Studien und ein Nachwort*, Heidelberg, Winter, 1997, 213 pages.
C.R. de S. Kerth, dans *Z.D.P.*, 118, 1999, pp. 453-456.
166. LECOUTEUX, Claude : *Mélusine et le Chevalier au cygne*, Paris, Imago, 1997, 216 pages.
C.R. de C. Velculescu, dans *Arbitrium*, 17, 1999, pp. 170-171.
167. MARNETTE, Sophie : *Narrateur et points de vue dans la littérature française médiévale. Une approche linguistique*, Frankfurt a.M./ Berlin/ Bern/ New York/ Paris/ Wien, Peter Lang, 1998, 262 pages.
C.R. de B. Arendt, dans *Z.F.S.L.*, 110, 2000, pp. 91-92.
168. MONFRIN, Jacques : *Études de philologie romane*, Genève, Droz, 2001 (Publications romanes et françaises, 230), XI-1035 pages.
C.R. de G. Holtus, dans *Z.R.P.*, 119, 2003, p. 621.
169. PETERS, Ursula : *Dynastengeschichte und Verwandtschaftsbilder. Die Adelsfamilie in der volkssprachigen Literatur des Mittelalters*, Tübingen, Niemeyer, 1999 (Hermæa. Germanistische Forschungen. Neue Folge, 85), x-376 pages.
C.R. de B. Kellner, dans *Arbitrium*, 20, 2002, pp. 270-275.
— K. Naß, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 58, 2002, pp. 869-870.
170. PEUKES, Gerhard: *O motivo do cavalo e do açor. Sua transformação no «Poema de mio Cid»*, São Paulo, Centro Universitário Ibero-Americano, 2001, 92 pages.
C.R. de G. Wild, dans *Z.R.P.*, 119, 2003, pp. 192-193.
171. PIÑERO RAMÍREZ, Pedro M. (éd.): *Romancero*, Madrid, Bibliotecta Nueva 1999 (Clásicos de Biblioteca Nueva, 10), 503 pages.
C.R. de I. Taloş, dans *Fabula* 42, 2001, pp. 378-379.

172. POPA, Opritsa D. : *Bibliophiles and bibliothieves. The search for the «Hildebrandslied» and the «Willehalm» Codex.* With a pref. by Winder McCONNELL, Berlin/New York, de Gruyter, 2003, XVI-265 pages.
C.R. de K. Wiedemann, dans *Z.F.D.A.*, 134, 2005, pp. 371 - 374.
173. RAUCHEISEN, Alfred: *Orient und Abendland. Ethisch-moralische Aspekte in Wolframs Epen «Parzival» und «Willehalm»*, Frankfurt a.M./ Berlin/ Bern/ New York/ Paris/ Wien, Peter Lang, 1997, 198 pages.
C.R. de M. Dallapiazza, dans *Germanistik*, 38, 1997, p. 865.
— Ch. Kleppel, dans *Arbitrium*, 17, 1999, pp. 283-284.
174. RIEGER, Dietmar : *Chanter et dire. Études sur la littérature du Moyen Âge*, Paris, Champion, 1997 (Champion-Varia, 12), 293 pages.
C.R. de D. Fricke, dans *Französisch heute*, 27, 1998, pp. 324-325.
— U. Schöning, dans *Z.R.P.*, 117, 2001, pp. 569-570.
175. ROUQUIER, Magali (éd.) : *Les Enfances Vivien*, Genève, Droz, 1997 (T.L.F., 478), XLIII-226 pages.
C.R. de G. Holtus, dans *Z.R.P.*, 115, 1999, p. 728.
176. ROUSSEL, Claude (éd.) : *La Belle Hélène de Constantinople*, édition critique par Cl.R., Genève, Droz, 1995 (T.L.F., 454), 941 pages.
C.R. de G. Holtus, dans *Z.R.P.*, 112, 1996, pp. 789-790.
177. SALAZAR, Flor : *El Romancero vulgar y nuevo*. Preparado en el Centro de Estudios Históricos Menéndez Pidal, con la guía y concurso de Diego CATALÁN, Madrid, Fundación Ramón Menéndez Pidal/ Seminario Menéndez Pidal Universidad Complutense, 1999 (Índice General del Romancero. Catálogo ejemplificado, 1), 62, 629 pages.
C.R. de I. Taloş, dans *Fabula*, 42, 2001, pp. 178-180.
178. SCHIROK, Bernd (éd.): *Wolfram von Eschenbach, «Willehalm». Abbildung des «Willehalm»-Teils von Codex St. Gallen 857, mit einem Beitrag zu neueren Forschungen*

- zum Sangallensis und zum Verkaufskatalog von 1767, hrsg. von B.Sch., Göppingen, Kümmerle, 2000 (Litterae. Göppinger Beiträge zur Textgeschichte, 119), LII-139 pages.
C.R. de J. Heinzle, dans *Z.F.D.A.*, 130, 2001, pp. 358-362.
179. SCHMIDT, Paul Gerhard (éd.) : «*Karolellus*» atque *Pseudo-Turpini «Historia Karoli Magni et Rotholandi»*, Stuttgart/Leipzig, Teubner, 1996 (Bibliotheca Scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana, 1952), XI-208 pages.
C.R. de W. Kirsch, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 53, 1957, p. 293.
180. SCHMITZ, Astrid et SCHMITZ, Béatrice : *Französische Wortbildung im 13. Jahrhundert. Untersuchung der Substantivbildung bei Rutebeuf und Adenet le Roi*, Bonn, Romanistischer Verlag, 1995 (Rheinische Beiträge zur lateinisch-romanischen Wortbildungslehre, 5), XI-475 pages.
C.R. de A. Endruschat, dans *R.F.*, 110, 1998, pp. 147-148.
181. SCHRÖDER, Werner (éd.) : *Ulrich von dem Türlin, «Arabel», die ursprüngliche Fassung und ihre Bearbeitung*, kritisch hrsg. von W.Sch., Stuttgart/Leipzig, Hirzel, 1999.
C.R. de B. Bastert, dans *Germanistik*, 40, 1999, pp. 454-455.
182. SUARD, François : *Chanson de geste et tradition épique en France au Moyen Âge*, Caen, Paradigme, 1994, 454 pages.
C.R. de G. Roussineau, dans *Z.R.P.*, 113, 1997, pp. 599-600.
183. VALENCIANO, Ana : *Os romances tradicionais de Galicia. Catálogo exemplificado dos seus temas*, por A.V., coa axuda de José Luis FORNEIRO, Concha ENRÍQUEZ DE SALAMANCA e Suzanne PETERSEN, Madrid/ Santiago de Compostela, Publicacións do Centro de Investigacións Lingüísticas e Literarias Ramón Piñeiro/ Fundación Ramón Menéndez Pidal, 1998 (Romanceiro Xeral de Galicia, I), XIX-574 pages.
C.R. de I. Taloş, dans *Fabula*, 42, 2001, pp. 187-189.

184. WEEVER, Jacqueline DE : *Sheba's daughters. Whitening and Demonizing the Saracen Woman in Medieval French Epic*, New York/ London, Garland, 1998, XXXVII-253 pages.
C.R. de A. Classen, dans *Mediaevistik*, 12, 1999, pp. 420-424.
185. WEIFENBACH, Beate: *Die Haimonskinder in der Fassung der Aarauer Handschrift von 1531 und des Simmerner Drucks von 1535. Ein Beitrag zur Überlieferung französischer Erzählstoffe in der deutschen Literatur des Mittelalters und der frühen Neuzeit*, 2 vols, Frankfurt a.M./ Berlin/ Bern/ Bruxelles/ New York/ Wien, Peter Lang, 1999 (Germanistische Arbeiten zu Sprache und Kulturgeschichte, 39), 409 et 446 pages.
C.R. de K. Graf, dans *Fabula*, 43, 2002, pp. 358-360.
186. WOLF, Alois: *Heldensage und Epos. Zur Konstitution einer mittelalterlichen volkssprachlichen Gattung im Spannungsfeld von Mündlichkeit und Schriftlichkeit*, Tübingen, Narr, 1995 (ScriptOralia, 68), 461 pages.
C.R. de B.K. Vollmann, dans *Mittellateinisches Jahrbuch*, 32, 1997, pp. 154-158.
187. WUNDERLICH, Werner (ed.): *Johann II. von Simmern, Die Haymonskinder*, hrsg. und mit einem Nachwort versehen von W.W. Namens-, Wort- und Sachekl. von Ulrike GAEBEL, Bibliogr. von Doris ÜBERSCHLAG, Tübingen, Niemeyer, 1997, x-585 pages.
C.R. de W. Achnitz, dans *Fabula*, 39, 1998, pp. 141-144.
— R. Bentzinger, dans *Germanistik*, 39, 1998, pp. 456-457.
— R. Hahn, dans *Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur*, 122, 2000, pp. 354-359.
188. YOUNG, Christopher: *Narrativische Perspektiven in Wolframs «Willehalm»: Figuren, Erzähler, Sinngebungsprozeß*, Tübingen, Niemeyer, 2000 (Untersuchungen zur deutschen Literaturgeschichte, 104), VII-203 pages.
C.R. de S.M. Johnson, dans *Z.F.D.A.*, 132, 2003, pp. 123-134.
— Ch. Kiening, dans *Z.D.P.*, 121, 2002, pp. 445-447.
— T. Reuvekamp-Felber, dans *Arbitrium*, 19, 2001, pp. 166-167.

BELGIQUE

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

189. PALUMBO, Giovanni : *Une mise en prose de la Belle Aude au XIII^e siècle. Édition du ms. Paris, BnF, fr. 1621, ff. 220rb-222rb*, dans *Quant l'ung amy pour l'autre veille...* [cf. ci-dessous n° 191], pp. 147-162.

[L'A. édite la mise en prose d'un épisode —la mort de la Belle Aude— tiré des versions rimées de la *Chanson de Roland*, occupant deux feuillets (ff. 220rb-222rb) du Paris, BnF fr. 1621, un ms. qui contient sept poèmes du cycle de la Croisade et la version dite de maître Johannes de la *Chronique de Turpin*, copié dans le N.-E. de la France vers 1250. La version de Turpin s'est enrichie d'éléments narratifs «fugaces» issus des légendes épiques (*Gerbert de Mez*, *Chanson des Saisnes* par ex.). La mort d'Aude est l'interpolation la plus importante; il n'a pas été possible de déterminer quel ms. du *Roland* rimé a été consulté par le scribe : l'A. se penche dès lors sur la méthode de travail du «véritable translateur en prose», fervent du dérimage mais idéologiquement proche des interventions d'auteur et mettant en avant Turpin, à la fois auteur et personnage. L'édition en 22 paragraphes (pp. 155-160) est assortie de notes reprenant quelques corrections ainsi que les correspondances du 1621 avec les laisses de V7, V4, P, L, T, les omissions de la prose, les tentatives de restitution du texte du ms. 1621.]

ÉTUDES CRITIQUES

190. AA.VV. : *Cinquante ans d'études épiques. Actes du Colloque anniversaire de la Société Rencesvals (Liège, 19-20 août*

- 2005), édités par Nadine HENRARD, Liège, Faculté de Philosophie et Lettres [Diffusion Droz, Genève], 2008 (Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres, 294), 386 pages.
191. AA.VV. : *Quant l'ung amy pour l'autre veille. Mélanges de moyen français offerts à Claude Thiry*, édités par Tania VAN HEMELRYCK et Maria COLOMBO TIMELLI, Turnhout, Brepols, 2008 (Texte, Codex et Contexte, 5), 465 pages.
192. ALVAR, Carlos : *Poésie épique espagnole médiévale. Cinquante ans d'études*, dans *Cinquante ans d'études épiques...*, pp. 71-96.
 [L'A. rappelle l'importance de Ramón Menéndez Pidal pour les études sur la poésie épique durant les cinquante dernières années, ainsi que le manque relatif de témoins de l'épopée hispanique (*Poema de mio Cid*, *Roncesvalles*, *Poema de Fernán González* et *Mocedades de Rodrigo*). Notre connaissance de celle-ci s'appuie sur une série de témoignages indirects, à savoir les mises en prose sous forme de chroniques et la présence de passages épiques dans le *Romancero*.
 Le bilan indique que toutes les questions et tous les types d'études ont été évoqués pour le genre épique espagnol (*Le Poema de mio Cid* a fait l'objet de 800 titres entre 1955 et 1999) par des critiques espagnols ou étrangers. L'épopée romane a également eu la faveur des universitaires espagnols : études d'ensemble et surtout *Chanson de Roland*, avec un intérêt bien moins marqué pour les traductions d'autres chansons de geste romanes (pp. 93-94). Un espoir de développement réside peut-être dans la création de revues et de collections dédiées exclusivement au Moyen Âge (*Incipit*, *Revista de Literatura Medieval*, *Revista de Poética Medieval*, «Clásicos Medievales».)]
193. BECKMANN, Gustav Adolf: *Les deux Alpais et les toponymes épiques (Avroy) Auridon-Oridon-Dordon(e)*, dans *M.Â.*, 114, 2008, pp. 55-65.
 [À partir de l'épisode d'Alpais, vv. 8017-8708 de *Girart de Roussillon*, l'A. critique l'opinion de J. Duggan qui fait provenir *Odon* du dieu germanique *Odin* et Alpais de «elfe»

(thème germanique *alb-). Il reprend, en la modifiant et en l'élargissant, l'hypothèse formulée dès 1905 par L. Jordan, en centrant les données sur une comparaison entre l'Alpais du *Girart de Vienne* et Alpais, mère de Charles Martel.]

194. BENNETT, Philip E. : *De l'édition du «Moniage Rainouart»*. À propos des travaux de Gérard A. Bertin et de Paola Bianchi de Vecchi, dans *R.B.P.H.*, 85, 2007, pp. 853-858.
[Article bibliographique très documenté sur les éditions du *Moniage Rainouart* de G.A. Bertin : *Moniage Rainouart I*, publié d'après les mss de l'Arsenal et de Boulogne, Paris, Picard (S.A.T.F.), 1973; *Moniage Rainouart II* et *III*, t. I, Paris, Picard (S.A.T.F.), 1988; t. II, Paris, F. Paillart (S.A.T.F.), 2004.]
195. BENNETT, Philip E. : *Les études épiques au Royaume-Uni et en Scandinavie*, dans *Cinquante ans d'études épiques...*, pp. 159-181.
[L'A. relève d'abord un aspect étonnant; si beaucoup de témoins des plus précieuses chansons de geste françaises ont été copiés en Angleterre, les textes en moyen anglais du XIV^e siècle de «romans de Charlemagne» dérivent surtout du *Fierabras*. Il poursuit par une brève exposition sur les œuvres en franco-italien et sur les adaptations de chansons françaises en allemand (le *Willehalm*, surtout). Il évoque ensuite les ouvrages dont disposent les étudiants britanniques; il cite quelques grands éditeurs (Duncan McMillan, Wolfgang van Emden, Brian Woledge, Ian Short, Mary Hackett) et les recherches d'anthropologie au sens large (féminisme, patriarcat, homosexualité...) de Sarah Kay et de doctorants de Cambridge. La réflexion philologique ne s'éteint cependant pas : ainsi pour l'épopée castillane, on dispose des éditions du *Cid* de Colin Smith et de Ian Michael, ainsi que de celle d'Alan Deyermond pour les *Mocedades de Rodrigo*; on a exploité deux voies privilégiées de recherche : contexte culturel et historique, et quête dans les chroniques des vestiges de poèmes perdus.
La section scandinave de la Société Rencesvals a vu le jour en 1975 à l'initiative de Peter Foote. Les recherches menées par les érudits ont concerné surtout les poèmes du cycle du roi qui ont fourni des épisodes à la *Karlamagnús saga* nor-

roise et à la *Karl Magnus' Krønike* danoise : processus de traduction, rapports entre les versions du Nord et leurs sources, voies de transmission. La figure épique qui a intéressé les scandinavisants, de Knud Togeby à Trond Salberg, est celle d'Ogier le Danois. Les ballades scandinaves qu'on a chantées en Islande et en Norvège et que l'on chante encore aux îles Féroé ont retenu l'attention, entre autres, de Povl Skårup.]

196. GUIDOT, Bernard : *Cinquante ans d'études épiques en France et en Suisse*, dans *Cinquante ans d'études épiques...*, pp. 117-158.

[Pendant la période étudiée, il y eut en France et en Suisse une multiplication de possibilités de publications (p. 119) et la France a organisé quatre congrès et de nombreux colloques nationaux. Seize recueils de *Mélanges* offrent des articles consacrés aux chansons de geste. On constatera que la matière est heureusement abondante! L'A. a d'abord envisagé les éditions et traductions parues et en cours; cinquante notes de références, abondantes et précises, illustrent ce point : on se permettra d'y renvoyer. Il s'est ensuite interrogé sur les idéologies et les mentalités des chansons de geste (rapport avec l'histoire, schéma mythique indo-européen fondé sur la tripartition des fonctions, esprit religieux, déchaînement de la violence, fascination pour l'Orient et esprit de croisade, pp. 125-137). La question de la stylistique des chansons de geste, «subdivision à la fois technique et historique», recouvre la querelle des origines, la prééminence de la *Chanson de Roland*, la constitution des cycles et l'évolution du style épique jusqu'aux premières réécritures en prose. L'esthétique des chansons de geste s'attache aussi bien à la problématique de l'intériorité, au merveilleux, au comique, au fantastique, à la séduction du récit qu'aux problèmes spatio-temporels. La symbolique (couleurs, bestiaire, gestuelle) clôturait cette moisson riche de 268 notes.]

197. HENRARD, Nadine: *La locution «en aines» à la lumière des exemples du «Roman en prose de Guillaume d'Orange»*, dans *Quant l'ung amy pour l'autre veille...*, pp. 65-74.

[L'A. revoit le dossier de l'expression *en aines* à la lumière de sept occurrences offertes par le *Roman en prose de Guillaume d'Orange*, en justifiant d'abord son choix de lec-

ture par rapport à ses lointains prédécesseurs et en mettant en évidence les difficultés posées par deux exemples tirés de la copie *B* (BnF fr. 796). Elle analyse minutieusement ce que la critique moderne a pensé du sens et de l'origine de l'expression : on ne donnera pas le détail des cinq solutions proposées, on préfère renvoyer aux pp. 67-72. Se fondant sur la connaissance de la langue du prosateur anonyme, sur l'usage des doublets synonymiques, sur le comportement du scribe *B*, l'A. propose de rattacher le terme à l'étymon *hamus* qui a produit l'a.fr. *ain*, *haim* 'hameçon'. *Estre en aisnes*, expression figurée, peut qualifier «des amours précaires, qui demeurent en suspens», ou dans un contexte guerrier *levé en aisnes* (ex. 2, 3, 5), 'désarçonné avant de retomber au sol'.]

198. HORRENT, Jacques : *Bilan des études en Belgique*, dans *Cinquante ans d'études épiques...*, pp. 43-69.

[Après avoir rappelé les divergences entre partisans de l'individualisme et du traditionalisme, l'A. veut dresser un bilan de plus de cinquante ans d'études en Belgique. Une place de choix est donnée à la *Chanson de Roland*, dans sa tradition française et romane et — tout particulièrement dans ses réalisations espagnoles — sous différents aspects (date, toponymes, traductions, histoire...). Le cycle de Guillaume, et en particulier la *Chançon de Guillelme* jusqu'au *Roman de Guillaume d'Orange*, retient ensuite son attention, sertie d'une bibliographie minutieuse. D'autres œuvres épiques ont fait l'objet de l'intérêt de la critique belge : *Berte aus grans pies*, *les Enfances Ogier*, *Buevon de Commarchis* d'Adenet le Roi, comme les *Quatre Fils Aymon* ou *Renaut de Montauban* jusqu'à *Mabrien*. Il en va de même pour le *Pèlerinage de Charlemagne*, *Fierabras*, le *Charroi de Nîmes*, la *Chanson de Godin*, *Audigier*, *Huon de Bordeaux*, *Aiquin*, *Anseïs de Carthage*, la *Chanson des Saisnes*, *Ami et Amile*, *Gormont et Isembart* et, dans une époque plus proche, les *Croniques et Conquestes de Charlemaine* de David Aubert et la *Geste de Liège* de Jean d'Outremeuse. En ce qui concerne l'Espagne, les érudits belges ont montré leur intérêt pour le *Cantar de mio Cid*, le *Poema de Fernán González*, les *Crónicas Generales*, la *Crónica de veinte Reyes* et le *Cantar de Mainete*.]

199. KIBLER, William : *Bilan des études épiques aux États-Unis et au Canada (1955-2005)*, dans *Cinquante ans d'études épiques...*, pp. 95-115.

[Ce bilan se compose de deux parties; la première décrit l'état de la branche américaine et en expose les principales activités : la revue *Olifant*, les trois colloques nationaux, les publications des chercheurs américains et canadiens, que l'on retrouvera dans la seconde partie, en particulier les 28 éditions dont 10 concernent les chansons du cycle de la Croisade et 8 figurent dans des collections européennes, ainsi que les traductions qui vont de la *Chanson de Roland* au *Morgante* de Luigi Pulci. Une place est faite aux études critiques : elles concernent la chanson de geste en général, les chansons italiennes, franco-italiennes et espagnoles, le *Roland* selon deux approches différentes, celle de E. Vance et celle de R. Cook, tout comme celle d'un théoricien de la littérature, P. Haidu. Un dernier paragraphe consacré aux autres chansons françaises montrera la diversité des approches pratiquées, qui couvrent les recherches historiques traditionnelles, les approches structuralistes, narratologiques ou psychanalytiques jusqu'aux perspectives féministes et néo-coloniales.

La seconde partie, forte de 70 items, ne reprend que les références omises dans le *B.B.S.R.* et offre les éditions de chansons et chroniques, du cycle de la Croisade ainsi que les traductions et les études sur les matières françaises espagnoles et italiennes.]

200. KRAUß, Henning : *Cinquante ans d'études épiques en Allemagne*, dans *Cinquante ans d'études épiques...*, pp. 35-42.

[Après avoir rappelé que, après les années 1930, tout ce qui était épique provenait de sources germaniques, l'A. présente le projet du nouveau *Grundriß* de H.R. Jauß et E. Köhler, qui renoue avec la grande tradition de la romanistique ; il signale la part de Liège pour le volume III. Il se concentre ensuite sur quelques grands courants de recherche en Allemagne: lecture socio-politique d'E. Köhler, puis de K.H. Bender, introduction du type biographique pour Fr. Wolfzettel, système synchronique de relations pour A. Adler. Dans son intérêt pour l'anthropologie structurale, Adler a ouvert un vaste champ de recherches où se distinguent M. Heintze et D. Kullmann. La période a également produit quelques

ouvrages dans la lignée des sujets débattus au plan international : néo-traditionalisme et individualisme ont inspiré les chercheurs allemands, qui ont aussi écrit des travaux dans le sillage des théories de J. Rychner ou dans le domaine de l'iconographie. Les domaines spécifiquement choisis par les médiévistes allemands sont les épopées de la Croisade et la production franco-italienne, tant l'histoire littéraire (K.H. Bender) que linguistique (G. Holtus, P. Wunderli). La communication se termine sur une note négative : six départements de français (de romanistique) sont menacés de clôture.]

201. OTAKA, Yorio : *Bilan des études au Japon*, dans *Cinquante ans d'études épiques...*, pp. 199-214.
[Après avoir passé en revue la composition des bureaux nationaux jusqu'en 2004, l'A. établit la liste bibliographique des études épiques émanant du Japon. Il répertorie les éditions, les traductions (la première traduction du *Roland* en japonais date de 1941), les présentations de textes ou d'extraits destinés aux étudiants japonais, les études critiques. Celles-ci émanent d'auteurs japonais publiés au Japon et d'auteurs d'autres nationalités publiés au Japon, voire d'auteurs japonais publiant en France. Il y joint un relevé des comptes rendus; il clôt le rapport par les notices nécrologiques de H. Arinaga, T. Shimmura et T. Sato.]
202. PALUMBO, Giovanni : *La matière rolandienne*, dans *Cinquante ans d'études épiques...*, pp. 229-262.
[L'A. désire «remettre en mémoire» les principales étapes du chemin parcouru par les travaux sur la *Chanson de Roland* après la fondation de la Société Rencesvals, en envisageant certains des problèmes soulevés par l'étude du *Roland* et en donnant un bref aperçu sur des méthodologies appliquées ainsi que sur des résultats obtenus et sur les questions qui restent ouvertes. Le *Roland* a été imprimé au moins 90 fois; dans «Les éditions de la version d'Oxford et l'étude du ms. Digby 23», il commente avec acribie les principales éditions ainsi que le statut du ms. oxonien. La datation et les origines de la chanson ont soulevé, au fil du temps, des prises de position non seulement sur les points d'ancrage historiques mais aussi sur l'origine cléricale ou populaire, la dette

envers l'épopée latine, sa place dans le désert littéraire du XI^e siècle. En ce qui concerne l'interprétation du texte, l'A. renvoie, avec sagesse, à sa bibliographie, tant les études qui interrogent ou interprètent le texte sont nombreuses : forme, structure, valeurs morales, approches narratologiques et sémiotiques, socio-historiques, analyse structuraliste des narèmes, interprétation dumézilienne, critique idéologique lacanienne ou freudienne, lectures féministes. Il invite à une réflexion mûrie et pondérée. Au-delà de la version d'Oxford, il voit de nouveaux champs à moissonner : *Romans de Roncevaux* que le récent «Nouveau Mortier» permet de relire, interaction du *Roland*, avec la littérature épique contemporaine ou étrangère (*Ronsasvals* comme *Roncesvalles*), renouvellement de la tradition rolandienne à travers les siècles (ainsi jusqu'aux *Croniques et Conquestes de Charlemaine*), collaboration entre équipes de romanistes et de germanistes.

203. PALUMBO, Giovanni : *Bibliographie rolandienne 1975-2005*, dans *Cinquante ans d'études épiques...*, pp. 263-351.

[Cette bibliographie concernant les années 1975-2005 vise à continuer le *Guide to Studies on the Chanson de Roland* publié par J.J. Duggan en 1976. Riche de 870 items, elle est appelée à rendre de nombreux services; dès à présent, elle illustre et complète l'exposé du même A.

Le classement, repris ici dans ses grandes lignes, donne une idée de ce que la critique pourra trouver dans ce travail qui s'inspire du répertoire de J.J. Duggan.

I. Bibliographies et études bibliographiques.

II. Études générales : 1. Monographies sur la *Chanson de Roland* — 2. Articles, notices, ouvrages généraux —

3. Anthologies critiques.

III. Textes : 1. Éditions: le corpus français, de la version d'Oxford, version de V4, de Châteauroux et de V7, de Paris, de Cambridge, de Lyon et les fragments Lavergne, Bogdanov, Michelant — 2. Critique textuelle et description des mss : a) études générales sur le *stemma codicum* du *Roland*; b) études portant sur les problèmes et méthodes d'édition; c) remarques portant sur un vers particulier — 3. Manuscrits : découverte du ms. d'Oxford et mss O, V4, V7, C, P, T, L —

4. Datation — 5. Versions médiévales en langues autres que

le français: *Cân Rolant*, *Carmen de Prodicione Guenonis*, *Chronique du Pseudo-Turpin*, *Karlamagnús Saga*, *Karl Meinet*, *Roelantslied*, *Ruolandes Liet* de Konrad, *Roncesvalles*, *Ronsasvals*— 6. Traductions en langues modernes et adaptations de la version d'Oxford : allemand, anglais, catalan, espagnol, galicien, français, italien, japonais, néerlandais, norvégien, polonais.

IV. Études particulières : 1. Langue : phonétique et graphie, syntaxe et morphologie, lexique et sémantique —

2. Versification — 3. Géographie et toponymie— 4. Épisodes (scènes de conseil, rêves de Charlemagne, bataille de Roncevaux, Baligant, mort d'Aude, procès de Ganelon) et vers particuliers (*Ci falt la geste que Tuoldus declinet*, AOI).

V. Études de poétique : regroupent les questions de style, de structure et d'unité, de personnages (387-455) et de thèmes (456-600bis), ainsi que les études comparatives entre textes français et autres.

VI. La *Chanson de Roland* dans l'histoire : prend en compte les travaux relatifs aux événements historiques et les relations avec l'histoire des X^e, XI^e et XII^e s., ainsi que l'onomastique, l'iconographie, la tradition rolandienne au-delà d'Oxford jusqu'à la *Chanson* à l'époque moderne, au cinéma et dans la bande dessinée.]

204. RIBÉMONT, Bernard : *La «peur épique». Le sentiment de peur en tant qu'objet littéraire dans la chanson de geste française*, dans *M.Â.*, 114, 2008, pp. 557-587.

[Fondant, entre autres, son approche de la peur sur l'ouvrage classique de J. Delumeau, l'auteur va mener une enquête à la recherche des modes d'expression de la peur sur un corpus de textes plus étoffé que celui qu'avait utilisé J. Flori — trois chansons du cycle de Guillaume — : une trentaine de chansons de geste. Il propose une analyse selon «cinq axes d'investigation» : les mots désignant la peur (pp. 562-566), les manifestations de peur (pp. 566-568), les acteurs de la peur (pp. 568-578), les causes de la peur (pp. 578-584), les fonctions de la peur (pp. 584-587). Sans pouvoir tirer de conclusions fermes, dans «Les mots pour le dire...», l'A. remarque l'emploi plus étoffé des termes de la famille *hide* dans les textes tardifs. Dans «Les manifestations

de la peur», il rapporte que la plupart des manifestations appartiennent à l'ordre physique. «Qui a peur?» lui permet d'analyser la distribution des sentiments dans un ensemble de groupes binaires: chrétien/ sarrasin; masculin/ féminin; chevalier/ non-chevalier; individu/ collectif. «De quoi a-t-on peur?» établit une approche typologique où l'A. propose quatre grandes catégories qu'il détaille en *peur sociétale*, *peur météorologique*, *peur de l'altérité*, *peur métaphysique*. Si l'on rencontre le plus souvent une *peur sociétale*, on aura souvent affaire à des situations mixtes relevant de plusieurs catégories. Enfin les fonctions de la peur épique dans l'écriture pourraient être «didactiques», aptes à faire passer un message à l'auditeur, ou «littéraires», propres à la construction et à la réception du récit (ces considérations sont nuancées pp. 584-587).]

205. SUARD, François : *L'épopée hors d'Europe : l'apport des épopées africaines de l'Ouest*, dans *Cinquante ans d'études épiques...*, pp. 365-383.

[L'A. veut montrer comment les récits épiques d'Afrique de l'Ouest (Mali, Haut Sénégal, Haut Niger) peuvent servir de témoins de nos épopées médiévales : rapport à l'histoire, choix de thèmes, types de héros, question de variantes, cadre d'exposition. Puisant aux études de Lilyan Kesteloot et de Christiane Seydou, il aborde la question des dates souvent incertaines : ces récits rapportent des faits célébrant le fondateur du Mali (1230-1255) aussi bien que les luttes de l'époque coloniale (fin XIX^e-début XX^e s.). Typologiquement, on distingue trois groupes : type historique (comme *Soundiata*), type corporatif, célébrant une activité professionnelle spécifique comme la chasse (récits Bambaras); type mythologique, qui fonde la succession des lignées (le *mvèt*) et nombre de récits contaminants. La comparaison avec l'épopée médiévale montre d'importantes différences et ça et là des émergences communes : la chasse (cf. le début du *Charroi de Nîmes* ou la chasse au sanglier de *Garin le Loherain*) peut apparaître comme le vestige d'un lien étroit entre le guerrier et le chasseur. Le mode de profération est caractérisé par le ton, le débit de parole, le rythme, parfois soutenu par la musique. Sur le plan rhétorique, l'énonciation montre un goût pour les comparaisons, les répétitions anaphoriques, énumératives et

incantatoires; elle souligne l'importance du conteur, du *griot*. La profération orale implique la profusion des versions recueillies, de même que la variation dans le texte qui se trouve modifiée (exemple de *Boubou Ardo*, version recueillie au Sénégal et version recueillie au Niger). Le thème du héros caché, promis à un parcours initiatique, le motif du couple épique sont présents aussi dans les récits africains. On distingue bien l'intérêt de la lecture comparée des œuvres africaines et des productions épiques médiévales : retrouver les éléments constitutifs de l'art épique est à ce prix.]

206. THIRY, Claude : *Les Mises en prose épiques*, dans *Cinquante ans d'études épiques...*, pp. 353-364.
[Après la constatation documentée de la rareté d'articles concernant les mises en prose épiques dans les Congrès de la Société Rencesvals (20 sur plus de 700 communications), l'A. va s'efforcer d'expliquer cette situation. En premier lieu et au départ par le manque d'éditions, plus nombreuses néanmoins depuis 2000, comme *L'Histoire de la Reine Berthe et du Roy Pepin*, *La Belle Hélène de Constantinople* de Jean Wauquelin, *Guerin le Loherain*, *Guillaume d'Orange*. Une matière abondante reste à éditer, l'acte apparaît comme un travail ingrat étant donné l'ampleur et la complexité des œuvres, mais il constitue une étape fondamentale pour le développement d'études diversifiées. Il semble qu'il faille aussi s'attarder sur le problème complexe de la définition de la mise en prose; l'A. invoque deux cas complexes : celui de Jean d'Outremeuse et celui de Jean Wauquelin. Si l'étude de personnages, d'épisodes ou de motifs a déjà suscité l'attention, il faudrait s'attacher au problème de l'écriture (les techniques rédactionnelles sont-elles toujours les mêmes?) et à celui des procédés stylistico-linguistiques. D'autres pistes, comme l'étude du passage du ms. à l'imprimé, seraient intéressantes. Si le constat paraît quelque peu décourageant, il se montre riche de promesses pour le retour à la philologie austère.]
207. THIRY-STASSIN, Martine : *Roland conquérant ou conquis? Les fiançailles de Roland et de Belle Ande dans les «Croniques et conquestes de Charlemaine» de David Aubert*, dans *Quant l'ung amy pour l'autre veille...*, pp. 163-173.

[L'A. dresse le bilan contrasté des fiançailles de Roland et de belle Aude (Ande pour David Aubert) en opposant et en comparant les situations telles qu'elles se présentent dans le *Girart de Vienne* de Bertrand de Bar-sur-Aube et dans les *Croniques et conquestes de Charlemaigne* afin d'évaluer le rôle des personnages impliqués, leurs changements d'attitude et leur évolution, leur conception de l'amour, l'importance des conventions sociales. L'examen des cinq grisailles dues à Jean Le Tavernier d'Audenaerde, peu avant 1460, révèle une vision iconographique plus proche de la perception épique de l'affaire.]

208. TYSENS, Madeleine: *Le «Guillaume en prose»: créatures du rédacteur*, dans *Quant ung amy pour l'autre veille...*, pp. 175-185.

[Dans une nouvelle étude, l'A. rassemble divers exemples de personnages créés par l'auteur du *Guillaume en prose*. Tout en restant attentif à la vraisemblance «historique», le prosateur donne de la consistance à des actants, parfois anonymes dans les chansons, et crée des personnages inconnus du cycle. L'A. évoque le cas de Desramé, dédoublé en *vieux amiral* et en son fils Desramé le jeune. Ce dédoublement entraîne d'autres, ainsi celui d'Esrofle (l'Aerofle d'*Aliscans*) dédoublé en Esroflet et en son père Esrofle. En outre, le prosateur «prend discrètement ses distances vis-à-vis du comportement de ses créatures» (p. 179), ainsi dans le long épisode propre inséré dans le *Moniage Guillaume*, les aventures vécues par Maillefer, sa femme Clarisse et son père Renouart. Ces interventions, parfois de simples petites touches, font du prosateur un auteur attentif et habile.]

209. TYSENS, Madeleine : *Historique de la Société*, dans *Cinquante ans d'études épiques...*, pp. 19-33.

[Animée par la connaissance personnelle de ses acteurs, l'A. retrace l'histoire de la Société Rencesvals depuis sa gestation, son premier colloque en août 1955, l'établissement de son statut juridique. Elle détaille l'«assiette internationale» d'une société qui s'agrandit et se structure. Représentée par onze sections vivantes, comptant au moment du cinquante-nième 630 membres, la Société vit dans les colloques internationaux triennaux et dans son *Bulletin bibliographique*. L'A.]

détaille alors les diverses directions dans lesquelles les recherches se sont déployées et évoque le souvenir émouvant des disparus qui parlent toujours à une bibliographe de 65 ans. Au moment elle écrit ces lignes, Rita Lejeune, un des deux derniers membres fondateurs, vient de nous quitter, le 19 mars 2009.

L'historique est accompagné d'un petit dossier photographique reprenant des clichés du premier congrès (Roncesvalles et Pampelune), des congrès de Poitiers et de Venise et du cinquantenaire à Liège.]

210. VAN DIJK, Hans : *Des originaux perdus à la transmission orale. Aperçu dans le domaine de l'épopée française aux Pays-Bas*, dans *Cinquante ans d'études épiques...*, pp. 215-227.

[La section néerlandaise a été fondée en 1970, mais en 1955, le corpus des «romans carolingiens néerlandais» était déjà connu. Seul, *Karel ende Elegast* est complet, le *Roelantslied*, *Madelgijs*, *Renout van Montalbaen*, *Huge van Bordees* et le *Roman der Lorreinen* se présentaient sous une forme fragmentaire; les fragments de *Ogier van Denemarken*, *Geraert van Viane*, *Willem van Oringen* étaient plus brefs encore. En vue de reconstituer les textes en moyen néerlandais, on s'est tourné vers les versions allemandes de même sujet, vers la version ripuaire du *Karel ende Elegast*, vers *Reinolt von Montelban*, *Malagis* et *Ogier von Dänemark* ainsi que vers la France, pour tenter de retrouver les procédés de traduction. On a ainsi pour le *Roelantslied* une transmission écrite pour la petite noblesse flamande, pour le *Renout van Montelbaen*, une transmission orale par un jongleur français remise en forme par un conteur néerlandais (I. Spijker). Pour le *Roman der Lorreinen*, l'adaptateur a ajouté au texte traduit une très longue continuation (150.000 vers pour le poème en entier), le texte apparaît comme une chronique rimée, écrite en Brabant au XIII^e siècle. Le *Grimbergse oorlog* (la guerre de Grimbergen) est une production néerlandaise indépendante, écrite dans la forme et l'esprit des romans carolingiens reprenant un épisode de l'histoire récente du Brabant. D'autres questions problématiques sont encore évoquées : la datation et la localisation des textes.]

211. VARVARO, Alberto: *Bilan des études épiques en Italie et des recherches sur l'épopée franco-italienne menées depuis 1955*, dans *Cinquante ans d'études épiques...*, pp. 83-197.
- [Après un rappel de l'apport des chercheurs de la première moitié du XX^e siècle en matière d'études médiévales, l'A. passe en revue les travaux des chercheurs formés avant la guerre et nommés dans les institutions universitaires; il caractérise l'orientation esthétique-politique des professeurs italiens de cette génération avant d'en venir aux plus jeunes formés après la guerre et nommés à partir de 1960. D'un exposé sur les personnes, il passe alors à un examen thématique, en premier lieu, aux éditions. La *Chanson de Roland* de Cesare Segre mérite la primauté, viennent ensuite d'autres textes édités par d'autres philologues dont l'A. rappelle la filiation scientifique avant qu'il n'aborde les travaux de philologie matérielle. L'A. s'attache à passer en revue les productions sur l'épique italienne et franco-italienne, les remaniements en prose, les survivances épiques modernes en Sicile, les études herméneutiques, l'histoire littéraire, l'iconographie. Ce qui a suscité l'intérêt des chercheurs est parfois rattaché à des écoles (Rome, Padoue, Bologne...). L'A. remarque également la continuité des recherches sur l'épopée castillane. L'ensemble du bilan indique que le répertoire des textes auxquels s'est consacrée la critique italienne s'est élargi.]

COMPTES RENDUS

212. AA.VV. : «*Contez me tout*». *Mélanges de langue et de littérature médiévales offerts à Herman Braet*, éd. par Catherine BEL, Louvain/ Paris/ Dudley, Peeters, 2006 (La République des Lettres, 28), XXIII-967 pages.
C.R. de Cl. Thiry, dans *Scriptorium*, 61, 2007, pp. 175*-177*.
213. AA.VV. : *La dérision au Moyen Âge. De la pratique sociale au rituel politique. Actes de la journée d'études «Pratiques de la dérision au Moyen Âge», Paris-Sorbonne, 29 novembre 2003*, sous la direction d'Élisabeth CROUZET-PAVANT et Jacques VERGER, Paris, Presses de l'Université Paris-Sor-

- bonne, 2007 (Cultures et civilisations médiévales), 292 pages.
C.R. de S. Fargette, dans *M.Â.*, 114, 2008, pp. 401-402.
214. AA.VV. : *Formes de la critique : parodie et satire dans la France et l'Italie médiévales*, études publiées par Jean-Claude MÜHLETHALER avec la collaboration d'Alain CORBELLARI et de Barbara WAHLEN, Paris, Champion, 2003 (Colloques, congrès et conférences sur le Moyen Âge, 4), 270 pages.
C.R. de H. Haug, dans *Let. rom.*, 61, 2007, pp. 111-113.
215. AA.VV. : *Jean Wauquelin. De Mons à la cour de Bourgogne*, publié sous la direction de Marie-Claude DE CRÉCY, avec la collaboration de Gabriella PARUSSA et de Sandrine HÉRICHÉ-PRADEAU, Turnhout, Brepols, 2006 (*Burgundica*, 11), ix-318 pages.
C.R. de C. Van Hoorebeeck, dans *Scriptorium*, 61, 2007, p. 214*.
216. AA.VV. : *La Librairie des ducs de Bourgogne. Manuscrits conservés à la Bibliothèque de Belgique, III. Textes littéraires*, collection dirigée par Bernard BOUSMANNE, Tania VAN HEMELRYCK et Céline VAN HOOREBEECK, Turnhout, Brepols, 2006, 327 pages.
C.R. de C. Reynolds, dans *Scriptorium*, 61, 2007, pp. 226*-228*.
217. AA.VV. : *Palimpsestes épiques. Récritures et interférences génériques*, sous la direction de Dominique BOUTET et Camille ESMEIN-SARRAZIN, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2006, 379 pages.
C.R. de D. Dalens-Marekovic, dans *M.Â.*, 114, 2008, pp. 126-127.
218. AA.VV. : *Le Passé à l'épreuve du présent. Appropriations et usages du passé du Moyen Âge à la Renaissance*, sous la direction de Pierre CHASTANG, Paris, Presses universitaires Paris-Sorbonne (Mythes, Critique et Histoire), 523 pages.
C.R. de J. Dumont, dans *M.Â.*, 114, 2008, pp. 702-703.

219. AA.VV.: *La tradition épique, du Moyen Âge au XIX^e siècle*, partie thématique sous la direction de François SUARD, Paris, Champion, 2007 (Cahiers de Recherches Médiévales, 12), 355 pages.
C.R. de I. Ladonet, dans *M.Â.*, 114, 2008, pp. 447-449.
220. BAUELLE-MICHELS, Sarah : *Les avatars d'une chanson de geste. De «Renaut de Montauban» aux «Quatre Fils Aymon»*, Paris, Champion, 2006 (N.B.M.Â., 76), 535 pages.
C.R. de J.-P. Martin, dans *M.Â.*, 114, 2008, pp. 165-167.
221. BENNETT, Philip E. : *Carnaval héroïque et écriture cyclique dans la Geste de Guillaume d'Orange*, Paris, Champion, 2006 (Essais sur le Moyen Âge, 34), 420 pages.
C.R. de M. Tyssens, dans *Scriptorium*, 61, 2007, pp. 156*-158*.
222. BERTHELOT, Anne : *Histoire de la littérature française du Moyen Âge*, Rennes, P.U. Rennes, 2006 (Histoire de la littérature française du Moyen Âge à nos jours), 319 pages.
C.R. de M. Guéret-Laferté, dans *M.Â.*, 114, 2008, pp. 672-673.
223. BESNARDEAU, Wilfrid : *Représentations littéraires de l'étranger au XII^e siècle. Des chansons de geste aux premières mises en roman*, Paris, Champion, 2007 (N.B.M.Â., 83), 872 pages.
C.R. de B. Guidot, dans *M.Â.*, 114, 2008, pp. 406-407.
224. CAZANAVE, Caroline: *D'«Esclarmonde» à «Croissant». «Huon de Bordeaux», l'épique médiéval et l'esprit de suite*, Besançon, P.U. de Franche-Comté, 2007 (Littéraires), 300 pages.
C.R. de Fr. Suard, dans *M.Â.*, 114, 2008, pp. 441-442.
225. COWELL, Andrew : *The Medieval Warrior Aristocracy. Gifts, Violence, Performance and the Sacred*, Woodbridge, D.S. Brewer, 2007, (Gallica, 6), VIII-198 pages.
C.R. de Ph. Haugeard, dans *M.Â.*, 114, 2008, pp. 653-654.
226. GALLÉ, Hélène : *Aymeri de Narbonne*, Paris, Champion, 2007 (C.F.M.A., 155), 769 pages.

- C.R. de D. Dalens-Marekovic, dans *M.Â.*, 114, 2008, pp. 686-687.
227. GEORGES, Alban: «*Tristan de Nanteuil*». *Écriture et imaginaire épiques au XIV^e siècle*, Paris, Champion, 2006 (Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge, 80), 750 pages.
C.R. de Cl. Lachet, dans *M.Â.*, 114, 2008, pp. 447-449.
228. GUIDOT, Bernard : *Girart de Vienne*, traduction en français moderne de B.G., Paris, Champion, 2006 (Traductions des C.F.M.A., 114), XLVI-261 pages.
C.R. de C. Pierreville, dans *M.Â.*, 114, 2008, pp. 138-139.
229. HOLTUS, Gunther et WUNDERLI, Peter : *Franco-italien et épopee franco-italienne, Grundriss der romanischen Literaturen des Mittelalters*, vol. III, t.1/2, fasc. 10, Heidelberg, Universitätsverlag Karl Winter, 2005, 410 pages.
C.R. de Cl. Roussel, dans *Let. rom.*, 61, 2007, pp. 113-117.
230. RÉGNIER, Claude et SUBRENAT, Jean et Andrée (éds et trads) : *Aliscans*, texte établi par Cl.R., Présentation et notes de J.S., traduction revue par A. et J.S., Paris, Champion, 2007 (Champion Classiques. Série Moyen Âge, 21), 640 pages.
C.R. de J.-Cl. Vallecalle, dans *M.Â.*, 114, 2008, pp. 668-669.
231. SUBRENAT, Jean (éd. et trad.): «*Gaydon*», *chanson de geste du XIII^e siècle*, éd. par J.S., trad. en collaboration avec Andrée SUBRENAT, Louvain/ Paris, Peeters, 2007 (Ktemata, 19), 803 pages.
C.R. de D. Dalens-Marekovic, dans *M.Â.*, 114, 2008, pp. 394-395.
232. TYSENS, Madeleine, HENRARD, Nadine et GEMENNE, Louis : «*Le Roman de Guillaume d'Orange*», t. II, *Édition critique* par M.T., N.H. et L.G., Paris, Honoré Champion, 2006 (Bibliothèque du XV^e siècle, 70), v-624 pages et t. III, *Études introductives, glossaire et tables*, par N.H. et M.T., Paris, Honoré Champion, 2006 (Bibliothèque du XV^e siècle, 71), 224 pages.
C.R. de Fr. Suard, dans *Scriptorium*, 61, 2007, pp. 262*-263*.

ESPAGNE — PORTUGAL (*)

BIBLIOGRAPHIES, RÉPERTOIRES

233. BELTRÁN, V. (coord.), SORIANO ROBLES, L. (ed.) : *Boletín bibliográfico de la Asociación Hispánica de Literatura Medieval*, fasc. 21, Barcelona, 2007.

[El presente fascículo está formado por la bibliografía de la Literatura Catalana (a cargo de L. BADIA y cols.), de la Literatura Española (a cargo de V. BELTRÁN y cols.), de la Literatura Gallega (a cargo de V. BELTRÁN y cols.) y de la Literatura Portuguesa (a cargo de I. DE BARROS DIAS y cols.). El volumen incluye la bibliografía en un CD-Rom, ampliamente comentada.]

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

234. FUNES, Leonardo (ed.) : «*Poema de Mío Cid*». *Versión modernizada sobre edición propia del texto antiguo, notas e introducción*, Ed. L.F., Buenos Aires, Colihue, 2007 (Colihue Clásica), 472 pages.

[Orientado sobre todo a estudiantes universitarios y a lectores deseosos de contar con un texto anotado y comprensible, esta edición no-crítica sin embargo ofrece un texto que para su fijación integra las lecturas de las ediciones de Menéndez Pidal, Colin Smith, I. Michael, Jules Horrent, P.M. Cátedra y B. Morros, A. Montaner, F. Marcos Marín y D. Lacarra Lanz. Asimismo, l'A. aporta también enmiendas

(*) Bibliographie établie par José Manuel LUCÍA MEGÍAS, Elisabet MAGRO GARCÍA, Francisco J. MARTÍNEZ MORÁN et Rocío VILCHES FERNÁNDEZ, SOUS la direction de Carlos ALVAR.

propias, que justifica en cada caso. Se ofrece en páginas enfrentadas una versión modernizada en castellano con «matices rioplatenses» del texto cidiano, el cual se atiene a la forma versificada. El estudio introductorio abarca problemas de todo tipo, que van desde la estructura narrativa del poema hasta cuestiones contextuales que incluyen aspectos ideológicos. Por último, se destaca un capítulo dedicado a las lecturas históricas del *Poema* desde el siglo XVII hasta la actualidad.] (*B.B.A.H.L.M.*, 21, 2007)

235. MONTANER FRUTOS, Alberto (ed.): *Cantar de Mio Cid*, Texto y notas al cuidado de A.M.F., Barcelona, Carroggio, 2007, 168 pages.
[Lujosa edición que incluye el texto acompañado de notas de carácter histórico y de abundantes ilustraciones tomadas de códices de los siglos XI y XII, principalmente.]

ÉTUDES CRITIQUES

236. AA.VV. : *Actas del XI Congreso Internacional de la Asociación Hispánica de Literatura Medieval (León, 20-24 de septiembre de 2005)*, édités par Armando LÓPEZ CASTRO et Luzdivina CUESTA TORRE, León, Universidad, 2007, 2 vols, 1116 pages.
237. AA.VV.: *El Cid: del hombre a la leyenda*, dirigida por Juan Carlos ELORZA GUINEA, Burgos, Junta de Castilla y León-Sociedad Estatal de Conmemoraciones Culturales, 2007, 423 pages.
[Catálogo de la exposición conmemorativa del VIII Centenario del *Cantar de mio Cid*. Además de los 20 artículos de carácter histórico o literario, o referidos a la recepción del cantar de gesta, hay que destacar las abundantes ilustraciones referidas a la vida material, numismática, arquitectura, documentación o libros a partir del siglo XI.]
238. AA.VV. : *Olivar. Número monográfico: 1207-2007: ocho siglos de tradición épica. Estudios en torno al «Poema de Mio Cid»*, édité par Gloria CHICOTE et Leonardo FUNES, 2007, 372 pages.

[Reúne una veintena de colaboraciones distribuidas en cinco secciones: 1) «Incipit»: del texto a la *performance* — 2) Temas y tópicos— 3) Sobre héroes ficticios y guerras históricas — 4) Cuestiones ideológicas y religiosas, y, 5) «Explicit»: el Cid en lugares y tiempos distintos. Todas ellas se reseñan individualmente.] (*B.B.A.H.L.M.*, 21, 2007)

239. ALONSO ABAD, M^a Pilar: *Tiempos de intercambio*, dans *El Cid: del hombre a la leyenda...*, pp. 118-121.
 [La propia configuración de al-Andalus la convirtió en «el territorio peninsular de mayor magnitud y desarrollo de la actividad comercial, mercantil e industrial» del momento, gracias a su relación con el norte de África, Oriente y los reinos cristianos. Se analizan algunos de los aspectos de este intercambio, como diversos productos de lujo, y la orfebrería.]
240. ALVAR, Carlos: *El Cid: historia y epopeya*, dans *Cuadernos de Teatro Clásico*, 23, 2007, pp. 35-48.
 [Examen de los distintos testimonios conocidos que forman la cadena que va del hecho histórico al *Poema de mio Cid*: Crónicas, tradición literaria y Romancero.]
241. ALVAR, Carlos y José M. LUCÍA MEGÍAS : *Del juglar al «scriptorium»*, dans *El Cid: del hombre a la leyenda...*, pp. 288-296.
 [Al estudio del paso de la palabra del «Cantar» a la letra del «Poema épico» se dedica el presente estudio, que analiza cómo era el aprendizaje y la labor de difusión realizada por los juglares durante la Edad Media, así como la relación que se establece entre el hecho histórico y el texto literario que da cuenta del mismo. Termina el trabajo analizando, desde una perspectiva actual, el antiguo (y en parte superado) debate entre los individualistas y los neo-tradicionalistas en relación al autor de los poemas épicos.]
242. ALVAR EZQUERRA, Alfredo : *Paisajes legendarios y paisajes históricos*, dans *Torre de los Lujanes*, 62, 2008, pp. 113-126.
 [Este trabajo se divide en dos partes que nos proponen sendos viajes hacia el conocimiento literario e histórico del Cid. El primero recorre el azaroso camino del valioso manuscrito de Per Abbat hasta llegar a la Biblioteca Nacional de

España, donde se conserva en la actualidad. El segundo, a través de la geografía del *Cantar*, desgrana los acontecimientos históricos de los que no lo son pero se han perpetuado como tales gracias a la verosimilitud del texto.]

243. ALVAREZ PALENZUELA, Vicente A. : *España : año 1050. La formación de la España del Cid*, dans *Torre de los Lujanes*, 62, 2008, pp. 143-154.

[El presente artículo repasa el marco histórico y político en el que vivió el Cid : la caída del Califato y la debilidad del mosaico de los reinos de taifas resultantes, coinciden con el avance de las conquistas cristianas y la hegemonía de Castilla bajo el reinado de Alfonso VI. La trayectoria del guerrero de Vivar se desarrolla, pues, en una época de extraordinaria agitación que transformará el mapa político de la Península Ibérica.]

244. AMOR, Lidia : *La tierra y su relación con el botín en el «Cantar de Mio Cid»*, dans *Olivar*, 10, 2007, pp. 141-156.

[Cet article met l'accent sur l'importance des terres en tant que part du butin gagné par le Campéador pendant ses campagnes dans les territoires maures. La terre non seulement différencie la situation initiale de Rodrigue de ses succès en tant que «seigneur des frontières», mais représente aussi une composante thématique importante à l'intérieur du butin, en lien avec l'opposition entre domaines et campement d'armée.]

245. ARELLANO, Ignacio : *El Cid en el teatro del Siglo de Oro*, dans *Cuadernos de Teatro Clásico*, 23, 2007, pp. 73-121.

[Los *Romances nuevamente sacados de historias antiguas de la crónica de España*, de Lorenzo Sepúlveda (1551) y la *Historia y Romancero del Cid*, de Juan de Escobar (1605), constituyen la fuente de los dramaturgos españoles del Siglo de Oro, que emplean los datos con absoluta libertad, dando lugar a varios ciclos temáticos (Episodios de Rodrigo y Jimena, Las aventuras de Martín Peláez, Las hijas del Cid), y a reelaboraciones «a lo divino» y burlescas, aunque no hay ninguna obra teatral del período digna de destacar, salvo las *Mocedades del Cid*, de Guillén de Castro.]

246. ASTARITA, Carlos : *Sobre los orígenes de las caballerías en Castilla y León. Siglos x-xii*, dans *Olivar*, 10, 2007, pp. 279-312.
[Dans le processus de construction de la chevalerie médiévale, il est inévitable de parler de la formation d'une classe dominante et de la structuration du féodalisme. Mais cette perspective révèle son insuffisance dans le cas particulier de la Castille et du Léon, pour lesquels deux statuts doivent être pris en considération : *infanzones* et *caballeros villanos*. Le Cid, comme d'autres *infanzones* sert son seigneur à travers un lien personnel de vassalité, qui était à la base d'un gain de nouveaux fiefs à ajouter au patrimoine personnel.]
247. AYENSA PRAT, Eusebi : *Ecos cidianos en la tradición épica griega*, dans *Ínsula*, 731, 2007, pp. 14-17.
[«Prácticamente coincidentes en el tiempo, la tradición épica medieval griega e hispana —independientes entre sí pero fruto de unos mismos condicionantes históricos— presentan notables semejanzas que permiten abordar su estudio desde la óptica de la literatura comparada» (p. 14). Con este objetivo, el A. desgrana los sorprendentes paralelismos que detecta entre la tradición épica medieval griega e hispana, concretamente entre el *Cantar de mio Cid* y el *Poema de Diyenís Acritas*.] (B.B.A.H.L.M., 21, 2007)
248. AYUSO, José Paulino : *El Cid como personaje dramático español en una perspectiva de tres siglos (xviii, xix y xx)*, dans *Cuadernos de Teatro Clásico*, 23, 2007, pp. 187-202.
[Rápido recuento de las obras más importantes de la materia cidiana. Casi todas ellas comparten una misma actitud de respeto hacia la figura heroica y reiteran determinados rasgos de su comportamiento y su carácter, especialmente como amante y como hijo. En el siglo xviii hay versiones de comedia heroica militar, de carácter popular : lances, peripecias rápidas, batallas. En el xix, los conflictos (*Mocedades*, *Afrenta*) suelen derivar en una retórica del amor y del honor, de la ofensa y del desengaño. En el siglo xx, los temas cidianos han sido también vehículo para proponer diversas perspectivas sobre la realidad española contemporánea.]

249. BANGO TORVISO, Isidro : *Los escenarios arquitectónicos del «Poema del Cid»*. De la evocación a la realidad, dans *El Cid: del hombre a la leyenda...*, pp. 153-160.
[Se analizan en este trabajo los escenarios arquitectónicos en los que tienen lugar las más importantes acciones del cantar épico : la catedral de Burgos, la judería burgalesa en el castillo de la ciudad, el monasterio de San Pedro de Cardeña, dos poblaciones musulmanas de frontera y la ciudad de Valencia. Se pone en evidencia cómo a la hora de describir los edificios, las descripciones son pobres y «cuestionan la posible cronología de las diversas redacciones».]
250. BARTOLOMÉ ARRAIZA, Alberto : *El ajuar doméstico en la Baja Edad Media*, dans *El Cid: del hombre a la leyenda...*, pp. 51-56.
[Estudio de la materialidad del ajuar doméstico tanto en el mundo andalusí como en las casas cristianas, de las que se conserva mayor documentación tanto en ilustraciones como en textos. Se muestran y describen los muebles de la casa bajomedieval, prestando especial atención al menaje de cocina.]
251. BAUTISTA, Francisco : *Como a señor natural : interpretaciones políticas del «Cantar de Mio Cid»*, dans *Olivar*, 10, 2007, pp. 173-184.
[Cet article resitue la proximité du *Cantar* avec beaucoup de faits historiques de son temps, en prenant en compte un concept politique central dans le texte, celui de *señor natural*, qui apparaît cinq fois dans le poème. Le concept de *señor natural* était développé à l'intérieur du cadre des révoltes bourgeoises comme mécanisme servant à défendre la légitimité du roi. La nature (*naturaleza*) permet à Rodrigue de retrouver sa position à la cour et évite qu'il doive exister en tant que prince indépendant.]
252. BAZÁN BONFIL, Rodrigo : *Espacio y refuncionalización narrativa en el «Poema del Mío Çid» y el romancero vulgar : la ruta «locus amoenus», robledal de Corpes, ciudad de Trujillo y puntos intermedios*, dans *Actas del XI Congreso Internacional ...*, t. I, pp. 299-309.

[Compara dos actos moralmente rechazados en sendas obras literarias: la afrenta de Corpes a las dos hijas del Cid en el *Poema del Mío Cid* y la violación de Rosaura por sus primos en el romance *Rosaura la de Trujillo*. Ambos actos de violencia están íntimamente relacionados por el espacio (no tanto por el lugar geográfico específico) en el que tienen lugar. Se trata de despoblados, lejos de la civilización, aunque vinculados por ella a través de los actos incívicos que tienen lugar en ellos. A partir de aquí nace toda una reflexión acerca de la violencia y su contexto desde el cantar épico a los romances.] (B.B.A.H.L.M., 21, 2007)

253. BERNALDO DE QUIRÓS MATEO, José Antonio: *Eugenio de Tapia : un análisis del « Cantar de Mío Cid» en 1838*, dans LEMIR. *Revista Electrónica sobre Literatura Española Medieval y Renacimiento*, 5, (2001), <http://parnaseo.uv.es/Lemir/Revista/Revista5/cid.htm>.

[En el artículo se analiza la aportación de Eugenio de Tapia a la historia de la crítica del *Cantar de Mío Cid*. Para l'A., el estudio de Tapia incluido en el *Discurso sobre la decadencia del imperio musulmán en España* (1838) son la base de muchas de las concepciones asumidas por algunos de los más celebres críticos del siglo XIX, y pese a algunas interpretaciones erróneas, la mayoría de sus aportaciones son notables: Tapia, por ejemplo, valora la creación del personaje central como caballero modélico y la habilidad del autor para estructurar el cantar.] (B.B.A.H.L.M., 21, 2007)

254. BLÁZQUEZ MARTÍNEZ, José María: *La Vía Augusta y el «Poema de Mío Cid». La conquista de Valencia por el Cid Campeador*, dans *Torre de los Lujanes*, 63, 2008, pp. 37-49.

[En este artículo se ofrece un razonado y escrupuloso cotejo geográfico que, partiendo de fuentes clásicas (Estrabón en el libro III de su *Geografía*, *Los cuatro vasos* de Vicallo, el *Itinerario* de Antonino y el *Ravennate*), confirma que los lugares que aparecen en la Vía Augusta son el camino seguido por el Cid para su entrada en Valencia, esta postulación se refuerza con la mención de las diversas plazas interiores y localidades que aparecen en el poema desde la tirada 64 a 71.]

255. BOIX JOVANÍ, Alfonso : *Aspectos del héroe germánico y nórdico en el Cid*, dans *Ínsula*, 731, 2007, pp. 17-19.
[Tradicionalmente, el *Cantar de mio Cid* ha sido comparado con textos de la épica francesa. Sin embargo, el autor de este artículo abre nuevas perspectivas al leer el poema castellano a la luz de la épica germánica (se detiene en algunas de las similitudes más relevantes, como el destierro, la figura regia, la espada, el caballo o la fidelidad al señor).] (*B.B.A.H.L.M.*, 21, 2007)
256. BOIX JOVANÍ, Alfonso : *Rodrigo Díaz, de señor de la guerra a señor de Valencia*, dans *Olivar*, 10, 2007, pp. 185-192.
[Pendant son exil, selon le *Cantar de Mio Cid*, Rodrigo Díaz de Vivar a développé une exceptionnelle carrière de chef de guerre. De ce point de vue, cet article resitue l'évolution du Cid tout au long du poème pour mettre en évidence les raisons de ce changement précis.]
257. CANTO GARCÍA, Alberto : *Las monedas del Cantar : mito y realidad*, dans *El Cid : del hombre a la leyenda...*, pp. 103-109.
[La época histórica a la que evoca el *Cantar del mio Cid* se corresponde a un momento de cambio de moneda; del abrumador dominio del dirham, la moneda omeya de plata, acompañada del dinar de los califas omeya, se pasará a multitud de emisiones en los distintos reinos de Taifas. Por otra parte, a principios del siglo XI se realizarán las primeras emisiones sistemáticas en los reinos cristianos peninsulares. En el texto se cita el «marco» como medida de valor, cuya utilización será habitual en época alfonsí; siguiendo la terminología de las monedas, el A. defiende que la fecha de compilación de la obra «estaría más cerca de mediados o finales del siglo XIII que de los inicios, ya que resulta muy difícil aceptar la utilización del término *marco* hacia 1207».]
258. CARRETE PARRONDO, Carlos : *Los judíos de al-Andalus y Sefarad (siglos XI-XIII)*, dans *El Cid: del hombre a la leyenda...*, pp. 36-42.
[Análisis de la presencia de la población judía entres los siglos XI y XIII en al-Andalus («territorio peninsular bajo dominio peninsular») y Sefarad («reinos hispánicos

cristianos»). Aunque en ambos territorios, los judíos en esta época van a gozar de una cierta autonomía y libertad, se pone de manifiesto como en al-Andalus la población judía se dedica en mayor medida al comercio y a la artesanía, mientras que en el territorio cristiano destacaron como recaudadores de impuestos, mercaderes, médicos, tenderos, artesanos, herreros, tintoreros... así como prestamistas. En el reino de Aragón se estableció un 20% de interés y en el de Castilla hasta un 33%.]

259. CHICOTE, Gloria : *En torno a la coherencia y la cohesión del texto del «Poema de Mio Cid»*, dans *Olivar*, 10, 2007, pp. 53-68.

[Cet article vise à contribuer à l'interprétation de la seconde laisse du *Poema de Mio Cid*, en partant des éléments analytiques produits par une approche contextuelle du discours. L'analyse part d'une reconnaissance de l'autonomie de l'écrit, mais elle intègre à l'argumentation la structure des voix de différentes couches culturelles.]

260. CID, Jesús Antonio : *El Cid de los Romances*, dans *Cuadernos de Teatro Clásico*, 23, 2007, pp. 51-70.

[Análisis de la información transmitida por 24 romances «viejos» en los que el Cid es protagonista o personaje relevante; la tradición moderna que ha conservado de forma oral una parte de esos materiales o ha incorporado otros posteriores, da lugar a la existencia de 13 temas (*ballads-types*) diferentes. La pervivencia del héroe en la tradición moderna es en muchos casos simple pretexto para tratar asuntos ajenos por completo a la épica.]

261. CUENCA, Luis Alberto de: *Mío Cid*, dans *Ínsula*, 731, 2007, pp. 26-27.

[Aproximación personal y sugerente («impresionista, que no erudita», según confesión del propio A.) a la figura del Cid, con algunos comentarios muy jugosos en torno al *Can-tar* y a su suerte en la historia.]

262. DEYERMOND, Alan : *Leones y tigres en la literatura medieval castellana*, dans *Actas del XI Congreso Internacional...*, t. I, pp. 41-63.

[Realiza un somero repaso a la imagen del león, del tigre y de otros animales felinos, además de sus versiones híbridas (leucrota, mantícora, grifo, mirmecoleón), en la literatura medieval peninsular, con especial atención a la castellana. Analiza el simbolismo que se esconde detrás de la menciones a estos animales en los textos literarios y el contexto en el que se utilizan. Al mismo tiempo, estudia su origen, puesto que, a pesar de lo que pudiera parecer, no todos los leones se construyen según la información fantástica que nos ofrecen los bestiarios sobre ellos, sino que se inspiran en la realidad.] (*B.B.A.H.L.M.*, 21, 2007)

263. DÍAZ-MAS, Paloma : *El romancero del Cid y otros héroes de la épica castellana*, dans *El Cid: del hombre a la leyenda...*, pp. 297-304.

[Recorrido por los romances («poemas narrativos de transmisión principalmente oral, que tienen una forma métrica específica, consistente en una tirada de versos octosílabos con rima asonante en los versos pares») en los que han pervivido episodios de la épica medieval castellana procedente de los cantares de gesta, como los «Infantes de Salas» (romance de *Las quejas de doña Lambra*, *El llanto de Gonzalo Gustioz* o *La venganza de Mudarra*), «Bernardo del Carpio» (romances *Nacimiento de Bernardo del Carpio*, o *Por las riberas de Arlanza*), así como los romances dedicados al Cerco de Zamora, al Cid, para terminar con unas notas sobre la transmisión del romancero épico.]

264. DÍEZ BORQUE, José M^a: *El Cid en la fiesta sacramental barroca: de Cristo a torero*, dans *Cuadernos de Teatro Clásico*, 23, 2007, pp. 125-138.

[El *Auto sacramental del Cid* convierte al héroe en Cristo, gracias a la alegoría, mientras que los mecanismos degradantes de la mojiganga hacen de él un torero, en la *Mojiganga del Cid para fiesta del Señor*, pero el motivo argumental en ambas obras es el mismo. El auto terminaba con la apoteosis final, ensalzando todos al Cid-Cristo; la mojiganga concluía con un Cid torero, triunfador, vitoreado por todos y paseado a hombros.]

265. DÍEZ BORQUE, José M^a: *El héroe épico: desde la voz a la letra*, dans *El Cid: del hombre a la leyenda...*, pp. 255-267.

[Se analiza en este trabajo los textos — orales y escritos — que han dado lugar a la leyenda cidiana, que la han transmitido y que la han mantenido a lo largo del tiempo, prestando especial atención a los códices que no han podido estar presente en la exposición, origen de este estudio : el códice del *Poema del Cid* de la Biblioteca Nacional de España (ms. V^a 7-17), las *Mocedades de Rodrigo* (BnF Esp. 12) o el *Poema de Almería* (BNE ms. 9237).]

266. DISALVO, Santiago : *Gestualidad en el « Cantar de Mio Cid » : gestos públicos y modestia*, dans *Olivar*, 10, 2007, pp. 69-86.
[L'A. examine les aspects gestuels dans le *Cantar de Mio Cid*, dans deux perspectives complémentaires : la *mesura* que la critique cidienne a toujours perçue dans le héros, et la description de l'usage de certains vêtements et objets. L'opposition *gesticulatio/ modestia* des prescriptions monastiques quant au comportement gestuel peut être rapportée à l'axe *desmesura/ misura* du comportement dans le *Cantar de Mio Cid*.]
267. FERNÁNDEZ RODRÍGUEZ-ESCALONA, Guillermo y DEL BRÍO CARRETERO, Carla : *Sobre la métrica del « Cantar de Mio Cid »*. *Deslindes previos*, dans *LEMIR. Revista Electrónica sobre Literatura Española Medieval y Renacimiento*, 7, (2003), http://parnaseo.uv.es/Lemir/Revista/Revista7/CANTAR_DE_MIO_CID.htm.
[Se tratan diversos aspectos que tienen influencia en la métrica de los cantares de gesta en general y en el *Cantar de Mio Cid* en particular. Entre estos aspectos se encuentra la relación entre la realización oral y la transmisión escrita y la determinación del modo de difusión oral de los cantares de gesta, es decir, si eran recitados, cantados o salmodiados.] (*B.B.A.H.L.M.*, 21, 2007)
268. FERNÁNDEZ RODRÍGUEZ-ESCALONA, Guillermo y Clara del BRÍO CARRETERO : *Sobre la métrica del « Cantar de Mio Cid »*. *Música y épica : La cantilación de las gestas*, dans *LEMIR Revista Electrónica sobre Literatura Española Medieval y Renacimiento*, 8, 2004, <http://parnaseo.uv.es/Lemir/Revista/Revista8/Cid2/Cid2.htm>.

[Se analiza la métrica del *Cantar del Cid*. Los AA. tratan de demostrar que el «anisosilabismo» de la épica española es consecuencia de un enfoque erróneo de este fenómeno. A pesar de la opinión de la generalidad de la crítica, y a raíz de la revisión de diversos tratados de música medievales, los AA. llegan a la conclusión de que la realización del *Cantar* fue cantilada (*cantus gestualis* en el tratado de Jean de Grouchy). Se analizan diversos sistemas de cantilación.] (*B.B.A.H.L.M.*, 21, 2007)

269. FRANCO MATA, Ángela : *Las artes suntuarias en las Españas del Cid y del Cantar. Siglos XI y XII*, dans *El Cid : del hombre a la leyenda...*, pp. 161-183.

[La A. lleva a cabo un estudio sobre las «relaciones artísticas e iconográficas entre las distintas sociedades implicadas» en el *Cantar*, tomando el texto de la obra como eje vertebrador. Para realizar esta comparación, pone numerosos ejemplos de distintos objetos : obras de orfebrería de especial relevancia conservadas en la Catedral de Astorga, diversos objetos litúrgicos salidos del taller de Silos, o cálices gallegos, así como esmaltes o obras realizados en marfil, por no olvidar las joyas de diferentes metales.]

270. FUENTES, Juan Héctor: «*Sin falcones e sin adtores mudados*» : la cetrería en el «*Cantar de Mio Cid*», dans *Olivar*, 10, 2007, pp. 157-170.

[La référence à aux oiseaux de chasse au début du *Cantar de Mio Cid* est utilisée comme un ancrage qui annonce au lecteur un développement strictement noble du poème. L'absence de faucons et d'autours illustre une déchéance qui affecte non seulement les possessions du Cid, mais aussi les aspects symboliques de son honneur.]

271. FUNES, Leonardo: *El «Cantar de mio Cid»: cuestiones editoriales*, dans *Ínsula*, 731, 2007, pp. 2-4.

[El A. repasa los principales hitos de la historia editorial del *Cantar de mio Cid*, ilustrando las tendencias principales con algunos casos paradigmáticos. Se ocupa tanto de la tendencia neo-tradicionalista (defensora de una tarea enmendatoria sobre el manuscrito único) como de la neo-individua-

lista (que sostiene una postura mucho más conservadora con respecto al código único).] (*B.B.A.H.L.M.*, 21, 2007)

272. FUNES, Leonardo : *Cuestiones de ecdótica en torno al «Mio Cid»*, dans *Olivar*, 10, 2007, pp. 37-52.
[L'A. propose une révision de certaines questions liées à l'édition critique du *Cantar de Mio Cid*. Il examine aussi certains aspects spécifiques de la tâche de l'éditeur, comme les critères et les règles pour les pratiques concernant les interventions et les leçons sélectionnées par l'auteur au départ de sa propre expérience en éditant le poème.]
273. GALVÁN, Luis : *Las nuevas del Cid mucho van adelante*, dans *Ínsula*, 731, 2007, pp. 19-22.
[A pesar de lo breve del artículo, el A. logra trazar un detallado panorama de la inmarcesible fortuna del Cid, desde su aparición hasta el presente. Subraya su capacidad para metamorfosearse y sobrevivir en los contextos más dispares (historiografía, poesía, teatro, cine, dibujos animados, rock y discurso político).] (*B.B.A.H.L.M.*, 21, 2007)
274. GÓMEZ MORENO, Angel : *La épica castellana medieval y el ciclo cidiano*, dans *El Cid: del hombre a la leyenda...*, pp. 277-287.
[Riguroso análisis sobre los textos que conforman tanto el conocido como «ciclo cidiano» como el resto de la épica castellana medieval, al que acompaña comentarios de las deudas que la crítica moderna tiene contraída con las propuestas científicas de algunos de los máximos especialistas en la materia como D. Ramón Menéndez Pidal y Colin Smith. Se analizan las dos obras que se han conservado sobre el Cid (*Cantar de mio Cid* y *Mocedades de Rodrigo*), así como los poemas épicos reconstruidos a partir de las prosificaciones cronísticas, como, por poner algún ejemplo, *Los siete infantes de Lara*, el *Cantar de Sancho II*.]
275. GÓMEZ REDONDO, Fernando : *El Cid humanístico : la configuración del paradigma caballeresco*, dans *Olivar*, 10, 2007, pp. 327-345.
[Bien que le Cid poursuive son chemin au *xv^e* siècle à travers des chroniques dérivées et des ballades, un nouveau paradigme concernant Rodrigue s'affirme dans le but de se

rapprocher des procédés du comportement chevaleresque. Cette conception du héros est liée au projet principal de rénover la chevalerie, rehaussée à travers les trois règnes de ce siècle.]

276. GONZÁLEZ, Aurelio : *Los sentimientos del Cid*, dans *Olivar*, 10, 2007, pp. 107-118.
[L'A. considère l'expression de la tristesse, de la joie, de la gratitude et de la dévotion chez Rodrigue, ce qui lui permet d'identifier plusieurs stratégies discursives dans le *Cantar de Mio Cid*, qui tendent à orienter les destinataires du texte vers une considération positive de la basse noblesse castillane.]
277. GONZÁLEZ GARCÍA, Vicente José : *Bernardo del Carpio y la batalla de Roncesvalles*, Oviedo, Fundación Gustavo Bueno, 2007, 269 pages.
[Extenso estudio acerca de Bernardo del Carpio y su relación con la batalla de Roncesvalles. La primera parte del libro se ocupa de los orígenes de la tradición carpiana : épica y romances, lugares, testimonios diversos; se incluyen en esta parte otros testimonios derivados de cronistas o historiadores de la Edad Media al siglo XVIII. La segunda parte del libro se centra en la batalla de Roncesvalles, que habría dado lugar a una tradición contraria a la de Bernardo del Carpio : los testimonios aducidos ponen de manifiesto que la batalla del año 778 no fue la de Roncesvalles y que ésta tuvo lugar después del año 800. El error de la identificación de ambas batallas se debe al cronista Pellicer, en el siglo XVIII, y a partir de él se ha ido transmitiendo de forma ininterrumpida, como pone de relieve el A. en la parte tercera de este libro. En los apéndices se reúnen distintos testimonios. El libro concluye con un resumen de la cuestión carpiana y con la bibliografía pertinente.]
278. GONZÁLEZ OLLÉ, Fernando : «*Dexado ha heredades e casas e palacios*». *Interpretación e implicaciones del verso 115 del «Cantar de Mio Cid»*, dans *Revista de Literatura Medieval*, 19, 2007, pp. 171-205.
[Estudio del verso 115 del *Cantar de Mio Cid*, ya que hasta el momento no había suscitado especial interés, tal vez por su, en principio, fácil comprensión. El A. analiza el signifi-

cado de los tres sustantivos que aparecen en dicho verso y concluye que el significado más común actual no corresponde totalmente con algunos de sus «usos generalizados en castellano antiguo» (p. 204).] (*B.B.A.H.L.M.*, 21, 2007)

279. HIGASHI, Alejandro: *La «mise en voix» del «Cantar de Mio Cid» y el Códice de Vivar*, dans *Olivar*, 10, 2007, pp. 17-35.
[La performance musicale a pris une place importante dans l'étude des «mises en voix» du *Cantar de Mio Cid*, mais au-delà de cette simple perspective, l'A. souligne l'importance d'aspects codicologiques et textuels (comme les conditions spécifiques de la copie et la compréhension nécessaire de la performance de la cantillation médiévale) pour retrouver certains éléments des traces musicales perdues.]
280. HOOK, David, *El «Cantar de Mio Cid» y el contexto europeo*, dans *Olivar*, 10, 2007, pp. 313-326.
[L'A. établit une série de comparaisons entre les aspects narratifs et thématiques du *Cantar de Mio Cid*, et d'autres compositions littéraires du contexte culturel européen. Il analyse des perspectives voisines concernant l'héroïsme médiéval dans le but de caractériser ses différentes formes au départ de textes apparentés.]
281. JANIN, Érica: *Acerca del rol de Pedro Bermúdez en el «Cantar de Mio Cid» : un acercamiento a su figura épica*, dans *Olivar*, 10, 2007, pp. 203-215.
[L'A. s'efforce d'approcher la figure littéraire de Pedro Bermúdez dans le *Cantar de Mio Cid*, pour montrer en quoi il est un héros particulier. Pedro Bermúdez semble représenter un type différent de héros, plus primitif, complémentaire du protagoniste du poème.]
282. JUAN GARCÍA, Antonio DE : *Alarcos. Una fortaleza en la marca media*, dans *El Cid: del hombre a la leyenda...*, pp. 211-214.
[Se da noticia en este estudio de los trabajos arqueológicos que se llevan a cabo en la ciudad de Alarco, muy cercana de Ciudad Real, ciudad que desde la conquista de Toledo en 1085 por Alfonso VI y la batalla de las Navas de Tolosa, en 1212, adquirió una enorme importancia.]

283. LACARRA LANZ, Eukene: *Cuestiones filológicas y de linaje en el «Cantar de mio Cid»*, dans *El Cid: del hombre a la leyenda*, pp. 268-276.
[Estudio sobre el *Cantar de mio Cid*, tanto es los aspectos externos del único testimonio que lo ha transmitido (ms. V^a 7-17 de la Biblioteca Nacional de España) como de algunas de sus características de composición : las tiradas, uso de fórmulas y de expresiones formularias, la lengua y el léxico, así como diferentes aspectos relacionados con su contenido.]
284. LACARRA LANZ, Eukene: *Rodrigo Díaz re-visitado*, en *Actas del XI Congreso Internacional...*, t. I, pp. 81-94.
[Repasa de nuevo los datos históricos conocidos de la biografía de Rodrigo Díaz de Vivar, el Cid, y pone en duda algunas de las aseveraciones hechas por Ramón Menéndez Pidal en la semblanza que hizo del héroe hispánico, en la que se ha basado toda la crítica posterior. En particular, discute el origen humilde que se le atribuye tópicamente al Cid. A la luz de nuevas informaciones históricas descubiertas, lleva a cabo una lectura de algunos pasajes del *Poema de Mío Cid* distinta a las anteriores.] (*B.B.A.H.L.M.*, 21, 2007)
285. LORENZO GRADÍN, Pilar: *La Biblia en la épica medieval*, dans *La Biblia en la Literatura Española. I. Edad Media. I/1 El imaginario y sus géneros. I/2 El texto: fuente y autoridad*, dir. por G. DEL OLMO, coord. M. I. TORO PASCUA). Madrid, Trotta—Fundación San Millán de la Cogolla, I/1, 2008, pp. 221-235.
[La escasa materia bíblica presente en los cantares de gesta no procede directamente del texto bíblico, sino que llega a las obras a través de la liturgia en la mayoría de los casos.] (*B.B.A.H.L.M.*, 21, 2007)
286. LUQUE CORTINA, Alberto: *El Camino del Cid: una historia de leyenda, un camino por descubrir*, dans *Insula*, 731, 2007, pp. 22-25.
[El A., gerente del «Consortio Camino del Cid», reflexiona sobre la configuración de esta ruta turístico-cultural: rastrea sus orígenes en el siglo XIX y expone los principales obstáculos a los que se han enfrentado. Pero la parte central del artículo está destinada a explicar la definición del trazado de los aproxi-

madamente 2000 kilómetros del Camino.] (*B.B.A.H.L.M.*, 21, 2007)

287. MARÍN UREÑA, José M. : *Estelas de los ángeles celestiales en la literatura medieval española*, dans *LEMIR. Revista Electrónica sobre Literatura Española Medieval y Renacimiento*, 8, 2004, <http://parnaseo.uv.es/Lemir/Revista/Revista8/JoseMarin/Angeles.htm>.
[Trata sobre la repercusión de los ángeles celestiales en la literatura española medieval. La conclusión del A. es que los creadores medievales desarrollaron un interesante programa angélico que él pretende describir en su trabajo.] (*B.B.A.H.L.M.*, 21, 2007)
288. MARTÍN, Oscar : *La ira en la primera tradición cidiana*, dans *Olivar*, 10, 2007, pp. 119-140.
[Un groupe important de traditions de différentes natures dans le *Cantar de Mio Cid*, contenant aussi des expressions de la colère, constitue le point de départ d'une interprétation du texte. L'*ira regia* est reliée à la théorie médiévale des émotions, et d'autre part, l'analyse de la dimension politique de la colère dans la tradition cidienne apporte des éléments neufs concernant les systèmes culturel et légal du Moyen Âge.]
289. MARTÍNEZ DíEZ, Gonzalo : *El Cid y la historia*, dans *El Cid : del hombre a la leyenda...*, pp. 43-49.
[Reconstrucción del llamado «Cid de la historia», menos conocido que el épico, pero igualmente atractivo, a partir de diversas fuentes históricas y documentales : la *Historia Roderici*, fuentes árabes referentes al Campeador, como las obras de Abu Abd Allah Muhammad ibn al-Jalaf ibn Alqama y de Abu-l-Hasan Alí ibn Bassam, y el conocido como «cartulario cidiano», es decir, los diplomas y documentos de aplicación del derecho en que aparece interviniendo Rodrigo Díaz.]
290. MARTÍNEZ DíEZ, Gonzalo : *Rodrigo Díaz de Vivar, el Cid Campeador en la historia*, dans *Torre de los Lujanes*, 63, 2008, pp. 9-35.
[Del *Cantar del Mio Cid* que parte de un reducido núcleo histórico se recrea e inventa la historia del Campeador, es la visión que más ha predominado, la épica, pero junto a ésta,

la imaginación del pueblo también creó al Cid de las leyendas, en torno a su juventud, *Las Mocedades*, y a su muerte y prodigios, *La leyenda de Cardeña*, sin embargo, el Cid de la historia es el menos esclarecido. A través del rastreo en algunas crónicas generales, de algunas fuentes históricas específicamente cidianas y documentación de la época, en este artículo se tratará de desbrozar lo literario que en ellas también aparece para ofrecer la imagen del Cid como personaje histórico, Rodrigo Díaz de Vivar como hombre y no como héroe popular, símbolo de un pueblo.]

291. MONTANER FRUTOS, Alberto: *Cabalgando por la matanza: sobre un motivo épico en el «Cantar de Mio Cid»*, dans *Actas del XI Congreso Internacional...*, t. II, pp. 891-911.
[Mediante un rápido recorrido a fuentes escritas e iconográficas, el A. indaga en el motivo literario de la montura cabalgando sobre los caídos en el campo de batalla y ocasionándoles la muerte. La razón de tal trabajo intertextual es la de aclarar ciertos pasajes del *Poema del Mio Cid* que han sido objeto de polémica para la crítica. De ese modo, escenas de la épica grecolatina y de la románica, así como miniaturas, bordados y esculturas son citados para demostrar la validez de la interpretación que hace el A. del artículo a esos difíciles pasajes cidianos.] (*B.B.A.H.L.M.*, 21, 2007)
292. MONTANER FRUTOS, Alberto : « *Tal es la su auze* » : *el héroe afortunado del «Cantar de Mio Cid»*, dans *Olivar*, 10, 2007, pp. 89-106.
[Le protagoniste du *Cantar de Mio Cid* est un héros modéré et heureux, doté d'auze (bonne fortune), et né sous une bonne étoile. Cette condition particulière ajoutée à sa prudence fournit une dynamique forte à l'ensemble du poème.]
293. MONTANER FRUTOS, Alberto: *Un canto de frontera (geopolítica y geopoética del «Cantar de mio Cid»)*, dans *Ínsula*, 731, 2007, pp. 8-11.
[Profundiza en el significado del espacio en el *Cantar de mio Cid*, centrándose de manera especial en su dimensión simbólica, poética y argumental. De todos esos espacios, el más relevante es sin duda el de la frontera, que impregna

todo el *Cantar*. Como señala el A., la frontera posee su propia poética, y de este modo determina una manera especial de enfrentarse a la creación literaria.] (B.B.A.H.L.M., 21, 2007)

294. NAVARRO PALAZÓN, Julio: *El ajuar andalusí de Liétor*, dans *El Cid: del hombre a la leyenda...*, pp. 89-98.
[Uno de los problemas mayores a la hora de estudiar y conocer los objetos cotidianos del medio rural de Al-Andalus, es la escasez de fuentes de información. Por este motivo, el ajuar de Liétor (Albacete) resulta especialmente importante. Su descubrimiento se realizó en 1985 y las 187 fichas de los tantos objetos descubiertos fueron publicadas por primera vez en 1996.]
295. PAYO HERNANZ, René Jesús: *La creación de una imagen. Iconografía cidiada de la Edad Media a la ilustración*, dans *El Cid, del hombre a la leyenda...*, pp. 332-346.
[Recorrido exhaustivo sobre los orígenes y primeros siglos en la creación y consolidación de la imagen del Cid como héroe de leyenda. El comienzo de todo se haya en el Monasterio de Cardena, que llegó en el siglo XVII a poner sobre la puerta de la sacristía una «vera efigie» del Cid, esculpida por Juan Rizi, que estuvo allí hasta el siglo XIX. Los últimos ejemplos proceden de la Ilustración, y muestran cómo ningún personaje medieval, real o mítico, gozó de una fortuna visual comparable a la del Cid. A partir del siglo XIX se generalizó la imagen de otros héroes medievales hispanos, pero ya lo harán bajo el influjo del a imagen impuesta por la iconografía alrededor de Rodrigo Díaz.]
296. PEDROSA, José Manuel: *Eneas, el Cid y los caminos trillados del exilio heroico*, dans *Insula*, 731, 2007, pp. 11-14.
[A pesar de reconocer desde el principio que el *Cantar de mio Cid* no es hijo genético de la *Eneida*, el A. advierte cómo ambas obras comparten una serie de ideas, tópicos, estructuras narrativas, configuración de los personajes y modos de presentar el espacio y el tiempo. Todas estas coincidencias no pueden atribuirse a una filiación directa, sino al hecho de que ambas narraciones beben de unas representaciones comunes y antiquísimas de lo heroico.] (B.B.A.H.L.M., 21, 2007)

297. PEDROSA, José Manuel: *La «chanson de geste» de «Beuve de Hantone», el romance de «Celinos» y los cuentos de «La hermana traidora» (ATU 315) y de «La madre traidora» (ATU 590)», dans Culturas Populares. Revista Electrónica*, 1, 2006, <http://www.culturaspopulares.org/textos%20I-1/articulos/Pedrosa.pdf>.
[Análisis de las similitudes presentes en el ciclo de poemas épicos y baládicos europeos relacionados con la *chanson de geste* francesa de *Beuve de Hantone* y el romance hispánico de *Celinos y la adúltera*. A lo largo del artículo se profundiza en las coincidencias de estos poemas y se presentan fragmentos de diversas obras que están inspiradas en el mismo motivo.] (*B.B.A.H.L.M.*, 21, 2007)
298. PEÑA PÉREZ, Francisco Javier: *Mío Cid: biografía y leyenda en la Edad Media*, dans *Ínsula*, 731, 2007, pp. 5-7.
[El A. realiza un ágil repaso de los momentos más relevantes de la biografía cidiana. A continuación, expone cómo esta base historiográfica en torno a Rodrigo Díaz es rápidamente reconvertida en material legendario y mítico. Este proceso se inicia ya en las crónicas latinas del siglo XII y culmina en las *Mocedades de Rodrigo*.] (*B.B.A.H.L.M.*, 21, 2007)
299. PEÑA PÉREZ, F. Javier: *El eterno renacer: la leyenda y el mito cidianos*, dans *El Cid: del hombre a la leyenda...*, pp. 244-254.
[En este estudio, el A. plantea que la figura mítica del Cid ha sabido adaptarse a los tiempos y a diversas circunstancias, a imagen y semejanza que la figura histórica lo supo hacer con los avatares históricos que le tocó vivir. Se analizan los orígenes y el desarrollo de la leyenda y mito cidianos, desde las crónicas latinas del siglo XII hasta la reivindicación de la figura del caballero realizada por la generación del 98, mostrando cómo «la leyenda de Rodrigo Díaz, lejos de languidecer, se mantiene viva en el presente».]
300. PEÑA PÉREZ, F. Javier: *La construcción de un mito: El de «El Cid»*, dans *Torre de los Lujanes*, 62, 2008, pp. 127-141.
[Tras casi un siglo de silencio desde su muerte, comienza a forjarse el mito del Cid. Las primeras modificaciones de su biografía tienen lugar en las crónicas finales del siglo XII y

culminan con la mitificación del guerrero, el fiel vasallo del *Poema de mio Cid* al que adornan las más excelsas virtudes. Más adelante, en la *Primera Crónica General* de Alfonso X, su figura adquiere dimensiones sobrehumanas. Rescatado y transformado a lo largo del tiempo según la coyuntura histórica y cultural, el mito permanece vivo.]

301. PRADO BIEZMA, Javier del y José Manuel LOSADA GOYA : *La recepción, presencia y función de la figura del Cid en Francia, del s. XVII a sus reescrituras en los ss. XVIII, XIX y XX*, dans *Cuadernos de Teatro Clásico*, 23, 2007, pp. 141-183.
[*Le Cid* de Corneille (1636) tuvo un extraordinario éxito y dio lugar a un debate que acrecentó, más aún, su fama. A partir de ese momento, la figura del héroe castellano es utilizada por los defensores y por los detractores de monarquía absoluta; luego se convertirá, gracias a Stendhal, en el representante de un heroísmo alejado del espíritu burgués; más tarde, de la mano de Victor Hugo simbolizará el triunfo de la fuerza individual frente al sistema; finalmente, a partir de la segunda mitad del siglo XIX llegará a convertirse en un héroe primario, frente al pacifismo aburguesado.]
302. REYERO, Carlos : *Siete llaves para reabrir el sepulcro del Cid. Lo cidiano en las artes : de Goya a Dalí*, dans *El Cid : del hombre a la leyenda...*, pp. 360-371.
[Estudio de la fortuna iconográfica del Cid desde el siglo XIX hasta la propuesta de Salvador Dalí, de 1968. El artículo se articula en siete ejes temáticos que ofrecen las diferentes visiones que sobre el Cid y sus aventuras se dieron a la hora de representar al héroe y sus aventuras : El cadáver como reliquia laica; El encanto de la Edad Media; Mujeres desnudadas; Hijo, padre y amante; un héroe condenadamente humano; Símbolo de la nación y En busca de otro Cid.]
303. ROSENDE, Marcelo : «*En el monumento Resuçitest, fust alos ynfiernos*» : ¿error del poeta o influencia de una fuente en el «*Cantar de Mio Cid*»?», dans *Olivar*, 10, 2007, pp. 253-264.
[Cet article revient sur les vers 358-361 du *Cantar de Mio Cid*: le texte du Codex de Vivar se réfère à la Résurrection]

du Christ et à sa dernière descente en Enfer. Certains critiques tendent à expliquer le fait comme une erreur, et d'autres affirment que l'auteur souscrit là à un modèle français. Ce travail met l'accent sur la spécificité de la version du manuscrit.]

304. SARACINO, Pablo : *Longinos en el «Poema de Mio Cid» : espejos, identidades e ideología*, dans *Olivar*, 10, 2007, pp. 265-276.
[Cet article est centré sur un passage du *Poema de Mio Cid* qui mentionne Longin (vv. 351-357). L'analyse se focalise sur la procédure d'insertion de ce personnage dans la narration pour le relier au Cid et à ses hommes. Elle révèle l'intention idéologique de relier le héros à l'histoire générale du peuple de Dieu.]
305. SOLER BISTUÉ, Maximiliano : *Historia y ficción en el «Poema de Mio Cid». Hacia un concepto de tiempo en la épica española*, dans *Olivar*, 10, 2007, pp. 193-202.
[L'A. analyse le problème de la nature historique du *Poema de Mio Cid*. Les formes verbales montrent un procédé graduel d'actualisation (*presentización*) qui transpose le poème dans le présent et certains des épisodes examinés augmentent clairement l'intensité de l'action.]
306. SOLER DEL CAMPO, Álvaro : *La guerra y el armamento en Castilla y León entre los siglos XI y XIII*, dans *El Cid : del hombre a la leyenda*, pp. 205-210.
[Riguroso análisis del «arte» de la guerra y del armamento utilizados por los caballeros cristianos entre los siglos XI y XIII. Se comentan los dos tipos de expedición, la ofensiva (hueste, cabalgada, fonsado...) y la defensiva (apellido), así como el tipo de armamento que ha de utilizarse en cada una de ellas. Durante el siglo XI, el armamento utilizado por los caballeros cristianos y los de al-Andalus no era muy diferente; lo que no sucederá en los siglos siguientes, en que la tecnología armamentística evolucionará de manera fundamental. Entre los años 1075 y 1150, es decir, durante el reinado de Alfonso VI, se «produce el cambio fundamental tanto en los tipos de armas como en su uso».]

307. URÍA MAQUA, Isabel: *Una nota sobre la política castellanista del «Libro de Fernán González»*, en *Actas del XI Congreso Internacional...*, t. II, pp. 1087-1097.
[En líneas generales, la crítica tiende a ver en el *Libro de Fernán González* una obra de corte clerical y naturaleza épica, centrada en la figura de Fernán González. Bajo este prisma, la primera parte de la obra parece una simple introducción, sin mayor trascendencia. Sin embargo, para la A. del artículo, el *Libro* sería menos la historia del héroe castellano que la de Castilla: en este sentido, Fernán González se convertiría en el símbolo del reino, sólo importante en la medida en que representa a Castilla. A partir de ese momento, cambia radicalmente la interpretación y lectura de esta primera parte, para cobrar visos políticos e historiográficos en lugar de épicos.] (*B.B.A.H.L.M.*, 21, 2007)
308. VALDEÓN BARUQUE, Julio : *Los reinos peninsulares del siglo XI al XIII*, dans *El Cid: del hombre a la leyenda...*, pp. 28-35.
[Visión general sobre los avatares históricos más importantes que se dieron en los reinos peninsulares desde el siglo XI, a partir del comienzo de los éxitos militares cristianos al hundirse definitivamente el Califato de Córdoba, hasta el siglo XIII, cuando se completa el proceso, dedicándole especial atención a las figuras de Fernando III y la obra, tanto militar como cultural, de su hijo Alfonso X.]
309. VINYOLÉS, Teresa: *Nacer y crecer en femenino : niñas y doncellas*, dans *Historia de las mujeres en España y América Latina. I. De la Prehistoria a la Edad Media*, dir. I. MORANT, coords. M.^a Á. QUEROL, C. MARTÍNEZ, D. MIRÓN, R. PASTOR y A. LAVRIN, Madrid, Cátedra, 2005, pp. 479-500.
[Entre las obras manejadas por la A. a para ilustrar los modelos de crianza y primera educación de las mujeres en los reinos cristianos, deben citarse las *Siete partidas* de Alfonso X, los *Furs* de Valencia, diversos textos de Francesc Eiximenis, la *Crónica de los reyes de Castilla* o el *Poema de Mio Cid*.] (*B.B.A.H.L.M.*, 21, 2007)
310. ZADERENKO, Irene: *Plegarias y fórmulas devotas en el «Poema de Mio Cid»*, dans *Olivar*, 10, 2007, pp. 219-242.

[Cet article met l'accent sur la question de l'auteur dans le *Poema de Mio Cid*, en situant le poète dans un monastère de la fin du XII^e siècle. Les prières qui apparaissent au fil du poème semblent montrer la dévotion de l'auteur et sa culture, à côté des origines monastiques du *Cantar*, à situer sans doute au monastère de Cardena, où le Cid a été inhumé.]

311. ZUBIETA, Mar: *El Cid en la Compañia Nacional de Teatro Clásico : Romances del Cid*, 2007, dans *Cuadernos de Teatro Clásico*, 23, 2007, pp. 207-233.
[Presenta una entrevista con Eduardo Vasco, director del montaje de la obra, y con Ignacio García May, autor de la versión dramática del romancero cidiiano.]
312. ZUBILLAGA, Carina : *La dilación poética del destierro : el tema de la partida del héroe en el «Cantar de Mio Cid»*, dans *Olivar*, 10, 2007, pp. 243-252.
[Le thème du départ du héros dans le *Cantar de Mio Cid*, se développe progressivement en tant que preuve de piété catholique. Une analyse approfondie des prières de Chimène et de Rodrigue permet de considérer les incertitudes liées à l'exil comme une expression de foi grandissante dans l'intervention divine.]

ÉTATS-UNIS — CANADA (*)

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

313. MORGAN, Leslie ZARKER : *La Geste Francorum: Chansons de geste of Ms. Marc. Fr. XIII (=256), Edition with glossary, introduction and notes*, 2 vols, Tempe AZ, Medieval and Renaissance Texts and Studies, 2009.
314. MULLANEY, Ann E. (trad.): *Teofilo Folengo, «Baldo», T. 2, Books XIII-XXV*, translated by A.E.M., Cambridge MA/ London UK/ Harvard UP, The Villa I Tatti Renaissance Library, 2008, 544 pages.
315. NICHOLS, Charles Washburn: *«Roland and Aude», A Verse Play in Five Acts*, Whitefish, Kessinger Publishing LLC, 2007, 68 pages.

BIBLIOGRAPHIES, RÉPERTOIRES

316. GREENIA, George D. et DOMÍNGUEZ, Frank A. (eds.) : *Dictionary of Literary Biography. Castilian Writers, 1200-1400*, Farming Hills, Gale, 2007, 496 pages.
[Contiene estudios descriptivos de numerosos textos castellanos medievales. Incluye artículos sobre el *Cantar de mio Cid* (por Alberto MONTANER, pp. 25-46), *Las Mocedades de*

(*) La bibliographie des États-Unis et du Canada a été préparée par Françoise DENIS, Macalester College (F.D.); Julio F. HERNANDO, Indiana University South Bend (J.F.H.); Jacques MERCERON, Department of French & Italian, Indiana University (J.M.); et Leslie ZARKER MORGAN, Department of Modern Languages & Literatures, Loyola College in Maryland (L.Z.M.)

Rodrigo (Matthew BAILEY, pp. 185-191) y el *Poema de Fernán González* (Frank A. DOMINGUEZ, pp. 203-213).] (J.F.H.)

ÉTUDES CRITIQUES

317. A.A.V.V. : *Epic Studies. Acts of the Seventeenth International Congress of the Société Rencesvals for the Study of Romance Epic, Storrs, Connecticut, July 22-28, 2006*, éd. par Anne BERTHELOT et Leslie ZARKER MORGAN, = *Olifant*, 25 (1-2), 2006, 484 pages.
318. AA.VV. : *Por s'onor croistre. Mélanges de langue et de littérature médiévales offerts à Pierre Kunstmann*, éd. par Yvan LEPAGE et Christian MILAT, Ottawa, Éditions David, 2008 (Voix savantes, 30), 522 pages.
319. AA.VV. : *Women and Medieval Epic. Gender, Genre, and the Limits of Epic Masculinity*, ed. by Sara S. POOR, and Jana K. SCHULMAN, New York, Palgrave Macmillan, 2007, XIII-299 pages.
[Voir aussi B.B.S.R., fasc. 39, 2007-2008, n^{os} 225 et 229.]
320. AILES, Marianne : *Anglo-Norman Developments of the Chanson de Geste*, dans *Epic Studies...*, pp. 97-110.
[L'A. étudie la version anglo-normande de *Fierabras* (Fierenbras MS Egerton 3028) par rapport à deux autres textes insulaires écrits sous forme de chanson de geste, le *Roman de Horn* et la version anglo-normande de *Boeve de Haumtone*. Suite à des considérations d'ordre narratif, rhétorique et structurel, elle conclut que *Fierenbras* présente des caractéristiques de l'écriture insulaire, même s'il garde de nombreux éléments discursifs de l'original continental. En effet, alors que les chansons de geste du continent présentent une propension à la longueur, les textes insulaires ont tendance à être plus courts, avec des laisses plus petites à unités plus concentrées. Cette économie narrative se fait par omission et condensation d'épisodes et de descriptions, et exploite beaucoup moins les laisses parallèles. Dans le domaine du discours, on trouve des formes qui sont moins communes dans le *Fierenbras* continental, comme, par exemple, les allitérations, les anaphores (autres qu'avec l'article défini) ou les chiasmes.

- Enfin, l'A. remarque que la «prière du plus grand péril» de Charlemagne se concentre, comme le fait aussi le *Boeve de Haumtone* anglo-saxon, essentiellement sur les événements du Nouveau Testament, omettant les références traditionnelles à l'Ancien.] (F.D.)
321. BABBI, Anna Maria: *Le «Guerrin Meschino» d'Andrea da Barberino et le remaniement de Jean de Rochemestre*, dans *Traduction, dérivation, compilation. La Phraséologie, Actes du Colloque international, Université McGill, Montréal, 2-3-4 octobre 2000*, éd Giuseppe DI STEFANO et Rose M. BIDLER, *Le Moyen Français*, 51-52-53, 2002-2003, pp. 9-18.
[L'A. examine deux manuscrits d'une traduction du *Guerrino meschino* au Fitzwilliam Museum de Cambridge. Ce sont des manuscrits autographes de Jean de Rochemestre de Saint-Antoine en Viennois, tous les deux signés par le traducteur lui-même. Sa source pour la traduction n'est pas évidente, mais semble être un manuscrit du Nord de l'Italie, parce qu'il ne suit pas les traductions des incunables imprimés à Lyon à partir de 1530. L'A. donne des exemples d'italianismes (parfois dûs sans doute à la paresse) et aussi d'amplifications. En général, dans le *Guerrino meschino*, nous retrouvons tous les motifs narratifs les plus importants du Moyen Âge. Le discours sur le Prêtre Jean est d'un intérêt particulier, parce qu'il constitue la source de grandes parties de textes postérieurs à son propos. En Annexe (pp. 17-18), l'A. fournit la transcription des deux chapitres du remaniement français relatifs au Prêtre Jean (chap. XXXI et XXXII).] (L.Z.M.)
322. BARD, Norval, L. : « *C'est bien costume que soit pris chevaliers* ». *A Consideration of Captivity in the Guillaume Cycle*, dans *EpicStudies...*, pp. 111-122.
[L'A. commence par résumer la recherche historique concernant les pratiques médiévales de la captivité. Bien que les décisions du vainqueur à propos de ses prisonniers puissent être complexes et diverses, il semble, d'après les historiens, que ce sont la mort et la rançon qui l'emportent le plus souvent parmi les choix possibles. L'A. cherche à savoir si cela s'applique également aux épopées du Cycle de Guillaume et conclut qu'il existe de sérieuses différences. La mort ne

s'applique qu'aux personnages de seconde zone et c'est la délivrance des prisonniers qui est le cas de figure le plus récurrent. La rançon joue un rôle également, mais de façon à flatter le portrait des guerriers chrétiens : aucune rançon ne vaut un chevalier français; aucun chevalier français ne s'abaisse à toucher à l'argent et, le plus souvent, la rançon prend la forme d'un échange pour la possession d'une ville ou d'une terre. Enfin la captivité oblige les héros à l'action et se révèle un moteur puissant de rebondissements dans la narration. L'A. termine en examinant comment ce thème influence certains aspects littéraires du genre tout en exaltant la valeur et le rôle du héros.] (F.D.)

323. BENNETT, Philip E. : *A New Look at the «Gormont et Isembart» Fragment*, Brussels, Bibliothèque Royale Albert 1^{er}, MSII, 181, dans *Epic Studies...*, pp. 123-132.
[Après avoir revu l'histoire du manuscrit, établi sa provenance et fait sa description, l'A. réexamine sa datation. À la lueur de certains détails paléographiques comme la forme du *g*, l'abréviation du mot *et*, le «*de* monogramme» et d'autres indices comme la couleur des initiales, l'aspect de la réglure et l'usage des accents, l'A. est en mesure de préciser que la date du manuscrit est plus proche de l'année 1200 qu'on ne se le figurait auparavant. De même certaines précisions semblent montrer que le manuscrit a été copié en Angleterre par un scribe versé en ancien ou en moyen anglais. L'article se termine sur des considérations concernant la possibilité de l'existence d'un second scribe et par des remarques sur l'ordre de copie des pages.] (F.D.)
324. BLACK Patricia, E. : *Transformation of the Knight in the «Moniage Guillaume»*, dans *Epic Studies...*, pp. 133-140.
[L'A. commence par relever les aspects qui différencient de la *Chanson de Roland* les deux textes de la *Chanson de Guillaume* et du *Moniage Guillaume*. Elle suggère que l'évolution des thèmes de ces deux derniers récits, reflétés dans les changements qui se font dans la vie de Guillaume, correspondent aux expériences successives de plusieurs générations et s'harmonisent avec la création et la transcription de ces poèmes. En effet, la circulation des textes coïncide avec d'importants développements socio-culturels que l'A. étudie en détail

dans les deux épopées et qu'elle résume au nombre de quatre : le manque de terres en paiement du service armé; l'apparition d'un grand nombre de mercenaires; la progression du pouvoir royal face aux usages féodaux; la croissance des villes et celle de l'économie monétaire. De la *Chanson de Guillaume* au *Moniage*, on peut voir se faire une évolution qui engage à la fois le goût et les expériences du public comme l'intérêt des responsables de la circulation et de la transcription des œuvres.] (F.D.)

325. BRAULT, Gérard, J. : *Adenet le Roi et l'héraldique médiévale*, dans *Epic Studies...*, pp. 141-150.

[En se basant sur l'illustration du manuscrit 3132 de la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris, qui contient les quatre œuvres attribuées à Adenet le Roi, l'A. insiste sur le rôle important qu'a pu jouer le poète dans l'histoire de l'héraldique. Proche du comte de Flandre, Gui de Dampierre, à la cour duquel il a vécu, Adenet avait des connaissances certaines en héraldique. L'A. pense qu'il a probablement été consulté pour l'illustration du manuscrit et fait une description précise de plusieurs miniatures venant du *Cleomadés* et des *Enfances Ogier*. Il est d'avis également qu'Adenet a imaginé les blasons de Charlemagne et des douze pairs, qu'on retrouve dans des listes héraldiques contemporaines ou ultérieures. Adenet se trouve ainsi, sans le savoir, précurseur des armoriaux arthuriens des XIV^e et XV^e siècles.] (F.D.)

326. BURGWINKLE, William : *Ethical Acts and Annihilation : Feminine Heroics in «Girart de Roussillon»*, dans *Women and Medieval Epic...*, pp. 159-182.

[L'A. interprète l'action de Berthe dans le *Girart de Roussillon* occitan avec l'aide de Lacan et de Zizak. Les trois femmes de la chanson — Berthe, Elissent et Aupais — participent peu à l'action. Elles sont présentes au commencement et partiellement à la fin. Berthe intéresse particulièrement dans sa réaction à la mort de son fils. Elle réagit sans penser, et l'on peut la comparer à la Sarah biblique. Son dévouement à la construction des églises serait le suicide symbolique, une renonciation à soi-même et à tout ce qu'elle était auparavant. C'est l'«Acte» de Berthe qui change le monde poétique, et elle continue à vivre. Cette théorie explique un type

d'héroïsme au féminin qui ne se réfugie pas dans l'hagiographie : Berthe agit au lieu de retenir et de sauvegarder, ce qui diffère profondément de ce que font les martyres.] (L.Z.M.)

327. BURLAND, Margaret Jewett : *Strange Words. Retelling and Reception in the Medieval Roland Textual Tradition*, Notre Dame (Indiana), University of Notre Dame Press, 2007, x-332 pages.
 [Introduction : The *Song of Roland* and the Narrativity of Roncevaux — 1. The Oxford *Roland* : *La Geste* and Reliable Rewriting — 2. The Châteauroux Version: Retelling as Redemptive Reception — 3. *Ronsasvals*: Distorted Discourse and Reliable Reception — 4. *Galien le Restoré*: Rewriting and Reception as Remembrance — Conclusion: Roland's heart and «Roncevaux». Preservation and Transformation — Notes — Bibliography — Index.]
328. BURLAND, Margaret Jewett : *The Curse of Courtly Love in «Galien Restoré»*, dans *Epic Studies...*, pp. 151-160.
 [Contrairement aux assertions de certains critiques, l'A. pense que la présence d'un discours aux allures courtoises dans la version rimée de *Galien Restoré* (manuscrit de Cheltenham) ne manifeste pas l'influence des dogmes de l'amour courtois dans le texte. À l'aide d'une analyse précise des relations entre les différents couples, —Roland-Aude, Olivier-Jacqueline, Galien-Guimarde —, elle souligne la superficialité d'un tel discours qui n'a de résonance ni dans l'action des personnages, ni dans celle de la narration. Une lecture attentive montre que les liens familiaux restent privilégiés par rapport aux liens romantiques qui, eux, restent dans l'abstraction s'ils ne sont pas actualisés par le mariage, c'est-à-dire s'ils n'entrent pas dans le cadre des impératifs généalogiques. Bien plus, si on se réfère au bref usage du vocabulaire courtois par Ganelon envers la femme de Marsile, on voit ce langage marqué d'une connotation mensongère dans un contexte de trahison.] (F.D.)
329. CAMPBELL, Kimberlee : *Back to the Future: «Star Trek» and the Old French Epic*, dans *Epic Studies...*, pp. 161-174.

[L'A. repère différents parallèles entre la série de science fiction *Star Trek* et l'épopée. S'il y a très peu de similitudes dans le domaine du contenu de la narration, du décor ou des costumes, par contre, le caractère cyclique du corpus narratif de *Star Trek*, qui amplifie ses épisodes à travers le temps, passé comme futur, et crée de nouvelles aventures pour les personnages principaux, ressemble aux cycles épiques médiévaux qui se développent autour des généalogies familiales des héros. En outre, à l'instar de l'épopée, *Star Trek* utilise dans la composition de ses récits des mécanismes employés par les chansons de geste : par exemple, les reprises du texte, les résumés qui facilitent la compréhension de la part du spectateur, la répétition d'expressions formulaires qui familiarisent celui-ci avec le vocabulaire ou les concepts techniques, enfin le mouvement de certaines scènes qui rappellent les *laisses parallèles* ou *bifurquées* du genre épique. L'A. suggère que cette filiation puise dans une tradition narrative occidentale et répond à un besoin collectif similaire d'affirmer une identité légitime.] (F.D.)

330. CARERI, Maria : *Les manuscrits épiques : codicologie, paléographie, typologie de la copie, variantes*, dans *Epic Studies...*, pp. 19-40.

[L'A. souligne les problèmes rencontrés pour la datation des manuscrits des chansons de geste, notamment l'habitude d'accepter sans critique les informations livrées par les chercheurs précédents, sans compter les nombreux manuscrits qu'un manque de caractéristiques paléographiques, linguistiques ou artistiques rendent impossibles à classer. Ces derniers sont souvent d'une écriture de qualité médiocre («*gotichetta*»), qui correspond souvent, dit l'A., à l'utilisation d'un «parchemin de rebut, où l'on utilise toutes les parties de la peau» (p. 27). L'article examine ensuite le problème des compétences textuelles, philologiques et métriques dans les manuscrits et attire l'attention sur le fait que la *microvariance*, souvent attribuées à la contamination des manuscrits, peut être due à «la capacité d'adaptation formulaire» du copiste qui intervient dans le texte (p. 32). Il est donc important, conclut l'A., de procéder à un examen détaillé des habitudes du copiste pour comprendre la variance, et d'éviter de

généraliser des règles qui appartiennent plus à l'étude des manuscrits classiques latins qu'à celui des textes épiques.

L'article est illustré par des exemples précis tirés des *Enfances Vivien*, du *Siège de Barbastre*, de la *Geste des Loherains*, du *Brut* de Wace et de la *Chanson de Guillaume*.] (F.D.)

331. CORNISH, Alison : *Translatio Galliae. Effects of Early Franco-Italian Literary Exchange*, dans *R.R.*, 97, 2006, pp. 309-330. Aussi disponible à l'adresse http://findarticles.com/p/articles/mi_qa3806/is_200605/ai_n17220898.
[L'A. traccia le relazioni letterarie franco-italiane e italo-francesi che si intessono grazie alle traduzioni medievali e rinascimentali, le quali nascondono una complessa rete di rapporti culturali (influenza dei modelli, ricerca del prestigio, interessi politici). Lo studio dei vari testimoni più o meno conosciuti (da Dante e Jean de Meung ai vari anonimi) permette di mostrare la differenza che esiste tra la Francia, dove la traduzione in volgare fu di solito sponsorizzata, e l'Italia, dove la traduzione fu invece un'attività personale, che rispondeva ad un bisogno individuale. Questa differenza spiegherebbe anche il fenomeno del «volgarizzamento», un esercizio a volte ripetuto con lo stesso testo o con versioni differenti dello stesso testo proprio al fine di migliorare la tecnica traduttoria. Le traduzioni in italiano dei testi francesi (originariamente tradotti dalle lingue classiche) tradiscono la loro origine per la presenza di gallicismi, anche se gli autori-traduttori non citano esplicitamente le loro fonti. Queste pratiche differenti portano a due conseguenze, non poco paradossali : innanzitutto, la traduzione in italiano di un testo francese aumentava la popolarità sia del testo francese che della sua traduzione (e.g., *I Fatti di Cesare* e *Li Fait des romains*); oltre a ciò, i francesi si sono impegnati seriamente nell'attività di traduzione (sotto Carlo V) solo dopo che in Italia si era registrata una perdita d'interesse per la traduzione, in seguito all'insistente invito del Petrarca allo studio e all'uso della prosa latina.] (L.Z.M.)
332. COWELL, Andrew : *Swords, Clubs, and Relics. Performance, Identity, and the Sacred*, dans *Yale French Studies*, 110, 2006, pp. 7-18.

[En utilisant l'épopée d'*Aliscans* dans laquelle Rainouart échange son gourdin d'aide-cuisinier contre l'épée de chevalier, l'A. démontre comment des objets utilitaires se couvrent d'une valeur symbolique qui est liée à une identité particulière et peut créer ou altérer le statut social. L'objet lui-même acquiert une histoire narrative et devient un symbole individuel et individualisé du personnage. L'A. établit un parallèle avec le cor et l'épée de Roland dans la *Chanson de Roland*. Dans la mesure où l'objet se trouve engagé dans un processus de changement de statut pour le héros, —de la sphère militaire à la sphère divine pour Roland, du monde paysan sarasin à celui de chevalier aristocratique et chrétien pour Rainouart—, il implique dans cet échange les notions de sacré et de grâce. Il se rapproche ainsi des objets médiévaux les plus importants : les reliques.] (F.D.)

333. DE RUITER, Jacqueline : *Traces of Orality in Charlemagne's Thieving Adventure* dans *Epic Studies...*, pp. 175-188.

[Étudiant le problème des différents noms donnés au voleur qui accompagne Charlemagne — Basin dans la *Karlsmagnús saga* ou Alegast dans la *Karl Magnus'krønike* danoise—, l'A. commence par énoncer les hypothèses avancées par les critiques précédents pour expliquer ce changement de nom. Pour sa part, elle préconise l'existence d'un «réservoir oral», c'est-à-dire un réservoir mental de récits familiers d'où les narrateurs tirent le matériel dont ils ont besoin pour compléter leurs narrations, orales ou écrites. Pour illustrer l'existence de ce réservoir dans le cas d'Alegast/Basin, l'A. examine la présence des noms, motifs et événements qui semblent «migrer» d'une version du récit à une autre dans les textes disponibles racontant cette aventure. Elle conclut que le narrateur de la *Krønike* a puisé dans ce réservoir et choisi de remplacer le nom de Basin par celui d'Alegast.] (F.D.)

334. DUGGAN, Joseph, J. : *The Trial of Ganelon in the Rhymed «Chanson de Roland»*, dans *Epic Studies...*, pp. 189-200.

[L'A. procède à une comparaison du *Roland* d'Oxford assonancé avec la version rimée du texte du Châteauroux-Venise 7 à propos du procès de Ganelon. Il distingue cinq aspects de l'épisode qui diffèrent d'un texte à l'autre : les

noms de lieux qui semblent migrer vers l'Ouest de la France; le jugement des barons et les procédures; le duel judiciaire qui se multiplie de un à trois avec des protagonistes différents; la choix de la punition infligée à Ganelon, qui fluctue entre plusieurs propositions tout aussi cruelles que celle de l'écartèlement, à laquelle le texte se conforme finalement; la différence en identité et importance des barons impliqués dans la scène du procès. L'article est complété par un appendice qui détaille la comparaison des épisodes en question dans les deux manuscrits.] (F.D.)

335. DUPUIS, Fernande et MARCHELLO-NIZIA, Christiane : *L'étiq-
tage morphologique de la «Chanson de Roland»* (ms. O)
numérisée : ses étapes et ses enjeux, dans *Por s'onor crois-
tre...*, pp. 457-466.

[Les AA. décrivent le processus d'étiqetage morpho-syn-
taxique du texte de *La Chanson de Roland* et ses enjeux théo-
riques.]

336. EVERSON, Jane E. : *Les Prolongements romanesques de la
matière épique*, dans *Epic Studies...*, pp. 41-68.

[L'article commence par souligner les différentes connota-
tions du terme *prolongement* et soulève les problèmes qui s'en
suivent : l'originalité créative versus le recyclage de la
matière, la difficulté de définir avec précision le genre épique
dans ce concept de *prolongement* et la question de son termi-
nus *ad quem*. Après quoi l'A. passe à une étude du prolon-
gement de la matière épique carolingienne en Italie en se con-
centrant sur deux des personnages bien connus : Roland et
Guillaume. Partant de la célébration que fait Dante du che-
valier Roland comme martyr chrétien, sorte de prolongement
«en arrière» puisqu'en ce début du XIV^e siècle il ramène
Roland à son image première traditionnelle, l'A. suit l'évolu-
tion du héros à travers l'*Entrée d'Espagne*, la *Geste Francor*,
l'œuvre d'Andrea da Barberino, *Il Morgante* (Pulci), *Il Mam-
briano* (Cieco), *L'Innamoramento de Orlando* (Boiardo) et
Orlando Furioso (Ariosto). Depuis *L'Entrée d'Espagne* dans
lequel sa personnalité initiale se complexifie, la démesure de
ses prouesses et de son physique va en s'aggravant jusqu'à
l'extrême du ridicule. Au fil de ces œuvres, il devient gauche,
maladroit avec les femmes, chauve et bigle. Boiardo le rend

amoureux mais trompé par les femmes. La parodie atteint son point culminant chez Arioste qui le pousse à la folie. Quant au personnage de Guillaume, qui semble avoir disparu des prolongements narratifs en Italie, l'A. suggère qu'on peut le retrouver en filigrane derrière les caractéristiques nouvelles données au personnage de Roland : difformité physique du visage (du nez à l'œil), gaucherie et maladresse dans ses relations avec les femmes, oubli de ses devoirs dans la poursuite effrénée de l'amour.] (F.D.)

337. FERRARI, Barbara : *Expressions figurées dans le roman de «Valentin et Orson»*, dans *Le langage figuré, Actes du XII^e Colloque international, Université McGill, Montréal, 4-5-6 octobre 2004*, publiés par Giuseppe DI STEFANO et Rose M. BIDLER, *Le Moyen Français*, 60-61, 2007, pp. 233-246.

[L'A. commence avec un petit historique du texte suivi d'un résumé de l'intrigue de *Valentin et Orson*, dont le témoin le plus ancien date de 1489. En attendant la sortie de l'édition du roman, elle explore le texte à la recherche d'expressions figurées intéressantes. La plupart de ces figures se retrouvent dans des discours directs. Le relevé comprend des métaphores et des personnifications; des expressions figurées se rapportant au champ sémantique de l'argent, du jeu, de l'alimentation; des proverbes et expressions proverbiales; et finalement, des comparaisons. L'A. remarque que ces expressions font surtout partie du patrimoine littéraire et linguistique commun, et que presque toutes ont déjà été répertoriées.] (L.Z.M.)

338. FINOLI, Anna Maria : *Le cycle de «Jehan d'Avennes» : réflexions et perspectives*, dans *La Recherche : Bilan et Perspectives, Actes du Colloque international, Université McGill, Montréal, 5-6-7 octobre 1998*, éd. par Giuseppe DI STEFANO et Rose M. BIDLER, *Le Moyen Français*, 44-45, 2000, pp. 223-241.

[L'éditrice de *Jehan d'Avennes* revisite son texte et les problèmes qu'il suscite. Elle résume d'abord ses choix dans son édition de 1979; puis elle continue avec un résumé des études du texte. Presque toutes les études ne traitent que d'une seule partie, soit *Jehan d'Avennes propre*, *La Fille du comte de Pontieu*; ou *Saladin*, donc elle dédie une section à chacune.

Seule Danielle Quérue! avait écrit auparavant sur l'ensemble du cycle, avec une approche globalisant des textes, de leur tradition manuscrite et de leur rôle politique (qui vise à célébrer les exploits de Philippe le Bon et à représenter certains de ses idéaux à travers l'histoire du lignage noble des Avesnes). Le format du roman est d'une longueur moyenne, emblématique du roman bourguignon du temps, qui «maintient une sorte d'équilibre parfois difficile à saisir entre un romanesque qui perpétue des idéaux anciens et un net souci d'actualité et de l'histoire» (p. 233). Mais il reste encore des difficultés à résoudre, des difficultés que l'on pourrait bien confronter avec une analyse des variantes, une confrontation avec les sources et les œuvres du même genre, et finalement une reconsidération des données.] (L.Z.M.)

339. FINOLI, Anna Maria : *Locutions dans «Jehan d'Avennes»*, dans *Traduction, dérivation, compilation. La Phraséologie, Actes du Colloque international, Université McGill, Montréal, 2-3-4 octobre 2000*, éd. par Giuseppe DI STEFANO et Rose M. BIDLER, *Le Moyen Français*, 51-52-53, 2002-2003, pp. 279-289.

[L'éditrice du *Jehan d'Avennes* (1979) resoumet sa propre édition à un examen pour corriger son glossaire et amplifier le *Dictionnaire des Locutions* avec cette contribution. Elle regarde plusieurs constructions par ordre de fréquence : 1. des formules de transition; 2. des formules de chevalerie et de guerre; 3. des rapports sociaux du monde aristocratique. Elle exemplifie chaque catégorie et discute les nuances apportées dans le contexte pour varier le style.] (L.Z.M.)

340. GIULIATO, Gérard : *L'Architecture épique*, dans *Epic Studies...*, pp. 69-82.

[En se basant sur de nombreux exemples architecturaux, du IV^e siècle jusqu'au XIV^e, l'A. compare les éléments de l'architecture médiévale avec le vocabulaire utilisé dans les œuvres épiques pour s'y référer et confronte l'imaginaire des textes, lié aux valeurs socio-politiques, avec la réalité. Au cours des siècles, il repère trois étapes dans l'évolution de l'architecture médiévale. Dans la première, le vocabulaire utilisé est lié à l'architecture carolingienne, inspirée elle-même de l'architecture antique. Ensuite, du X^e au XII^e siècles, sous la pression de

nouvelles réalités politiques et militaires, de nouveaux modèles de bâtiments défensifs en pierre apparaissent, pour lesquels les poètes utilisent toujours un vocabulaire venant de l'Antiquité : *castrum*, *castellum*, *fortericia*, *munitio*, *aula*, *camera*, *capella*, *domnio-dongio*. La troisième période débute dans les années 1170 pendant lesquelles, suite aux contacts avec l'Orient, on adapte de nouveaux principes défensifs qui conduiront à la grande sophistication de l'architecture militaire des XIII^e et XIV^e siècles. Les textes, cependant, restent accrochés au vocabulaire des deux époques précédentes. Il peut donc exister un hiatus entre l'architecture féodale réelle et sa représentation dans les œuvres épiques, car le vocabulaire peut être anachronique par rapport aux nouveaux éléments architecturaux. Les explications architecturales de cet article sont soutenues par des schémas clairs et de bonnes illustrations.] (F.D.)

341. GUIDOT, Bernard: *Héroïsme et fantaisie imaginative dans «Élie de Saint Gilles»* dans *Epic Studies...*, pp. 201-222.
[L'A. démontre comment, tout en continuant à s'incrimer sur le fond traditionnel de la chanson de geste, *Élie de Saint Gilles* sort aussi de son cadre et en retravaille les éléments pour créer une œuvre qui revitalise le genre. De nouveaux types de personnages, tels que l'intelligente Rosamonde et le rusé Galopin, reflètent une invention qui se révèle aussi dans le traitement plus flexible du monde sarrasin et l'imagination qui se donne libre cours dans le texte. Le merveilleux, les fantaisies inattendues, un certain humour sont mis au service de la narration pour en relever l'intérêt et le plaisir mais aussi, comme le prouve l'épisode du portier récalcitrant, pour aborder par la tangente certains problèmes à caractères social et politique.] (F.D.)
342. HEINEMANN, Edward A. : *Du Beau et du Byte, bis*, dans *Epic Studies...*, pp. 223-234.
[Utilisant le *Charroi de Nîmes* comme exemple, l'A. se sert de l'informatique pour faire une étude structurée précise des trois scènes parallèles de l'offre du fief par le roi Louis à Guillaume. L'A. démontre ainsi comment les recherches par ordinateur peuvent nous faire découvrir et mieux apprécier le texte à son niveau esthétique et poétique. En outre, une telle

étude, fixée exclusivement sur la mécanique des signifiants, illustre parfaitement «qu'en matière de poésie, le signifiant est aussi un signifié» (p. 232).] (F.D.)

343. HEINEMANN, Edward A. : *Divisions narratives dans le «Charroi de Nîmes»*, dans *Por s'onor croistre...*, pp. 75-90.
[L'organisation narrative du poème se fonde sur un complexe de rapports entre les divisions en laisses, un jeu très étendu d'échos, et les gestes, propos et incidents narrés. Toute une gamme d'éléments contribuent à baliser les différents moments de cette histoire : la récurrence de l'hémistiche *Vet s'en Guillelmes* (avec la variante *Des or s'en vet Guillelmes le guerrier*); la laisse brève (ou un ensemble de laisses brèves) reprenant la conclusion d'une longue précédente; une variation dans le rapport entre laisse et écho; l'ampleur relative de séries de laisses; aussi bien que des variations sur le procédé bien connu qu'est le parallélisme d'introductions de laisse.] (E.A.H.)
344. HELLER, Sarah-Grace : *Surprisingly Historical Women in the Old French Crusade Cycle*, dans *Women and Medieval Epic...*, pp. 41-66.
[Dans une analyse perspicace et bien informée entre l'histoire et la littérature, l'A. délimite le rôle des femmes dans le Cycle de la Croisade, en particulier dans la *Chanson d'Antioche*. La sympathie des poètes en langue vulgaire envers les femmes contraste avec l'inimitié des clercs dans les chroniques latines. Ainsi la figure de la princesse sarasine amoureuse, très bien étudiée, contraste avec la mère ancienne négative. L'A. esquisse le rôle publicitaire de ces éléments vis-à-vis des femmes qui consomment la littérature et participent aux croisades.] (L.Z.M.)
345. HERNANDO, Julio F. : *Architectures of Power in the «Poema de mio Cid»*, dans *Epic Studies...*, pp. 235-242.
[El A. considera la presentación de objetos arquitectónicos — murallas, castillos, puertas— como metonimia del progresivo ascenso del Campeador hacia la recuperación de su estatus social. Cada paso de este proceso se codifica con la adquisición de control sobre un objeto —una ciudad— y se presta particular atención a la toma de sus vías de

- acceso —sus puertas. Una vez estabilizada la posición del Campeador como señor de Valencia, el énfasis se desplaza hacia la protección de esos mismos objetos : las murallas, las puertas y el alcázar de Valencia. La imaginería arquitectónica tiene su punto climático en las cortes de Toledo, representadas en sinécdoque por su puerta, objeto físico, pero también punto de acceso a un espacio privilegiado del ejercicio de la autoridad] (J.F.H.)
346. JONES, Catherine M. : *La «fuite du monde» dans la chanson de geste et le western*, dans *Epic Studies...*, pp. 243-254.
[L'A. compare la retraite temporaire des chevaliers de la chanson de geste dans les *Moniages* avec celle des héros du western qui se retirent de la vie active mais se voient rappelés, comme leurs *alter ego* du Moyen Âge, pour une confrontation finale qui accomplit leur destin. L'A. examine les différents aspects des cas de *moniages* dans le *Moniage Guillaume*, le *Moniage Rainouart*, *Renaut de Montauban*, *Girart de Roussillon*, *Gerbert de Metz* et *Anseÿs de Metz*. Elle analyse les caractéristiques qui rapprochent cette matière épique du récit westernien dans *La Poursuite infernale*, *La Charge héroïque*, *La Cible humaine*, *Le Train sifflera trois fois*, *Le Dernier des géants*, *Impitoyable* et *Duel au soleil*. Elle relève les parallèles dans la réputation prestigieuse du héros et sa prestance physique, dans les problèmes d'adaptation qu'il rencontre vu sa nouvelle situation de «retraité» et son retour obligé à un dernier combat qui, dans la plupart des cas, se solde par sa victoire. Il y a cependant d'importantes différences : la religion ne joue qu'un rôle indirect dans le western; l'épouse épique n'est pas un obstacle aux exploits de son mari alors que sa consœur moderne prêche plutôt la non-violence et la vie familiale. Quoi qu'il en soit, l'A. conclut que le topos de la retraite provisoire conduit les deux genres à une réflexion autocritique sur la violence.] (F.D.)
347. KELLER, Hans-Erich : *La chanson de geste au x^v siècle : bilan*, dans *La Recherche : Bilan et Perspectives, Actes du Colloque international, Université McGill, Montréal, 5-6-7 octobre 1998*, éd. par Giuseppe DI STEFANO et Rose M. BIDLER, *Le Moyen Français*, 44-45, 2000, pp. 297-307.

[L'A. propose d'examiner la fortune de la *Chanson de Roland*, du *Pèlerinage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople*, et de la *Geste de Garin de Monglane* comme exemples des tendances épiques du XV^e siècle. Le genre épique aux XIV^e et XV^e siècles comporte, outre les œuvres en prose, des dérimages et des remaniements qui garantissent la continuation de la matière jusqu'au milieu du XIX^e siècle. En effet, on y voit naître, en prose aussi bien qu'en poésie, de nouvelles œuvres et des élaborations de gestes déjà existantes. Selon l'A., on peut pourtant établir une distinction entre les poèmes épiques tardifs et la prose, non seulement dans la structure et le discours de transmission, mais aussi dans les prétextes des deux (les poèmes s'offrent à la célébration pendant que la prose offre l'histoire exemplaire).] (L.Z.M.)

348. KING, David S. : *The Meaning of Amputation in the «chansons de geste»*, dans *Symposium*, 62, 2008, pp. 35-51.

[Appuyant sa démonstration sur des chartes, des chroniques et des documents juridiques, français et anglo-normands des XII^e et XIII^e siècles, l'A. se propose de montrer que dans l'épopée française (*Chanson de Roland*, *Garin le Loheren*, cycle de Guillaume, etc.) l'amputation des bras, des mains, des jambes, des pieds, etc., contrairement aux autres blessures encourues sur le champ de bataille, revêt généralement un caractère intrinsèquement déshonorant : elle fonctionne en effet comme révélateur de la corruption morale, de la turpitude de la victime. Toutefois, si elle concerne en priorité les «païens», elle ne punit pas explicitement la plupart du temps et contrairement à ce que l'on attendrait, leur hérésie religieuse, mais le caractère vicié et vicieux de leur personnalité qui se donne libre cours dans le champ de l'ordre féodal. Préludant à la destruction des païens et à leur mort, la mutilation fonctionne dès lors comme signe visuel de l'infamie de leur conduite (hypocrisie, déloyauté, trahison, etc.), bref de leur caractère *felun*, auquel les jongleurs associent aussi les chrétiens passés à l'ennemi. L'A. examine enfin deux cas de mutilation dans *Raoul de Cambrai* et dans *Garin le Loheren*. Le premier, tout en semblant contredire l'analyse précédente, ne fait en fait que la confirmer, tandis que le second comporte un élément d'humour noir et ajoute un contrepoint ironique au motif de l'amputation.] (J.M)

349. KINOSHITA, Sharon : «*Le Voyage de Charlemagne*» : *Mediterranean Palaces in the Medieval French Imaginary*, dans *Epic Studies...*, pp. 255-270.

[L'A. conçoit la visite de Charlemagne à Constantinople comme une confrontation, non pas avec son homologue le roi Hughes, mais avec le palais de ce dernier, qu'elle considère comme une sorte de personnage contre lequel l'empereur doit se défendre d'un complexe d'infériorité. La splendeur de ce palais et de ses merveilles, modèle supérieur d'autres palais orientaux de Cordoue jusqu'à Bagdad, signale aux Occidentaux la grandeur d'un pouvoir et la supériorité d'une culture, eux, dont les palais décrits dans les textes épiques sont loin d'être arrivés à ce degré de richesse et de sophistication. Les fameux *gabs* de Charlemagne et de ses compagnons, après le magnifique banquet qu'on leur a servi, procèdent d'une réaction agressive devant l'humiliation de se sentir en position de faiblesse. L'A. voit *Le Voyage de Charlemagne* comme la représentation, sur le plan littéraire, du choc culturel résultant de la rencontre entre la société médiévale «européenne» et la culture méditerranéenne orientale. Il faut donc replacer l'Occident médiéval dans un contexte géographique et historique plus large dont le centre se trouvait à cette époque dans la Méditerranée orientale. Les «Européens» à ce moment ne sont que des agents de contact et les instruments futurs de l'expansion occidentale.] (F.D.)

350. KULLMANN, Dorothea: *Le Contexte idéologique de «Girart de Roussillon»*. *Quelques remarques sur la partie finale du poème*, dans *Epic Studies...*, pp. 271-282.

[L'A. se concentre sur l'extrême fin du texte et analyse le passage dans lequel Girart insiste pour que son conseiller Guintran s'habille plus richement en fonction de son nouveau rôle de conseiller. Pour le convaincre d'abandonner son humilité chrétienne, Girart lui prêche l'exemple de saint Barthélemy qui, selon une version de la légende, avait demandé et reçu du Christ la permission de se vêtir de pourpre. Ce consentement aux contraintes extérieures de sa position s'accorde bien avec les autres thèmes présents à la fin du poème : une forme d'amour courtois sublimé dans le service de Dieu (Berte-Guintran) ; le legs des fiefs en faveur d'un chevalier modèle pour respecter ses obligations vassaliques et

administratives; la construction de bâtiments religieux où l'on pria pour les morts. L'insistance sur ces questions semblent refléter une réaction de l'Église contre les propositions hérétiques d'un Pierre De Bruys ou d'un Henri de Lausanne, qui prêchaient aussi dans le Midi dans la première moitié du XII^e siècle.] (F.D.)

351. KULLMANN, Dorothea : *Chanson ou livre? Le discours autoréférentiel et métalittéraire dans les chansons de geste du XIV^e siècle*, dans *Por s'onor croistre...*, pp. 91-102.
[L'A. examine, à partir de la *Chanson de Bertrand du Guesclin*, trois motifs typiques anciens, repris et modifiés par les poètes du XIV^e siècle : la terminologie utilisée pour présenter l'œuvre, la citation d'autorités ou de sources et l'intertextualité.]
352. LACY, Norris J. : *Epopée et cinéma*, dans *Epic Studies...*, pp. 83-96.
[L'A. commence par s'interroger sur la définition de l'adjectif «épique» dans le contexte cinématographique par rapport à l'épopée orale ou écrite. Après avoir passé en revue plusieurs définitions, il souligne les éléments indispensables qui doivent s'y trouver, à savoir un danger sérieux et la présence d'un ou plusieurs héros qui acceptent de le contrer. Ensuite l'A. relève les parallèles entre écriture épique et «grammaire» cinématographique, entre autres la juxtaposition d'images qui s'apparente à la parataxe, le montage accéléré et alterné qui évoque la simultanéité des actions et le ralenti qui permet de se concentrer sur deux combattants. Suit une analyse des films de Frank Cassenti, *La Chanson de Roland* (1978) et de Dani Kouyaté, *Keita : l'héritage du griot* (1955), accompagnée de quelques remarques sur le film d'Anthony Mann, *El Cid* (1961). À l'exception du Cid, l'A. déplore le manque d'adaptations d'épopées romanes au cinéma, ce qu'il attribue au fait que leurs sujets sont inconnus du grand public donc peu rentables pour l'industrie cinématographique. Pour terminer, il insiste sur l'importance d'une vision épique de la part du cinéaste, c'est-à-dire une conscience de l'imbrication de l'action principale dans un cadre (historique ou autre) qui la dépasse et dans laquelle elle s'insère en tant qu'élément participant.] (F.D.)

353. LARUBIA-PRADO, Francisco : *Gift-giving Diplomacy : the Role of the Horse in the «Cantar de mio Cid»*, dans *La Corónica*, 37 (1), 2008, pp. 275-299.

[El A. observa la importancia de los caballos como regalo en el *Cantar de mio Cid*, con énfasis en el valor simbólico y espiritual, más que en el financiero. Caballos y honra son equivalentes, y por lo tanto susceptibles de intercambio. Aplicando a las transacciones el principio maussiano de reciprocidad el A. conecta la recuperación del estatus social del Campeador con sus sucesivos envíos de caballos al rey Alfonso VI. El autor interpreta la interrupción del circuito de reciprocidad al final del *Cantar*, cuando Alfonso rechaza el caballo Babieca que el Cid le ofrece, como una transición entre la esfera privada y la pública, la construcción de Rodrigo como héroe nacional. Esta transformación del Cid introduce una visión imperial, la Hispania unificada.] (J.F.H)

354. LEVERAGE, Paula : *The Reception of the « Chansons de Geste»*, dans *Epic Studies...*, pp. 299-312.

[Au fur et à mesure des recherches, le public populaire ou aristocratique des chansons de geste s'est augmenté, d'une part, des guerriers, selon les affirmations de Guillaume de Malmesbury et de Wace, et d'autre part, des pèlerins suite aux théories de Joseph Bédier, L'A. insiste sur une autre catégorie, celle des moines et des ecclésiastiques, sur la base de documents extérieurs aux chansons, comme les sermons, les enregistrements fonciers et un traité de musique, documents qui couvrent une période allant du XI^e au XVI^e siècle. Elle montre que certains types de jongleurs, membres de confréries à caractère religieux, étaient invités à se produire dans le cloître des monastères (Beauvais, par exemple) conjointement à de grandes fêtes religieuses; qu'il est possible que les chansons de geste aient été lues pendant les repas des moines; que les sermons révèlent une connaissance des chansons de geste de la part des ecclésiastiques puisque, à l'occasion, ils mettent en parallèle la vie des héros épiques et celle des saints. Ainsi, il semble bien que les chansons de geste aient été assimilées aussi dans le contexte religieux de leur époque et aient contribué à son développement auprès d'un public mélangé, laïc comme religieux.] (F.D.)

355. LINDEN, Paul S. : *Alain de Roucy et la voix anonyme de «La Chanson de la Croisade Albigeoise»*, dans *French Forum*, 32 (1-2), 2007, pp. 1-18.
 [L'objectif de l'A. est d'apporter une réponse autre que celle de M. Zink à la question de l'anonymat du second auteur de la *Chanson de la Croisade albigeoise* et à l'absence d'indication textuelle d'un changement de narrateur à partir de la laisse 131. Tout en percevant la différence d'orientation politique entre les deux auteurs, Zink pensait néanmoins que la continuité de l'œuvre entre Guillaume de Tudèle et l'Anonyme n'était pas sérieusement remise en question par l'anonymat de ce dernier et minimisait le rôle des idées religieuses des deux auteurs et leur opposition sur ce sujet. Pour sa part, l'A., tout en s'accordant sur un certain rapprochement des voix narratrices, y voit le résultat d'une stratégie littéraire délibérée de la part de l'Anonyme : c'est parce qu'il s'oppose en fait aux valeurs immorales et à la fourberie militaire des croisés, valeurs encensées par Guillaume, que le second auteur choisit non seulement d'effacer son nom, mais encore de cacher sa voix propre derrière la parole dissidente de certains personnages historiques et en particulier du baron croisé Alain de Roucy dont il fait son porte-parole officieux. Loin d'être indifférent aux questions religieuses, l'Anonyme critique par ce moyen le recours à la religion et à la rhétorique religieuse comme prétextes à la conquête du Midi par Simon de Montfort. D'une manière générale, l'Anonyme, multipliant les dialogues, les scènes de conseil, veut se faire passer pour Guillaume, afin de s'insérer subversivement dans son espace textuel et mieux miner de l'intérieur son message et ses valeurs qu'il rejette.] (J.M.)
356. MAC CARTHY, Ita : *Women and the Making of Poetry in Ariosto's «Orlando Furioso»*, Leicester, Troubador Publishing Limited, 2007, xx-182 pages.
357. MCLUCAS, John C. : *Renaissance Carolingian : Tullia d'Aragona's «Il Meschino, altramente detto Il Guerrino»*, dans *Epic Studies...*, pp. 313-320.
 [Il poema epico di Tullia d'Aragona, *Il Meschino, altramente detto il Guarino*, è un adattamento poetico della prosa di Andrea da Barberino, *Il Guerin Meschino*. Le scelte lessi-

- cali di Tullia, e finanche i suoi errori di lettura, permettono ai lettori moderni di ritrovare in filigrana il testo di Andrea. Le differenze tra le due opere (al di là del passaggio dalla rima alla prosa) risiedono nella struttura del testo e nel tono, che Tullia, scrivendo centocinquanta anni dopo Andrea, adatta alle convenzioni del suo tempo. Anche il trattamento delle figure femminili e della bellezza maschile si adegua, nel *Meschino, altramente detto il Gaurino*, alle nuove esigenze della tradizione letteraria.] (L.Z.M.)
358. MCPHAIL, Eric : *The Turpin Method in Comparative Context*, dans *Italica*, 84, 2007, pp. 527-534.
[L'A. riprende da Cesare Zatti (*Il Furioso tra epos e romanzo*, 1990) l'idea del «metodo turpiniano» e la mette in relazione con il concetto di «verisimilitudine speciosa» (Jean Plattard) per esaminare Ariosto, Cervantes e Rabelais. Un paragone tra le loro opere più conosciute rivela profonde differenze nell'utilizzazione della citazione parodica; l'A. suggerisce infatti che, a partire da Rabelais, Pliny diventa per la tradizione umanistica ciò che Turpino era per la tradizione cavalleresca. È soprattutto la discussione di verità e di storicità caratteristica del Rinascimento che porta l'A. a concludere che Rabelais, grazie al ricorso alla «deissi storica», che colloca lettori e personaggi nella stessa epoca, compie un significativo passo in avanti verso l'elaborazione di una nuova teoria della storia.] (L.Z.M.)
359. MILLER, Dean : *The Epic Hero*, Baltimore, Johns Hopkins U. Press, 2002, XIV-501 pages.
[2. The Hero from on High— 2. The Heroic Biography — 3. The Framework of Adventure— 4. The Hero «speaks» — 5. Foils, Fools, and Antiheroes — 6. *Tertium quid* : Aspects of Liminality — 7. The Final Hero : Beyond Immortality — Notes — Index.] (F.D.)
360. MORGAN, Leslie ZARKER : *La machine infernale : les merveilles mécaniques dans la chanson de geste*, dans *Por s'onor croistre...*, pp. 103-120.
[L'A. examine les machines (engins de guerre exclus) qui apparaissent dans une série de chansons de geste françaises (*Pèlerinage de Charlemagne*, *Aymeri de Narbonne*, *Huon de*

Bordeaux, *Huon d'Auvergne*, *Valentin et Orson*, *La Belle Hélène de Constantinople* et *Le Bâtard de Bouillon*), avec quelques références à d'autres œuvres.] (L.Z.M.)

361. MORGAN, Leslie ZARKER : *Le merveilleux destin de Guiborc d'Orange*, dans *Epic Studies...*, pp. 321-337.

[Une des quatre versions du *Huon d'Auvergne* franco-italien contient un épisode où Guibourc est condamnée à l'Enfer pour un péché indéfini et inavoué. L'article cherche un péché possible dans les traditions françaises, allemandes ainsi que dans d'autres textes italiens qui traitent de Guillaume d'Orange. On y trouve des insinuations — allant de la sorcellerie jusqu'à la déviance religieuse — mais pas de péché spécifique. En fait, une thématique différente dans le manuscrit où nous trouvons Guibourc en Enfer suggère que le rédacteur du manuscrit interprète d'une manière originale les traditions de Dante, des chansons de geste et de l'amour pour arriver à une formule unique.] (L.Z.M.)

362. PALUMBO, Giovanni : *Le «Roman de la Belle Aude» dans les versions rimées de la «Chanson de Roland»*, dans *Epic Studies...*, pp. 339-352.

[Revisitant le *Roland* du ms. d'Oxford et les versions rimées de la *Chanson de Roland*, l'A. spécifie les points de disparité dans le traitement du personnage d'Aude : l'ambassade à Vienne pour faire venir Aude auprès de l'empereur; les mensonges de Charlemagne pour retarder l'annonce de la mort de son frère et de son fiancé; les rêves prémonitoires de la jeune fille; la mort d'Aude précédée d'une conversation avec son frère, ressuscité quelques instants, et suivie du prodige du «soleil noir». L'A. étudie ces différences en tenant compte du contexte dans lequel travaillait le poète. Il voit l'ambassade comme un essai de relier deux traditions divergentes : celle du *Roland* d'Oxford (apparition rapide d'Aude) et celle de *Girart de Vienne* (relations Roland, Olivier, Aude). Il estime que les mensonges constituent la reprise d'un schéma traditionnel narratif et populaire, et que les rêves sont un moyen de hausser le personnage d'Aude au niveau des protagonistes d'élite, ce que confirme l'emploi du merveilleux au moment de sa mort. L'A. souligne que le poète poursuivait des buts différents de ceux de Turol : «[...] il s'agissait d'actualiser la ver-

sion assonancée, tant sur le plan de la forme que sur celui du contenu; de retarder la conclusion du récit; de souligner le côté pathétique des conséquences du drame de Roncevaux» (p. 349).] (F.D.)

363. PATTISON, David : *La leyenda de Bernardo del Carpio y el tema carolingio : el testimonio de las crónicas*, dans *Epic Studies...*, pp. 353-357.

[El A. revisa las diversas versiones de la leyenda de Bernardo del Carpio en la cronística medieval española. Nota las contradicciones internas que aparecen en la *Estoria de España*, cuyo origen pone en la multiplicidad de fuentes empleadas en la obra alfonsí. A partir de aquí describe cómo las crónicas postalfonsíes tratan, sin éxito, de armonizar estas contradicciones. Las sucesivas transformaciones de la leyenda sirven para entender el proceso de redacción de la crónica medieval.] (J.F.H.)

364. PEDROSA BARTOLOMÉ, José Manuel : *The Hero, the Savage, and the Journey: Don Quijote/Sancho... and William/Rainouart, Tamino/Papageno, Robinson/Friday, Ismael/Queequeg, Asterix/Obelix*, dans *South Atlantic Review*, 72 (1), 2007, pp. 191-211.

[Si bien el a. se enfoca en una serie de pares de figuras presentes en otras obras literarias (Quijote-Sancho, Gilgamesh-Enkidu, Ismael-Queequeg...), su punto de partida es un argumento que el autor recupera de un artículo previo : la presentación de Rodrigo Díaz en el *Cantar de mio Cid* como distribuidor de regalos en el sentido maussiano. La caracterización de Rodrigo como donante contribuye a su construcción como héroe épico.] (J.F.H.)

365. ROUSSEL, Claude : «*Mout est biaux li palés, ou chante la kalandre...* » : *Architecture et ekphrasis dans «Florence de Rome»*, dans *Epic Studies...*, pp. 359-370.

[Les dimensions militaires et politiques du pouvoir, dit l'A., sont clairement évoquées dans *Florence de Rome* à travers les descriptions qui caractérisent les deux villes impériales : Rome et Constantinople. Le faste exagéré de Constantinople — palais somptueux, tentes magnifiques, jardins flottants — qui s'apparente à celui des Sarrasins, s'oppose au prestige de

Rome avec sa ville aux larges dimensions, son activité économique florissante, son riche palais, associé au *locus amoenus* médiéval, et surtout son tableau idéal de vertus politiques. La suprématie évidente de Rome se prolonge dans sa victoire héroïque contre des ennemis supérieurs en nombre qui, comme les Sarrasins d'autrefois, défendent une cause illégitime. Tout en respectant les topoi traditionnels de l'épopée, *Florence de Rome* révèle une influence du roman antique, entre autres par ses longues descriptions minutieuses et son mélange de personnages épiques, arthuriens et romanesques. Ce «brassage intertextuel» (p. 367), apparent surtout dans la première partie, s'intègre aisément dans les aspects épiques du texte, qui joue sciemment sur les deux tableaux.] (F.D.)

366. RUBENSTEIN, Jay : *Cannibals and Crusaders*, dans *French Historical Studies*, 31 (4), 2008, pp. 525-552.
[L'A. considère le cannibalisme commis contre les Sarrasins par les croisés au siège de Ma'arra en 1098 et énonce les différentes thèses émises par la critique à ce sujet. Il passe en revue les évidences de l'époque qui confirment ce cannibalisme tout en soulignant les contradictions partielles des témoignages sur des points de détail. L'A. donne aussi des exemples de cannibalisme en Europe, ses occurrences dans la Bible et passe en revue les idées médiévales sur le sujet. Il poursuit son étude en examinant des chroniques plus tardives et un texte littéraire, la *Chanson d'Antioche*. Dans ce dernier, les actes de cannibalisme ont lieu devant la ville d'Antioche et, comme chez Guibert de Nogent et Guillaume de Tyr, ils font partie d'une guerre psychologique destinée à semer la terreur chez les Sarrasins qui en sont les témoins. En effet, les textes plus tardifs présentent le cannibalisme comme une tactique volontaire et non comme une conséquence de famine pendant les sièges. De plus, ils détournent une vérité qu'ils préféreraient ignorer en inventant les Tafurs sur lesquels ils rejettent le blâme.] (F.D.)
367. SCHENCK, Mary Jane : *Taking a Second Look : Roland in the Charlemagne Window at Chartres*, dans *Epic Studies...*, pp. 371-386.

[L'A. fait une analyse détaillée des panneaux du vitrail bien connu de Chartres. En étudiant les couleurs et les vêtements utilisés, la présence du nom de l'empereur et de la couronne, en discutant l'emploi de l'auréole et en remplaçant les scènes de combat dans leur contexte, elle montre que c'est Charlemagne, et non Roland, qui est le personnage principal de cette verrière célèbre. Elle considère que la version vernaculaire du *Pseudo-Turpin* est probablement une meilleure source pour en expliquer l'iconographie. En effet, la mise en parallèle du vitrail et de la narration contenue dans cet ouvrage permet une relecture différente et plus rationnelle du contenu et de l'ordre des panneaux. Il en ressort que Charlemagne est bien le personnage dominant de la plupart des scènes. Roland y est représenté avant tout comme un combattant d'exception qui a déjà sa légende. Mais c'est l'empereur qui apparaît dans la scène de la joute, panneau qui devrait se trouver en position supérieure pour une compréhension correcte de l'ensemble. Dans cette perspective, Charlemagne tient le rôle du roi-croisé modèle, bâtisseur d'églises et protecteur de reliques, engagé dans un combat de pouvoirs contre l'Orient menaçant.] (F.D.)

368. SELLAMI, Jouda : *De la Vieille Forteresse à la prison : Représentation du « locus horribilis » dans l'épopée*, dans *Epic Studies...*, pp. 387-400.

[À partir de quatre chansons de geste, —le *Siège de Barbastre*, la *Prise de Cordres et de Seville*, la *Chanson d'Antioche* et la *Chanson de Jérusalem* —, l'A. examine la représentation des anciennes forteresses abandonnées, qui servent de refuge aux chevaliers chrétiens poursuivis par les Sarrasins, et celle des prisons dont la conception et l'usage se révèlent différents chez ces ennemis traditionnels. Si la forteresse en ruines peut encore servir à l'avantage des Français et garde parfois les traces de ses anciennes beautés, la prison par contre est traitée de façon beaucoup plus effrayante, Quoi qu'il en soit, les descriptions des deux endroits dépeignent souvent un espace horrible, peuplé d'une végétation sauvage et d'animaux répugnants, voire de monstres quasi-mythiques. La prison sarrasine est également un lieu de torture et de souffrances dont, parfois, seule la volonté divine peut libérer. Dans ce domaine, la stratégie narrative des textes étudiés semble

vouloir discréditer l'ennemi tandis qu'elle glorifie les Chrétiens en faisant intervenir le miracle divin et en rapprochant leurs souffrances de celles du Christ.] (F.D.)

369. SUARD, François : *La « Chanson de Roland » comme modèle épique*, dans *Epic Studies...*, pp. 401-418.

[Après avoir passé en revue les éléments narratifs du récit oxonien qui ont pu marquer les esprits de générations de poètes, l'A. parcourt les différents types de textes qui ont puisé dans ce réservoir dramatique. Il analyse comment ces œuvres ont exploité le matériel, et quelles sortes de transpositions elles ont effectuées. Écartant les versions rimées du *Roland*, il considère d'abord les récits qui intègrent l'histoire de Roncevaux dans leur action, tels le *Pseudo-Turpin*, les *Galien* et les *Guérin de Montglave*, puis ceux qui créent une suite au *Roland*, comme *Aymeri de Narbonne*, *Gaydon*, *Anséis de Carthage*, les *Saisnes*, ou qui lui fabriquent une aventure-prologue comme, par exemple, *Gui de Bourgogne*, *Otinél*, *Girart de Vienne*. Enfin, il relève les formes variées des échos qu'on peut repérer dans nombre de textes dont le récit évoque un parallèle avec des scènes de la célèbre épopée. Le souvenir du *Roland*, dit l'A., est une matière malléable qui fait partie de la conscience collective du temps et «les poètes qui en utilisent tel ou tel élément n'ont pas le souci d'imiter, mais plutôt, en s'appuyant sur de solides fondations, d'en explorer les variations possibles» (p. 416).] (F.D.)

370. SUEYOSHI, Wakako et OTAKA, Yorio : *Le «Taiheiki» («Chronique de la grande paix»)*, dans *Epic Studies...*, pp. 419-434.

[Le *Taheiki* est une épopée japonaise du XIV^e siècle, à la fois chronique et roman historique, dans laquelle l'auteur, tout en manifestant son désir pour la paix, décrit les luttes entre l'empereur au pouvoir déclinant et ses vassaux rebelles. Les A. commencent par en raconter les péripéties principales, au cours desquelles le héros guerrier Masashige Kusunoki se fait remarquer par sa bravoure, son intelligence tactique et surtout sa fidélité à l'empereur Go-daigo, pour qui il finit par sacrifier sa vie. Mais la période de troubles (60 ans) provoquée par ces conflits a eu pour conséquence un renversement des valeurs et des rangs traditionnels que les A. qualifient de

«bas l'emportant sur le haut». C'est ce que tendent à démontrer les dix-sept «Articles d'admonitions» qui tentent d'empêcher ce changement, notamment celui de vivre à la manière de *vajra*, c'est-à-dire de se comporter contrairement aux vertus de bravoure, fidélité, modestie ou frugalité pour se vautrer dans les luxes de toute sorte et parader plein d'orgueil et de vantardise. Les A. offrent une traduction des «Articles d'admonition» en annexe.] (F.D.)

371. SWEETENHAM, Carol : *How History became Epiv but Lost Its Identity on the Way : The Half-Life of First Crusade Epic in Romance Literature*, dans *Epic Studies...*, pp. 435-452.

[L'A. étudie les relations entre la narration historique et la littérature épique dans le cycle de la Croisade. Il considère trois moments dans l'évolution des textes : la période contemporaine aux événements (vers 1100), celle qui a vu naître la chanson d'*Antioche* (fin XII^e s.), et celle du second cycle de la croisade (XIII^e s.) dont la matière se prolonge jusqu'au XVI^e siècle avec la *Gerusalemme Liberata* du Tasse. Contrairement à ce qui est avancé parfois, il y a peu d'évidences solides prouvant l'existence d'un texte contemporain à la première croisade, qui aurait déjà brisé les barrières entre l'histoire et la littérature. La chanson d'*Antioche*, d'autre part, amalgame les événements historiques avec les conventions littéraires propres à l'épopée, alors que son long prologue touche à des préoccupations familières à l'historiographie. L'A. énumère les raisons socio-historiques et littéraires qui ont pu présider au choix du format de la chanson de geste pour narrer les croisades. Enfin, la transformation de l'histoire en fantaisie légendaire se poursuit au cours du temps et des textes, érodant les frontières entre les deux manières de raconter les exploits de la première croisade.] (F.D.)

372. VAN HEMELRYCK, Tania : *Les Locutions dans «Hugues Capet», chanson de geste du XIV^e siècle*, dans *Le Moyen Français*, 54, 2004, pp. 154-181.

[Après une brève introduction sur le texte, l'A. nous offre une liste d'expressions citées dans leur contexte textuel, accompagnées par leurs définitions et de la mention des mots vedettes du *Dictionnaire des locutions en moyen français*

(G. Di Stefano, 1991). Elle y inclut aussi une liste particulière d'expressions de valeur minimale avec des références à l'œuvre de F. Möhren (*Le renforcement affectif de la négation par l'expression d'une valeur minimale en ancien français*, 1980). Ce sont des listes très utiles pour celui qui travaille sur les textes tardifs (mi-XIV^e siècle); ce relevé contient aussi d'intéressantes locutions typiques du franco-italien.] (L.Z.M.)

373. VERELST, Philippe : *Le Merveilleux dans «Baudoin de Sebourc»*, dans *Epic Studies...*, pp. 453-470.

[L'A. étudie en détails les formes que prennent les deux types de merveilleux, chrétien et féerique, dans la chanson de *Baudoin de Sebourc*. Les interventions divines ne manquent pas dans cette épopée, où miracles, prodiges, anges, prières et reliques efficaces ponctuent les aventures du héros. Le merveilleux chrétien se retrouve aussi dans l'histoire de la relique du Saint-Sang et de son lion blanc protecteur, dans la visite du Paradis, où les pommes ont des pouvoirs étranges, et dans l'Enfer, dont on ne sort que par miracle. Le merveilleux féerique est beaucoup moins présent et se concentre surtout dans le personnage d'Ivorine, la fille du Vieux de la Montagne, qui possède le don de la divination et la connaissance des herbes magiques. Le reste des merveilles possibles, animaux, objets ou endroits, sont peu nombreux et n'ont pas l'impact du merveilleux chrétien qui auréole les actions du héros et semble opposer la véritable œuvre de Dieu accomplie par les chevaliers à celles du clergé.] (F.D.)

374. VERHAREN, René : *Repetition in the «Roman der Lorreinen», the Middle Dutch Continuation of the Cycle des Loherains*, dans *Epic Studies...*, pp. 471-484.

[L'A. s'occupe exclusivement de la partie *continuation* du texte, qui semble être partiellement une œuvre originale. Il y remarque énormément de répétitions, non seulement dans les thèmes et motifs, mais aussi au niveau sémantique et lexical. Il fait une liste de ce qu'il appelle les «clusters», c'est-à-dire des parties ininterrompues de la narration dans lesquelles se répète le même élément au moins quatre fois en succession. L'A. estime que ces répétitions n'ont rien à voir avec un éventuel aspect oral du texte, ni avec une recherche de style ou un désir de souligner l'importance de certains passages. Il

fait l'analyse de deux fragments représentatifs et conclut que ces répétitions semblent liées à la structure de la narration, dans le but d'accentuer les reprises de la querelle entre les Bordelais et les Lorrains, quand un nouvel incident réussit à raviver les tensions et donc à prolonger le récit. En effet, quand les plans d'action des personnages ne sont pas mis en œuvre, le texte ne présente pas ces *clusters* de répétition. Enfin, dit l'A., ces *clusters* semblent servir aussi à projeter une lumière positive sur les personnages lorrains par rapport aux héros bordelais.] (F.D.)

375. YORBA-GRAY, Galen : *The Maccabean Recollection in the «Poema de Fernán González»*, dans *Revista Canadiense de Estudios Hispánicos*, 32 (2), 2008, pp. 271-290.
 [El A. explora la presencia de los dos libros de los Macabeos en el *Poema de Fernán González*. Tomando el modelo de Mary Carruthers sobre la memoria medieval se muestra un gran número de textos en los que el Arlantino se apropia el texto bíblico, que en cierta medida llega a ser el motivo organizador del poema. Este juego intertextual se basa, por supuesto, en la memoria del autor, pero se apoya también en las reminiscencias que el oyente tiene de la historia de los Macabeos para contribuir a la formación del personaje de Fernán González y transformar su historia en una narración nacional.] (J.F.H.)

COMPOTES RENDUS

376. AA.VV. : *Approaches to Teaching the «Song of Roland»*, éd. par William W. KIBLER et Leslie ZARKER MORGAN, New York, The Modern Language Association of America, 2006, VIII-320 pages, et CD avec lectures et musique.
 C.R. de A. Classen, dans *Rocky Mountain Review*, 62 (1), 2008, pp. 1-2.
 — P. V. Rockwell, dans *Olifant*, 24 (2), 2005, pp. 43-46.
 — E. J. Gallagher, dans *Dalhousie French Studies*, 80, Fall 2007, pp. 173-175.
377. AA.VV. : *Courtly Arts and the Art of Courtliness. Selected Papers from the Eleventh Triennial Congress of the Inter-*

- national Courtly Literature Society, University of Wisconsin-Madison, 29 July-4 August 2004*, éd. par Keith BUSBY et Christopher KLEINHENZ, Cambridge, D.S. Brewer, 2006, 788 pages.
C.R. de C.W. Carroll, dans *Encomia*, 28, 2006, pp. 32-35.
378. AA.VV. : *Études de langue et de littérature médiévales offertes à Peter T. Ricketts à l'occasion de son 70^e anniversaire*, éd. par Dominique BILLY et Ann BUCKLEY, Turnhout, Brepols, 2005, 744 pages.
C.R. de Chr. Chaguinian, dans *Encomia*, 28, 2006, pp. 24-28.
379. AA.VV. : *Film and Fiction. Reviewing the Middle Ages*, éd. par Tom A. SHIPPEY et Martin ARNOLD, Martin, Cambridge, D.S. Brewer, 2003 (Studies in Medievalism, 12), vi-257 pages.
C.R. de D.L. Hoffman, dans *Envoi*, 10 (2), 2006, pp. 150-163.
380. ADAMS, Jenny : *Power Play. The Literature and Politics of Chess in the late Middle Ages*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 2006 (The Middle Ages Series), 252 pages.
C.R. de Ch. Burnett, dans *The American Historical Review*, 113 (4), 2008, pp. 1217-1218.
381. BARBERO, Alessandro : *Charlemagne, Father of a Continent*, Traduit par Allan CAMERON, Berkeley, Univ. of California Press, 426 pages.
C.R. de V.L. Garver, dans *Envoi*, 11 (2), 2007, pp. 103-112.
382. BAUELLE-MICHELS, Sarah : *Les Avatars d'une chanson de geste. De «Renaut de Montauban» aux «Quatre fils Aymon»*, Paris, Honoré Champion, 2006, (N.B.M.Â, 76), 535 pages.
C.R. de Ph. Verelst, dans *Spec.*, 83 (4), 2008, pp. 952-954.
383. BENNETT, Philip E. : *Carnaval héroïque et écriture cyclique dans la geste de Guillaume d'Orange*, Paris, Honoré Champion, 2006 (Essais sur le Moyen Âge, 34), 431 pages.

- C.R. de A.M. Colby-Hall, dans *Spec.*, 83 (4), 2008, pp. 954-956.
384. CABANI, Maria Cristina : *L'occhio di Polifemo. Studi su Pulci, Tasso e Marino*, Pisa, Edizioni ETS, 2005, 268 pages.
C.R. de E. Scarano, dans *Italianistica*, 36 (3), 2007, pp. 138-141.
385. CAVALLO, JO Ann : *The Romance Epics of Boiardo, Ariosto, and Tasso. From Public Duty to Private Pleasure*, Toronto, University of Toronto Press, 308 pages.
C.R. de S. Hopkins, dans *Italica*, 84, 2007, pp. 633-635.
386. CONDER, Claude Reignier : *The Latin Kingdom of Jerusalem (1099-1291)*, Londres, Kegan Paul (éd.), 2005, 456 pages.
C.R. de M. Balard, dans *Medieval Encounters*, 14 (1), 2008, pp. 141-143.
387. HENG, Geraldine : *Empire of Magic : Medieval Romance and the Politics of Cultural Fantasy*, NY, Columbia University Press, 2003, xii-521 pages.
C.R. de A. Laskaya, dans *Medieval Feminist Forum*, 41, 2006, p. 111-114.
— M. Rampton, dans *Medieval Encounters*, 13, 2007, pp. 363-367.
388. KINOSHITA, Sharon : *Medieval Boundaries. Rethinking Difference in Old French Literature*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2006 (The Middle Ages Series), viii-312 pages.
C.R. de J.H. Caulkins, dans *Medieval Encounters*, 13, 2007, pp. 372-375.
— D. Maddox, dans *Spec.*, 83 (2), 2008, pp. 449-451.
389. MARTIN, Jean-Pierre : «*Orson de Beauvais*» et l'écriture épique à la fin du XII^e siècle : *Traditions et innovations*, Paris, Honoré Champion, 2005 (N.B.M.Â., 71), 471 pages.
C.R. de V. Greene, dans *Spec.*, 83 (1), 2008, pp. 217-218.
390. NEWTH, Michael A. H. (trans.) : «*Aymeri of Narbonne*», *A French Epic Romance*, New York, Italica Press, 2005, 169 pages.

- C.R. de G. Polack, dans *Parergon*, 24, 2007, pp. 220-222.
391. ROZSNYÓI, Zsuzsanna: *Dopo Ariosto, Tecniche narrative e discorsive nei poemi post-ariosteschi*, Ravenna, Longo, 2000, 161 pages.
C.R. d'A. Franceschetti, dans *Rivista di studi italiani*, 22 (2), 2004, pp. 318-320.
392. SACCHI, Guido : *Fra Ariosto e Tasso, vicende del poema narrativo. Con un'appendice di studi cinque-secenteschi*, Pisa, Edizioni della Normale, 2006, 426 pages.
C.R. de J.A. Cavallo, dans *Renaissance Quarterly*, 61 (1), 2008, p. 144.
C.R. de Fr. Ferretti, dans *Italianistica*, 36 (3), 2007, pp. 136-138.
393. TYERMAN, Christopher : *God's War. A New History of the Crusades*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 2006, XVI-1023 pages.
C.R. de D. Perry, dans *Medieval Encounters*, 14 (1), 2008, pp. 129-132.
394. VILLORESI, Marco : *La Fabbrica dei Cavalieri. Cantari, poemi, romanzi in prosa fra medioevo e rinascimento*, Roma, Salerno Editrice, 2005, 402 pages.
C.R. de M. Lecco, dans *R. Phil.*, 61, 2007, pp. 261-267.
395. ZATTI, Sergio : *The Quest for Epic. From Ariosto to Tasso*, Intro. Albert RUSSELL ASCOLI, Ed. Dennis LOONEY, Trans. Sally HILL and Dennis LOONEY, Toronto, University of Toronto Press, 2006, VII-315 pages.
C.R. de Chr. Piccici, dans *Annali d'Italianistica*, 25, 2007, pp. 463-465.
— M. Calabritto, dans *Renaissance Quarterly*, 60 (2), 2007, pp. 511-512.

FRANCE (*)

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

396. DALENS-MAREKOVIC, Delphine (éd.) : «*Enfances Renier*», *chanson de geste du XIII^e siècle*, Paris, Champion, 2008 (C.F.M.A., 160), 1239 pages.

[L'A. propose une nouvelle édition (la première, datée de 1957, était due à Carla Cremonesi) de la longue (20064 vers) et tardive (deuxième moitié du XIII^e siècle) chanson des *Enfances Renier*, branche du cycle de Guillaume consacrée aux aventures du fils de Maillefer. L'introduction est riche (222 pages). Elle s'interroge sur l'auteur de l'œuvre, qui ne peut finalement être identifié, analyse le texte en y distinguant sept grandes parties et examine les hypothèses portant sur le dénouement. L'étude littéraire revient sur la question de l'évolution du genre épique, et dégage la spécificité des modalités d'insertion des *E.R.* au cycle de Guillaume (ce sont des *Enfances* non analeptiques), qu'elles relient, dans une Histoire «rêvée», au premier Cycle de la Croisade. Sont abordés ensuite le traitement du code épique, dont l'A. montre qu'il est sans originalité («la mauvaise réputation des *E.R.* n'est [...] pas totalement usurpée»), excepté en ce qui concerne l'emploi des laisses brèves, puis les procédés qui font du texte une œuvre de divertissement, ainsi que la nature plus «romanesque» du héros. Le manuscrit (B2) fait enfin l'objet d'une étude de versification et de langue, suivie d'éléments

(*) La bibliographie française a été établie par Sarah BAUELLE-MICHEL (S.B.-M.), Marie-Madeleine CASTELLANI (M.-M.C.), Caroline CAZANAVE (C.C.), Hélène GALLÉ (H.G.), Jean-Charles HERBIN (J.-Ch.H), Jean-Pierre MARTIN (J.-P.M.), Muriel OTT (M.O.), Emmanuelle POULAIN-GAUTRET (E.P.-G), Claude ROUSSEL (Cl.R.), François SUARD (F.S.).

portant sur la transcription, et d'une bibliographie. L'édition est complétée par de nombreuses notes, par un glossaire et un index des noms propres.] (E.P.-G.)

397. DESGRUGILLERS-BILLARD, Nathalie (éd.) : «*Ami et Amile*», *Chanson de geste. Texte original en ancien français. Manuscrit 860 f. fr. B.N.F.*, établi par N.D.-B., Clermont-Ferrand, Éditions Paleo, 2008 (L'encyclopédie médiévale, 4), 136 pages.
[Transcription du texte du ms BnF f.fr. 860, sans notes ni apparat critique. Le texte est précédé d'une présentation très sommaire (pp. 5-10).]
398. DESGRUGILLERS-BILLARD, Nathalie (éd.) : «*Aye d'Avignon*», *Texte intégral (Ms 2170, f.fr. B.N.F.)*, édition préparée par N.D.-B., Clermont-Ferrand, Éditions Paleo, 2008 (L'encyclopédie médiévale, 8), 214 pages.
399. DESGRUGILLERS-BILLARD, Nathalie (éd. et trad.) : «*Gormont et Isembart*», *Cycle des barons révoltés, Texte original en ancien français (Ms Portf. II, 181, Bibl. Royale de Belgique) et traduction*, établi par N.D.-B., Clermont-Ferrand, Éditions Paleo, 2008 (L'encyclopédie médiévale, 5), 72 pages.
400. DESGRUGILLERS-BILLARD, Nathalie (éd.) : «*Raoul de Cambrai*», *Chanson de geste, Texte original et intégral, Ms. 2493, f.fr. B.N.F.*, établi par N.D.-B., Clermont-Ferrand, Éditions Paleo, 2008 (L'encyclopédie médiévale, 6), 330 pages.
401. MORA, Francine, MENEGALDO, Silvère et ALBERT, Sophie (éd. et trad.) : *La Chanson de Walther, Waltharii poesis*, Grenoble, ELLUG, 2009 (Collection Moyen Âge européen), 167 pages.
[Nouvelle et heureuse traduction de cet important texte médiéval de 1455 hexamètres dactyliques, qui sera désormais aisément accessible. Une riche et complète introduction fait le point sur le contexte dans lequel il a été composé, sur ses liens avec les traditions germaniques et sur les plus anciens témoignages concernant la légende de Walther en France, en Allemagne, en Angleterre, en Scandinavie, en

Espagne ou en Italie. Elle examine aussi ses liens formels avec l'épopée latine (Virgile et Stace), mais aussi Prudence. La traduction, fondée sur le texte des *M.G.H.* reproduit en pages de gauche, évite dans l'ensemble les lourdeurs fréquentes avec les textes de cet ordre, et se lit aisément. S'y ajoute une notice philologique examinant les différentes hypothèses relatives à l'auteur qui ont pu être proposées, sans autoriser aucune identification assurée. Le texte bénéficie d'une abondante annotation. S'y ajoute une chronologie allant de la mort de Pépin de Herstal à l'élection de Sylvestre II (714-999), un *Index nominum* et une riche bibliographie.] (J.-P.M.)

402. SUARD, François (éd. et trad.) : «*Aspremont*», *chanson de geste du XII^e siècle, d'après le manuscrit BNF 25529*, Paris, Champion, 2008 (Champion Classiques. Série Moyen Âge, 23), 747 pages.

[Les amateurs de chansons de geste ne disposaient que d'une édition complète de la *Chanson d'Aspremont* (Louis Brandin, Paris, Champion, C.F.M.A., n^{os} 19 et 25, 1923-1924), que son auteur avait librement adaptée pour le grand public (Paris, Bonvin, 1925). C'est dire l'intérêt que présente une nouvelle édition d'une part, et une traduction en parallèle, d'autre part. L'introduction, riche, évite de perdre le lecteur dans la complexité de la tradition manuscrite, et examine d'emblée les circonstances de composition de la chanson et les objectifs du texte (pp. 11-15) : la première conclusion situe la composition de la chanson «à l'aube de la 3^e croisade». L'éditeur s'attache ensuite (pp. 15-38) à cerner la structure, la thématique, les principaux personnages, les sources repérables (qui associent des «traditions variées» comme celles de la *Chanson de Guillaume*, de *Fierabras*, de la *Destruction de Rome*, de la *Chanson d'Antioche...*), le style (dont les registres mêlent l'esprit de croisade, la révolte, avec une pointe de «romanesque et d'aventure»), et la postérité de la chanson en France et en Europe jusqu'au XVI^e siècle. Suivent alors (pp. 38-52) les informations attendues sur le travail d'édition lui-même (choix du manuscrit, principes d'établissement du texte...), une synthèse sur les rimes, quelques remarques de langue (dont deux relevés de formes lexicales remarquables et/ ou déroutantes). À l'issue de ces pages, l'éd. conclut avec prudence : «L'auteur peut donc avoir été un

Normand» (p. 52). Une analyse très détaillée de la chanson (pp. 52-64) et une bibliographie sélective (pp. 65-67) achèvent de donner au lecteur les outils nécessaires avant qu'il ne se plonge dans le texte proprement dit (pp. 70-681, soit 11172 vers). Des notes de bas de page figurent tout au long du texte sous la traduction, l'information du lecteur étant complétée par la liste des leçons rejetées du ms. BNF 25529 (pp. 683-688), une annexe qui donne une variante d'épisode tirée du ms. BNF n. acq. 10039 (pp. 689-698), un glossaire fourni (pp. 699-724) et un index des noms propres exhaustif (pp. 725-746).

Au total, une publication riche, qui met à la disposition du lecteur averti un texte bien caractéristique de l'esprit épique de la bonne époque des chansons de geste] (J.-Ch.H.).

403. SUARD, François (éd. et trad.) : *La Chanson de Guillaume*, Paris, Livre de Poche, 2008 (Lettres Gothiques, 4576), 351 pages.
[Il s'agit d'une réédition revue de l'édition désormais classique du même éditeur (Paris, Bordas, Classiques Garnier, 1991, [1999]), avec notamment une mise à jour de la bibliographie. Cette réédition tient compte de l'édition Bennett (cf. *B.B.S.R.*, fasc. 33, 2001-2002, n° 165). À noter, pour faciliter leur consultation, le positionnement des leçons rejetées et des notes explicatives en bas de page, sous le texte et la traduction, et non plus en fin de volume, comme dans l'édition précédente.] (J.-C.H.)

ÉTUDES CRITIQUES

404. AA.VV. : *Crimes et châtements dans la chanson de geste*, sous la direction de Bernard RIBÉMONT, Paris, Klincksieck (*Circare*, 2), 2008, 336 pages.
405. AA.VV. : *L'Enfance des héros. L'enfance dans les épopées et les traditions orales en Afrique et en Europe*, études réunies par Jean-Pierre MARTIN, Marie-Agnès THIRARD et Myriam WHITE-LE GOFF, Arras, Artois Presses Université, 2009, 332 pages.

406. AA.VV. : *Un exotisme littéraire médiéval [poèmes épiques et altérité sarrasine]*, Villeneuve d'Ascq, Centre d'études médiévales et dialectales de Lille 3, 2008 (*Bien dire et bien apprendre*, 26), 324 pages.
407. AA.VV. : *Mourir pour des idées*, Textes réunis et présentés par Caroline CAZANAVE et France MARCHAL-NINOSQUE, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2008 (Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté), 497 pages.
408. AA.VV. : *Palimpsestes épiques. Récritures et interférences génériques*, sous la direction de Dominique BOUTET et Camille ESMEIN-SARRAZIN, Paris, Presses universitaires de Paris-Sorbonne, 2006, 379 pages.
409. AA.VV. : *Sommeil, songes et insomnies, Actes du colloque de la Société de Langue et littérature médiévales d'oc et d'oïl (CELAM, Rennes 2) et Université de Bretagne occidentale-Rennes 2, 28-29 septembre 2006*, organisé par Christine FERLAMPIN-ACHER, Elisabeth GAUCHER, et Denis HÜE, *Perspectives Médiévales*, 2008, 310 pages.
410. BAUDELLE-MICHELS, Sarah : *Les morts de Renaut de Montauban : mourir pour mieux survivre*, dans *Mourir pour des idées...*, pp. 341-358.
 [À la double faute de Renaut (meurtre et révolte), répond sa fin édifiante (proche du moniage). Dans les texte médiévaux en vers comme en prose, Renaut renonce au monde et aux richesses, se fait pèlerin, puis ermite et enfin ouvrier sur le chantier de la cathédrale de Cologne, où il est tué par d'autres ouvriers. Dépouillement du corps, maux non plus subis mais choisis, renonciation à tout bien familial et nobiliaire, anonymat des humbles, entraînant la dislocation de la fratrie, caractérisent une démarche qui, de l'épée au bourdon et aux outils de l'ouvrier, instruments de sa mort — où l'on peut voir comme une amère caricature de la mort héroïque — font du héros pécheur un saint, faisant renouer l'épopée avec ses origines hagiographiques. Mais les remaniements n'ont pas tous compris ou voulu admettre cette fin : la littérature de colportage enlève à la mort toute dimension hagiographique et semble se méfier du merveilleux chrétien :

«la révolte intéresse davantage que la repentance». La Révolution et le XIX^e siècle sécularisent Renaut et en font un «héros social», exploitant les potentialités de l'hypotexte : en 1783, il est présenté comme un sage rousseauiste et connaît une mort utile après une retraite paisible; en 1899, affilié à une société de francs-maçons, il porte la parole libertaire contre l'obscurantisme de la monarchie; c'est Charlemagne qui, renseigné par sa police, le fait assassiner. Dans une pantomime du XVIII^e siècle, il ne meurt plus; tout se termine dans la liesse par son mariage et celui de ses frères (Jean-Paul Brès, début XIX^e), ou encore la fratrie reconstituée devient le symbole guerrier de l'exaltation patriotique (Closson, 1942). Le Moyen Âge avait renversé le système des valeurs et «restauré la loi d'amour dans une apothéose sublime», mais la mort de Renaut n'y était pas «utile» au monde et on peut se demander si le matériau évangélique du texte, si vite rejeté par la postérité, constituait vraiment la conviction profonde du poète médiéval.] (M.-M.C.)

411. BESNARDEAU, Wilfrid : *Le personnage de Guichard et les couards dans «La Chanson de Guillaume» et dans «Aliscans»*, dans *Mourir pour des idées...*, pp. 313-324.
[L'A. revient ici sur une idée essentielle développée dans sa thèse portant sur *Les Représentations littéraires de l'étranger* (cf. *B.B.S.R.*, fasc. 39, 2007-2008, n° 246) : les frontières entre les sociétés sont poreuses. Même dans l'univers manichéen de la chanson de geste, des chevaliers, lorsqu'ils sont confrontés à l'épreuve de la mort, ont la tentation de renier leur communauté. Ainsi Guichard, «étranger intégré», se désolidarise, dans la *Chanson de Guillaume*, de son nouveau groupe d'appartenance chrétien, tandis que les couards dans la *Chanson de Guillaume* et dans *Aliscans*, même lorsqu'ils n'ont fait preuve de lâcheté qu'occasionnellement, ne pourront jamais bénéficier d'une réintégration complète dans leur groupe d'origine.] (S.B.-M.)
412. BESNARDEAU, Wilfrid : *Les infidèles dans «L'Estoire de la guerre sainte» d'Ambroise*, dans *Un exotisme littéraire...*, pp. 69-80.
[L'*Estoire de la guerre sainte*, quoique se voulant témoignage authentique, s'inscrit dans le droit fil de la littérature

épiques et du *Roman d'Alexandre* dans la description conventionnelle qu'elle donne des Sarrasins, à la fois animaux, monstres et diables (laideur, abondance du système pileux, couleur sombre). Seuls quelques détails sont plus originaux : *gent retaillee* (circoncis) et chapeaux rouges, comparaisons avec les fourmis. L'assimilation des Sarrasins à des fléaux naturels (vague déferlante, pluie), la description des régions hostiles où ils vivent produisent un glissement de l'habitat aux hommes (des serpents venimeux à la vision de l'étranger comme empoisonneur) qui rejoint «la démesure des textes fictionnels».] (M.-M.C.)

413. BOUILLOT, Carine : *Au carrefour de l'épopée et de la chronique? A propos de l'épisode de Bouvines dans la « Chronique rimée » de Philippe Mousket*, dans *Palimpsestes épiques...*, pp. 217-236.

[La *Chronique rimée* est traditionnellement classée parmi les chroniques d'historiens, mais seuls quelques épisodes méritent ce titre. Philippe Mousket est aussi écrivain de fiction, compilateur de faits divers comme de traditions légendaires ou de récits épiques, ces derniers imprégnant plus particulièrement le texte. La bataille de Bouvines, surtout, «reli[e] le genre de la chronique à l'épique». Analysant successivement la mise en scène des personnages (qualificatifs épiques, hyperboles, manichéisme), cadre, motifs (notamment guerriers), style (interventions relevant plus de l'historien que du jongleur, mais traces du «grand style épique»), puis la temporalité (essentiellement historique, mais sachant intégrer répétition et circularité) et le rythme (fait d'enchaînements fluides et non de parataxe), l'A. conclut à une synthèse, à un «travail de réécriture consistant à adapter l'épique aux exigences de la chronique».] (E.P.-G.)

414. BOUTET, Dominique : *Le «Roman de Renart» est-il une épopée?*, dans *Rom.*, 126 (3-4), 2008, pp. 463-479.

[On a souvent considéré qu'un des traits dominants du *Roman de Renart* consistait en un réemploi parodique des codes et des valeurs caractéristiques de la chanson de geste. Toutefois, le caractère «épique» de cet ensemble textuel ne se manifeste pas seulement dans ce décalage ironique. Certains éléments parodiques figurent incontestablement dans

l'œuvre ; ils reposent, pour l'essentiel, sur trois mécanismes : la double isotopie (animal/homme), l'inversion des valeurs, la perversion des codes. Ces mêmes éléments caractérisent aussi les dimensions du burlesque ou Théroï-comique, qui «relèvent du seul jeu littéraire, sans visée destructrice ou critique». Une telle lecture, qui implique que le roman évacue toute idéologie pour se limiter à un pur jeu sur les codes, s'avère pourtant exagérément réductrice. De nombreux exemples montrent que le burlesque n'est nullement incompatible avec l'épopée. Dans cette optique, l'A. examine de près trois thèmes ou motifs épiques de la branche I (Roques) : «le procès en cour royale, l'envoi des messagers, et le siège d'une forteresse et plus spécialement les sarcasmes lancés par le rebelle à ses assiégeants». La conclusion est claire : «on peut se demander si le burlesque et la «parodie épique» que l'on fait habituellement découler du principe de la double isotopie, humaine et animale, qui caractérise le *Roman de Renart*, loin d'avoir pour but et pour sens de jeter le ridicule sur les valeurs et sur l'écriture épiques, ne viseraient pas au contraire à signaler un rapport étroit (d'affinité et non de contestation) avec l'épopée en général, au-delà du cas particulier des chansons de geste qui n'en sont qu'une variété spécifique». C'est du côté du mythe qu'il convient de rechercher le caractère «épique» du *Roman de Renart*, qui, au-delà de la représentation d'un univers féodal dans lequel se déploie la *renardie*, explore à sa manière le territoire originel de la communauté humaine, marqué par la Chute. «Si le *Roman de Renart* n'est donc pas à proprement parler une épopée, il n'en est pas non plus la parodie : il en est la face cachée, son discours de l'inavouable».] (Cl.R.)

415. CAMPOPIANO, Michele: *La culture pisane et le monde arabo-musulman entre connaissance réelle et héritage livresque*, dans *Un exotisme littéraire...*, pp. 81-95.

[Au XII^e siècle émerge un milieu culturel pisan caractérisé par des rapports étroits, d'abord guerriers (victoires commémorées par des épigraphes sur les murs de la cathédrale à la fin du XI^e siècle), avec le monde arabo-musulman. Même si certains textes (le *Liber Maiorichinus* du prêtre pisan Enrico) témoignent d'une connaissance directe des musulmans et si l'expérience des combats nuance cette description dans quel-

ques cas isolés —ainsi les Bédouins, appelés Arrabites ou Arabes, peuvent être perçus comme un peuple distinct—, la représentation des Sarrasins est géographique et ethnographique (*gens Sicula*, *gens Sarracenum*) ou d'origine biblique: ils sont nommés Saraceni (de Sarah), Agareni (d'Agar, mère d'Ismaël), Madianites ou Moabites. La vision de l'Islam, soumise aux catégories culturelles romano-chrétiennes (Jean Damascène), est celle d'une hérésie arienne, tandis que Mahomet est un pseudo-prophète qui menace l'*ékoumène*. Les relations scientifiques —Pise et le quartier pisan de Byzance sont au XII^e siècle de hauts lieux de transmission des textes médicaux et astronomiques arabes — ne modifient pas réellement ce cadre général, même si le traducteur le plus important, Stephanus, est attentif à traduire fidèlement la langue arabe dont il considère qu'elle cache «tous les secrets de la philosophie». On citera aussi le *Liber Mamonis* et les *Tabulae pisanae* (c. 1150), recueil d'instructions astronomiques utilisant les chiffres arabes à l'orientale; les échanges culturels se poursuivent au XII^e siècle, ainsi Leonardo Tibonnacci (*Liber Abbaci*) étudie les mathématiques à Bougie. Le milieu pisan, conscient de la supériorité de la culture arabomulsulmane, dissocie pourtant intérêt pour la science et la philosophie arabes et représentation de l'Islam (Dante condamnera encore Mahomet mais placera les philosophes arabes dans les limbes parmi les *spiriti magni*).] (M.-M.C.)

416. CASTELLANI, Marie-Madeleine : *Roland, héros de la Patrie française dans les préfaces aux traductions de la «Chanson de Roland» (1870-1919)*, dans *Mourir pour des idées...*, pp. 189-205.

[En s'appuyant sur les textes liminaires des nombreuses éditions de la *Chanson de Roland* parues entre la défaite française de 1870 et la fin de la première guerre mondiale, l'A. prouve à quel point le héros de Roncevaux a été l'objet de récupérations idéologiques. Grâce à la surimpression des époques, le passé héroïque médiéval se transforme en modèle pour les générations futures : Roland, lavé de tout soupçon de démesure, devient le type par excellence du soldat dévoué jusqu'à la mort à la cause de la Patrie. Il venge ainsi de manière anticipée l'honneur national blessé. Cette relecture nationaliste s'accompagne logiquement d'une affirmation des

origines françaises (et non germaniques) de la chanson de geste et d'une appropriation tout aussi française de la figure de Charlemagne.] (S.B.-M.)

417. CAZANAVE, Caroline: *D'«Esclarmonde» à «Croissant», «Huon de Bordeaux», l'épique médiéval et l'esprit de suite*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2008, 300 pages.

[A partir du ms. T, l'ouvrage envisage l'ensemble du cycle de *Huon de Bordeaux*. La première partie («Ensembles et sous-ensembles») recense tout d'abord les études et les éditions des œuvres du cycle, ainsi que leur datation générale, avant d'aborder leurs modalités d'assemblage, leurs différents programmes ainsi que leurs influences. La deuxième partie («Examen des sous-ensembles»), attribuant à chaque texte un numéro de section (pp. 37-38), entre dans la recherche des sources : la relation qu'entretient la *Chanson* — appelée à tort— d'*Esclarmonde* avec *Herzog Ernst*, ou encore avec *Saint Brandan* (ce qui permet d'explorer la posture de l'auteur), le lien entre *Clarisse et Florent* et *Aucassin et Nicolette*, dont la chanson serait une adaptation partielle, les motifs repris dans *Yde et Olive* (avec les problèmes que les audaces du texte posaient aux remanieurs et aux successeurs), la nature plurielle de la *Chanson de Croissant* et enfin l'insertion de l'épisode de «Huon contre les géants». La troisième partie («Bilans») analyse la «stylistique de la structure ouverte» dans l'élaboration des vers, les mécanismes de composition des aventures (la morphologie du conte, l'humour), puis examine le travail des copistes et revient sur certains éléments de datation. La postérité de certaines sections fait l'objet d'un dernier chapitre qui clôt la partie sur l'influence et la réception des œuvres, y compris à l'étranger et à notre époque. Insistant sur la «richesse littéraire de cette création», l'A. dans sa conclusion fait porter l'interrogation sur *Godin*, et met en valeur l'action de l'auteur des sections 4-8 (d'*Esclarmonde* à *Croissant*) ainsi que de «l'arrangeur cyclique».] (E.P.-G.)

418. CAZANAVE, Caroline: *Les utilisations du cycle de Guillaume d'Orange dans le théâtre du XIX^e et du XX^e siècle : variété*

des systèmes des représentations de la mort de Vivien, dans *Mourir pour des idées...*, pp. 207-238.

[Si les adaptations théâtrales du cycle de Guillaume d'Orange sont tardives, elles n'en sont pas moins nombreuses dès que le contexte historique (la défaite française de 1870 suivie de la douloureuse revanche de la Grande Guerre) incite à une récupération nationaliste. L'A. analyse ici les adaptations de Georges Gourdon, Joseph Bédier, Lionel des Rieux, Gabriel Mourey, Henri Carrière et Paul Goubert qui, à l'exception de Bédier, ne connaissent les sources médiévales que de seconde main. Vivien, le jeune combattant qui se sacrifie jusqu'au martyr, inspire tout particulièrement ces dramaturges qui voient en lui une illustration de l'idéal intemporel du dévouement à la Patrie. Mais l'A. souligne combien il est difficile de faire une synthèse de tous les avatars de ce personnage très malléable : «tous les Vivien théâtraux ne sont pas des exaltés de la même trempe».] (S.B.-M.)

419. CAZANAVE, Caroline : *Voir évoluer le crime et le châtement épiques : Vivien et Ganelon dans les dérivés théâtraux modernes*, dans *Crimes et châtements...*, pp. 293-333.

[L'A. s'intéresse ici à quatre réécritures théâtrales «médiévalisantes» qui rejugent «au tribunal de l'histoire littéraire» deux grandes figures épiques, Vivien et Ganelon. Elle souligne à quel point la chanson de geste peut être subvertie dans ces textes de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle. Lionel des Rieux comme Paul Goubert recomposent ainsi avec hardiesse les données initiales : le personnage du jeune guerrier au sublime sacrifice devient un martyr de l'amour chez le premier, tandis que le mélodrame éducatif du second prône le pardon des offenses, Guillaume finissant par absoudre l'assassin de Vivien. La figure du traître par excellence qu'est Ganelon est pareillement revisitée par Henri de Bornier. Ganelon, tenaillé par une conscience malheureuse, voit son crime racheté par le sacrifice de son fils (qui renonce à épouser la fille de Roland). Paul d'Héréma au contraire alourdit la charge qui pèse sur le lignage de Ganelon. Ces textes «raisonneurs» posent décidément la question du crime et du châtement «dans des termes assez différents de ceux des origines».] (S.B.-M.)

420. CROIZY-NAQUET, Catherine : *Traces de l'épique dans l'historiographie au XIII^e siècle*, dans *Palimpsestes épiques...*, pp. 203-216.

[L'A. étudie les traces de l'épique dans le *Roman de Troie en prose*, les *Faits des Romains* et les deux chroniques de Constantinople (Robert de Clari et Villehardouin). Bien que disparates à plusieurs titres, ces textes relèvent tous de l'historiographie et sont tous imprégnés du modèle épique, naturellement attiré par le contexte guerrier de ces récits, à qui il apporte motifs et figures de style, mais avec lesquels il partage également idéologie et système de références ou de valeurs; la démesure permet notamment de «cerner les personnages historiques». La temporalité s'écarte cependant clairement du modèle épique, car ces œuvres présentent un passé «balisé et quadrillé», qui fait sens et où les faits s'expliquent rationnellement dans un souci de vérité. Le prosateur du *Roman de Troie*, qui se donne pour mission d'édifier, détourne les formules épiques et finit par «démystifier le spectacle de la guerre»; Villehardouin exploite les ressources du style épique, dont il est familier, dans une perspective «pragmatique et militant[e]»; Robert de Clari a recours à l'épique lorsqu'il s'agit de célébrer les grands hommes de l'expédition, mais se montre réaliste dans sa peinture des combats ou du comportement des croisés — ce qui contribue à renvoyer le modèle épique à une utopie; enfin le compilateur des *Faits des Romains* utilise l'épique pour rendre vie au passé latin et pour faciliter sa lecture. Si l'épique est de fait mis à distance par tous les auteurs à cause de leur choix d'une prose jugée mieux adaptée à la peinture du réel, tous ne manient pourtant pas la prose de façon homogène : celle du remanieur du *Roman de Troie* refuse la poétisation, au contraire de Villehardouin, qui sait cependant «s'affranchir de la facture épique», dont la disparition progressive correspond à la défaite des idéaux. Robert de Clari livre une prose dynamique, celle d'un «journaliste sur le terrain», alors que l'auteur des *Faits des Romains* choisit une prose poétique d'où les vers ne sont pas absents, contribuant tantôt à une mise à distance des registres, tantôt à la remémoration du passé : pour lui, c'est l'historiographie qui constitue une forme totalisante. Ainsi tous sont tentés, à des degrés divers, de «composer avec le matériau littéraire [...] épique»,

«passage obligé» pour nourrir le genre nouveau qu'ils élaborent.] (E.P.-G.)

421. DALENS-MAREKOVIC, Delphine : *Faide et justice royale dans la «Vengeance Fromondin»*, dans *Crimes et châtements...*, pp.139-154

[La *Vengeance Fromondin* métamorphose le caractère du roi Pépin, étranger à l'abus de pouvoir comme à l'excès de faiblesse. La figure royale rentre en grâce, fait désormais l'objet d'un portrait flatteur. Néanmoins en face d'elle la vengeance lignagère est valorisée à outrance. Pépin ne détient qu'un pouvoir illusoire en matière de justice et la querelle féodale se déroule en dehors de lui. Le poète repose une bonne série de questions autour du meurtre de Fromondin. Lorrains et Bordelais s'accusent réciproquement d'avoir provoqué le conflit qui les oppose et n'examinent pas leurs torts respectifs. Les Lorrains font appel au roi, qui, réticent à châtier les Bordelais, cherche plutôt à les apaiser. C'est que Pépin ne veut pas échouer dans sa fonction de garant de l'ordre intérieur. Aux exactions d'un lignage font écho celles de l'autre. Et toute la fin de la chanson orchestre le triomphe final de la *faide* sur la justice royale. Un dénouement postiche fait des emprunts à *Raoul de Cambrai* tout en en inversant les perspectives traditionnelles. Gerbert est tué d'un coup d'échiquier. Le cycle infernal des vengeances est relancé tandis que le roi se satisfait d'un compromis boiteux. «La *Vengeance Fromondin* témoigne de la difficulté à combiner système monarchique et système féodal».] (C.C.)

422. FINET, Baukje : *La tradition écrite de la chanson d'«Aiol»*.
Une mise au point, dans *Rom.*, 124 (3-4), 2006, pp. 503-508.

[Mise au point concernant d'abord les versions appelées l'*Aiol limbourgeois* (adaptation plutôt fidèle qui paraît remonter à la fin du XII^e siècle) et l'*Aiol flamand* (adaptation beaucoup plus libre, témoin datant des années 1350, mais rattaché à une rédaction bien antérieure). Après avoir résumé les tendances de la critique sur le poème français depuis les premiers travaux du XIX^e siècle et du siècle passé (M. Delbouille, M.L. Bendinelli, E. Melli), et pris en compte une étude plus récente (S.C.O. Obergfell-Malicote), l'A.

réexamine la question de la datation de l'*Aiol* français à la lumière de celle d'*Audigier* (à partir des travaux d'O. Jodogne, notamment), reprend l'hypothèse d'une version primitive en décasyllabes, et suggère que les versions limbourgeoise et flamande dérivent non pas de la chanson qui nous est parvenue en français, mais de cet état primitif, à situer à la fin du XII^e siècle ou au début du XIII^e siècle] (J.-Ch.H.).

423. FRITZ, Jean-Marie : *De quelques sons somnifères dans la littérature du Moyen Âge : berceuses et goutte à goutte*, dans *Sommeil, songes et insomnies...*, pp. 15-29.

[L'A. s'intéresse aux marges du sommeil : «quels sont dans les textes littéraires les circonstances ou procédés qui font passer le personnage de l'état de veille à celui de sommeil?». Evoquant d'abord les textes littéraires (surtout poétiques, mais aussi épiques), puis les textes techniques (traités de médecine), il souligne l'opposition entre le son qui réveille (agressif, créant une rupture) et le son qui endort (doux, agréable). Ainsi, le chant de l'oiseau et le murmure de la source, deux composantes du *locus amoenus*, favorisent l'endormissement. C'est le cas aussi du chant des sirènes, notamment dans *La Bataille Loquifer*. Plus que la berceuse, l'eau joue un rôle privilégié dans le passage de la veille au sommeil, un passage qui peut aussi être celui de la vie à la mort.] (H.G.)

424. GAULLIER-BOUGASSAS, Catherine : *La tentation de l'Orient dans le roman médiéval. Sur l'imaginaire médiéval de l'Autre*, Paris, Champion, 2003 (N.B.M.Â., 67), 473 pages.

[Dans ce livre, l'A. se propose de cerner «l'entrée de l'Orient dans le roman médiéval français au XII^e siècle, puis l'évolution de ses représentations, toujours dans le genre romanesque, jusqu'au milieu du XV^e siècle» (p. 10). Les parties 2 et 3 de son étude concernent plusieurs œuvres relevant de l'épique, notamment dans sa relation avec l'imaginaire de la croisade. Pour l'A., *Horn* ou *Boeve de Haumtone* peuvent être considérés comme de véritables romans épiques, à la fois pour la matière, qui met en scène de véritables luttes contre les Sarrasins, et pour la forme (utilisation de la laisse); *Octavian* et sa version remaniée, *Florent et Octavien* racontent de

leur côté des luttes multiples contre les Sarrasins. Dans *Saladin* s'opère envers un héros oriental, Saladin le magnanime, un véritable transfert des valeurs «occidentales» (largesse, compassion, caractère chevaleresque), transfert légitimé par la double ascendance chrétienne et musulmane du héros. Celle-ci rend manifeste la perte par les Chrétiens des vertus qui fondaient leur action, ce qui les a conduits à la défaite. Mais l'espoir chimérique d'une revanche aboutissant à une paix durable, avec la mort de Saladin et avec son baptême, est également sous-jacent.] (F.S.)

425. GAUVARD, Claude : *Introduction*, dans *Crimes et châti-ments...*, pp. 1-27.

[Quand l'historien du Moyen Âge confronte les sources judiciaires à la mise en récit littéraire des crimes et châtiments du côté des chansons de geste, quelles oppositions peut-il constater? Les archives lui offrent à lire des témoins, plus ou moins incomplets, qui apportent avec eux du discontinu, du tronqué, ou encore des énumérations arides. Quelle signification, pour le pouvoir, était attachée au fait d'avoir émis et conservé de tels documents, ou bien des lettres de rémission? Au lieu d'un impossible vrai, le chercheur rencontre devant lui du vraisemblable, transitant par des constructions rhétoriques : sachant qu'un but est toujours poursuivi (la démonstration du bien fondé d'une institution par exemple), la neutralité est absente ou illusoire. Certaines sources n'abordent pas la nature exacte du crime qu'elles fixent, alors qu'elles s'épanchent en fournissant une foule de détails concrets, qu'il faut par conséquent inviter à nous parler. Tandis que, dans les faits, les condamnations à mort sont plutôt rares comme mode de résolution des conflits, les chroniqueurs racontent les grandes exécutions de manière privilégiée, pour leur exemplarité qui contribue à l'éducation des sujets. L'exercice de la vengeance, bien connu dans un environnement nobiliaire, est aussi le fait des non-nobles. La violence est louée et l'État qui se met en place (XIII^e-XV^e s.) ne la considère pas comme un facteur de désordre. Individu ou groupe, on se venge partout. La haine est un ressort social, la vengeance étant vite expédiée ou soigneusement préparée. Plutôt que de recourir au sang à tout prix, la partie lésée par un meurtre peut se tourner vers la justice, demander que

l'honneur soit restauré. «La conjonction entre les sources judiciaires et les sources littéraires existe», dit l'A., mais «à condition de pouvoir décrypter les prolongements et les manques».] (C.C.)

426. GROS, Gérard : *Présentation et mort d'un personnage : Chernubles de Muneigre dans la «Chanson de Roland» (laissez LXXVIII et CIV)*, dans *Un exotisme littéraire...*, pp. 23-38.

[Le personnage de Chernubles de Muneigre frappe par son étrangeté, signifiée par sa longue chevelure que le coup épique de Roland tranchera, premier exploit mentionné de Durandal. Il apparaît comme «une figure sombre à cheveux noirs, avec un air taciturne», tel un Samson perversi «aux divertissements de portefaix». Son territoire, identifié comme Los Monegros en Aragon, est un pays perdu, une «terre ombragée» marquée par le dérèglement des éléments, un paysage volcanique, asséché par le feu. Comme son double sombre Abisme, il porte un écu gemmé que Roland fait éclater, anticipant la victoire de Charlemagne sur Baligant. L'escarboucle et le rubis marquent l'accointance de ces personnages avec le «surnaturel inférieur». La première, signe magique, emblématique d'une richesse orientale, venue de la terre et du pays des Troglodytes, est une pétrification du feu souterrain et constitue, dans le territoire noir de Chernuble, «son désert de cendre au paysage spectral», «un substitut de lumière». Quant au rubis, il semble être le charbon métamorphosé du sol de Muneigre, «comme si la fine couleur de cette pierre devait à jamais rappeler que la ressource précieuse extraite de ces terres se paie de leur fécondité perdue». Par ce personnage, l'auteur de la *Chanson* cherche clairement à surprendre et à inquiéter.] (M.-M.C.)

427. GUIDOT, Bernard : *Chanson de geste et réécritures*, Caen, Paradigme, 2008 (*Medievalia*), 438 pages.

[Le volume rassemble vingt-cinq articles (dont on trouvera les comptes rendus détaillés dans les *B.B.S.R.* correspondants) parus entre 1984 et 2001. Ils sont classés en six chapitres : Monde chrétien et monde sarrasin, Familles et cycles, Regards et points de vue, Imaginaire et illusion, Fantaisie et humour et enfin Réécritures. *Raoul de Cambrai*, la

Geste des Lorrains (*Hervis de Mes, Garin le Loherain*), *Renaut de Montauban*, le Cycle de Guillaume d'Orange (*Aliscans, Moniage Rainouart*, le *Siège de Barbastre*, le *Cycle d'Aymeri*), *Huon de Bordeaux*, ainsi que les versions tardives (mises en prose, livres populaires, versions modernes) constituent les objets d'étude de cette réflexion consacrée à la chanson de geste.] (E.P.-G.)

428. GUIDOT, Bernard : *Le Crime, les hommes et Dieu dans la «Chanson d'Antioche»*, dans *Crimes et châtements...*, pp. 29-53.

[La *Chanson d'Antioche* développe d'extraordinaires antagonismes. Dans le tourbillon des crimes commis au moment de la reconquête des Lieux Saints, tous les faits répréhensibles ne se rencontrent pas uniquement chez l'ennemi : certains sont aperçus du côté chrétien (irrespect envers les morts employés comme projectiles, cannibalisme des Tafurs). Malgré son indéniable partialité et sa claire propagande, l'œuvre arrive à humaniser quelques réactions de Sarrasins. Parmi les actes criminels il y a la lâcheté — laquelle peut affecter les deux partis —, la trahison ou sa forme plus subtile, la duplicité (l'empereur de Constantinople lui fournit un support). Le récit n'a pas à condamner la totalité des crimes dépeints, tout est une affaire de présentation; la parole qui raconte sait employer une rhétorique de combat, de justification ou de déploration. Précision et minutie viennent rythmer la progression d'épisodes importants. Pratiquant un art fondé sur le regard, le sens du spectacle, habile à mettre en scène l'horreur, le narrateur ne craint pas d'accumuler détails horribles et situations abominables. Enfin, le poème ainsi créé et dominé donne à réfléchir sur les notions de responsabilité collective et de culpabilité individuelle. La volonté de Dieu est certes liée à l'entreprise de la croisade : les Chrétiens ne sont pas sanctionnés pour leurs exactions et ils bénéficient de l'assistance divine. Mais à accorder l'absolution par avance aux croisés, le Christianisme, religion d'amour, ne pourrait-il pas, conséquence perverse, favoriser le crime? Un fin débat est alors ouvert.] (C.C.)

429. GUIDOT, Bernard : *L'univers onirique dans les chansons de geste du cycle de Guillaume d'Orange*, dans *Sommeil, songes et insomnies...*, pp. 49-72.

[L'article porte sur l'univers onirique dans le cycle de Guillaume d'Orange, puis élargit la perspective à d'autres chansons de geste. Il distingue les visions (explicite manifestation du divin) du songe (manifestation plus vague, qui nécessite en général une interprétation), tout en soulignant que l'ancien français confond souvent les termes de *songe* et de *vision* ou *avision*. Qui interprète les songes? Toute personne de bon sens peut en être capable (*Siège de Barbastre*, *Guibert d'Andrenas*), sans pour autant avoir le don de double vue (*Enfances Renier*); mais le plus souvent cette tâche revient à des savants, chrétiens (*Siège de Barbastre*, *Girart de Vienne*) ou juifs (*Enfances Garin de Monglane*, *Mort Aymeri de Narbonne*). D'où vient le songe? Ce dernier n'a rien de fortuit et marque l'intervention de Dieu dans le monde des hommes, à tel point que les songes, toujours perçus comme le reflet de la vérité, sont toujours faits par des Chrétiens (à une exception près dans le cycle de Guillaume : le rêve de l'émir Fauseron dans *Folque de Candie*). C'est pourquoi il arrive parfois que le songe infléchisse le cours du récit. Enfin, quelles sont les réactions face au songe? Le rêve est avant tout source d'angoisse : non seulement il est menaçant, mais il est en plus opaque et lourd d'incertitudes. Il exploite un bestiaire symbolique (dragon ou lion dans le *Siège de Barbastre*, ours dans les *Enfances Renier*...). L'univers onirique peut susciter, pour finir, comique ou émotion; mais il souligne avant tout la présence de la pensée chrétienne dans la chanson de geste aussi bien que dans le roman.] (H.G.)

430. HENRARD, Nadine : *Mourir en pays cathare au XIII^e siècle. Les morts de la croisade albigeoise au regard de l'histoire*, dans *Mourir pour des idées...*, pp. 359-385.

[Le destin tragique des Cathares a marqué les imaginations et les mémoires, produisant une abondante littérature trop souvent marquée par une volonté de récupération : au XIX^e siècle, l'historiographie romantique bâtit un mythe cathare, appuyé sur l'édition des textes médiévaux : Montségur devient une montagne sainte (Napoléon Peyrat) et l'épisode albigeois illustre à la fois une propagande républicaine

et anticléricale et l'affirmation de l'identité méridionale (Claude Fauriel, Mary-Lafon). Durant la crise viticole de 1907, les Cathares deviennent des modèles de la lutte contre «les représentants du Nord, dignes descendants de Simon de Montfort» et un numéro des *Cahiers du Sud* de 1943 célèbre l'Occitanie comme «un bastion de culture et de tolérance». Tout cela est loin de l'œuvre originelle : *La Chanson de la croisade albigeoise*, œuvre de deux auteurs de sensibilité opposée, ne contient aucun exposé de la doctrine cathare et apparaît surtout comme un texte épique où la mort est omniprésente et pas seulement sur les bûchers ; les batailles concentrent les motifs traditionnels de la geste qui décrit aussi les atrocités : tentation du cannibalisme, odeur de mort, corps éparés, présence du sang et des cervelles parfois esthétisée par la métaphore (la guerre devient un champ de roses et de lys). La forte présence de l'«arsenal épique» contraste avec «la discrétion du débat religieux», même si on voit se développer chez les chefs croisés une réflexion sur le sens de leur action (peur de mourir en état de péché, excès et pillages, mort des chefs qui fait douter de la légitimité de la croisade). Le texte est ainsi à la croisée de deux genres (épique et historique), mais il est plus «l'épopée de l'agonie d'un peuple» que «la chronique de la répression d'un mouvement hérétique», une «fresque guerrière et non un pamphlet». Le vrai héros du texte, c'est le peuple du Midi luttant pour sa survie et sa civilisation et conscient d'appartenir à une communauté et cette «portée collective explique le réinvestissement de l'épisode cathare à des époques bien éloignées».] (M.-M.C.)

431. HERBIN, Jean-Charles : *Fragments médiévaux I*, dans *Rom.*, 126 (3-4), 2008, pp. 517-529.

[L'A. a eu le bonheur de retrouver «plusieurs épaves de textes littéraires médiévaux» aux Archives Municipales de Metz. Dans ce premier article, il donne le texte d'un fragment de *Garin le Loherain* (120 vers), datable de la seconde moitié du XIII^e siècle, et qu'il propose d'appeler Z²¹, compte tenu de la liste actuelle des fragments conservés de ce poème. Le texte transmis par ce fragment correspond aux vers 1984-2128 de l'édition de Josephine E. Vallerie, ou aux vers 1857-1976 de l'édition d'Anne Iker-Gittleman. Le feuillet isolé de Metz pourrait éventuellement appartenir au même manuscrit

que Z^4 , publié en 1880 par Bartsch, mais (re)perdu depuis, situation qui interdit de conclure. Le fragment se rapproche du groupe de manuscrits dit «lorrain» (*EMP*), tout en prenant ses distances par rapport à cet ensemble. L'A. «ser[ait] tenté de penser que Z^{21} se situe en amont de la tradition représentée par *EMP*, ce qui en ferait un témoin plus précieux que son caractère fragmentaire ne pourrait le laisser croire».] (Cl.R.)

432. HERBIN, Jean-Charles : «*Garin le Loherain*», une «*machine infernale*», dans *Crimes et châtements...*, pp. 103-137.

[Dans *Garin le Loherain* l'expression du «crime» passe par quantité de termes, et le «droit» et le «tort» entrent dans le cadre contraignant de la féodalité et du lien vassalique. Les exactions exercées sur les populations sont autorisées, la guerre dictant sa loi, et chaque clan définit sa propre échelle de valeurs, totalement partielle, quand elle n'est pas cynique de surcroît, bien que sache se définir aussi un véritable horizon du droit. Tout autant que celle de crime, la notion de châtement est sujette à caution. Quant à la culpabilité des héros, Loherains et Bordelais, elle n'est guère pressentie par eux. L'histoire tourne en rond, l'enchaînement des meurtres et des violences dans *Garin le Loherain* a quelque chose d'inferral et de profondément tragique.] (C.C.)

433. HERBIN, Jean-Charles : *Quelques exemples d'intertextualité médiévale : entre réminiscence, emprunt, réécriture et plagiat*, dans *Approches interdisciplinaires de la lecture*, n° 2 : *Lecture et altérités*, collection dirigée par M.-M. GLADIEU et A. TROUVÉ, Reims, EPURE, 2008, pp. 103-122.

[L'A. étudie la spécificité de l'intertextualité médiévale. Paraphrase et citations des autorités (Bible, auteurs antiques), variations importantes entre les manuscrits d'une même œuvre, enchevêtrement entre auteur, récitant et copiste témoignent d'une mentalité unique qui conduit la littérature à retravailler constamment la même matière pré-élaborée. La chanson de geste fournit des exemples divers : quasi plagiat, réminiscences, citations-hommages, reprise de motifs, remaniements de copistes, libre déformation voire surenchère à partir d'une culture épique commune, les difficultés de datation des textes rendant parfois impossible toute détermina-

tion du texte-source. Cette «intertextualité active» n'empêche pourtant pas une nette individualisation des textes.] (E.P.-G.)

434. ION, Despina : « *Gerbert de Mez* » ou la revanche d'une réécriture, dans *Palimpsestes épiques...*, pp. 99-114.

[L'A. analyse les stratégies de réécriture dans *Gerbert de Mez*, qui suit *Garin le Loheren* tout en s'opposant à lui. Reprenant des séquences narratives brèves issues de son modèle, par exemple dans l'épisode de la Maurienne, l'auteur de *Gerbert* les renverse et surprend ainsi son public. Il peut également pratiquer la réitération, qui contribue parfois à renouveler les motifs, ou développer ce qui n'avait été qu'évoqué chez son prédécesseur. La combinaison et l'articulation des schémas narratifs témoignent aussi de choix différents chez le trouvère. La structure d'ensemble exploite deux fonctions possibles de la croisade, et la construction bipartite met cette fois en valeur les progrès dus aux croisades, au profit des Lorrains, favorisés dans *Gerbert*. De fait, c'est cette «revanche» des Lorrains (ajoutée aux impératifs d'une esthétique construite sur la diversification et le rebondissement) qui fonde le projet de l'auteur et explique la plupart de ses pratiques de réécritures. Mais ce renouvellement de *Garin* en est aussi une célébration.] (E.P.-G.)

435. JANET, Magali : *Exotismes de la parure et du dépouillement de la «Chanson d'Antioche» à la «Chanson de Jérusalem»*, dans *Un exotisme littéraire...*, pp. 39-54.

[Le vêtement ou son absence sont révélateurs de l'exotisme. Il s'agit d'abord d'un exotisme «ordinaire», opposant de façon topique et transgénérique à la «guise française» la «guise païenne» (opulence des étoffes et des armes), dont se détachent quelques détails originaux (écu quadrillé de Cornumaran dans les *Chétifs*, *papelart* de l'écu de Corbaran). Le vêtement et les armes ont une fonction spectaculaire et fascinante, mais aussi symbolique (signe de puissance militaire, impliquant la valeur de ceux qui en triomphent) ou morale (*dart enveminé* de la «nation perfide des Sarrasins»). Dans un second temps, on assiste à un glissement vers une merveille à valeur symbolique et morale (*paile* miraculeusement déchiré de la mère de Corbaran, *paile* rendant la vue au gardien du Temple de Jérusalem, haine du clerc découvreur de la sainte

Lance qui affronte sans dommage l'ordalie). Enfin, la nudité exhibée ou les travestissements multiples des Tafurs fonctionnent comme un «exotisme à rebours» (E. Baumgartner). Ils représentent, à l'intérieur même de la Chrétienté, une sauvagerie menaçante, façon peut-être «pour le chrétien occidental d'exorciser ses mauvaises inclinations». Dans tous les cas, qu'il s'agisse d'abondance ou d'absence, l'exotisme se manifeste par l'excès.] (M.-M.C.)

436. LADONET, Isabelle : *Conversion de païens et refus d'apostasie de chrétiens dans le premier Cycle de la Croisade : mourir en croisade*, dans *Mourir pour des idées...*, pp. 325-340.
[L'A. confronte les conversions païennes et chrétiennes dans *La Chanson d'Antioche*, *La Chanson de Jérusalem* et *Les Chétifs*. Elle en dégage plusieurs typologies distinguant les attitudes des personnages : selon le lien établi entre la mort et la conversion, selon les propositions de conversion, selon le discours associé à la conversion.] (S.B.-M.)
437. LECLERCQ, Armelle : *L'Orient monstrueux dans le premier Cycle de la Croisade*, dans *Un exotisme littéraire...*, pp. 55-67.
[Malgré la proximité de la composition du cycle avec les événements, on constate l'importance démesurée des merveilles dans la *Chanson de Jérusalem* et la présence d'une forme de «rêverie artistique tournant aisément au cauchemar». Certes, des éléments (noms de peuples, présence des *drogomans* et *latimiers*, camélidés, détails climatiques) permettent d'accréditer l'idée d'une représentation véridique. Mais les merveilles, héritées des romans antiques et du *Roman d'Alexandre*, sont également très présentes (tente du sultan de Perse, automates, tombeau tournoyant de Mahomet). De plus on assiste à un déferlement de figures monstrueuses — peuples aux mœurs étranges et au physique hybride (têtes de chiens, pilosité abondante, cannibalisme, acéphales, pattes d'animaux, êtres cornus et *bécus*)— culminant avec le combat de Baudoin de Beauvais contre un dragon qui peut être interprété comme une allégorie de l'Islam, religion née après les temps bibliques et sur les mêmes lieux mais inspirée par le diable et dévastatrice, tandis que la victoire de religieux sur la mère du dragon qui s'apaise quand

on lui passe un étote, fait de ses vainqueurs de nouveaux saints. Trois types d'exotisme apparaissent donc : «réaliste», merveilleux et monstrueux.] (M.-M.C.)

438. LÓPEZ MARTINEZ-MORÁS, Santiago : «*De Bello Runcievallis*» *La composition de la bataille de Roncevaux dans la «Chronique de Turpin»*, dans *Rom.*, 126 (1-2), 2008, pp. 65-102.

[En intégrant l'épisode de Roncevaux à sa chronique, l'auteur du *Pseudo-Turpin* «réorganise en profondeur la matière épique, réalisant réductions, entorses et modifications de toute nature, ce qui ne nous empêche toutefois pas de reconnaître comme source une version de la *Chanson de Roland* proche de celle que nous lisons aujourd'hui dans O, le manuscrit rolandien de référence» (p. 71). L'A. analyse avec précision un certain nombre de ces écarts, en s'interrogeant sur les raisons qui les ont motivés et sur les conditions de leur élaboration. Il relève ainsi que le déroulement de la bataille de Roncevaux combine d'importantes innovations et la conservation de détails habilement recyclés (pp. 72-81). L'étude des visions de Turpin prolonge l'enquête destinée à éclairer le mode opératoire caractéristique de l'auteur du *Pseudo-Turpin* (pp. 81-85): l'annonce de la mort de Roland (XXV), peu pertinente sur le plan narratif, puisqu'un messager vient immédiatement confirmer la vision, anticipe sur l'annonce de la mort de Charlemagne (XXXII). Enfin, un développement important (pp. 85-102) est consacré à une minutieuse étude comparative de deux listes des combattants de l'armée de Charles. La première (chapitre XI) énumère les noms des chefs de l'armée qui se présente devant Pampelune. La deuxième (chapitre XXIX) recense les morts de Roncevaux et signale le lieu de leur sépulture. Dans le «laborieux et rigoureux travail de distribution» (p. 99) qui préside à l'élaboration de cette seconde liste, que la première ne fait en réalité qu'annoncer, l'A. distingue un double mécanisme : «géographique et féodal» d'une part, «compensatoire» de l'autre —c'est-à-dire visant à un certain équilibre arithmétique entre les divers lieux d'inhumation. La complexité de ces opérations lui paraît pourtant compatible avec l'hypothèse d'un auteur unique pour le *Pseudo-Turpin*.] (Cl.R.)

439. LOUISON, Lydie : *La réécriture ludique et distanciée de motifs lyriques dans la «Prise d'Orange»*, dans *C.R.M.*, 15, 2008, pp. 99-111.
 [Dans la perspective définie par Claude Lachet pour la chanson de la *Prise d'Orange* —une parodie courtoise—, l'A. étudie l'utilisation faite par le jongleur du motif lyrique de la *reverdie*, qui est exploité à plusieurs moments du texte. Elle montre comment «l'association d'éléments incompatibles», la caractérisation du héros épique et de son action avec les données lyriques du motif, font éclater une savoureuse discordance. Il en va de même pour le motif du portrait de la dame, la déclaration amoureuse, ou les offres de service de Bertrand, qui se substitue malicieusement à Guillaume. L'analyse est subtile et convaincante, même si l'on peut admettre à certains moments une association, dénuée de perspective parodique, d'éléments empruntés à des registres différents (vv. 245-49).] (F.S.)
440. MADUREIRA, Margarida : *Les «Enfances» de Girart de Vienne*, dans *L'Enfance des héros...*, pp. 183-195.
 [Dans la *Karlamagnús saga*, témoignage d'une version ancienne de la légende, Geirard est présenté comme un vassal particulièrement favorisé par son seigneur, qui lui assure sans difficulté adoubement, héritage du fief paternel, et mariage avantageux; en outre le récit met particulièrement en valeur des personnages appartenant à la haute aristocratie. Bertrand fait disparaître ces différents traits : Girart et ses frères sont dans un dénuement total, le fief paternel est ravagé par les Sarrasins; le héros doit se mettre en quête d'un seigneur susceptible de l'adoubier, puis se trouve dans l'obligation de se tailler lui-même un fief l'épée à la main. Conformément à l'évolution de la société autour de 1200, le remaniement met en valeur l'angoisse de la petite noblesse devant le risque de sa déchéance, ainsi que les problèmes des «jeunes», soit issus des couches inférieures de l'aristocratie, soit aussi cadets des strates plus élevées exclus de l'héritage paternel par le principe de l'indivision des fiefs en faveur des aînés. «La réécriture de l'histoire de Girart de Vienne traduit une prise de position nouvelle face à l'Histoire».] (J.-P.M.)

441. MARTIN, Jean-Pierre: *L'enfance, l'exil, le retour: à travers l'Angleterre, l'Arménie et le Mali dans le Moyen Âge des mythes*, dans *L'Enfance des héros...*, pp. 197-209.
[L'A. compare trois récits d'enfances convergents : *Beuve de Hantone*, *David de Sassoun* et l'épopée de *Soundjata*. Chacun des trois héros, doté d'une force exceptionnelle incontrôlable, connaît l'exil, la dépossession et entretient de fortes relations symboliques avec son père, qu'il remplace et surpasse, non sans que les mères aient aussi leur rôle à jouer. Dans les trois cas, l'exil, «moment de latence», «combine initiation et révélation» des qualités de chef.] (E.P.-G.)
442. MAULU, Marco : *Tradurre nel medioevo : sulle origini del ms. Escorialense h-I-13*, dans *Rom.*, 126 (1-2), 2008, pp. 174-234.
[Le manuscrit étudié ici en détail «è un códice pergameneo di 152 cc. databile alla fine del XIV secolo, che tramanda cinque testi agiografici e quattro romanzi tradotti dal francese, probabilmente in area leonese, attorno alla metà del trecento.» Parmi ces textes, deux relèvent clairement du registre épique. Ce sont le *cuento muy fermoso del enperador Otas de Roma e de la infante Florençia su fija e del buen cavallero Esmero* (fol. 48^r-99^v) et le *noble cuento del emperador Carlos Maynes de Roma e de la buena emperatriz Sevilla su mugier* (fol. 124^r-152^r). D'autres entretiennent des relations plus ou moins étroites avec des thèmes repris par la tradition épique. C'est le cas du conte de la chaste impératrice de Rome, intégré par Gautier de Coinci dans ses *Miracles de Notre Dame* et qui s'avère étroitement apparenté à l'histoire de Florence de Rome. C'est aussi, dans une moindre mesure, le cas des deux récits (*Vie de saint Eustache*, *Guillaume d'Angleterre*) développant le canevas narratif de la famille séparée, largement exploité par les chansons de geste tardives. L'A. étudie avec précision les modalités de la transmission de ces textes et soumet à un examen méthodique et rigoureux les hypothèses émises par les érudits qui se sont intéressés à leur translation. Il s'interroge aussi sur les principes qui ont pu dicter la conception de cette sorte d'anthologie que constitue le recueil. En conclusion, l'itinéraire qui conduit des textes français au manuscrit Escorialense lui paraît marqué par deux grandes tendances : «la prima è la

ricostruzione di un archetipo più che di singoli testi perduti, come nel caso del modello gallego ricavato da Mussafia ormai un secolo e mezzo fa; la seconda riguarda invece il tentativo di individuare un unico *modus operandi* estendibile a tutto il manoscritto come ha cercato di dimostrare Walker.» L'A. souligne l'originalité de *E* et l'impulsion créatrice qu'il décèle chez son concepteur.] (Cl.R.)

443. MORA, Francine : *Crime et châtement dans «L'Iliade» de Joseph d'Exeter*, dans *Crimes et châtements...*, pp. 55-74.

[Parce qu'il se fonde sur les œuvres de Darès et Dictys, aux regards contrastés, l'auteur d'un poème en hexamètres (du XII^e s.) dont la forme est celle d'une épopée latine classique, Joseph d'Exeter, se sert pour son *Iliade* de supports textuels dans lesquels les repères épiques marquant les chansons de geste font défaut. L'univers idéologique que prend en charge la fiction médio-latine diffère de l'horizon de pensée propre aux Gestes puisque la transcendance — la justice de Dieu — ne peut pas être au rendez-vous et que, dans le nouveau contexte, l'autorité politique ne passe pas par le pouvoir royal et sa justice. Les figures d'Achille, d'Anténor, d'Énée et de Pâris exigent une soigneuse mise au point, car les aspectualisations les concernant étaient complexes (et ce d'autant plus que la compilation généreuse rend compte aussi parfois de l'avis de Virgile dans son *Énéide*). Darès et Dictys se neutralisaient en quelque sorte. La conciliation à opérer s'avère donc plus d'une fois délicate. Parce que ses sources divergeaient, Joseph doit réviser les jugements et raisonnements antérieurs portés sur les protagonistes. Il propose de nouvelles légitimations ou condamnations, reprend, par exemple ici, le schéma narratif de Darès tout en adoptant, au même endroit, le point de vue de Dictys. Sa réprobation atteint surtout le personnage de Pâris qui lui «fournit le meilleur exemple d'une correspondance entre le crime et son châtement», alors qu'à l'opposé, objet d'une image favorable il y a Achille. Le vrai coupable à désigner? La guerre.] (C.C.)

444. MORA, Francine : *Comment jouer avec les auctores. Sur quelques récritures carolingiennes de Virgile (Ermold, Abbon, le «Waltharius»)*, dans *Palimpsestes épiques...*, pp. 83-98.

[L'A. étudie trois poèmes épiques carolingiens : le *Poème écrit en l'honneur de Louis le Pieux* (826-828) d'Ermold le Noir, le *Waltharius* (vers 844? écrit par le même Ermold?) et *Le Siège de Paris par les Normands* d'Abbon (rédigé entre 888 et 898). Ces trois œuvres présentent des épisodes de banquets qui peuvent renvoyer au banquet offert par Didon dans l'*Énéide*. Le premier texte est un «panégyrique épique» du fils de Charlemagne qui multiplie les emprunts à l'*Énéide*. Le banquet du livre IV (une des deux parties consacrées à la paix) est fondé sur l'admiration que vouent les Danois à Louis (dont le pouvoir est à la fois temporel et spirituel), et renvoie ouvertement au thème déjà exploité chez Virgile, mais le prestige romain et antique est ici mis au service de l'affirmation de la supériorité de la religion chrétienne. Le *Waltharius*, dont le héros est plus romanesque, emprunte à Virgile, à Prudence et aux traditions germaniques. Le banquet offert par Attila ne permet pas en lui-même le rapprochement avec Virgile, mais ce sont ses suites qui en offrent la possibilité, puisque les deux banquets déboucheront sur un abandon que l'auteur s'amuse à présenter de la même manière (alors qu'il s'agit de la fuite du favori Walther). Plusieurs vers repris servent aussi à construire des figures problématiques qui participent d'un dessein poétique romanesque. Le texte d'Abbon quant à lui ne laisse aucune place à un banquet qui réunirait deux groupes à présent «ontologiquement opposés». Seul «l'humour culinaire» peut révéler des traces de l'*Énéide*, peut-être de manière parodique. Les trois textes jouent, parfois sérieusement, avec le modèle virgilien et par leurs récritures «ouvrent la voie [...] à la naissance de nouvelles littératures».] (E.P.-G.)

445. NAUDET, Valérie : «Aval le vent la poudre esparse». *La pendaison dans la chanson de geste*, dans *Crimes et châtiements...*, pp. 203-233.

[Les scènes épiques de pendaison ne sont pas très nombreuses. Elles donnent à lire certains détails matériels (*Gaydon*, *Moniage Guillaume*, *Girart de Roussillon*), sans s'astreindre à tout décrire, et localisent parfois l'instrument de supplice (quelques enluminures nous permettent de nous faire une idée juste des fourches patibulaires, mais les corps peuvent aussi bien balancer aux branches d'un arbre). Les

acteurs de ce drame sont pour commencer le bourreau (la silhouette de l'exécuteur des hautes œuvres reste discrète) et celui qui rend la justice : le roi, quand son pouvoir est solide et qu'il bénéficie de la caution divine; Guillaume, qui est à la fois juge et bourreau dans l'épisode des clercs félons du ms. C du *Couronnement de Louis* et quand il pend les brigands dans le *Moniage*, car sa communication avec Dieu l'affranchit des institutions; le Fouque de *Girart de Roussillon* qui fait suspendre Richier avec l'approbation du trouble (Girart étant tenu comme responsable de ce geste). On s'éloigne alors du *Roland*. La troisième figure dramatique est celle du condamné. Les poèmes préfèrent réfléchir sur les causes qui conduisent à la potence, plutôt que de décrire le supplicié. La corde est réservée aux criminels de basse extraction et quand elle pourrait être, ou est, appliquée aux représentants de la noblesse, c'est parce que le caractère infamant de la punition prévaut (Guy de Risnel dans le *Girart*, Gautier dans *Gaydon*, le lignage de Ganelon dans le *Roland*) ou bien qu'un chevalier menace un ennemi. Par la présence d'un gibet à un carrefour à quatre voies, la *Chanson de Guillaume* poétise une belle scène de confrontation et de retournement des valeurs. La discrétion que conserve le motif de la pendaison dans les Gestes se lit à plusieurs niveaux d'explication.] (C.C.)

446. NAUDET, Valérie : *Aragorn, le Roi de l'Ouest : les racines médiévales du roi du «Seigneur des anneaux» de J.R.R. Tolkien*, dans *Images du Moyen Âge*, publié sous la direction d'Isabelle DURAND-LE GUEN, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2006, pp. 163-174.

[Le personnage politique d'Aragorn doit beaucoup à Charlemagne et à Arthur. Représentant de Dieu sur terre, unissant son peuple dans un idéal religieux supérieur, guerrier et garant des institutions et de l'ordre, le roi augustinien possède une *aura* qui l'isole. De la même manière, Aragorn est dès l'origine, et de plus en plus au fil des transfigurations successives, différent et reconnaissable par sa majesté et sa prestance physique, jusqu'à la métamorphose et la révélation finales. Ce rayonnement s'accroît d'ailleurs avec l'âge (Aragorn bénéficiant comme les légendaires rois médiévaux d'une longévité extraordinaire). Aragorn est également un combat-

tant d'exception et un chef de guerre (doté d'une épée flamboyante), ainsi qu'un chef politique qui organise le royaume et rend la justice. Sans être un chef religieux, il est pourtant bien porteur de la première fonction en ce qu'il entretient des relations avec le sacré, le magique et même au besoin avec les morts. C'est un roi solaire, dont l'union avec Arwen Étoile du Soir symbolise l'harmonie cosmique; «axe autour duquel le cosmos s'organise», il ne peut donc pas être le héros : c'est Frodo qui rejoint dans ce rôle Roland, Guillaume, Lancelot ou Perceval.] (E.P.-G.)

447. OTT, Muriel: *Crimes et châtements dans la «Chevalerie Ogier»*, dans *Crimes et châtements...*, pp. 75-101.

[La *Chevalerie Ogier* se présente comme une guerre sans merci que des règles variées régissent. La *faide* constitue un droit reconnu et l'idée de vengeance concerne aussi bien les Chrétiens que les Païens. Les crimes les plus fréquents sont le meurtre et la trahison (qui couvre toutes sortes de faits), mais tous les homicides ne sont pas mis sur le même plan. Les moyens pour parvenir à la paix sont multiples (une distinction est établie entre les cas de figure utilisés par les personnages (les procès, la soumission, la ruse, les propositions de réparation) et ceux dont use le narrateur (intervention d'une force extérieure, représentée par les Sarrasins et Dieu— à cette occasion la scène de l'ange et l'épisode de l'étrier sont examinés de près; ou bien encore le silence du récit (certains problèmes non résolus sont simplement escamotés). Par rapport aux hommes du Moyen Âge, nous envisageons le crime et le châtement avec bien des différences: ce qui était «normal» pour les protagonistes de la *Chevalerie* a évolué et c'est cette distance de changement qu'il nous faut apprécier (au double sens du terme).] (C.C.)

448. PÉRON, Pascal : *Les croisés en Orient. La représentation de l'espace dans le cycle de la croisade*, Paris, Champion, 2008 (N.B.M.Â., 86), 604 pages.

[Après l'ouvrage d'Alexandre Winkler sur le *Tropisme de Jérusalem* (cf. *B.B.S.R.*, fasc. 39, 2007-2008, n° 324), le livre de l'A., issu d'une thèse soutenue à Paris X-Nanterre en 2004, attire de nouveau l'attention sur l'importance du premier cycle des épopées de la croisade, qui regroupe *Antioche*,

les *Chétifs* et *Jérusalem*. Le choix de la méthode d'approche — l'attention portée à la représentation de l'espace — correspond à l'originalité de ces textes qui mettent en scène, avec le Proche-Orient et la Palestine, un espace très différent de celui des épopées carolingiennes, centrées sur l'Europe. Cet espace a lui-même une fonction symbolique puisque, centré sur Jérusalem, il célèbre la rencontre, due à l'Incarnation, du sacré et de l'humain. Une première partie de l'ouvrage s'attache à l'identification des lieux, à leur mode de présentation et à la datation des textes (après 1187). Une deuxième partie analyse la relation entre croisade et pèlerinage : les chevaliers chrétiens sont appelés à bénéficier spirituellement de leur contact avec les lieux saints, mais restent des guerriers. La troisième partie envisage donc l'espace comme appel adressé à l'action héroïque, qui doit transformer par la conquête un univers hostile et parfois diabolique et le mettre au service de la vraie foi : cette perspective vaut aussi bien pour *Antioche* et *Jérusalem* que pour les *Chétifs*, où interviennent plus nettement des éléments romanesques. L'ouvrage, outre une documentation importante sur le premier cycle de la croisade, permet de comprendre la cohérence profonde qui unit les trois chansons les plus anciennes et leur groupement constant dans les manuscrits cycliques.] (F.S.)

449. PINTIAUX, Benjamin : «*Du célèbre Roland renouvelons l'histoire*». *L'épopée royale dans l'opéra français à la fin du XVII^e siècle*, dans *Palimpsestes épiques...*, pp. 313-328.

[L'opéra du XVII^e siècle, protéiforme, genre mixte, accorde une grande place à la réécriture de la poésie épique. L'opéra français obéit à des objectifs politiques, c'est une «*“théophanie festive” institutionnalisée*», unifiée par l'écriture épique; il célèbre les événements marquants et la mythologie du règne, par l'allégorie; Le roi y est omniprésent, ainsi que le merveilleux; enfin il s'adresse à un public qui en maîtrise l'intertextualité. Tous ces éléments en font une épopée que l'A. qualifie de «*plus “ordinaire”*» : pour lui, la «*tragédie en musique demeure fondamentalement épique*». *Alceste* («*lointainement inspiré d'Euripide et reposant sur la mythologie gréco-latine*») célèbre l'«*épopée dramatique*» de Louis XIV en même temps que l'opéra est précisément «*l'une des actions épiques du prince*». *Roland* (qui réduit l'*Orlando*

Furioso) est une tragédie qui évoque néanmoins la glorification d'un pouvoir guerrier. L'écriture épique y est distanciée, mais ses codes (lexique, cadre, décors, recours au merveilleux, structure) sont repris. *Théonoé*, enfin, écrite après la mort du roi, signe la disparition de l'épopée royale.] (E.P.-G.)

450. RAVENTOS BARANGÉ, Anna : *L'expiation de la naissance illégitime dans «Los siete infantes de Lara» et «Le Bâtard de Bouillon»*, dans *Crimes et châtements...*, pp. 2353-289.

[Motif remontant aux premiers mythes de la culture occidentale, la bâtardise du héros est un catalyseur d'exploits à venir, car le protagoniste est acculé à bâtir lui-même ses origines : parce qu'il ne peut bien trouver sa place dans un système d'organisation fonctionnant sur la structure familiale, comme pour expier le «péché» de sa naissance, il aura pour lot un destin messianique. Mais le créateur du *Bâtard de Bouillon* a résolument pratiqué une inflexion : le bâtard du premier roi de Jérusalem se voit refuser l'application du schéma répandu. L'A. compare alors rigoureusement le cas de Mudarra (version *SIL* de la *Crónica general de 1344*, à celui de Baudouin (textes, question de l'engendrement, de l'éducation, de la révélation de la bâtardise, de l'éjection vers l'inconnu, de la conquête de la reconnaissance paternelle) avant de conclure sur les coïncidences et les divergences de parcours constatées. Le *Galien* entre aussi dans le jeu des influences sur lesquelles les interrogations ne sont pas closes. Le poète du *B.B.* adopte une méthode qui s'oppose à celle de la *Crónica* (*Cr. 1344*), son écriture quasi-parodique jetant «le doute sur la signification des clichés les plus notoires dans la construction du bâtard mythique».] (C.C.)

451. RIBÉMONT, Bernard: *La chanson de geste, une «machine judiciaire»? (en guise d'avant-propos)*, dans *Crimes et châtements ...*, pp. VII-XXV.

[Analyser la caractérisation et l'autonomie du «crime épique» (partie littéraire) par rapport au «crime des historiens» (révélé dans les documents de justice et les chroniques) fait apparaître d'un côté plusieurs points d'intersection (touchant à la mise en question de l'honneur, à l'exercice de la vengeance, et à l'examen du droit), d'un autre l'existence de traitements particularisant les chansons de geste (où

la loi imposée par le genre s'intéresse surtout aux *milites*, et où le surdimensionnement exacerbe tant la fréquence et l'importance qualitative des crimes décrits que la cruauté réservée à leur punition). Plusieurs présupposés épiques ne sont pas remis en cause (il est par exemple naturel de violenter les paysans, ou de châtier les Sarrasins). Néanmoins les poèmes plus tardifs et la production franco-italienne témoignent d'autres raisonnements. La porosité de la frontière séparant le «tort» du «droit» y devient révélatrice et, si les traîtres pullulent, les voilà humanisés. Sexe, adultère, naissance de bâtards, autant de variations criminelles palpitantes. Pour sa part la tradition épique médio-latine véhicule d'autres formes de trahison, auxquelles correspondent d'autres types de châtiments. Quant à la réception théâtrale moderne des vieux héros restés célèbres, elle change ses angles d'attaque et, par la caricature, sait faire surgir de nouvelles ambiguïtés et complexités. Bref, dotée de rouages robustes, capable de tout, y compris d'inverser la vapeur, la mécanique des machines judiciaires épiques fonctionne sur le long terme avec des variations étonnantes, même les grip-pages n'étant pas exclus d'avance.] (C.C.)

452. ROSSI, Carla : *A clue to the fate of the lost Ms Royal 16 E VIII, copy of the « Voyage de Charlemagne »*, dans *Rom.*, 126 (1-2), 2008, pp. 245-252.
 [Après avoir consacré un livre au même sujet (*Il manoscritto perduto del «Voyage de Charlemagne»*, Rome 2005), l'A. prolonge son enquête sur la disparition, le samedi 7 juin 1879, de ce codex contenant notamment l'unique version du *Voyage*. Selon elle, un jeune lecteur allemand, August Rothe, pourrait avoir joué un rôle dans cette ténébreuse affaire. A. Rothe avait consulté le manuscrit le samedi 7 juin; il connaissait John Koch, qui travaillait à une transcription du manuscrit pour le compte d'E. Koschwitz, dont l'édition devait paraître à la fin de cette même année. L'A. se montre prudente («Of course, the purpose of this considerations is in no way to discredit a nineteenth century researcher (Rothe) and a scrupulous editor (Koschwitz)»), mais estime qu'un tel vol pourrait s'expliquer par le climat de *cultural terrorism* qui opposait à l'époque les philologues allemands et français. Elle espère que le manuscrit se trouve dans quelque biblio-

thèque privée et fournit la copie d'une enluminure (sauvegardée par Thomas Wright dans l'un de ses ouvrages, 1871) pouvant aider à l'identification de tout le manuscrit ou d'une partie de celui-ci.] (Cl.R.)

453. ROUSSEL, Claude : *Crimes et châtements dans «Baudouin de Sebourc»*, dans *Crimes et châtements...*, pp. 155-178.

[La chanson d'aventures qu'est *Baudouin de Sebourc* accorde à la trahison une large place : Gaufroï de Frise y est un maître fourbe exemplaire, «une sorte de *self-made man* du crime», plus «ganelonesque» encore que son modèle Ganelon (dont le nom n'apparaît pourtant pas plus que la ritournelle de l'affiliation au célèbre lignage). Démarquage et originalité caractérisent le traitement de Gaufroï. Autour de cette figure de centrale une légion de petits doubles secondaires, de traîtres épisodiques, vite châtiés, dont les portraits sont inventifs et différemment emprunteurs. La collection de criminels notoires est dans *Baudouin de Sebourc* très riche mais, comme la frontière entre coupables et innocents tend à se dissoudre, le triomphe de la justice n'est pas toujours assuré. Plusieurs types de tromperie sont développés, ce qui permet au récit de raconter plusieurs ruses pittoresques et de décrire des postures grotesques. Le crime est moins condamnable que le fait de persister dans le crime : chaque pécheur qui se repent peut être sauvé; le châtement paraît alors être ajustable ou négociable, innocence et culpabilité pouvant faire l'objet d'un dosage ambigu (cf. l'exemple de Baudouin). La chanson élargit et diversifie son spectre de recherche, les repères idéologiques étant brouillés, tout comme les influences génériques dynamiquement mélangées. Ce texte, à vocation édifiante, est l'«instrument d'un utile examen de conscience», le salut individuel restant dans l'horizon d'attente.] (C.C.)

454. SUARD, François: *Les aventures de «Berthe au(x) grand(s) pied(s)» au XVIII^e siècle*, dans *Palimpsestes épiques...*, pp. 129-146.

[L'œuvre d'Adenet, encore connue au XVIII^e siècle, a donné lieu à une reprise dans la *Bibliothèque des Romans* (avril 1777). Tressan abrège et parfois adapte le texte original, notamment par souci de vraisemblance. On trouve éga-

lement trois versions dramatiques : *Berthe* (1774, Regnard de Pleinchesne), *Les Deux Reines* (drame en prose, 1770, Claude-Joseph Dorat) et *Adelaïde de Hongrie* (tragédie en vers, 1774, remaniée en 1778, du même auteur que la précédente). Dans *Les Deux Reines*, Dorat développe surtout le personnage d'Alise, la fausse reine, faible et déchirée. Dans la tragédie, il insiste sur l'actualité de son propos, à destination du roi : il montre Pépin pris entre ses devoirs et sa passion pour Alise. Pleinchesne écrit quant à lui une comédie héroï-pastorale plaisante, mêlée de chants et de ballets, qui modifie largement l'esprit de son modèle. De fait, si les textes originaux commencent à être connus, ces adaptateurs les trahissent, faute de pouvoir les «interpréter correctement», et l'épique se transpose chez eux en dramatique ou en pathétique.] (E.P.-G.)

455. UHL, Patrice : *Le Royaume de Torelore dans «Aucassin et Nicolette» : entre utopie et topique*, dans *Voyage, altérité, utopie. Aux confins de l'ailleurs, hommages offerts au professeur Jean-Michel Racault*, Paris, Klincksieck/Université de La Réunion, 2008, pp. 207-220.
[L'inspiration d'*Aucassin et Nicolette* est au confluent du roman idyllique, du roman arthurien, de la saga tristanienne, de la tradition épique (*Beuves de Hanstone*, *Clarisse et Florent*), du lai, du fabliau, du conte... Ce qui pose le problème de la parodie ou mieux de l'archi-parodie. Le renversement carnavalesque est utilisé comme ligne de force constante. La situation géographique réaliste de Torelore et le «vrai» cadre à l'origine de cette histoire où les motifs provençaux et arabes sont omniprésents ont fait l'objet de plusieurs propositions de type sérieux, mais le royaume de Torelore, qui appartient au monde renversé, est bien à sa façon une terre ambivalente: «un anti-monde dérisoire et contre-nature [...] et un anti-monde utopien».] (C.C.)
456. VALLECALLE, Jean-Claude : *Le traître et son destin dans l'épopée franco-italienne*, dans *Crimes et châtiments...*, pp. 179-202.
[Dans l'épopée en franco-vénitien le lignage de Mayence constitue l'illustration privilégiée de la félonie. Un regard nouveau est porté sur le monde et sur l'homme, ce qui remet

en cause les représentations traditionnelles de la trahison. Nicolas de Vérone, dans la *Prise de Pampelune*, peut reprendre pour Ganelon l'image habituelle, mais poser une nouvelle victime des menées du félon, Guron. La compilation du ms. Venise XIII (*Geste Francor*) fait du conflit récurrent entre les défenseurs du droit et leurs opposants un schéma général d'explication de l'Histoire. Depuis *Bovo d'Antona* jusqu'à la légende de *Macaire*, en passant par celle de *Berta* et le *Kar-leto*, la famille impériale est menacée par les trahisons de la *Geste de Mayence*. Raffaele da Marmora, dans son *Aquilon de Bavière* en prose, fait passer d'une rivalité clanique à un conflit plus profond, permettant de comprendre la présence perpétuelle du mal. Le côté de la félonie se diversifie, touche les chrétiens (comme le Charles Martel de *Huon d'Auvergne*). À chaque criminel un châtement approprié à sa faute, sur terre ou bien dans l'au-delà : Roland pourra aller converser avec l'âme de sa grand-mère Gaiete (chez Raffaele da Marmora); Huon rencontrer les plus odieuses figures près de Lucifer (*Huon d'Auvergne*), la perspective d'examen des forfaits étant religieuse. L'âme humaine est complexe, la rédemption complémentaire du crime et du châtement. Montrer en Ganelon un personnage non sans qualités, que le brave Naimes suggère d'empoisonner pour se débarrasser de lui plus «courtoisement», les paradoxes établis dans *Aquilon de Bavière* bousculent les anciens repères, révélant «sous la rigidité du personnage épique, la simple humanité d'un être ondoyant et divers». L'épopée franco-italienne interprète la destinée humaine.] (C.C.)

457. VENCATESAN, Vidya : *La mort de Ravana et Kumbhakarna dans «L'Iramavataram» de Kamban*, dans *Mourir pour des idées...*, pp. 257-268.

[Le *Ramayana* a connu des versions dans différentes langues indiennes, ainsi l'*Iramavataram* de Kamban, une geste en six livres, écrite en tamoul au XII^e siècle, donc contemporaine de nos propres textes épiques. Dans l'épopée indienne, seuls les méchants meurent et les héros ne meurent jamais sur le champ de bataille. La mort de l'ennemi, tué par le héros, est pour lui une délivrance qui lui permet d'échapper au cycle des renaissances et d'atteindre le salut. Outre celle du roi-singe Valin, tué par l'arc de Rama, deux morts marquent

l'Iramavataram et dotent les personnages d'une dimension nouvelle : celle de Ravana, le principal ennemi de Rama, qui meurt pour l'amour qu'il porte à Sita, la femme de celui-ci et Kumbhakarna, victime de son amour fraternel. Ravana, personnage malfaisant à dix têtes et vingt bras remet en question par sa puissance l'ordre de l'univers; il ravit Sita pour venger sa sœur qui a été mutilée et la destruction de sa propre armée. Mais chez Kamban, la nouveauté c'est qu'il est aussi un esthète, un amoureux transi dans la tradition tamoule, que la souffrance amoureuse affaiblit; sa «passion charnelle vibrant de sensualité brûlante» (Kama) le conduit à sa destruction et à celle de tous ses proches et de ses armées. Son frère Kumbhakarna est un Hercule condamné par la malédiction à dormir et à ne se réveiller que pour boire et manger. Bien qu'opposé à l'entêtement de son frère, il meurt par amour fraternel d'une mort sacrificielle : il est démembré et mutilé, mais reste fidèle à son frère aîné et se soucie du sort de son cadet Vibishina. Dans ce texte sacré et plein de dévotion les deux figures de Ravana et de Kumbhakarna «restent à l'écart du cercle magique de la dévotion» et meurent par fidélité à leur foi : amour charnel ou amour fraternel.] (M.-M.C.)

458. WAGNER, Anne : *Les martyrs carolingiens*, dans *Mourir pour des idées...*, pp. 269-280.

[Les vies de saints (Boniface, Corbinien, Emmeran, Kylian) et le récit de leurs martyres sont utilisés par les Carolingiens pour renforcer leur pouvoir et justifier la reprise en main de régions (ainsi la Bavière) qui ont marqué leur indépendance vis-à-vis du pouvoir central. Ces vies, comme celles de Boniface par Willibald ou de Corbinien par Arbéo, sont souvent en partie inventées et constituées d'emprunts à d'autres vies ou de souvenirs bibliques. Elles servent à imposer des idées, ainsi le mariage chrétien, garant de l'évangélisation et interdisant l'union entre proches, la condamnation de la sorcellerie — l'Église propose une magie chrétienne de substitution qui repose sur le pouvoir des saints et de leurs reliques - ou encore des pratiques judiciaires pré-chrétiennes, ainsi en Bavière. La constance des martyrs devant les souffrances qui leur sont infligées est garante de l'efficacité de leur intercession. Le culte des reliques et la rédaction des Vies participent

- de la même volonté de faire de ces martyrs des défenseurs de l'idéologie carolingienne en terre hostile.] (M.-M.C.)
459. WEBER, Tatiana : *La chevalerie selon Auguste Creuzé de Lesser. La réécriture de l'épopée médiévale à l'aube du romantisme*, dans *Palimpsestes épiques...*, pp. 147-160.
[Entre 1811 et 1815, Auguste Creuzé de Lesser publia *La Table ronde*, puis *Amadis de Gaule* et enfin *Roland*, trois poèmes épiques consacrés à la matière héroïque médiévale, qu'il réédita en 1839 en un volume unique intitulé *La Chevalerie*. Ces réécritures, qui n'eurent qu'un succès limité, préparent le romantisme mais se rattachent au courant troubadour du XVIII^e siècle. Creuzé se réclame du modèle épique de l'Arioste, tout en conservant les règles d'unité d'intrigue et de héros inspirées d'Aristote. Soucieux de distraire, il refuse le style élevé, mais écrit en décasyllabes. Le registre est hybride, le style parfois parodique, l'auteur badine et favorise les épisodes amoureux en modifiant sans scrupule ses modèles, pour lesquels il affiche son mépris, dans un projet dont l'âge romantique «dénoncer[a] la vanité».] (E.P.-G.)
460. WEILL, Isabelle : *Un «résumé» et une «suite» d'«Auberi le Bourgoin» dans le «Charlemagne» de Girart d'Amiens*, dans *Palimpsestes épiques...*, pp. 115-128.
[L'*Histoire le Roy Charlemaine* de Girart d'Amiens, qui emprunte à de nombreuses chansons, inclut une digression concernant *Auberi le Bourgoin*, dont il reprend l'épisode de la mort du héros et de ses conséquences. Girart a pu être intéressé par la géographie carolingienne du texte (même s'il se veut plus respectueux de la vérité historique), par la loyauté du héros bourguignon, qui permet de valoriser Oedes III, duc de Bourgogne fidèle à Charles de Valois que veut promouvoir Girart. Selon l'A., il a aussi apprécié le goût de la largesse (tout en stigmatisant l'attrait pour les richesses et en amplifiant les motifs religieux) et Auberi «devenu un souverain allemand fondateur d'une lignée respectueuse de la légitimité» a pu servir à soutenir la candidature de Charles à l'Empire.] (E.P.-G.)

COMPTES RENDUS

461. AA.VV. : *Romans d'Antiquité et littérature du Nord. Mélanges offerts à Aimé Petit*, textes recueillis par Sarah BAUDELLE-MICHELS, Marie-Madeleine CASTELLANI, Philippe LOGIÉ et Emmanuelle POULAIN-GAUTRET, Paris, Honoré Champion,, 2007 (Colloques, Congrès et Conférences sur le Moyen Âge, 7), 795 pages.
C.R. de J. Lacroix, dans *R.L.R.*, 112 (2), 2008, pp. 617-620.
— S. Menegaldo, dans *C.R.M.*, 16, 2008, p. 372; texte intégral sur le site des *C.R.M.* (crm.revues.org), 2008.
462. BESNARDEAU, Wilfrid : *Représentations littéraires de l'étranger au XII^e siècle. Des chansons de geste aux premières mises en roman*, Paris, Champion, 2007 (N.B.M.A., 83), 872 pages.
C.R. de Ch. Desroques, dans *C.R.M.*, 18, 2008, p. 369; texte intégral sur le site des *C.R.M.* (crm.revues.org), 2008.
463. GALLÉ, Hélène : *Aymeri de Narbonne*, Paris, Champion, 2007, (C.F.M.A, 155), 770 pages.
C.R. de R. Deschaux, dans *Perspectives Médiévales*, 32, Juillet 2008, p. 96.
464. GAULLIER-BOUGASSAS, Catherine : *La Tentation de l'Orient dans le roman médiéval. Sur l'imaginaire médiéval*, Paris, Champion, 2003 (N.B.M.Â., 67).
C.R. de Fr. Suard, dans *Rom.*, 126 (3-4), 2008, pp. 547-549.
465. JONES, Catherine M. : *Philippe de Vigneulles and the Art of Prose Translation*, Cambridge, D. S. Brewer, 2008, VIII-151 pages.
C.R. de J.-Cl. Mühlethaler, dans *C.R.M.*, 18, 2008, p. 408; texte intégral sur le site des *C.R.M.* (crm.revues.org), 2008.
466. PÉRON, Pascal : *Les Croisés en Orient. La représentation de l'espace dans le cycle de la croisade*, Paris, Champion (N.B.M.Â., 86), 2008, 604 pages.

- C.R. de B. Ribémont, dans *C.R.M.*, 18, 2008, pp. 369-370; texte intégral sur le site des *C.R.M.* (crm.revues.org), 2008.
467. RÉGNIER, Claude et SUBRENAT, Jean et Andrée (éds) : *Aliscans*, texte établi par C.R., Présentation et notes de J.S., Traduction revue par A.S., Paris, Champion, 2007 (Champion Classiques. Série Moyen Âge, 21), 640 pages.
C.R. de G. Lafitte, dans *C.R.M.*, 18, 2008, pp. 374-375; texte intégral sur le site des *C.R.M.* (crm.revues.org), 2008.
— V. Naudet, dans *Perspectives Médiévales*, Juillet 2008, 32, pp. 104-105.
468. RIBÉMONT, Bernard (trad.) : «*Jourdain de Blaye*», traduction en français moderne, Paris, Champion, 2007, (Traductions des C.F.M.A., 77), 164 pages.
C.R. de J. Lacroix, dans *Perspectives Médiévales*, 32, Juillet 2008, pp. 97-99.
469. SUARD, François (éd. et trad.) : «*Aspremont*», chanson de geste du XII^e siècle, d'après le manuscrit BNF 25529, Paris, Champion, 2008 (Champion Classiques. Série Moyen Âge, 23), 747 pages.
C.R. de S. Menegaldo, dans *C.R.M.*, 18, 2008, pp. 375-376; texte intégral sur le site des *C.R.M.* (crm.revues.org), 2008.
470. VALLECALLE, Jean-Claude : *Messages et ambassades dans l'épopée médiévale. L'illusion du dialogue*, Paris, Champion, 2006 (N.B.M.A., 82), 629 pages.
C.R. de B. Ribémont, dans *C.R.M.*, 16, 2008, p. 369; texte intégral sur le site des *C.R.M.* (crm.revues.org), 2008.

GRANDE-BRETAGNE

ÉTUDES CRITIQUES

471. BOIX JOVANÍ, Alfonso: *Combates verbales en el «Cantar de Mio Cid»*, dans *Bulletin of Spanish Studies (formerly Bulletin of Hispanic Studies (Glasgow))*, 85, 2008, pp. 409-419.
[Tout en reconnaissant que le *Cantar de Mio Cid* s'éloigne de l'épopée dans la mesure où le Cid ne choisit pas la vengeance privée, l'A. démontre que le poème suit une ancienne tradition épique — celle du *flyting*, soit des joutes oratoires. L'affrontement entre le Cid et García Ordóñez est le cas le plus pur de *flyting* dans le poème, étant donné qu'il ne s'agit pas d'un *riepto* (défi) proprement dit, mais bien d'un moyen de discréditer l'adversaire, comme le fait Beowulf contre Unferth.]
472. COATES, Geraldine : *Endings Lost and Found in the «Poema de Fernán González»*, dans *Hispanic Research Journal*, 9, 2008, pp. 203-217.
[Inspirée par la fin perdue du *Poema de Fernán González*, et par la question de son contenu, l'A. soutient que les strophes liminaires du poème évoquent une idéologie du jugement et du salut inhérente au corps principal du texte qui aurait pu s'achever dans la conclusion perdue. Elle s'occupe de la première description de la conversion des ancêtres espagnols du poète depuis leur séparation du Christ jusqu'à l'acceptation de sa loi. Le thème légaliste qui sous-tend ce récit amène celui du jugement au cœur du poème, où il va de pair avec la procédure théologique de la justification. La description de la conversion des ancêtres montre brièvement les différentes étapes du salut, affirmant ainsi le rôle téléologique significatif du temps dans le poème et situant le parcours du

héros dans un cadre eschatologique qui attache une importance particulière à l'acquisition de valeurs morales, et pas seulement matérielles. L'article soutient qu'en regroupant des discours à caractère tant légal que temporel, le poème représente le héros selon le modèle du fils divin, de sorte qu'il aurait représenté, de manière concluante, le cumul des valeurs morales et territoriales perdues des Wisigoths, et en plus la perspective de l'héritage éternel à venir.]

473. GILBERT, Jane: *The «Chanson de Roland»*, dans *The Cambridge Companion to Medieval French Literature*, ed. by Simon GAUNT and Sarah KAY, Cambridge, Cambridge University Press, pp. 21-34.
[Face aux différentes versions du *Roland*, l'A. conclut que tout en faisant avancer la tradition textuelle, les remaniements restent attachés de façon mélancolique au spectre d'un état antérieur du texte.]
474. HARDMAN, Philippa : *Speaking of Roland. The Middle English «Roland» Fragment in BL MS Lansdowne 388*, dans *Reading Medieval Studies*, 34, 2008, pp. 99-121.
[L'A. démontre que les nombreuses variations et innovations du fragment de Roland en moyen anglais par rapport au texte d'origine en français indiquent toutes une transformation correspondante du genre du texte qu'elle voudrait nous faire considérer comme un roman modulé par la chronique. C'est surtout l'agencement de son contenu dans un ordre linéaire et chronologique qui justifie ce raffinement utile de la désignation traditionnelle de roman tout court.]
475. LEGLU, Catherine: *Rebuilding the Tower of Babel in «Girart de Roussillon»*, dans *Reading Medieval Studies*, 34, 2008, pp. 137-152.
[Le récit de *Girart de Roussillon* attire l'attention à plusieurs reprises sur les valeurs politiques et sacrées de la langue du conflit, ainsi que sur leur résolution à travers la langue de la paix. Après avoir présenté le contexte de la pensée médiévale sur le langage, telle qu'elle se voit, par exemple, dans l'œuvre d'Isidore de Séville, l'A. se tourne vers la princesse plurilingue, Berthe, dans *Girart*. Chose curieuse, les langues des manuscrits encore existants attirent l'attention, elles

aussi, sur les conflits et réconciliations qui peuvent s'opérer entre les langues. Ayant examiné en détail le rôle que jouent les langues dans le récit, l'A. conclut que dans ce poème, les prêches multilingues et multicontextuels de Berthe résolvent la confusion engendrée par Babel grâce à une conversion spirituelle à une seule langue. Si *Girart de Roussillon* se lit comme un poème qui est plurilingue aussi bien dans son contenu que dans son expression, il cesse d'être l'objet aberrant d'un examen érudit, pour devenir le site d'une exploration sophistiquée de la communication, et de l'idée très répandue au Moyen Âge que les langues vulgaires et sacrées étaient toutes deux les sources de l'harmonie aussi bien que du conflit dans le monde laïque.]

476. TROW, M. J. : *El Cid : The Making of a Legend*, Stroud, Sutton, 2007, 242 pages, ill.

COMPTES RENDUS

477. AA.VV. : *Approaches to Teaching the «Song of Roland»*, éd. par William W. KIBLER et Leslie ZARKER MORGAN, New York, The Modern Language Association of America, 2006, VIII-320 pages, et CD avec lectures et musique.
C.R. de K. Busby, dans *F.S.*, 62, 2008, p. 328.
478. AA.VV. : *Women and Medieval Epic. Gender, Genre, and the Limits of Epic Masculinity*, éd par Sara S. POOR et Jana K. SCHULMAN, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2007, XII-299 pages.
C.R. de C. Larrington, dans *M.L.R.*, 103, 2008, pp. 490-491.
479. COWELL, Andrew : *The Medieval Warrior Aristocracy. Gifts, Violence, Performance, and the Sacred*, Cambridge, Brewer, 2007, VIII-198 pages.
C.R. de A. Breeze, dans *M.L.R.*, 103, 2008, p. 1086.
480. FUNES, Leonardo avec la collaboration de TENEBBAUM, Felipe (éds) : *«Mocedades de Rodrigo». Estudio y edición de los tres estados del texto*, Woodbridge, Tamesis, 2004, LXII-206 pages.

- C.R. de A.M. Beresford, dans *Med. Aev.*, 77, 2008, pp. 170-171.
481. GALVÁN, Luis et BANÚS, Enrique: *El poema del Cid en Europa. La primera mitad del siglo XIX*, London, Department of Hispanic Studies, Queen Mary, University of London, 2005 (Papers of the Medieval Hispanic Research Seminar, 45), 96 pages.
C.R. de G. Coates, dans *Hispanic Research Journal*, 9, 2008, pp. 372-373.
482. GREGORY, Tobias : *From Many Gods to One. Divine Action in Renaissance Epic*, Chicago, University of Chicago Press, 2006, XII-247 pages.
C.R. de M. Treherne, dans *M.L.R.*, 103, 2008, pp. 495-496.
483. HART, Thomas R. : *Studies on the «Cantar de Mio Cid»*, London, Department of Hispanic Studies, Queen Mary, University of London, 2006 (Papers of the Medieval Hispanic Research Seminar, 54), 67 pages.
C.R. de G. Coates, dans *Hispanic Research Journal*, 9, 2008, pp. 370-371.
484. SUBRENAT, Jean et Andrée (éd. et trad.) : «*Gaydon*», *chanson de geste du XIII^e siècle*, éditée, présentée et annotée par J.S., traduite par J.S. en collaboration avec A.S., Louvain/Paris, Peters, 2007 (Ktēmata, 19), 803 pages.
C.R. de J.H.M. Taylor, dans *Med. Aev.*, 77, 2008, p. 165.
485. TAYLOR, Barry et WEST, Geoffrey (éds) : *Historicist Essays on Hispano-Medieval Narrative in Memory of Roger M. Walker*, London, Maney Publishing for the Modern Humanities Research Association, 2005 (Publications of the Modern Humanities Research Association, 16), XII-418 pages.
C.R. de J.C. Bayo, dans *B.H.S. (Glasgow)*, 84, 2007, pp. 1065-1066.
486. TÉTREL, Hélène: *La «Chanson des Saxons» et sa réception norroise. Avatars de la matière épique*, Orléans, Paradigme, 2006 (Medievalia, 53), 410 pages.
C.R. de M. Ailes, dans *F.S.*, 63, 2008, pp. 76-77.

487. ZATTI, Sergio : *The Quest for Epic. From Ariosto to Tasso*,
Intro. Albert RUSSELL ASCOLI, Ed. Dennis Looney, Trans.
Sally Hill and Dennis Looney, Toronto, University of
Toronto Press, 2006, VII-315 pages.
C.R. de I. Mac Carthy, dans *M.L.R.*, 103, 2008, pp. 872-
873.

ITALIE (*)

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

488. DELCORNIO BRANCA, Daniela (ed. a cura di) : «*Buovo d'Antona*». *Cantari in ottava rima (1480)*, Roma, Carocci, 2008 (Biblioteca Medievale, 118), 216 pages.
[Dopo vari studi dedicati alla fortuna e alle vicende editoriali dei testi italiani del *Buovo*, l'A. pubblica qui la versione dell'incunabolo bolognese del 1480 per i tipi di Bazaliero de' Bazalieri, unico esponente integro di una tradizione di lingua veneto-emiliana finora inedita e meno nota rispetto a quella concorrente, rappresentata dai *Reali di Francia* e da una più tarda edizione. Ad una succinta introduzione che offre una panoramica della tradizione italiana (pp. 15-25), caratterizzata da grande autonomia, seguono un'Appendice sul *Buovo* di Gherardo, vicino alla tradizione francese (a firma di Claudio CAVAZZUTI, pp. 27-32), *Nota al testo* (pp. 33-40), *Bibliografia* (pp. 41-44), infine il testo (pp. 47-178) e le *Note di commento* (pp. 179-216).] (P.R.)

ÉTUDES CRITIQUES

489. AA.VV. : *La letteratura cavalleresca dalle «chansons de geste» alla «Gerusalemme liberata»*. *Atti del II Convegno internazionale di studi (Certaldo Alto, 21-23 giugno 2007)*, a cura di Michelangelo PICONE, Pisa, Pacini, 2008, 327 pages.

(*) La bibliographie italienne a été établie par Giovanni PALUMBO (G.P.) et Paolo RINOLDI (P.R.). La fiche n° 490 est de Leslie ZARKER MORGAN (L.Z.M.). La fiche n° 499 est de Fabrizio CIGNI (F.C.).

490. ALLAIRE, Gloria : *The Narrative World of Andrea da Barberino*, dans *Firenze alla Vigilia del Rinascimento. Antonio Pucci e i suoi contemporanei (Atti del Convegno di Montréal 22-23 ottobre 2004, McGill U.)*, a cura di Maria BENDINELLI PREDELLI, Fiesole, Cadmo, 2006, pp. 11-20.
[L'A. usa le informazioni che abbiamo sulla vita di Andrea da Barberino per ricostruire una parte della sua possibile biografia. Si sofferma in particolare sul *Guerrino meschino* per trovare indizi sulle letture precedenti e cerca nelle varie opere d'Andrea informazioni sulla sua formazione culturale, non solo letteraria ma anche artistica (mosaici, miniature di manoscritti, ecc.). L'A. conclude con un appello ai critici ad indagare tutta la produzione di Andrea da Barberino : un tale esame permetterebbe di conoscere meglio la cultura volgare a Firenze all'inizio del Rinascimento.] (L.Z.M.)
491. BENVENUTI TISSONI, Antonia: *Luigi Pulci, «Morgante», III, 19, 8*, dans *Filologia e storia letteraria. Studi per Roberto Tisconi*, a cura di Carlo CARUSO e William SPAGGIARI, Roma, Edizioni di Storia e di Letteratura, 2008, pp. 87-96.
[Partendo dall'analisi del brano indicato nel titolo, l'A. riafferma la dipendenza del *Morgante* dall'anonimo *Orlando*, secondo la tesi classica sostenuta da P. Rajna, recentemente messa in discussione.] (G.P.)
492. BENVENUTI TISSONI, Antonia : *I testi cavallereschi di riferimento dell'«Inamoramento de Orlando»*, dans *La letteratura cavalleresca dalle «chansons de geste»...*, pp. 239-256.
[L'indagine si concentra sui testi di riferimento —ossia «sulle narrazioni che presiedono alla fase dell'*inventio* del nuovo testo, che ne condizionano la struttura»— del capolavoro di Boiardo, mettendo in luce la centralità che vi hanno le leggende di Aspromonte e delle guerre in Spagna concluse dalla disfatta di Roncisvalle. In particolare, l'A. si sofferma sulla vicenda di Grandonio — discriminante perché permette di mostrare che Boiardo conosceva la *Spagna minore* di Borso d'Este— e sulla complessa vicenda di Rugiero, la cui «scelta come capostipite degli Este é strettamente connessa con le letture e i gusti di Borso» (p. 253) e consente di allontanare dalla famiglia estense i sospetti di una infamante origine maganzese]. (G.P.)

493. BISSON, Sebastiano : *Il fondo francese della Biblioteca Marciana di Venezia*, Roma, Edizioni di Storia e Letteratura, 2008, XXVI-166 pages.
 [All'Introduzione (pp. VII-XXVI) che ricostruisce la formazione del fondo della Marciana, segue il catalogo dei codici, medievali e in lingua francese, in esso conservati. Questa doppia delimitazione — cronologica e linguistica — permette di delimitare un corpus di 35 pezzi (Fr. 1-23; Str. App. 1, 6, 8, 10, 11, 14, 20, 23, 29, 39, 44, 45), in cui «la palma per la maggiore presenza va alle canzoni di gesta, rappresentate da due celebri testimoni della *Chanson de Roland* e della *Chanson d'Aspremont*, nonché dalla *Entrée d'Espagne*, con la *Continuazione* dovuta a Niccolò da Verona; seguono poi *Aliscans*, *Florimont*, *Renaut de Montauban*, *Folque de Candie*, il manoscritto ciclico della *Geste Francor* e diversi altri» (p. X). Per ogni manoscritto si fornisce una scheda di descrizione, completata da informazioni «utili a collocare il codice all'interno della tradizione» (p. XXII).] (G.P.).
494. BISSON, Sebastiano : *La leggenda dell'infanzia di Rolando a Sutri*, dans *Sutri nel Medioevo. Storia, insediamento urbano e territorio (secoli X-XV)*, a cura di Marco VENDITELLI, Roma, Viella, 2008, pp. 241-268.
 [Dopo una breve introduzione sulla diffusione in Italia delle leggende rolandiane e sul ruolo di Sutri nei poemi dedicati a Ūggeri (*Chevalerie Ogier* e *Enfances Ogier* di Adenet le Roi), in cui Sutri figura come «località di passaggio o di soggiorno tattico», l'A. segue «il percorso "letterario" della leggenda sutrina, in un tragitto tutto italiano che attraversa quasi mezzo millennio» (p. 267). Si analizzano, in successione, la *Gesta Francor* (e il *Rolandin* in particolare), i *Reali di Francia* di Andrea da Barberino, l'anonimo *Inamoramento di Melon*, infine l'*Orlandino* di Teofilo Folengo e *Le prime imprese del conte Orlando* di Lodovico Dolce. Secondo l'A., la leggenda dell'infanzia italiana di Rolando sarebbe nata a Sutri stessa, in ambito giullaresco]. (G.P.)
495. CANOVA, Andrea : *Boiardo commentato. Alcune proposte*, dans *Studi e problemi di critica testuale*, 76, 2008, pp. 35-72.

[A parte un'iniziale riflessione sintetica sullo stato dell'arte degli studi e delle edizioni boiadesche, il contributo svolge un'analisi dei modelli letterari boiadeschi (coinvolti sono soprattutto gli *Amorum libri* e l'*Inamoramento*), in particolare quelli antichi (le Tre Corone) ma anche la letteratura toscana contemporanea al poeta.] (P.R.)

496. CREAZZO, Eliana : «*En Sesile est un mons mout grans*». *La Sicilia medievale fra storia e immaginario letterario (XI-XII sec.)*, Soveria Mannelli, Rubbettino, 2006, 195 pages.

[Vasto affresco della Sicilia normanno-sveva, di taglio marcatamente letterario. Oltre ad un regesto delle menzioni della Sicilia e dell'Italia meridionale in vari testi oitanici, di particolare interesse il cap. 3 — *Rappresentazioni dello spazio siciliano*— dedicato ad alcuni 'miti' come quello di Artù nell'Etna ma soprattutto all'analisi di opere che con l'isola hanno legami particolari (testi presumibilmente composti in Sicilia, o che di essa mostrano conoscenza dettagliata, o che ne fanno il teatro principale delle vicende narrate), fra cui romanzi e *chansons de geste* come *Enfances Renier*, *Bataille Loquifer*, *Maugis d'Aigremont*.] (P.R.)

497. FASSANELLI, Rachele : *La descrizione nell'«Entrée d'Espagne»*, dans *Medioevo letterario d'Italia*, 4, 2007, pp. 45-67.

[Le descrizioni dell'*Entrée* sono qui analizzate in termini di struttura, funzione e modelli letterari epico-romanzeschi : il primo paragrafo si occupa della *descriptio personarum* (Ferraù, Dionés, Rolando), il secondo della *descriptio rerum* (il cavallo di Isorés, l'*ekphrasis* del palazzo di Nopie, descrizione della tempesta di mare, della fontana di Clariél, *descriptio urbis*).] (P.R.)

498. LUONGO, Salvatore : *Codice unico e trattamento critico del testo : il « Cantar de mio Cid » di Alberto Montaner*, dans *M.R.*, 32, 2008, pp. 395-417.

[Dettagliata recensione-discussione della nuova edizione del *Cantar de mio Cid* pubblicata da Alberto Montaner in occasione delle celebrazioni dell'ottavo centenario (1207-2007) dell'antigrafo perduto del latore trecentesco del poema (*Cantar de mio Cid*, edición, prólogo y notas de A. MONTANER, estudio preliminar de Fr. RICO, Barcelona,

Centro para la Edición de los Clásicos Españoles-Galaxia Gutenberg-Círculo de Lectores, 2007).] (G.P.).

499. MAFFIA SCARIATI, Irene : *Petrarca lettore dell'Iliade di Giuseppe di Exeter e il primato del poema epico*, dans *S.M.V.*, 54, 2008, pp. 115-148.
[L'A. annette, alle fonti già accreditate dell'*Africa*, l'*Iliade* di Giuseppe di Exeter, nota come *Frigii Daretii Yliados* — un poema in esametri latini prodotto in ambiente anglonormanno negli anni 1183-1190 ca., conosciuta al pubblico italiano del primo Trecento e a Boccaccio tramite la corte angioina — a partire dalla filiazione tra modello descrittivo del ritratto di Sofonisba e quello di Elena (cf. I. MAFFIA SCARIATI, «*La descriptio puellae...*», in *A scuola con ser Brunetto...*, Firenze, 2008, pp. 437-490). Inoltre, il presente lavoro propone alcune considerazioni sulle ragioni che inducono Petrarca a rivendicare il primato della rinascita del poema epico.] (F.C.)
500. MATARRESE, Tina : *Il racconto cavalleresco dal cantare ai canti* : «*L'Inamoramento de Orlando*» di M.M. Boiardo, dans *La letteratura cavalleresca dalle «chansons de geste»...*, pp. 225-238.
[Lo studio mostra come il poema di Boiardo innovi e riscatti letterariamente il modello popolare del cantare, non solo proponendo una diversa partizione della materia narrativa — dai cantari si passa ai canti —, ma anche mutando le condizioni comunicative —dalla «rappresentazione di piazza» si va verso la «rappresentazione di corte». Gli inizi e le fini dei canti assumono così un ruolo fondamentale nell'applicazione della tecnica dell'*entrelacement* al racconto di materia carolingia, novità alla base dell'«invenzione» boiardesca.] (G.P.)
501. MAZZONI, Luca : *Postille di Pio Rajna alle «Origini dell'epopea francese»*. *Trascrizione e studio*, Bormio, So.La.Re.S., 2008, 303 pages — RAJNA, Pio : *Le origini dell'epopea francese*, Firenze, G. C. Sansoni editore, 1884 (Edizione anastatica, Bormio, So.La.Re.S., 2008), 550 pages.
[Nel volume sono edite le postille di Pio Rajna alla sua copia delle *Origini dell'epopea francese*, conservata presso la

Biblioteca civica di Sondrio (segn. II.G.16). Nella prima parte, dopo un capitolo iniziale circa la disputa sulle Origini, le postille — che consistono essenzialmente di rimandi e aggiornamenti bibliografici, osservazioni ed integrazioni, qualche palinodia — sono analizzate in vari paragrafi ciascuno dedicato ad uno studioso con cui Rajna dialoga a distanza. Nella seconda parte si trova l'edizione delle postille e relative note. Si segnalano vari materiali complementari fra cui l'edizione di alcune pagine di Rajna a proposito delle *Légendes épiques* di Bédier. A corredo del volume presso lo stesso editore è uscita un'anastatica delle *Origini dell'epopea francese*.] (P.R.)

502. MENEGHETTI, Maria Luisa: *Temi cavallereschi e temi cortesi nell'immaginario figurativo dell'Italia medievale*, dans *La letteratura cavalleresca dalle «chansons de geste»...*, pp. 173-190.

[Rassegna ragionata —provvista di corredo illustrativo e aggiornata agli ultimi ritrovamenti — delle figurazioni monumentali (escluse quindi le miniature) di soggetto cavalleresco nell'Italia medievale, sorretta dalla constatazione iniziale (ed è anche un'ipotesi interpretativa) che «in Italia [...] i reperti figurativi che rinviano a temi o testi marcatamente epici si direbbero presenti quasi soltanto in contesti monumentali sacri; quanto a destinazione, essi sembrano dirigersi a un pubblico del tutto generico dal punto di vista sociologico e culturale, e la fruizione che sollecitano è di tipo didattico-morale. Per contro, a parte qualche caso liminare, la stragrande maggioranza dei prodotti che rinviano a temi o testi romanzeschi appaiono in contesti monumentali rigorosamente laici, sembrano destinati esclusivamente alla classe alto- o medio-nobiliare e sollecitano una fruizione che riveste, allo stesso tempo, un carattere ricreativo ed esemplare» (p. 174). Questa peculiarità della situazione italiana fornisce il quadro per l'analisi di prodotti artistici ben noti (dai mosaici di Brindisi ai bassorilievi di Modena e Fidenza, dagli affreschi di Frugarolo a quelli di Rodengo o alle tracce scoperte recentemente in palazzo Cerchi a Firenze), messi in parallelo e contrasto con esempi di altre aree europee.] (P.R.)

503. MONTEMEZZO, Giulia: *L'«Orlando Innamorato» rifatto da Francesco Berni : considerazioni linguistiche e stilistiche*, dans *Letteratura italiana antica*, 9, 2008, pp. 337-468.
[Dopo alcune puntuali considerazioni introduttive sul rifacimento bernesco, ne viene svolta dettagliata analisi a livello fonetico, morfologico, sintattico, lessicale e stilistico.] (P.R.)
504. PAGLIARDINI, Angelo : *Cristiani e pagani nell'epica cavalleresca italiana*, dans *Carte di viaggio*, 1, 2008, pp. 9-24.
[Seguendo le tracce della bibliografia dedicata allo studio dell'*Altro*, dello *straniero*, abbondante sul versante dell'epica oitanica, l'A. indaga il fenomeno nell'epica cavalleresca italiana — di fatto Boiardo, Pulci, Ariosto — che mostra alcuni fenomeni e stereotipi di lunga durata (ad esempio la descrizione del mostruoso), ma anche, rispetto agli antenati, confini più labili e nuove spinte (l'eros e l'erranza amorosa dei cavalieri, il gusto dell'avventura e dell'esplorazione, il travestimento) che tendono ad accomunare pagani e saraceni superando ogni frontiera e ogni senso di rigida appartenenza. La progressiva follia di Orlando e l'educazione cavalleresca di Morgante, oggetto delle pagine finali, rappresentano in questo senso due movimenti inversi e paradigmatici di attraversamento del confine fra *noi* e *l'altro*.] (P.R.)
505. PALUMBO, Giovanni : *Le eterne fortune dell'eroe Orlando. Armi, cavalleria e amore nella tradizione della « Chanson de Roland»*, dans *La letteratura cavalleresca dalle «chansons de geste»...*, pp. 9-24.
[Il saggio si propone di «montare insieme alcuni fotogrammi sparpagliati nella tradizione per fornire un'immagine in movimento del paladino e dell'ideale cavalleresco che è stato chiamato, di volta in volta, ad incarnare» (p. 10). Dopo un'analisi introduttiva dei tratti salienti di Orlando e dei suoi rapporti con la cavalleria (intesa come classe e insieme di ideali) nell'eponima *Chanson* assonanzata, improntati ad una forte dose di ambiguità che esclude ogni logica binaria di aderenza perfetta o rifiuto, vengono esaminati un buon numero di testi campione su larga scala cronologica e geografica (dalla *Cronaca* dello Pseudo-Turpino al *Roland rimé*, dal *Girart de Vienne* all'*Entrée d'Espagne* fino alle varie *Spagne* — *Fatti de Spagna*, *Spagna in rima*, *Spagna in prosa* —

quattrocentesche in italiano). In un primo paragrafo, dedicato ad Orlando, l'A. mostra come la tradizione lavori spesso su alcuni elementi già presenti nella *Chanson*, procedendo per semplificazione (tendenza alla santità dell'eroe privo di macchia e *hybris*, alla colpevolizzazione totale di Gano), per accumulo e saturazione di tratti, oppure (soprattutto nei testi più tardi) per esasperazione degli elementi parodici e persino comici (la fame e la violenza di Orlando, in tutto degne di un Rainouart); nel secondo paragrafo l'attenzione si concentra sugli attributi essenziali dell'eroe — cavallo, spada, donna — che ricevono, sotto la spinta della tradizione epica coeva e romanzesca, sempre maggiore attenzione (l'episodio notissimo della morte di Alda nel *Roland rimé* viene così adeguatamente contestualizzato in un sistema più generale).] (P.R.)

506. PIACENTINO, Doriana : *Note sul «Raoul de Cambrai» : evoluzione di un modello*, dans *Annali dell'Università degli Studi di Napoli «L'Orientale»*. Sezione Romanza, 49, 2007, pp. 499-521.

[L'A. fa rapidamente il punto sulle ricerche dedicate a *Raoul de Cambrai*, discute le diverse interpretazioni che, a partire da C. Acutis, sono state fornite della sequenza «aperta» oltraggio → vendetta e, attraverso l'analisi ravvicinata del testo, si propone di dimostrare che «l'opera poggia su una struttura ben determinata, nella quale i protagonisti, e con essi i loro clan di riferimento, si oppongono attraverso una serie di comportamenti eccessivi, ai quali corrispondono, nella parte avversa, dei comportamenti misurati. Quanto era stato interpretato come una sequenza di oltraggi e vendette va dunque necessariamente riletto alla luce di una linea etica che è il testo stesso a suggerire attraverso la caratterizzazione dei personaggi» (p. 506).] (G.P.)

507. RENZI, Lorenzo : *Le piccole strutture. Linguistica, poetica, letteratura*, Bologna, Il Mulino, 2009 (Collezione di testi e di studi), 720 pages.

[Alle pp. 265-298 è ripubblicato il saggio *Per la lingua dell'«Entrée d'Espagne»*, edito originariamente in *C.N.*, 30, 1970, pp. 59-87.] (P.R.)

508. SEGRE, Cesare, BERETTA, Carlo, et PALUMBO, Giovanni : *Les manuscrits de la «Chanson de Roland». Une nouvelle édi-*

tion complète des textes français et franco-vénitiens, dans
M.R., 32, 2008, pp. 135-207.

[L'intervento nasce come recensione all'edizione del *corpus* oitânico rolandiano (*La Chanson de Roland. The Song of Roland. The French Corpus*, General Editor J.J. DUGGAN, editors K. AKIYAMA, I. SHORT, R.F. COOK, J.J. DUGGAN, A.C. REJHON, †W. VAN EMDEN, W.W. KIBLER, Turnhout, Brepols, 2005, 3 voll.), ma per la sua ampiezza e le implicazioni metodologiche (oltre che per la risonanza del lavoro recensito) merita segnalazione particolare. A C. Segre è affidato l'esame dell'edizione di O (pp. 135-148), C. Beretta si occupa dell'ed. di V4 e di quella ricostruttiva del modello di CV7 (pp. 149-175), infine G. Palumbo studia l'edizione dei mss. francesi (P, T, L) e dei frammenti (pp. 176-207).] (P.R.)

509. SEGRE, Cesare : *Le notti di Bradamante e le varianti narrative dell'« Orlando Furioso»*, dans *Esperienze letterarie*, 33, 2008, pp. 3-16.

[Critica delle varianti nelle tre redazioni del *Furioso* a livello narratologico. Si riproduce l'abstract a fine articolo: «L'articolo propone un nuovo tipo di analisi delle varianti d'autore applicandolo alle tre redazioni dell'*Orlando furioso*. Si tratta di studiare i mutamenti, anche a distanza, del testo del poema, che dipendano da interventi di riassetto complessivo della narrazione, in rapporto col riordino delle fasi narrative e della distribuzione del discorso. A questo scopo si analizzano i due principali episodi in cui questa eventualità si presenta (XXXV-XXXVI A=XXXVIII-XXXIX C; XXIX-XXX A-XXXI-XXXII C), e in particolare il racconto del viaggio di Bradamante da Montalbano a Parigi ad Arli, cercando Ruggiero.»] (P.R.)

510. SEGRE, Cesare : *Dai metodi ai testi. Varianti, personaggi, narrazioni*, Torino, Aragno, 2008 (Biblioteca Aragno), 302 pages.

[Sono utilmente riuniti venti studi, pubblicati in anni diversi (tra il 1982 e il 2006) e qui organizzati in quattro parti: *Tra linguistica e filologia*, pp. 13-132; *Varianti*, pp. 133-188; *Trucioli medievistici*, pp. 189-278; *Per Griselda e per Tommaso III di Saluzzo*, pp. 279-294. Di argomento epico: *Pio Rajna: le fonti e l'arte dell'«Orlando Furioso»*,

pp. 59-72 [originariamente in *Strumenti Critici*, n.s., 5, 1990, n. 3, pp. 315-327, poi in *Pio Rajna e le letterature neolatine. Atti del Convegno internazionale di studi, Sondrio, 24-25 settembre 1983*, a cura di R. ABARDO, Le Lettere, Firenze, 1993, pp. 159-168] e *Per il «Ronsasvals»*, pp. 227-242 [in *Echi di memoria. Scritti di varia filologia, critica e linguistica in ricordo di Giorgio Chiarini*, a cura di G. CHIAPPINI, Alinea, Firenze, 1998, pp. 213-227], Del *Ronsasvals* si occupano, in una prospettiva più generale, pure gli interventi *Un procedimento della narrativa medievale: l'enucleazione*, pp. 205-214 [in *Italica e Romanica. Festschrift für Max Pfister zum 65. Geburtstag*, a cura di G. HOLTUS et alii, Niemeyer, Tübingen, 1997, pp. 361-367] e *Compendi, estratti, lacerti nella narrativa medievale romanza*, pp. 215-226 [in C. SEGRE, C. OSSOLA, D. BUDOR, *Frammenti. Le scritture dell'incompleto*, Milano, Unicopli, 2003, pp. 11-25], in cui si analizzano ugualmente la *Morte di Carlomagno* e il *Romance del Conde Arnaldos*.] (G.P.)

511. STROLOGO, Franca: *Sulla storia redazionale della «Spagna in rima»: le morti di Alda la Bella*, dans *M.R.*, 31, 2007, pp. 319-344.
[Attraverso una dettagliata analisi dell'episodio della morte di Alda nei *Fatti de Spagna*, nella *Spagna maggiore*, nella *Spagna minore* e nella *Spagna in prosa*, l'A. discute di nuovo le celebri ipotesi di P. Rajna-M. Catalano e di C. Dionisotti per approdare a conclusioni più sfumate, in cui si sottolineano —relativamente all'episodio analizzato— la prossimità della *Spagna maggiore* ai *Fatti de Spagna* da un lato, dall'altro la convergenza tra la *Spagna minore* e la *Spagna in prosa*, che potrebbero discendere da una medesima fonte. L'ultimo paragrafo dello studio (pp. 343-344) attira l'attenzione sul fatto che il manoscritto ferrarese della *Spagna minore* è mutilo dell'ultima carta : l'A. ipotizza che il foglio mancante non contenesse solo l'*explicit*, ma anche un'ottava andata perduta, il che potrebbe rilanciare l'ipotesi di Rajna-Catalano.] (G.P.).
512. STROLOGO, Franca: *Il viaggio di Aldabella nelle storie della «Spagna» : per una rilettura della redazione corsiniana del*

poema in ottave, dans *La letteratura cavalleresca dalle «chansons de geste»...*, pp. 207-223.

[L'intervento «si riallaccia idealmente» all'articolo pubblicato in *M.R.* e segnalato qui sopra, rispetto al quale presenta in più un'apertura sulla redazione “corsiniana” della *Spagna* (p. 207). Nel codice corsiniano (Roma, BANLC, 44.D.16), che potrebbe essere uno dei più antichi a noi pervenuti, elementi narrativi presenti nella *Spagna maggiore* si intrecciano con elementi presenti nella *Spagna minore* e con innovazioni che potrebbero essere del canterino. In chiusura dello studio, si sottolinea la difficoltà a «formulare ipotesi che non siano reversibili» (p. 221) sui rapporti di filiazione tra i vari testi e si pone l'accento sulla versione della morte di Gano raccontata a Guido Fusinato, verso la fine dell'Ottocento, da un cantastorie chioggiotto, prova ulteriore dell'interazione continua che si ha, nella tradizione della *Spagna*, tra oralità, scrittura e riscritture.] (G.P.).

513. VILLORESI, Marco: *Sulla sfortuna del modello «Guerrin Meschino» nella letteratura cavalleresca del Quattrocento*, dans *Studi Italiani*, 37, 2007, pp. 5-21.

[Il *Guerrin Meschino* di Andrea da Barberino, uno dei più fortunati romanzi del Quattrocento, è caratterizzato, al di là di numerosissime avventure e della presenza di molti e blasonati antenati letterari —Enea, Alessandro, Carlomagno—, da un'«ossessione genealogica», la mancata conoscenza del padre e della famiglia d'origine (dunque della propria identità), vero «propellente che alimenta il motore della narrazione» (p. 10). Tenendo conto di questo elemento strutturale l'A. analizza il romanzo e soprattutto individua questo stesso modello in altri testi di orbita barberiniana, due anonimi, il *Rambaldo* (non a caso attribuito ad Andrea) e il *Fortunato*, due di Lorenzo Olbizi, il *Tapinello* e l'*Arguto*.] (P.R.)

COMPTES RENDUS

514. AA.VV. : *Mito e storia nella tradizione cavalleresca. Atti del XLII Convegno storico internazionale, Todi, 9-12 ottobre 2005*, Spoleto, CISAM, 2006 (Atti dei Convegni del Centro italiano di studi sul basso medioevo-Accademia Tudertina

- e del Centro di studi sulla spiritualità medievale, n. s. 19),
 XI-258 pages.
 C.R. dans *M.R.*, 31, 2007, pp. 466-467.
 — G. Giannini, dans *R.C.P.R.*, 7, 2007, pp. 192-206.
515. ALBAN, Georges : «*Tristan de Nanteuil*». *Écriture et imagerie épiques au XIV^e siècle*, Paris, Champion, 2006 (N.B.M.A., 80), 750 pages.
 C.R. de S. Luongo, dans *M.R.*, 31, 2007, pp. 428-430.
516. ALVAR Carlos, et PAREDES Juan (eds.) : *Les chansons de geste. Actes du XVI^e congrès international de la Société Rencesvals, pour l'étude des épopées romanes - Granada, 21-25 juillet 2003*, Granada, Editorial Universidad de Granada, 2005, 668 pages.
 C.R. de M. Scattolini, dans *R.C.P.R.*, 7, 2007, pp. 214-228.
517. BENNETT, Philip E. : *Carnaval héroïque et écriture cyclique dans la geste de Guillaume d'Orange*, Paris, Champion, 2006 (Essais sur le Moyen Âge, 34), 431 pages.
 C.R. de C. Beretta, dans *M.R.*, 31, 2007, pp. 410-413.
 — A. Negri, dans *R.C.P.R.*, 7, 2007, pp. 241-243, avec une réplique de Ph.B., pp. 243-244.
518. BONAFIN, Massimo: *Viaggio di Carlomagno in Oriente*, a cura di M.B., Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2007 (Gli Orsatti, 29), 133 pages.
 C.R. de G. Palumbo, dans *M.R.*, 32, 2008, pp. 422-425.
519. GALLE, Hélène: *Aymeri de Narbonne*, édité par H.G., Paris, Champion, 2007 (Classiques Français du Moyen Âge, 155), 767 pages.
 C.R. de P. Rinoldi, dans *M.R.*, 32, 2008, pp. 422-425.
520. GRETI, Paolo : *Antologia delle letterature romanze del Medioevo*, Bologna, Pàtron, 2006, 432 pages.
 C.R. de L. Leonardi, dans *M.R.*, 31, 2007, p. 410.
521. HERBIN, Jean-Charles : *La Vengeance Fromondin*, publiée par J.-Ch.H., Paris, Société des Anciens Textes Français, 2005 (Publication de la Société des Anciens Textes Français), 520 pages.

- C.R. de M. Plouzeau, dans *R.C.P.R.*, 7, 2007, pp. 30-65,
avec une réplique de J.-Ch.H., pp. 65-67.
522. INFURNA, Marco : «*L'Entrée d'Espagne*». *Chanson de geste franco-italienne*, ristampa anastatica dell'edizione di Antoine THOMAS, con una premessa di M.I., Firenze, Leo S. Olschki, 2007, 2 vols.
C.R. de L. Leonardi, dans *M.R.*, 32, 2008, p. 446.
523. RÉGNIER, Claude et SUBRENAT, Jean et Andrée : *Aliscans*, texte établi par C.R., présentation et notes de J.S., traduction revue par A. et J. S., Paris, Champion, 2007 (Champion Classiques. Série Moyen Âge, 21), 629 pages.
C.R. de S. Luongo, dans *M.R.*, 32, 2008, pp. 420-421.
524. ROSSI, Carla : *Il Viaggio di Carlo Magno a Gerusalemme e a Costantinopoli*, edizione, traduzione e commento a cura di C.R., Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2006 (Studi e Ricerche, 50), 248 pages.
C.R. de G. Palumbo, dans *M.R.*, 32, 2008, pp. 422-425.
525. SEGRE Cesare : *Dai metodi ai testi. Varianti, personaggi, narrazioni*, Torino, Aragno, 2008 (Biblioteca Aragno), 302 pages.
C.R. dans *M.R.*, 32, 2008, p. 208.
526. VALLECALLE, Jean-Claude : *Messages et ambassades dans l'épopée française médiévale. L'illusion du dialogue*, Paris, Champion, 2006 (N.B.M.Â., 82), 629 pages.
C.R. de P. Rinoldi, dans *M.R.*, 32, 2008, pp. 442-444.
527. WUNDERLI, Peter : *Raffaele da Verona, «Aquilon de Bavière»*, Introduction, édition et commentaire par P.W., vol. III, Tübingen, Niemeyer, 2007 (Beihefte zur Z.R.P., 337), IX-414 pages.
C.R. de C. Beretta, dans *M.R.*, 32, 2008, pp. 446-449.

JAPON

ÉTUDES CRITIQUES

528. OTAKA, Yorio et WADA, Akira : *Ko furansugo to kindai eigo no kanyouhou*, Centre de la recherche interculturelle de l'Université Otemae, 2008, 212 pages.
[Traduction en japonais de *Old French and Modern English Idiom* by John ORR, Oxford, Blackwell, 1962. Le regretté John Orr avait dépouillé plus de 190 œuvres en ancien français, dont *Aiol*, *Aspremont*, le *Siège de Barbastre*, la *Chanson de Roland*, *Doon de Maïence*, *Élie de Saint Gilles*, les *Enfances Ogier*, *Foulque de Candie*, *Garin de Loherenc*, *Gaufrey*, *Gaydon*, *Gormont et Isembart* et *Gui de Bourgogne*.]
529. TAKANA, Yasufumi : *Le deuil dans le «Roman de Renart» et les romans de Chrétien de Troyes. Les descriptions du deuil dans les romans de Chrétien*, Fukuoka University review of literature & humanities, 34 (4), 2008, pp. 1081-1121 (article rédigé en japonais).
[L'A. essaie d'éclaircir l'arrière-plan de la parodie du *planctus* dans la branche Ib du *Roman de Renart* (éd. M. Roques, vv. 2752-2772) à travers l'examen des occurrences de ce motif dans les romans de Chrétien de Troyes. Il mentionne les études de P. Zumthor sur le *planctus* épique.]

PAYS-BAS

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

530. SPIJKER, Irene (éd.) : *De historie vanden vier Heemskinderen*, Bezorgd door I.S., Amsterdam, Bert Bakker, 2005 (Deltareeks), 397 pages.
[En 1508 parut chez l'éditeur Jan Seversoen, à Leyde, le roman en prose *De historie vanden vier Heemskinderen*, la plus ancienne version en prose néerlandaise, imprimée, intégralement conservée, relatant l'histoire des quatre fils Aymon et du cheval Bayard. Grâce à de nombreuses explications lexicales et notes historico-culturelles, cette nouvelle édition critique rend le récit imprimé en 1508 accessible à un large public, lecteurs non-initiés, étudiants et chercheurs. Dans la postface, l'A. traite des différents aspects de l'édition Seversoen comme le contenu du texte, les personnages, la forme et la présentation de l'œuvre, la tradition littéraire et les lecteurs du XVI^e siècle. Sont évoqués également les éditions postérieures du roman, les différentes adaptations, les renvois au récit dans d'autres textes littéraires, ainsi que sa survivance non-littéraire, dans les arts plastiques par exemple. Toutes les gravures illustrant le récit imprimé par Seversoen ont été reprises dans cette nouvelle édition qui comporte en outre une bibliographie et une justification détaillées des modifications apportées au texte de l'ancienne édition.]

ÉTUDES CRITIQUES

531. BESAMUSCA, Bart : *De complete held. Over drie avonturen in «Ogier von Dänemark»*, dans *Maar er is meer. Avontuurlijk lezen in de epiek van de Lage Landen*, *Studies voor*

Jozef D. Janssens, Onder redactie van Remco SLEIDERINK, Veerle UYTTERSROT en Bart BESAMUSCA, Leuven, Amsterdam, 2005, pp. 60-77.

[L'auteur analyse trois épisodes d'*Ogier von Dänemark*, une traduction présumée intégrale de l'adaptation en moyen néerlandais d'*Ogier le Danois* (*Ogier van Denemarken*), transmise de manière fragmentaire. L'influence du roman arthurien sur ces trois épisodes est évidente. L'A. estime toutefois que l'adaptateur n'entendait pas «mélanger» les deux genres littéraires. Les trois aventures permettraient plutôt de dépeindre le caractère du protagoniste : Ogier ne serait pas seulement un héros typique de la chanson de geste, mais aussi un chevalier errant; il est présenté ainsi comme un héros parfait.]

532. FAEMS, An : *Hier namaels seldijt bat verstaen. Vertellerscommentaar in de Middelnederlandse ridderepiek*, Gent, Koninklijke Academie voor Nederlandse Taal- en Letterkunde, 2006 (Studies op het gebied van de oudere Nederlandse letterkunde 2), 554 pages et un CD-ROM.

[L'A. analyse, de manière approfondie, les interventions d'auteur/narrateur dans la littérature narrative en moyen néerlandais en intégrant tous les textes considérés comme des romans de chevalerie : les romans carolingiens et arthuriens et ceux d'aventure. L'étude se compose de trois parties. La première comporte les remarques préliminaires et constitue le cadre théorique de sa recherche. La deuxième partie, qui est le cœur de l'ouvrage, contient des analyses des différents types de commentaires de la poésie narrative en moyen néerlandais : formules de transition et d'appel à l'auditoire, prédictions et renvois, formules de brièveté, allusions à la source, témoignages de véracité, jugements et commentaires didactiques. Dans la troisième partie, l'A. fait la synthèse de l'ensemble et situe les résultats de ses recherches dans un contexte plus large. Elle brosse un tableau hétérogène des interventions d'auteur/narrateur dans les romans carolingiens. Dans *Karel ende Elegast* (*Charles et Elegast*), le *Vlaamse Aiol* (*Aiol flamand*) et *Huge van Bordeus* (*Huon de Bordeaux*), on trouve moins d'interventions d'auteur que dans d'autres textes. L'*Aiol limbourgeois* (*Limburgse Aiol*) comporte moins d'appels à l'auditoire, de jugements et de com-

mentaires didactiques que le *Vlaamse Aiol*, plus tardif. Le même constat ne vaut pas pour les *Lorreinen I et II*. Dans les textes anciens, le *Roelantslied* (la *Chanson de Roland*), le *Renout van Montalbaen* (*Renaud de Montauban*) et le *Limburgse Aiol*, les allusions à la source et les témoignages de véracité sont assez fréquents, alors que les textes plus tardifs, le *Vlaamse Aiol*, le *Roman der Lorreinen*, *Willem van Oringen*, *Garijn van Montglavie*, *Floovent* et *Karel ende Elegast* comportent plus de jugements et de commentaires didactiques. Les formules de transition sont plutôt rares dans les romans carolingiens.

Les neuf annexes en format pdf sur cd-rom contiennent entre autres toutes les formules d'insistance recensées, des données chiffrées et un index des interventions d'auteur pour chaque roman.]

533. KRAMARZ-BEIN, Suzanne : *Zur Altnordischen Karls- und Dietrichdichtung*, dans *A.B.ä.G.*, 62, 2006, pp. 99-121.

[L'article traite de la tradition Scandinave de la matière narrative sur Charlemagne et Dietrich de Berne (*Karlsmagnus saga* et *Þiðreks saga*, *Karl Magnus Krønike* et *Didriks Krønika*). L'A. conclut qu'il existe un lien étroit entre les récits sur Charlemagne et ceux sur Dietrich de Berne, non seulement dans la littérature de la Scandinavie occidentale du XIII^e siècle, mais aussi dans celle de la Scandinavie orientale des XIV^e et XV^e siècles. Pour la dernière, l'A. note deux centres d'origine distincts des textes : l'Eufemiahof à Oslo, au début du XIV^e siècle, d'orientation traditionnellement courtoise et la cour de Charles VIII Knutsson, au début du XV^e siècle avec des accents protonationaux et de propagande.]

534. MORGAN, Leslie ZARKER : *(Mis)Quoting Dante. Early Epic Intertextuality in «Huon d'Auvergne»*, dans *Neophil.*, 93, 2008, pp. 577-599.

[*Huon d'Auvergne*, une chanson de geste franco-italienne, avec des versions manuscrites datées de 1341 à 1441, serait le premier texte connu à incorporer la *Divine Comédie* de Dante dans l'intrigue. Les textes (en plusieurs versions, listés, entre autres, dans le célèbre inventaire Gonzague), exemplifient l'intertextualité typique des chansons d'aventures : le héros en quête de lui-même est soumis à des épreuves physiques et

psychologiques. Pourtant, la visite de Huon en Enfer n'est pas une imitation servile de Dante : les citations de Dante sont revisitées subtilement et placées selon les intérêts du rédacteur, avec un désir de punir ceux qui maltraitent le héros et ceux qui trahissent les valeurs de la chanson de geste.] (L.Z.M.)

535. VAN DRIEL, Joost : *Prikkeling der zinnen. De stilistische diversiteit van de Middelnederlandse epische poëzie*, Zutphen, Walburg Pers, 2007, 256 pages.
[S'appuyant sur vingt textes, l'A. analyse la stylistique des auteurs du Moyen Âge néerlandais. Trois de ces textes sont des romans carolingiens : le *Limburgse Aiol* (*Aiol limbourgeois*), le *Vlaamse Aiol* (*Aiol flamand*) et *Karel ende Elegast* (*Charles et Elegast*). En tant que récits parallèles, les deux adaptations d'*Aiol* présentent le plus d'intérêt. Le style de l'*Aiol limbourgeois* frappe par sa concision, le texte comporte peu de chevilles et de doublets. Les rimes de l'*Aiol flamand* sont souples, mais le style est moins concis. À la question de savoir pourquoi il existe deux traductions parallèles, l'A. répond par les points de vue de deux médiévistes néerlandophones : la méconnaissance du récit parallèle (van Oostrom) ou la rivalité entre auteurs (Janssens), sans prendre position. Le style de *Karel ende Elegast* est peu marqué; il est sobre et assez neutre, intermédiaire entre un style concis et prolixe, les rimes sont faciles. L'A. cite les *Lorreinen* en raison de son style peu concret et note la présence d'une rime non plate dans *Madelgijs* (*Maugis*) due à l'insertion d'une chanson.]
536. VAN OOSTROM, Frits : *Stemmen op schrift. Geschiedenis van de Nederlandse literatuur vanaf het begin tot 1300*, Amsterdam, Bert Bakker, 2006, 640 pages.
[En 2006 parut à Amsterdam le premier tome d'une nouvelle histoire de la littérature néerlandaise, *Voix scripturaires. Histoire de la littérature néerlandaise du début jusqu'à 1300*. Dans la partie consacrée à la poésie épique (pp. 234-256), intitulé «Verfraaide historie : Karelepiek» («L'histoire enjolivée : l'épopée carolingienne»), l'A. traite des chansons de geste en moyen néerlandais et des relations entre ces récits épiques et leurs sources en ancien français. Les analyses les

plus détaillées concernant respectivement *Karel ende Elegast*, en tant que chef d'œuvre atypique, le *Roelantslied* (*Chanson de Roland*), et le *Madelgijs* (*Maugis d'Aigremont*). Ce dernier texte et *Hughe van Bordeus* (*Huon de Bordeaux*) sont cités comme des exemples présentant des écarts notables par rapport à leur source en ancien français. De ces divergences ressort un grand intérêt pour le fantastique. Les récits en moyen néerlandais se caractérisent par une *Lust zum fabulieren* et le plaisir du texte. Le personnage historique de Charlemagne, devenu de plus en plus une figure plus symbolique que historique, se prêtait bien à l'invention de toutes sortes de récits sur des personnages féeriques.]

COMPTES RENDUS

537. AA.VV. : *Karolus Rex. Studies over de middeleeuwse verhaal-traditie rond Karel de Grote*, Onder redactie van Bart BESAMUSCA en Jaap TIGELAAR, Hilversum, Verloren, 2005 (Middeleeuwse Studies en Bronnen, 83), 265 pages.
C.R. de G. Claassens, dans *Millennium*, 19, 2005, pp. 187-189.
— R. Stuip, dans *R.P.P.H.*, 84, 2006, pp. 1264-1266.
— E. van den Berg, dans *N.L.*, 10, 2005, pp. 253-256.
— J. van Driel, dans *Madoc. Tijdschrift over de Middeleeuwen*, 20, 2006, pp. 54-57.
— J. van Driel, dans *T.N.T.L.*, 122, 2006, p. 369.
538. BASTERT, Bernd, BESAMUSCA, Bart et DAUVEN-VAN KNIPPENBERG, Carla (éds et trads) : «*Karel ende Elegast*» und «*Karl und Ellegast*», Münster, Agenda, 2005 (Bibliothek mittelniederländischer Literatur 1), 239 pages.
C.R. de J. Robbe, dans *Neerlandica extra muros*, 44 (3), 2006, pp. 77-79.

SUISSE

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

539. SUARD, François (éd. et trad.) : «*Aspremont*», *chanson de geste du XII^e siècle, d'après le manuscrit BNF 25529*, Genève, Slatkine, Paris, Champion, 2008 (Champion Classiques. Série Moyen Âge, 23), 747 pages.

[La chanson d'*Aspremont*, composée vers 1190 dans l'entourage de la cour de Messine, est liée aux préparatifs de la troisième croisade. À travers le récit d'une lutte menée par Charlemagne et Girard de Vienne ou de Fraite contre une invasion sarrasine conduite jusqu'en Calabre par Agoulant et Eaumont, elle prône l'union de toutes les forces chrétiennes contre l'ennemi de la foi. Mais ce texte de propagande pour la croisade est aussi un récit original, œuvre d'un poète fêru de littérature épique : la *Chanson de Roland*, mais aussi les épopées des barons rebelles (*Girart de Roussillon* ou son modèle) et celles de la croisade (*Antioche*, *Jérusalem*) l'ont marqué sans le conduire à des imitations serviles. Le récit des enfances de Roland, la composition de certains personnages comme celui de Girard ou du païen Eaumont, montrent son habileté dans l'art de la transposition. Il était donc légitime de reprendre, plus de quatre-vingts ans après Louis Brandin, et d'après un manuscrit différent (BNF fr. 25529), l'édition de cette «chançon vaillant» et de l'accompagner d'une traduction.]

ÉTUDES CRITIQUES

540. CORBELLARI, Alain : *Le Retour de Guillaume. Les écritures de la ressemblance*, dans *Vox romanica*, 66, 2007, pp. 72-82.

[La fameuse scène du retour de Guillaume à Orange, vaincu à la première bataille d'Aliscans, est connue dans deux versions : celle de la *Chanson de Guillaume* et celle d'*Aliscans*. Or ces deux récits, semblables dans leurs grandes lignes, diffèrent dans leur réalisation de détail, tous deux donnant en effet des explications légèrement différentes au refus de Guibour de reconnaître son mari. À travers une analyse fouillée de ces deux narrations, l'auteur montre que la question de la reconnaissance objective et celle de l'identité épique du héros au court nez sont nécessairement liées et font de cette scène un moment crucial de la réflexion que mène tout le cycle de Guillaume sur le problème de l'adéquation du héros épique à lui-même, anticipant par là l'évolution du genre de la chanson de geste vers celui du roman « problématique ».]

541. PÉRON, Pascal: *Les croisés en Orient. La représentation de l'espace dans le cycle de la croisade*, Paris, Champion, 2008 (N.B.M.Â., 86), 604 pages.

[Les trois poèmes qui constituent le noyau du cycle de la croisade rapportent les hauts faits de *l'ost Deu*, parti pour conquérir Jérusalem à la fin du XI^e siècle, ainsi que les exploits des *Chétifs*, retenus prisonniers par les Turcs. Pour la première fois, l'action d'une épopée romane se déroule dans sa quasi-totalité en terre orientale, dans un espace aux multiples résonances : Terre sainte, espace de pèlerinage et source de la spiritualité chrétienne, mais aussi terre *étrange*, occupée par des païens, et seuil de ces contrées légendaires dont les images nourrissent à cette époque les rêves de l'Occident, suscitant émerveillement et suspicion. En suivant les croisés en Orient, le poète compose une œuvre originale et donne à la chanson de geste, en cette fin du XII^e siècle, l'occasion de se renouveler.]

542. TRAUTMANN, Moritz : *Bildung und Gebrauch der Tempora und Modi in der « Chanson de Roland » : die altfranzösische Grammatik*, diss. Halle 1871; réed. Zurich, Literatur-Agentur Danowski, 2007.

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE RENCESVALS

LISTE DES MEMBRES

- AILES, Dr. Marianne, 48 Melrose Avenue, Reading, Berkshire, RG6 7BN, Grande-Bretagne, <marianne.ailes@bristol.ac.uk>.
- AKKARI, Hatem, Maître-Assistant à la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Sfax, route de l'Aéroport, Km 4,5, BP 553, 3023-Sfax, Tunisie; B.P. 28, Oued Chaâbouni, 3071 Sfax, Tunisie, <akkhatem@yahoo.fr>.
- ALLEN, Prof. John Robin, French, Spanish, and Italian, University of Manitoba, Les Trembles: Box 58, Site 8, RR 1, Priddis, Alberta T0L 1W0, Canada, <allen@cc.umanitoba.ca>.
- ALVAR, Carlos, Professeur à l'Université de Genève, Carouge, 5, 4^e, CH-1205 Genève, Suisse, <carlos.alvar@unige.ch>.
- AMAZAWA, Taijiro, Professeur émérite de l'Université Meiji-Gakuin, 5-1-27, Todoroki-cho, Inage-ku, 263-0021 Chiba-shi, Japon.
- ARDOUIN, Jean-Marie, 25, Chaussée Anne, F-51220 Saint-Thierry, <jm.ardouin@wanadoo.fr>.
- ASPERTI, Prof. Stefano, Via Orti della Farnesina 54/B, I-00194 Roma <stefano.asperti@uniroma1.it>.
- BABBI, Dott. Anna Maria, Università di Verona, via Carinelli 5, I-37131 Verona <babbi@libero.it>.
- BADEL, Pierre-Yves, 51, rue de Passy, 75016 Paris, <pybadel@orange.fr>.
- BAILEY, Matthew, Dept of Romance Languages, Washington and Lee University, Lexington, VA 24450, <baileym@wlu.edu>.
- BAKER, Craig, Université de Laval, Département des Littératures, Pavillon Charles-De Koninck, Québec G1K 7P4, <Craig.Baker@lit.ulaval.ca>.

BARD, Jr., Prof. Norval L., Dept. of Modern & Classical Languages, CM Box 414, North Central College, 30 N. Brainard St., Naperville, IL 60566, USA, <nbard@earthlink.net>.

BARTOLUCCI CHIECCHI, Dott.ssa Lidia, Università di Verona, Dipartimento di Romanistica, Lungadige di Porta Vittoria, 41, I-37129 Verona, <lidia.bartolucci@univr.it>.

BASTERD, Prof. Dr. Bern, Ruhr-Universitaet Bochum, Postfach 102148, D-44721 Bochum, Allemagne, <bernd.bastert@rub.de>.

BAUELLE-MICHELS, Sarah, Maître de Conférences à l'Université de Lille III-Charles de Gaulle, UFR de Lettres Modernes, DULVJA, BP 149, F-59653 Villeneuve d'Ascq Cedex; 8, rue Saint Eleuthère, B-7500 Tournai, <sarah.michels@univ-lille3.fr>.

BAUSCHKE, Univ.-Prof. Dr. Ricarda, Lehrstuhl für Deutsche Sprache und Literatur des Mittelalters, Heinrich-Heine-Universität Düsseldorf, Universitätsstr. 1, D-40225 Düsseldorf, Allemagne, <bauschke@phil-fak.uni-duesseldorf.de>.

BAZIN-TACCHELLA, Sylvie, Professeur à l'Université de Nancy II, Bd Albert 1^{er}, F-54000 Nancy; 2, rue de Metz, F-54110 Rosières-aux-Salines, <sylvie.bazintac@wanadoo.fr>.

BECKMANN, Prof. a.D. Dr. Gustav Adolf, Nikolausstraße, 13, D-54290 Trier, <g.a.beckmann@gmx.de>.

BEGGIATO, Prof. Fabrizio, II^a Università di Roma, Tor Vergata, Corso Trieste 82, I-00198, Roma, <beggiato@lettere.uniroma2.it>.

BELLON, Roger, 7, rue Doyen Gosse, F-38700 La Tronche, <bellon.roger@free.fr>.

BELTRÁN, Vicente, Prof. à l'Université de Rome «La Sapienza», via Tullio Ascarelli, 213, I-00166 Roma, Italia, <vicenc.beltran@uniroma1.it> <vicenc.beltran@fastwebnet.it>.

BENDER, Prof. Dr. Karl Heinz, Prof, émérite de l'Université de Trier, Auf Mohrbüsch, 12, D-54292 Trier, <RenateBender@web.de>.

BENNETT, Ph. E., Division of European Languages and Cultures (French), University of Edinburgh, 60 George Square, Edinburgh EH8 9JU, Grande-Bretagne <philip.bennett@ed.ac.uk>.

BENOZZO, Dott. Francesco, via Resistenza 50, I-41100 Modena.

BERETTA, Dott. Carlo, Università della Basilicata, via Certosa, 23, I-27010 San Genesio e Uniti (PV), <berettacarlo@tiscali.it>.

BERRY, Mr G., 2, Dauntsey Court, West Lavington, Devizes, Wiltshire, SN10, 4LR Grande-Bretagne.

BERTHELOT, Prof. Anne, University of Connecticut, Department of Modern and Classical Languages, 337 Mansfield Road, Box U-57, Storrs, CT 06269-1057, USA, <anne.berthelot@uconn.edu>.

BERTOLUCCI-PIZZORUSSO, Prof. Valeria, Università di Pisa, piazza San Martino 3, I-56100 Pisa, <pizzorus@ddp.unipi.it>.

BESAMUSCA, Dr. A.A.M., Wolter Heukelslaan 42, 3581 RK Utrecht, Pays-Bas, <bart.besamusca@let.uu.nl>.

BESNARDEAU, Wilfrid, Docteur ès lettres, Prof. au lycée de Caen, 5 rue du Parc, F-14320 Fontenay-le-Marmion, <figbesn@free.fr>.

BIANCHI DE VECCHI, Prof. Paola, Università di Perugia, via Giuseppe Prezzolini, 18, I-06126 Perugia.

BIANCIOOTTO, Gabriel, Professeur émérite de l'Université de Poitiers, Directeur du CESCO, 24, rue de la Chaîne, BP 603, 86022 Poitiers Cedex, rue de la Comberie 1, F-86440 Migné-Auxances, <Gabriel.Bianciotto@wanadoo.fr>.

BLOEM, Drs. Peter, Gevers Deynootweg 1038A, 2586 BX 's-Gravenhage, Pays-Bas.

BLOM, drs. mr. H.M.C.W., Kometenstraat 131, 1223 CJ Hilversum, Pays-Bas.

BOGDANOW, Prof. F., 76 Eastleigh Road, Heald Green, Cheadle, Cheshire, SK8 3EJ, Grande-Bretagne.

BONAFIN, Massimo, Università di Macerata, Dipartimento di Ricerca linguistica, letteraria e filologica, Corso Garibaldi, 77 (Palazzo Torri), I-62100 Macerata, <bonafin@unimc.it>.

BONANSEA, Marion, Elève en 4^e année de l'ENS-LSH de Lyon, 62, rue Pasteur, F-54150 Anoux, <marion.bonansea@ens-lsh.fr>.

BONNET, Marie-Rose, Professeur de Lettres au Lycée Pasquet, av. M. Berthelot, F-13200 Arles, Chargée de cours à l'Université de Provence (langue et littérature d'oc médiévales); Résidence le Bizet, bât. C, Impasse Berthelot, F-13200 Arles, <marie.bonnet13@wanadoo.fr>.

- BORDIER, Jean-Pierre, Professeur à l'Université de Paris X, 200, avenue de la République, F-92001 Nanterre Cedex; 68, allée des Pommiers, F-37300 Joué-lès-Tours, <bordier.jp@wanadoo.fr>.
- BORGSMANN, Nils, M.A., Germanistisches Seminar, Ruprecht-Karls-Universität Heidelberg, Hauptstrasse 207-209, D-69117 Heidelberg, <nils.borgsmann@gs.uni-heidelberg.de>.
- BOSCOLO, C., San Polo 634, 30125 Venezia, Italie, <claudia.boscolo@gmail.com>.
- BOTERO GARCIA Mario, Prof. Universidad de Antioquia, Apartado 1226, Medellin-Colombia, <mariobog@gmail.com>.
- BOUTET, Dominique, Professeur à l'Université de Paris IV, 20bis, avenue du Maréchal Foch, F-92210 Saint-Cloud.
- BOUTIER, Marie-Guy, Professeur à l'Université de Liège, rue des Augustins, 22, B-4000 Liège, <Marie-Guy.Boutier@ulg.ac.be>.
- BOUWMEESTER, Gerard, MA, Prinses Irenelaan, 87, NL-3554 HD Utrecht, Pays-Bas.
- BRANDSMA, Dr. F.P.C., Université d'Utrecht, Barbarakruid 24, 4102 KX Culemborg, Pays-Bas, <frank.brandsm@let.uu.nl>.
- BRASSEUR, Annette, Professeur émérite de l'Université de Lille III-Charles De Gaulle, Résidence Compiègne E. 131, 171, rue Ma Campagne, F-59200 Tourcoing.
- BRAULT, Prof. Gerard J., 705 Westerly Parkway, State College, PA 16801-4227, USA, <gjb2@psu.edu>.
- BRESCHI, Prof. Giancarlo, Università di Firenze, Dipartimento di Studi sul Medioevo e il Rinascimento, piazza Brunelleschi 4, I-50121, Firenze, <breschg@unifi.it>.
- BROERS, Drs T. J. A., Minnaertweg 82, 3328 HN Dordrecht, Pays-Bas, <tjbroers@worldonline.nl>.
- BROOK, Dr. L.C., Department of French Studies, University of Birmingham, Edgbaston, Birmingham, B15 2TT, Grande-Bretagne, <L.C.Brook@bham.ac.uk>.
- BRUCKER, Ch., Professeur émérite de l'Université de Nancy II, 19, avenue du Général Leclerc, F-54600 Villers-lès-Nancy, <charles.brucker@univ-nancy2.fr>.

- BRUGNOLO, Furio, Univ. di Padova, via Beato Pellegrino, 1, I-35137 Padova; via s. Pio X, 27, I-35123 Padova, <furio.brunolo@unipd.it>.
- BRUNEAU, Prof. Michel, Université Jochi, 5-34-2, Naritahigasshi, Suginami, Tokyo, 166 Japon.
- BRUNETTI, Giuseppina, Univ. di Bologna, Dipartimento di Lingue e Letterature straniere moderne, via Cartoleria, 5, I-40124 Bologna, <brunetti@lingue.unibo.it>.
- BUBENICEK, Venceslas, Professeur à l'Université de Nancy II, UFR de Lettres, 70, rue du Général Custine, F-54000 Nancy, <vbuben@univ-nancy2.fr>.
- BULL, Marcus, Dpt of History, University of Bristol, 13 Woodland Rd, Bristol BS8 1TB, <M.G.Bull@bristol.ac.uk>.
- BULTÉ-DI FIORE, Maggy, Professeur de Lettres, Chargée de cours à l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, 2, route de Beaudignies, F-59530 Ruesnes.
- BURGER, Prof. Michel, Université de Genève, Route du Signal, 15, CH-1018 Lausanne.
- BURGIO, Eugenio, via A. Magnasco, 11, I-30174 Venezia Mestre, <burgio@unive.it>.
- BUSBY, Prof. Keith, Department of French and Italian, University of Wisconsin-Madison, 618 Van Hise Hall, Madison, Wisconsin 53706, USA, <kbusby@wisc.edu>.
- BUSCHINGER, Danielle, Professeur émérite de l'Université de Picardie, 93, Mail Albert 1^{er}, F-80000 Amiens, <danielle.buschinger@wanadoo.fr>.
- BUZZETTI GALLARATI, Prof. Silvia, Università di Cagliari, corso Einaudi 30, I-10129 Torino, <silvia.buzzetti@libero.it>.
- CALDIN, T.J., avenue des Capucins, 7, B-1030 Bruxelles (Schaerbeek), <caldinol@hotmail.com>.
- CALIN, Prof. William, Department of Romance Languages and Literatures, University of Florida, P.O. Box 117405, Gainesville, FL 32611-7405, USA, <wcalin@rll.ufl.edu>.
- CALOMINO, Prof. Salvatore, Dept. of German, University of Wisconsin-Madison, 818 van Hise Hall, 1220 Linden Drive, Madison, Wisconsin 53706, USA; 803 East Gorham St., Madison, WI 53703, USA.

CAMPBELL, Dr. Kimberlee, Romance Languages and Literatures, Boylston Hall, Harvard University, Cambridge, MA 02138, USA, <kim_campbell@harvard.edu>.

CAPUSSO, Maria Grazia, Dipartimento di Lingue e Letterature romanze, via Collegio Ricci, 10, I-56126 Pisa, <capusso@rom.unipi.it>.

CARERI, Dott. Maria, Università di Chieti, via Orti della Farnesina 54/B, I-00194 Roma, <careri@unich.it>.

CARMONA, Fernando, Profesor de Universidad, Avda del Rector Lousteau, Edificio Celeste, E-30006 Murcia.

CARNÉ (DE), Damien, Maître de conférences à l'Université de Nancy 2; 5, rue de la Source, F-54000 Nancy, <damien.de-carne@univ-nancy2.fr>.

CARTON, Prof. Jean-Paul, Dept. of Foreign Languages - Landrum Box 8081, Georgia Southern University, Statesboro, GA 30460, USA, <jpcarton@georgiasouthern.edu>.

CASTELLANI, Marie-Madeleine, Professeur de langue et littérature médiévales à l'Université de Lille III, UFR de Lettres modernes, BP 149, F-59653 Villeneuve d'Ascq; 7/11, Résidence Dampierre, Parc Saint-Maur, F-59800 Lille, <mmcastellani54@yahoo.fr> ou <marie-castellani@univ-lille3.fr>.

CAZANAVE, M^{me} Caroline, Maître de Conférences à l'Université de Franche-Comté, Faculté des Lettres, rue Mégevand 30, F-25030 Besançon; 17, rue de Cîteaux, F-75012 Paris, <caroline.cazanave@aliceadsl.fr>.

CERRITO, Stefania, via G.B. Ruoppolo, 121, I-80128 Napoli, <stef.cerrito@libero.it>.

CHALON, Louis et Danielle, Université de Liège, 32, rue Jean-Jaurès, B-4320 Saint-Nicolas (Montegnée).

CHERNJAK, Alexandre, Nab. R. Fatanka, 121, ap. 20, 190068, Saint-Petersbourg, Russie.

CIRLOT, M^a Victoria, Universitat Pompeu Fabra (Barcelona), Angel Guimerà, 14, 3^o, E-08017 Barcelona.

CLAASSENS, Dr. G.H.M., Weligerveld 2, B-3212 Pellenberg, Belgique, <geert.claassens@arts.kuleuven.ac.be>.

CLARA TIBAU, José, Emili Grahit, 21, 4^o, E-17002 Gerona.

CLIFTON, Prof. Nicole, English Dept., Northern Illinois University, Dekalb, IL 60115, USA, <nclifton@niu.edu>.

- COBBY, Dr. Anne, Modern and Medieval Languages Library, University of Cambridge, Sidgwick Avenue, Cambridge CB3 9DA, Grande-Bretagne, <aec25@cam.ac.uk>.
- COLBY-HALL, Prof. Alice, Dept. of Romance Studies, Morrill Hall, Cornell University, Ithaca, NY 14853-4701, USA, <amc12@cornell.edu>.
- COLLOMP, Denis, Maître de conférences à l'Université d'Aix-Marseille I, 3, Traverse du Vieux-Peypin, F-13124 Peypin, <Denis.Collomp@univ-provence.fr>.
- CONDEESCOU, Nicolas N., Prof. à la Faculté de Philologie de l'Université de Bucarest, i strada Lisabona, Bucarest II-e, Roumanie.
- CONSTANTINIDIS, Anna, Assistante, Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix, Namur, Chaussée de Wavre, 640, B-1040 Etterbeek, <anna.constantinidis@fundp.ac.be>.
- CONTRERAS MARTÍN, Antonio, Plça Sagrada Família, 10, pral. 1º, E-08025 Barcelona.
- COOK, Prof. Robert Francis, Department of French Language and Literature, University of Virginia, 302 Cabell Hall, Charlottesville, VA 22903, USA, <rfc@virginia.edu>.
- CORBELLARI, Alain, Séminaire des langues romanes, Université de Lausanne, Rouges-Terres, 9, CH 2068 Hauterive, <alain.corbellari@unil.ch>.
- CORNAGLIOTTI, Prof. Anna Maria, Università di Torino, via XX Settembre, 76, I-10122, <anna.cornagliotti@unito.it>.
- CRESPO, Prof. Roberto, Université de Pavie, Fac. di Lettere e Filosofia, Dip.di Scienza della Letteratura e dell'Arte medievale e moderna, Strada Nuova, 65, I-2700 Pavie; via San Martino, 10, 27100 Pavie, Italie, <roberto.crespo@unipv.it>.
- CRIST, Prof. Larry, Dept. of French and Italian, Vanderbilt University, Box 1598 Station B, Nashville, TN 37235, USA.
- CROIZY-NAQUET, Catherine, Professeur à l'Université de Paris X-Nanterre, 23, rue des Grands Champs, F-75020 Paris, <e_naquet@club-internet.fr>.
- D'AGOSTINO, Prof. Alfonso, Università di Milano, viale Umbria 35, I-20135 Milano, <alfonso.dagostino@unimi.it>.

DALENS-MAREKOVIC, Delphine, Professeur agrégé au Lycée Teys-
sier de Bitche, 18, b^d de Jardy, F-92420 Vaucresson,
<delphine.dalens@orange.fr>.

DAQUIN, Cécile, 11, rue de Traynes, F-65000 Tarbes,
<daquin.cecile@libertysurf.fr>.

DAUVEN-VAN KNIPPENBERG, Mw. dr Carla, UvA, Spuistraat, 210,
1012 VT Amsterdam, Pays-Bas, <c.dauven@hum.uva.nl>.

DAVIS, Ms A.E.R., 50 Kelso Road, Liverpool, L6 3AQ,
Grande-Bretagne.

DELAGNEAU, Jean-Marc, Directeur du Département des Langues
Romanes et Germaniques, Université du Havre, Faculté des
Affaires Internationales, 25, rue Philippe Lebon, F-76600 Le
Havre Cedex; 22 rue Jacques Cartier, F-76120 Grand-Que-
villy, <jean-marc.delagneau@univ-lehavre.fr>, <j.marc.delag-
neau@wanadoo.fr>.

DELCORNO BRANCA, Prof. Daniela, Università di Bologna, viale
Carducci 14, I-40125 Bologna.

DELSAUX, Olivier, Aspirant au F.N.R.S., Université catholique de
Louvain, rue De Kens, 14, B-1040 Bruxelles, <olivierdel-
saux@hotmail.com>.

DEL VECCHIO-DRION, Magaly, Docteur ès Lettres, Professeur
de Lettres au Lycée Varoquaux de Tomblaine, 45 avenue
de Boufflers, F-54000 Nancy, <mdel-vecchio@ac-nancy-
metz.fr>.

DENIS, Françoise, Macalester College, 1600 Grand Ave., St. Paul,
MN 55105, USA, <denis@macalester.edu>.

DE RUITER, Mw. drs. Jacqueline, Zandhofsestraat, 127, 3572 GE
Utrecht, <j.deruiter@bookmark.demon.nl>.

DESCHAUX, Robert, Professeur émérite à l'Université de Grenoble
III, 16, rue Hébert, F-38000 Grenoble.

DEVEREAUX, R.M., 8 Carlwell St., London SW17 OSE, Grande
Bretagne, <Rima10@btinternet.com>.

DIECKMANN, Dr. Sandra, Friedrich-Schiller-Universität Jena, Ins-
titut für Romanistik, Ernst-Abbe-Platz 8, D-07743 Jena,
<sdieckm@uni-jena.de>.

DIETZMAN, Sara Jane, Dept. of Modern Languages, Nebraska
Wesleyan University, 5000 St. Paul Ave, Lincoln, NE 68504,
USA, <sdietzma@nebrwesleyan.edu>.

- DIJKSTRA, Drs C. Th. J., Université de Groningue, Planetenlaan 31, 9742 HB Groningen, Pays-Bas.
- DOMPIERRE, Aurélia, Doctorante, Professeur certifié au collège Victor Hugo de Nevers, 6, rue des Jardins, F-21000 Dijon, <aurelia.dompi@hotmail.fr>.
- DRZEWICKA, Anna, Professeur honoraire de l'Université de Cracovie, Słomiana 24/32, 30-316 Krakow, Pologne.
- Ducos, Joëlle, Professeur de langue et de philologie à l'Université de Paris IV, 1, rue Victor Cousin, F-75005 Paris; 55, Bd Soult, F-75012 Paris, <joelle.ducos@gmail.com>.
- DUFOURNET, Jean, Professeur émérite à la Sorbonne, La Brèche-aux-Loups, 4, Rue Cl. Debussy, F-77330 Ozoir-la-Ferrière.
- DUGGAN, Prof. Joseph J., Department of Comparative Literature, University of California, Berkeley, CA 94720, USA, <roland@socrates.berkeley.edu>.
- DUIJVESTIJN, Dr. B.W.Th., Veldhoven 9, 5081 NK Hilvarenbeek, Pays-Bas.
- DULAC, Liliane, Maître de conférences honoraire à l'Université Paul Valéry (Montpellier III), Terrasses d'Occitanie C, 68, avenue de la Justice de Castelnau, F-34090 Montpellier, <GeDulac@wanadoo.fr>.
- DURLING, Nancy Vine, 2330-B Grant Street Berkeley, AC 94703, <nvinedurling@comcast.net>.
- ECKARD, Gilles, Professeur à l'Université de Neuchâtel, rue des Troncs, 12, CH-2003 Neuchâtel, <gilles.eckard@lettres.unine.ch>.
- EDEL, Pierre, Docteur ès lettres, 9, Unterer Traenkweg, F-68000 Colmar.
- ENGELHART, Hillary Doerr, 97 River Drive, Appleton, WI 54915, USA, <engelhart@tds.net>.
- EUSEBI, Prof. Mario, Univ. «Ca Foscari» di Venezia, Dipartimento di Italianistica e Filologia romanza, Dorsoduro 960, I-30123 Venezia, <eusebi@unive.it>.
- EVERSON, Professor Jane, Dept. of Italian, Royal Holloway, University of London, Egham, Surrey, TW20 0EX, Grande-Bretagne, <j.everson@rhul.ac.uk>.

FACKELMAN, Liz, 5026 E. Cooper, Tucson, AZ 85711, USA.

FAEMS, An, Van Campenhoutstraat, 31, B-1000 Bruxelles, Belgique, <an.faems@arts.kuleuven.be>.

FASSEUR, Valérie, Maître de Conférences à l'Université de Pau, 14, av. San-Carlos, F-14000 Pau, <vfasseur@club-internet.fr>.

FASSÒ, Prof. Andrea, Università di Bologna, Dipartimento di Lingue e letterature straniere moderne, via Cartoleria, 5, I-40124 Bologna, <fasso@lingue.unibo.it>.

FAURE, Marcel, 175, rue de l'Espère, F-34980-Saint-Clément de Rivière, <faure0087@orange.fr>.

FERLAMPIN-ACHER, Christine, Professeur à l'Université de Rennes II, UFR ALC, place Recteur Le Moal, F-35000 Rennes; 20, rue de la Pinsonnière, F-37260 Monts, <ferlampin.acher@orange.fr>.

FERRARI, Anna, Univ. dell'Aquila, via della Mendola, 190, I-00135 Roma, <anna_ferrari@yahoo.com>.

FERRARI, Barbara, Via del Sabbione, 46, I-28100 Novara, <barbara.ferrari@unimi.it>.

FICHERA, Dott. Flavia, Università di Catania, via F.lli Vivaldi 1, I-95123 Catania.

FINET-VAN DER SCHAAF, Baukje, Résidence Ile de France, 85-1, avenue Lénine, F-92000 Nanterre, <finet.baukje@neuf.fr>.

FINOLI, Prof. Anna Maria, Università di Milano, via G. Sismondi 53, I-20133 Milano.

FORMISANO, Prof. Luciano, Università di Bologna, Dipartimento di Lingue e Letterature straniere moderne, via Cartoleria, 5, I-40124 Bologna, via dei Macci, 41, I-50122 Firenze, <formisan@lingue.unibo.it>.

FORNI MARMOCCHI, Dott. Aurelia, Università di Bologna, via Zanolini 39, I-40126 Bologna.

FRIEDE, Dr. Susanne, Akademie der Wissenschaften, Theaterstr. 7, D-37073 Göttingen, <sfriede@gwdg.de>.

FRITZ, Jean-Marie, Professeur à l'Université de Bourgogne, 22, rue Henri Gérard, F-21121 Fontaine-lès-Dijon, <Jean-Marie.Fritz@u-bourgogne.fr>.

FUKUI, Chiharu, Department of Spanish, University of Chuo, 742, Higashi-Nakono, Hachioji, Tokyo, 192-03 Japon, <chiharu@tamacc.chuo-u.ac.jp>.

FUKUMOTO, Naoyuki, Prof. à l'Université Sôka, 1-236, Tanki-chô, Hachiôji, 192 Japon, <fukumoto@soka.ac.jp>.

FUMAGALLI, Prof. Marina, Università di Milano, Ist. di Filologia Moderna, via Piolti de' Bianchi, I-20129 Milano.

FURLATI, Dott. Sara, Università de Bologna, via Rimesse 24, I-40138 Bologna, <nip7522@iperbole.bologna.it>.

GALLÉ, Hélène, Docteur ès lettres, Maître de Conférences à l'Université de Lille 3; 22, av. de Montrapon, F-25000 Besançon, <helene.galle@univ-lille3.fr>.

GALLOIS, Martine, 4C, Impasse de l'Orée du Bois, F-25480 Miserey Salines, <martine.gallois@orange.fr>.

GAMBINO, Francesca, via Piave, 29, I-30020 Quarto d'Altino (VE), Italie <francesca.gambino@libero.it>.

GASCA QUEIRAZZA, Prof. Giuliano, Università di Torino, via Barbaroux 30, I-10122 Torino.

GASPARINI, Dott. Patrizia, Università di Bologna, via Galeno 30, I-41100 Modena, <patgasparini@aol.com>.

GAULLIER-BOUGASSAS, Catherine, Professeur à l'Université Charles de Gaulle Lille III, 47, rue Diderot, F-94300 Vincennes, <catherine-bougassas@orange.fr>.

GAUNT, Prof. Simon, Department of French, King's College, Strand, London, WC2R 2SL, Grande-Bretagne.

GÉGOU, M^{me} Fabienne, Docteur d'État ès Lettres, Professeur émérite de Lettres médiévales, 27, boulevard Pereire, F-75017 Paris.

GEMENNE, Louis, avenue de la Paix, 73, B-4030 Liège (Grivegnée), <l.gemenne@swing.be>.

GEORGES, Alban, Proviseur-Adjoint au Lycée Alfred Mézières, avenue André Malraux, F-54400 Longwy, <alban.georges@neuf.fr>.

GERRITSEN, Prof. Dr. W.P., Université d'Utrecht, Obbinklaan, 125, 3571 NE Utrecht, Pays-Bas, <w.p.gerritsen@library.leidenuniv.nl>, <wim.gerritsen@let.uu.nl>.

GIER, Prof. Dr. Albert, Otto-Friedrich-Universität, D-96405 Bamberg.

- GILBERT, Dr. Jane, Department of French, University College London, Gower Street, London, WC1E 6BT, Grande-Bretagne, <j.gilbert@ucl.ac.uk>.
- GILLIES, Dr Patricia H.S., 13 West Stockwell Street, The Dutch Quarter, Colchester, Essex CO1 1UN, Grande-Bretagne.
- GIRAULT, Pierre-Gilles, Adjoint au conservateur du Château et des musées de Blois, 151, avenue du Maréchal Malnourey, F-41000 Blois, <pggirault@yahoo.fr>.
- GONÇALVES, Elsa, rua Mem Rodrigues, 40D, PT 1400-249, Lisboa, Portugal.
- GONZÁLEZ GARCÍA, Vicente José, Arzobispo Guisasola, 44, 8ºD, E-33008 Oviedo.
- GOOSSE, André, Prof. émérite de l'Université de Louvain, 41, Chaussée de Louvain, B-1320 Flamme-Mille.
- GRECO, Dott. Rosa Anna, Università di Lecce, via Pietro Vincenti 12, I-73100 Lecce, <rs.greco@ateneo.unile.it>.
- GRISWARD, Joël, Professeur honoraire de l'Université de Tours, Le Clos des Gravières, 10, rue des Eglantiers, F-37300 Joué-lès-Tours, <joel.grisward@orange.fr>.
- GROS, Gérard, Professeur à l'Université d'Amiens, Faculté des Lettres, Campus, F-80025 Amiens Cedex 1, 7, rue Maurice Berteaux, F-95260 Beaumont-sur-Oise, <gros.gerard@neuf.fr>.
- GROSSEL, Marie-Geneviève, Maître de Conférences à l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, FLLASH, Le Mont Houy, F-59313 Valenciennes Cedex 9, 22, rue de la Ménonnerie, F-02400 Château-Thierry, <mg.grossel@wanadoo.fr>.
- GUIDOT, Bernard, Professeur à l'Université de Nancy II, 2, Allée Pontus de Tyard, F-54600 Villers-lès-Nancy <Bernard.Guidot@univ-nancy2.fr>.
- GUNNLAUGSDÓTTIR, Dr., Álfrún, Skerjabraut 9, 170 Seltjarnarnesi, Islande.
- GUYEN-CROQUEZ, Valérie, Professeur agrégé de Lettres modernes du Collège d'Aubergenville (78), av. Gambetta 31, F-92410 Ville d'Avray, <valerie.croquez@wanadoo.fr>.

- HALVORSEN, Prof. Eyvind Fjeld, Université d'Oslo, Skiferlia 23, 1352 Kolsås, Norvège.
- HANUS, Amélie, Aspirant F.N.R.S., Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix, Namur; rue des Golettes, 16, B-4500 Huy, <amelie.hanus@gmail.com>.
- HARANO, Noboru, Professeur émérite de l'Université de Hiroshima, Dpt de Littérature française, 5-3-5, Happonmatsu-Minami, Higashi-Hiroshima, 739-0144 Japon, <nharano@kamon.ne.jp>.
- HARDMAN, Philippa, Dpt of English, University of Reading, White-Knights, Reading, RG6 6AA, <m.hardman@reading.ac.uk>.
- HARUTA, Setsuko, Professeur à l'Université de Jeunes Filles Shirayuri, 2-3-2, Mejidorai, Bunkyo-ku, 112-0015, Japon.
- HASEGAWA, Tarô, Professeur honoraire à l'Université préfectorale d'Aichi, 34 Dôroji, Satokomaki, Kisogawa, Ichinomiya, 493-0005 Japon, <hast@ace.ocn.ne.jp>.
- HATHAWAY, Stephanie, 26, King Road, Horsby, NSW 2077, Australie, <stephanie.hathaway@art.usyd.edu.au>.
- HAUGEARD, Philippe, Maître de Conférences à l'Université de Haute-Alsace, 2, rue des Frères Lumière, F-68093 Mulhouse; 9, rue d'Illiers, F-45000 Orléans, <philippe.haugeard@wanadoo.fr>.
- HAYWOOD, Dr Louise, Trinity Hall, Cambridge, CB2 1TJ, Grande-Bretagne.
- HEINEMANN, Prof. Edward A., New College, Dept. of French, University of Toronto, Toronto, ONT M5S 1A1, Canada, <ed.heinemann@utoronto.ca>.
- HEINTZE, PD Dr. Michael, Lessenstr. 5, D-38640 Goslar.
- HEITMANN, Prof. Dr. Klaus, Prof. émérite de l'Université de Heidelberg, Hausackerweg 3 b, D-69118 Heidelberg.
- HELLER, Sarah-Grace, Ohio State University, 200 Hagerty Hall, 1775 College Rd., Columbus OH 43200, <heller.64@osu.edu>.
- HEMPFER, Prof. Dr. Klaus, Institut für Romanische Philologie der Freien Universität, Habelschwerdter Allee 45, D-14195 Berlin.
- HENDRICKSON, Prof. William Lee, Department of Languages and Literatures, College of Liberal Arts and Sciences, Arizona

State University, Box 870202, Tempe, AZ 85287-0202, USA,
<bill.hendrickson@asu.edu>.

HENRARD, Nadine, Chargée de cours à l'Université de Liège, 2, rue
de Wandre, B-4610 Bellaire, <Nadine.Henrard@ulg.ac.be>.

HERBIN, Jean-Charles, Professeur à l'Université de Valenciennes et
du Hainaut-Cambrésis, FLLASH, Le Mont Houy, F-59313
Valenciennes Cedex 9; 13, chemin des Wardes, F-51220 Her-
monville, Saint-Thierry, <jean-charles.herbin@univ-valen-
ciennes.fr>.

HERNANDO, Julio F., Indiana University South Bend, 1700 Mis-
hawaka Ave., P.O. Box 7111, South Bend, IN 46634-7111,
USA, <juliohernando@gmail.com>.

HERWEG, PD Dr. Mathias, Institut für deutsche Philologie, Uni-
versität Würzburg, Am Hubland, D-97074 Würzburg,
<mathias.herweg@mail.univ-wuerzburg.de>.

HOGENBIRK, Dr. Marjolein, Gelddijk, 37, 4105 AD Culemborg,
Pays-Bas, <hogenbirk.vandermeer@hetnet.nl>.

HOGETOORN, Drs. C., Byronstraat 16, 3533 VX Utrecht, Pays-Bas.

HOLTUS, Prof. Dr. Günter, Seminar für Romanische Philologie,
Georg-August-Universität Göttingen, Humboldtallee 19,
D-37073 Göttingen.

HORRENT, Jacques, Chargé de cours honoraire de l'Université de
Liège, 63, rue des Buissons, B-4000 Liège, <jhorrent@
ulg.ac.be>.

HOSOKAWA, Satochi, Prof. émérite de l'Université Rikkyo, 2,
Nichi-Asakawa, Hachiôji, Tokyo, 193-0842 Japon,
<hosakawa@joy.ocn.ne.jp>.

HYUN, Prof. Theresa M., 160-3, Woo-Yi Dong, Do-Bong Ku,
Séoul 132, Corée.

ION, Despina, rue de la Cerisaie 22, F-75004 Paris.

ISSA, Mireille, Professeur Assistant à l'Université Saint-Esprit de
Kaslik, Chargée de cours à l'Université Saint-Joseph de
Beyrouth; Adonis, Zone verte, Immeuble Emile Sakr,
5^e étage, Beyrouth; <mireilleissamed@hotmail.com> ou
<mireilleissa@usek.edu.lb>.

JACOBS, Jason, Roger Williams University, Dpt of Foreign Languages, One Old Ferry Rd., Bristol, RI 02809, <jjacobs@rwu.edu>.

JACQUIN, Gérard, Professeur émérite de l'Université d'Angers, 42bis, Chemin de la Brosse, F-49130 Les Ponts de Cé, <gerard.jacquin@univ-angers.fr>.

JAMES, Dr. S.I., 18.1 Boat green, Edinburgh EH3 5LW, <sara.james@rbs.co.uk>.

JAMES-RAOUL, Danièle, Professeur de Langue et Littérature du Moyen Âge à l'Université Michel de Montaigne — Bordeaux 3, Domaine Universitaire, F-33607 Pessac Cedex; 18, Bd Arago, 75013-Paris, <daniele.james-raoul@wanadoo.fr>.

JANET, Magali, ATER à l'Université de Paris III, 7b, rue du Colombier, F-94360 Bry-sur-Marne, <magalijanet@wanadoo.fr>.

JONES, Prof. Catherine M., Department of Romance Languages, University of Georgia, Gilbert Hall, Athens, GA 30602-1815, USA, <cmjones@uga.edu>.

JONGEN, Dr. L., Université de Leyde, Aïdastraat 14, 3816 TM Amersfoort, Pays-Bas, <l.e.i.m.jongen@let.leiden.univ.nl>.

JOSTKLEIGREWE, Dr. Georg, SFB 496 «Symbolische Kommunikation und gesellschaftliche Wertesysteme», Universität Münster, Salzstr., 41, D-48143 Münster, <gjost_01@uni-muenster.de>.

JUBB, Dr M.A., Department of French, Taylor Building, King's College, Aberdeen AB24 3UB, Grande-Bretagne, <m.jubb@abdn.ac.uk>.

JUNG, Marc-René, Professeur émérite de littérature française et occitane du moyen âge de l'Université de Zurich, Sennhauserweg 19, CH-8032 Zurich, <mrjung@access.uzh.ch>.

KALTENBACH, Nikki, Indiana University Northwest, 2128 Dogwood Lane, Chesterton, IN 46304, <nKaltenb@iun.edu>.

KAY, Professor Sarah, Dpt of French and Italian, Princeton University, 303 East Pyne, Princeton, NJ 08544, USA.

KERR, Dr. Alexander, 11, Newton Road, Oxford, OX1 4PT, Grande-Bretagne.

- KESTELOOT, M^{me} Lilyan, Professeur-Directeur de Recherches à l'IFAN, Université de Dakar, BP 206, Dakar, Sénégal, 11, rue Guy de la Brosse, F-75005 Paris.
- KIBLER, Prof. William W., 2301 Forest Bend Dr., Austin, Texas 78704, USA, <wkibler@mail.utexas.edu>.
- KINOSHITA, Sharon, Univ. of California, Santa Cruz, Oakes College, Ca 95064, USA, <sakinosh@cats.ucsc.edu>.
- KIORIDIS, Ioannis, chercheur à l'Université d'Athènes, Alex.Panaguli, 16, 62122 Serres, Grèce, <Kioridis@otenet.gr>.
- KLEBER, Dr. Hermann, Fachbereich Sprach- u. Literaturwissenschaften der Universität Trier, Schneidershof, D-54293 Trier, <Kleber@uni-trier.de>.
- KNOTT, Mr. G., 15 Wheatfield Court, Lancaster, LA1 1BE, Grande-Bretagne.
- KOSTKA, Aurélie, Formatrice-consultante, Chargée de cours aux Universités de Nancy 1 et Nancy 2; 10, rue Jeanne d'Arc, F-54000 Nancy, <aurelie.kostka@orange.fr>.
- KRAMARZ-BEIN, Prof. dr. Susanne, Institut für Nordische Philologie, Robert Koch Straße, 29, D-48149 Munster, Allemagne, <kramarzb@uni-muenster.de>.
- KRAUSS, Prof. Dr. Henning, Prof. à l'Université d'Augsburg, Universitätsstr. 10, D-86159 Augsburg (Hochzoll-Nord).
- KUBOTA, Katsuichi, Professeur à l'Université Chuô, 3-21-42, Higashi-motomachi, Kokubunji, Tokyo, 185-0022, Tokyo, Japon.
- KUIPER, Dr. W. Th. J. M., Université d'Amsterdam, Oostzijde 102, 1502 BL Zaandam, Pays-Bas, <willem.kuiper@uva.nl>.
- KULLMANN, Prof. Dr. Dorothea, Associate Professor, University of Toronto, 234 Macpherson Avenue, Toronto, Ontario, M4V 1A2, Canada, <dorothea.kullmann@utoronto.ca>.
- LABORDERIE, Noëlle, Maître de Conférences honoraire à l'Université de Paris IV-Sorbonne, 17, rue de la Bonne Aventure, F-78000 Versailles.
- LACANALE, Marcella, via Palazzo, 24, I-66010 Torrevicchia Teatina, Chieti, <mlacanale@yahoo.it>.
- LACASSAGNE, Miren, Maître de Conférences à l'Université de Reims Champagne Ardennes, UFR de Lettres et Sciences

- humaines, Département de Lettres Modernes, rue Pierre Taittinger 55-57bis, F-51096 Reims Cedex; 1, rue des Poissonniers, F-51000 Reims, <miren.lacassagne@univ-reims.fr>.
- LACHET, Claude, Professeur émérite de l'Université de Lyon III-Jean Moulin; 58, route du Pont Chabrol, F-69126 Brindas, <claudemonique.lachet@orange.fr>.
- LACROIX, Daniel, Professeur à l'Université de Toulouse II-Le Mirail, 3541 route de Lésjac, F-82000 Montauban, <dwlacroix@wanadoo.fr>.
- LACY, Prof. Norris J., Department of French, Penn State University, University Park, Pennsylvania 16802, USA, <njl2@psu.edu>.
- LADONET, Isabelle, PRAG à l'IUT Nancy-Charlemagne, 2ter, bd Charlemagne, F-54000 Nancy; 49, rue de la Côte, F-54000 Nancy, <isabelle.ladonet@wanadoo.fr>.
- LAFITTE, Gabrielle, Doctorante, Profesor-ayudante, Facultad de Filología, Universidad de Sevilla, Calle Amparo, 4, Bajo B, E-41003 Sevilla, <gabrielle.lafitte@free.fr>.
- LANGE, Prof. Dr. Wolf-Dieter, Professeur émérite de l'Université de Bonn, Lyngsbergstr. 11, D-53177 Bonn, <upp302@uni-bonn.de>.
- LANNUTTI, Maria Sofia, via Puccinotti, 20, I-50129 Firenze, <sofia.lannutti@tele2.it>.
- LATOWSKY, Anne, University of South Florida, Tampa, 2020 Country Meadow Circle, Sarasota Florida, 34235 USA, <alatowsk@cas.usf.edu>.
- LAURENCE, K., Department of Spanish, University College of the West Indies, Mona, Kingston 7, Jamaica.
- LECCO, Dott. Margherita, Università di Genova, via Zara 8/5, I-16145 Genova, <margherita.lecco@lettere.unige.it>.
- LECLERCQ-RAVEL, Armelle, ATER à l'Université de Paris III, 36, rue de l'Orillon, F-75011 Paris, <armelle73@yahoo.com>.
- LEE, Prof. Charmaine, Università di Salerno, Dipartimento di Latinità e Medioevo, via Ponte Don Melillo, Fisciano, I-84084, Fisciano (SA), <clee@unina.it>.
- LEGLU, Dr. Catherine, Dpt. of French Studies, University of Reading.

- LEGROS, Huguette, Professeur à l'Université de Caen, UFR des Sciences de l'Homme, Département de Littérature française et comparée, Esplanade de la Paix, F-14032 Caen, <huguette.legros@dbmail.com>.
- LELONG-COLIN, Chloé, Professeur agrégé au Collège du Mont Saint-Rigaud, F-69860 Monsols; Le Bourg, F-69470 Thel, <sebastien.colin471@orange.fr>.
- LENOIR, Nicolas, Maître de Conférences à l'Université de Rouen, UFR des Lettres et Sciences humaines, Dpt de Lettres modernes, rue Thomas Beckett, 76821 Mont-Saint-Aignan Cedex; 58A, rue Thomas Dubose, F-76000 Rouen, <nicolas.lenoir@univ-rouen.fr>.
- LENS, Mw. Dr. M. J., Oosterhamrikkade, 40, 9714 BD Groningen, Pays-Bas, <lens@freeler.nl>.
- LÉONARD, Monique, Professeur à l'Université du Sud-Toulon-Var, av. de l'Université, BP 20132, 83957 La Garde Cedex; Le Valmy B, 179, rue Denis Litardi, F-83000 Toulon, <leonard@univ-tln.fr>.
- LEONARDI, Lino, viale dei Cadorna, 9, I-50129 Firenze, <lino_leonardi@hotmail.com>.
- LE PERSON, Marc, Professeur à l'Université de Lyon III, 64, rue Antonin Perrin, F-69100 Villeurbanne, <leperson@univ-lyon3.fr> ou <marc.leperson@club-internet.fr>.
- LE SAUX, Dr. F. H. M., Department of French Studies, University of Reading, Whiteknights, Reading, RG6 6AA, Grande-Bretagne.
- LEVERAGE, Paula E., Dept of Foreign Langs and Lits, Purdue University, 640 Oval Drive, West Lafayette, IN 47907-2039, USA, <leverage@purdue.edu>.
- LEVY, John F., Dpt of Comparative Literature, 4125, Dwindle Hall, Univ. of California Berkeley, CA 94720, <johnlevy@berkeley.edu>.
- LIE, O.S.H., Ph. D., Université d'Utrecht, Peppinghof 39, 1391 BB Abcoude, Pays-Bas, <o.s.h.lie@ucu.uu.nl>.
- LIEVRE, Bernard, Professeur agrégé de Lettres, 66, rue Saint-Sabin, F-75011 Paris.

- LOGIÉ, Philippe, Maître de Conférences à l'Université de Lille III-Charles de Gaulle, 22, rue des Bleuets, F-59790 Ronchin, <philippe.logie@nordnet.fr>, <philippe.logie@univ-lille3.fr>.
- LÓPEZ MARTÍNEZ-MORÁS, Santiago, Depto Filoloxía galega, Facultade de Filoloxía, Universidade de Santiago, E-15705 Santiago de Compostela, <santiago.lopez@usc.es>
- LORENZO GRADIN, Pilar, Depto. Filoloxía Galega, Facultade de Filoloxía, Universidade de Santiago, E-15705 Santiago de Compostela.
- LOUIS, Jensen, Jonna, Professor, dr. phil., Det Arnamagnæanske Institut Københavns Universitet, Njalsgade 78, DK-2300 København.
- LOUISON, Lydie, PRA G à l'Université Jean Moulin Lyon 3; les jardins de Toscane, 122, rue de Montagny, F-69008 Lyon, <m.l.louison@cegetel.net>.
- LOZAC'HMEUR, Jean-Claude, Professeur émérite de l'Université de Rennes 2-Haute Bretagne, UFR Lettres-Communications, 3 Impasse du Panier Fleuri, F-35400 Saint-Malo.
- LUCKEN, Christopher, Maître de Conférences à L'université de Paris 8 Saint-Denis/Vincennes, Département de Littérature française, 54, rue des Plantes, F-75014 Paris, <clucken@orange.fr>.
- LUONGO, Dott. Salvatore, Università di Napoli, via A. Longo 1, I-80127 Napoli, <sluongo@unina.it>.
- MADDOX, Prof. Donald L., Dept, of French and Italian, University of Massachusetts, 316 Herter Hall, Amherst, MA 01003, USA, <maddox@frital.umass.edu>.
- MADUREIRA, Margarida, Professeur à l'Université de Lisbonne, Rua de S. Sebastião da Pedreira, 10, 4º esq., 1050-208 Lisboa, Portugal, <m_madureira@netcabo.pt>.
- MANCINI, Prof. Mario, Università di Bologna, via Santa Margherita, 11, I-40123 Bologna, <mmancini@alma.unibo.it>.
- MANETTI, Roberta, Università del Piemonte Orientale, Dipartimento di Studi Umanistici, via Manzoni, 8, I-13100 Vercelli, <roberta.manetti@lett.unipmn.it>.
- MARCOTTE, Stéphane, Maître de Conférences en langue française du Moyen Âge à l'Université de Paris IV-Sorbonne, 57, rue

- Falguière, F-75105 Paris, <stephane.marcotte@paris-sorbonne.fr>.
- MARINONI, Dott. Maria Carla, Ist. di Filologia moderna, via Tolstoi 15, I-20146 Milano, <mariacarla.marioni@unimi.it>.
- MARNETTE, Dr. Sophie, Balliol College, Oxford OX1 3BJ, Grande-Bretagne, <sophie.marnette@balliol.ox.ac.uk>.
- MARTIN, Jean-Pierre, Professeur à l'Université d'Artois, UFR Lettres et Arts, 9 rue du Temple, BP 665, F-62030 Arras Cedex; 20, rue Paringault, F-02100 Saint-Quentin, <jplj.martin@orange.fr>.
- MARTINEAU, Anne, Maître de Conférences de langue et littérature médiévales à la Faculté des Lettres de Saint-Étienne, 33, rue du 11 Novembre, F-42023 Saint-Étienne, <anne-martineau@voila.fr>.
- MARTÍNEZ PÉREZ, Antonia, Depto Filología Románica, Fac. Letras, E-30071 Murcia.
- MATHEY-MAILLE, Laurence, Professeur à l'Université du Havre, 25, rue Philippe Lebon, F-76600 le Havre; 127, av. J.-B. Clément, F-92100 Boulogne, <dmathey@club-internet.fr>.
- MATSUBARA, Hideichi, Professeur émérite de l'Université Keiô, 4-4-5, Meguro, Tokyo, 153-0063 Japon.
- MATSUMURA, Takeshi, Prof. adjoint à l'Université de Tokyo, 4-10-11-504, Minami-Magomé, Ohta-ku, Tokyo, 143-0025, Japon, <maho@mxn.mesh.ne.jp>.
- MAURICE, Jean, Professeur à l'Université de Rouen, 108 rue de la Plaine, F-76230 Bois-Guillaume, <naugrette.maurice@wanadoo.fr>.
- MAWATARI, Kazuhiro, Chargé de cours à l'Université Kyoto-Sangyo, 2-3-28, Mori, Tanabe, Wakayama, 646-0023, Japon.
- MAZZARIOL-STOIKOVIC, Prof. Emma, Università di Venezia, via Lemno 7, I-30126 Venezia Lido.
- MCCORMICK, Stephen P., Univ. of Oregon, Dpt. of Romance Languages, 102 Friendly Hall, 1233 Univ. of Oregon, Eugene, OR 97403, <mccormick06@gmail.com>.
- MELIGA, Dott. Walter, Università di Torino, Dipartimento di Scienze letterarie e filologiche, via Sant'Ottavio, 20, I-10124 Torino, <walter.meliga@unito.it>.

- MÉNARD, Philippe, Prof. émérite à l'Université de Paris Sorbonne, 37, rue Michel Ange, F-75016 Paris, <philippe.menard@paris-sorbonne.fr>.
- MENEGHETTI, Prof. Maria Luisa, Università di Siena, via Pietro Panzeri 10, I-20123 Milano, <segremeneghetti@tiscalinet.it>.
- MENICHETTI, Prof. Aldo, Séminaire de Philologie romane, Université de Fribourg, Via del Casone, 8, I-50124 Firenze.
- MÉOT-BOURQUIN, M^{me} Valérie, Maître de Conférences à l'Université de Grenoble 3 Stendhal, 9, Chemin des Roufiats, F-26120 Montélier, <meot.v@orange.fr>.
- MERCERON, Jacques, Dept. of French and Italian, Indiana University, Ballantine Hall 642, Bloomington, IN 47405-7103, USA <jmercero@indiana.edu>.
- MÉRIDA JIMÉNEZ, Rafael, Av. Meridiana, 580, 7è 10a., E-08030 Barcelona.
- MERTENS-FONCK, Paule, Professeur honoraire à l'Université de Liège, boulevard Frère-Orban, 35 A boîte 091, B-4000 Liège, <Paul.Mertens@ulg.ac.be>.
- MESQUI, Dr. Jean, Membre de la Société Française d'Archéologie, <mesquijean@autoroutes.fr>.
- MICHAEL, Prof. I. D. L., c/ Goya, 57, 6º izqda, E-28001 Madrid, Espagne, <idlm@ya.com>.
- MICKEL, Prof. Emanuel J., Department of French and Italian, Indiana University, Ballantine Hall 642, Bloomington, IN 47405-6601, USA, <mickel@indiana.edu>.
- MILLET, Dr. Victor, Depto. de Filología Alemana, Facultad de Filología, E-15782 Santiago de Compostela, <victormillet@usc.es>.
- MILONE, Prof. Luigi, Università «Ca' Foscari» di Venezia, Dipartimento di Italianistica e Filologia romanza, 960, Dorsoduro, I-30123 Venezia, <imilone@unive.it>.
- MOISAN, André, Docteur d'État, Conservateur de la Bibliothèque et des Archives diocésaines de Vannes, 55, rue Mgr. Tréhiou, B.P. 9, F-56001 Vannes, <ddo.VANNES@wanadoo.fr>.
- MÖLK, Prof. Dr. Ulrich, Prof. émérite de l'Université de Göttingen, Höltystr. 7, D-37085 Göttingen.
- MOLLE, Dott. Jose Vincenzo, via Patrioti 7, I-17052 Borghetto S. Spirito (SV), <j.v.molle@libero.it>.

- MORA-LEBRUN, M^{me} Francine, Professeur de langue et de littérature du Moyen Âge et de la Renaissance à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, UFR SSH; 21bis, rue Lamartine, F-91400 Orsay, <Francine.Mora@poetiques.uvsq.fr>.
- MORENO, Paola, chargée de cours à l'Université de Liège, route du Condroz, 145, B-4031 Angleur, B-4000 Liège, <pmoreno@ulg.ac.be>.
- MORETTI, Frej, Dip. di Lingue e letterature romanze, Università di Pisa, via del Collegio Ricci, 10, I-56126 Pisa.
- MORGAN, Prof. Leslie Z., Department of Modern Languages and Literatures, Loyola College in Maryland, 4501 N. Charles Street, Baltimore, MD 21210-2699, USA, <lmorgan@loyola.edu>.
- MUEHLETHALER, Prof. Jean-Claude, Séminaire de français, Univ. de Lausanne, Rebbergstrasse 3c, CH 5417 Undersiggenthal.
- MULA, Stefano, Middlebury College, Italian Department, Hillcrest 7, Voter Hall, Middlebury, VT 05753, USA, <smula@middlebury.edu>.
- MUSSONS, Ana M^a, Professeur à l'Université de Barcelone, Monte 95 «Vilasar Jardin», Esc. 6 bajos 2a, E-08340 Vilasar de Mar (Barcelona).
- NAUDET, Valérie, Maître de Conférences à l'Université de Provence I, UFR LACS, Les Rosiers, 3, Le Val-Saint-André, F-13100 Aix-en-Provence, <valerie.naudet@gmail.com>.
- NEGRI, Dott. Antonella, Università di Urbino, via Renata di Francia 44, I-44100 Ferrara, <a.negri@uniurb.it>.
- NOACCO, Cristina, Maître de Conférences à l'Université de Toulouse, UFR Lettres, langages et musique, 5, allée Antonio Machado, F-31058 Toulouse Cedex 1; 38, rue Peyrolières, F-31000 Toulouse, <cnoacco@yahoo.fr>.
- NOBLE, Prof. P. S., Department of French Studies, University of Reading, Whiteknights, Reading RG6 6AA, G.-B., <p.s.noble@reading.ac.uk>.
- OEVERING, P.J., Abeelstraat 9, 3329 AA Dordrecht, Pays-Bas.

OGAWA, Naoyuki, 3-18-10-201, Higashi-Kanamachi, Katsushika-ku, Tokyo, 125-0041 Japon, <ogawa14412@yahoo.co.jp>.

OGURISU, Hitoshi, Prof. adjoint à l'Université Wakayama, 2-2-23-909, Shinkita-Higashi, Joto-ku, Osaka, 536-0017, Japon, <h_ogurisu@hera.eonet.ne.jp>.

OHTA, Sumiko, 1-18-16, Mejirodai Bunkyo-ku, Tokyo, 112 Japon.

OKADA, Machio, 1022-2, Isshiki, Hayama, Miura-gun, Kanagawa, 240-0111, Japon, <okada_mac@nifty.com>.

O'SHARKEY, Dr. E., 10 Woodthorpe, Coolnevaun, Upper Kilmacud Road, Stillorgan, South Co. Dublin, Eire.

OTAKA, Yorio, Prof. émérite de l'Université d'Osaka, 3-3-61 Suimeidai, Kawanishi, 666-01 Japon, <yorio.otaka@nifty.ne.jp>.

OTT, Muriel, Professeur à l'Université de Strasbourg II Marc Bloch, 45cbis, rue Charles Dumont, F-21000 Dijon, <ott.muriel@wanadoo.fr>.

OUELLETTE, Dr. Ed., 419, East Dr., Maxwell AFB, AL 36113, <ed_ouellette1@mac.com>.

PACCHIAROTTI, Tiziano, via Tortoza, 2/18 sc. A, I-19139 Genova, <tiziano.pacchiarotti@unige.it>.

PAGANI, Prof. Walther, Università di Pisa, via di Gello 162, I-56100 Pisa.

PAGANO, Dott. Mario, Università di Catania, via G. Morgia, 32, I-95127 Catania, <mapagano@unict.it>.

PALUMBO, Giovanni, Chargé de cours aux Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix, Namur; rue Anatole France, 89, B-1030 Bruxelles; corso A. de Gasperi, 128, I-Castellammare di Stabia (Naples), <gpalumbo@fundp.ac.be>.

PALUMBO, Prof. Pietro, Università di Palermo, via Pacinotti 94, I-90145 Palermo.

PANUNZIO, Prof. Saverio, Università di Bari, via Che Guevara 37/D, I-70124 Bari.

PAREDES, Juan, Professeur à l'Université de Grenade, Avda de la Constitución, 29-31, 10E, E-18014 Granada, <jparedes@ugr.es>.

PASERO, Prof. Nicolò, Università di Genova, via Bottini 17/14, I-16147 Genova, <nicolo.pasero@unige.it>.

PATERSON, Prof. L. M., Department of French Studies, University of Warwick, Coventry, CV4 7AL, Grande-Bretagne.

PATTISON, Dr D. G., Lakeside, 41 Oxford OX1 8JQ, Grande-Bretagne, <david.pattison@magd.ox.ac.uk>.

PAUPERT-BOUCHEZ, Anne, Maître de Conférences à l'Université de Paris 7 Denis Diderot, UFR de Lettres, Arts, Cinéma, Case 7010, F-75205 Paris Cedex 13; 71, rue du Cardinal Lemoine, F-75005 Paris, <apaupert@wanadoo.fr>.

PELLEN, René, 8, rue des Mélusines, F-86280 Saint-Benoît, <René.Pellen@mshs.univ-poitiers.fr>.

PERENNEC, René, Professeur honoraire à l'Université François Rabelais de Tours, Institut d'Études Germaniques, 21, le Plateau, La Ravinière, F-95520 Osny, <rene.perennec@wanadoo.fr>.

PERON, Dott. Gianfelice, Università di Padova, via Newton 36, I-35143 Padova, <gianfelice.peron@unipd.it>.

PERON, Pascal, Professeur de lettres à l'Institution Guéry, rue des Marais, F-28000 Chartres; 18, rue Saint-Pierre, F-28000 Chartres, <paspero@voila.fr>.

PERROTTA, MS A., 18, Hillside Court, Allcroft Rd, Reading, RG1 5DJ, Grande-Bretagne.

PETALAS, Dimitri, 27, rue Velvendou, Athènes 11364, Grèce.

PETIT, Aimé, Professeur émérite de l'Université Lille III, 6, rue des Meuniers, F-59000 Lille, <apetit@nordnet.fr>.

PFEFFER, Prof. Wendy, Dpt. of Modern Languages, University of Louisville, Louisville, KY 40292, USA, <pfeffer@louisville.edu>.

PFISTER, Prof. Dr. Max, Universität des Saarlandes, FR 4.2 Romanistik, Postfach 151150, D-66041 Saarbrücken, <m.pfister@rz.uni-Saarland.de>.

PIACENTINO, Doriana, via Giustiniano, 283 is Al, I-80126 Napoli, <dorianapiacentino@libero.it>.

PICKENS, Prof. Rupert, Department of French, University of Kentucky, Lexington, KY 40506, USA, <rtp@pop.uky.edu>.

PIERREVILLE-FÜG, Corinne, Professeur à l'Université de Lyon 3, 1010, Route des Fontaines, F-38110 Saint-Clair de la Tour, <corinne.fugpierreville@neuf.fr>.

- PINTO-MATHIEU, Elisabeth, Prof de langue et littérature médiévales à l'Université d'Angers, 11 bd Lavoisier, F-49045 Angers Cedex; 31, rue de la Borne au Diable, F-92310 Sèvres, <e.mathieu@univ-angers.fr>.
- PINVIDIC, M^{me} Marie-Jeanne, Quartier Patheron, Villa La Riente, Chemin de la Jouque, n° 1135, F-13090 Aix-en-Provence, <mjpinvindic@aliceadsl.fr>.
- PIOLETTI, Prof. Antonio, Università di Catania, viale Andrea Doria 2, I-95125 Catania, <pioletti@mbox.unict.it>.
- PLEIJ, Prof. Dr. H., Université d'Amsterdam, Nieuwe Hilversumseweg, 36, 1406 TG Bussum, Pays-Bas, <herman.pleij@hum.uva.nl>.
- PLET-NICOLAS, Florence, Maître de Conférences à l'Université de Bordeaux III; 65, chemin Nicol, F-31200 Toulouse, <florence.plet@u-bordeaux3.fr>.
- POSSAMAI-PEREZ, Marylène, Maître de Conférences à l'Université de Lyon 2, rue Louis Ollier, 18, F-26000 Valence, <marylene.possamai@aol.com> ou <marylene.possamai@univ-lyon2.fr>.
- POULAIN-GAUTRET, Emmanuelle, Maître de Conférences à l'Université d'Artois, UFR de Lettres, 14, avenue de Mont-à-Camp, F-59160 Lomme, <ehoyer@club-internet.fr>.
- PRATT, Dr K., Department of French, King's College, Strand, London WC2R 2LS, Grande-Bretagne, <Karen.pratt@kcl.ac.uk>.
- PULEGA, Prof. Andrea, Istituto Univ. di Bergamo, viale V. Veneto 28, I-20124 Milano.
- QUÉRUEL, Danielle, Professeur de littérature médiévale à l'Université de Reims — Champagne — Ardenne, Directrice de l'IUP «Patrimoine culturel textuel et documentaire», 7, rue des Fossés-Saint-Jacques, F-75005 Paris, <danielle.queruel@univ-reims.fr>.
- RAFFAELE, Ferdinando, via E. Ferrio, 15, I-95125 Catania, <fraffael@unict.it>.
- RAMEY, Lynn, Vanderbilt University, 2142 Kidd Road, Nolensville, TN 37135, USA, <lynn.ramey@vanderbilt.edu>.

RAUGEI, Prof. Anna Maria, Università di Milano, via di Valgiano 38, I-55010 San Colombano I-(LV).

REJHON, Dr. Annalee, Department of Scandinavian, Celtic Studies Program, University of California, Dwindle Hall 2690, San Francisco, CA 94720, USA, <cymraeg@socrates.berkeley.edu>.

RENIERS-COSSART, Nathalie, Professeur agrégé de Lettres, 55 rue du Hem, F-59148 Flines-les-Râches, <natalie.cossart@wanadoo.fr>.

REVOL, Thierry, Professeur à l'Université Marc Bloch Strasbourg II, UFR des Lettres, 3, rue de l'Ancienne École, F-67100 Strasbourg, <revol@umb.u-strasbg.fr>.

REYNOLDS, Kevin, Concordia University, Classics, Modern Languages and Linguistics, 1455, Blvd de Maisonneuve ouest, Montréal (Québec) H3G 1M8, Canada, <kreynolds@alcor.concordia.ca>.

RIBEIRO, Cristina Almeida, rua Júlio Dinis, 4-1º E, 2685-215 Portela LRS, Portugal, <cristinaribeiro@mail.doc.fl.ul.pt>.

RIBÉMONT, Bernard, Professeur à l'Université d'Orléans, Gaudonville; F-41240 Ouzouer-le-Marché, <bernard.ribemont@univ-orléans.fr>.

RICHARD, Jean-Claude, Directeur de Recherche honoraire au C.N.R.S., Vice-président du Comité Culture, Commission Nationale Française pour TUNESCO, 34150 Saint-Guilhem-le-Désert; 1, place de la Liberté, É-34150 St-Guilhem-le-Désert, <jean.claude.richard34@orange.fr>.

RINOLDI, Paolo, Univ. di Parma, Dipartimento di Italianistica, via M. d'Azeglio 85, I-43100 Parma, <rinoldip@libero.it>.

RIQUER, Isabel DE, Ganduxer 28, 2º 2ª, E-08021 Barcelona.

RIQUER, Martín DE, Professeur émérite de l'Université de Barcelone, Rosario, 22-24, E-08017 Barcelona, <riquer@ub.edu>.

RIZZATO-MARCHET, Dott. Maria, via Villapaiera 48, I-32030 Villapaiera, Feltre (Belluno).

ROBERTSON-MELLOR, Prof. G., 24, Pennygate Drive, Lowestoft, Suffolk, NR33 9HJ, Grande-Bretagne.

ROQUES, Gilles, Lajus, 6, rue de la Fontaine, F-88130 Hergugney, <gilles.roques269@orange.fr>.

ROSIELLO, Giovanna Barbara, Via Saragozza 76, I-40123 Bologna.

- ROSSELL, Antoni, Universitat Autònoma de Barcelona, Elisenda, 10-12, 3, 1, E-08172 Sant Cugat de Vallès (Barellona), Espagne.
- ROSSI, Luciano, Professeur au Séminaire de Langues et Littératures romanes, Université de Zurich, Plattenstrasse, 32, CH-8028 Zurich.
- ROTH, Eve-Marie, Nesslerenweg 66, CH-3084 Wabern-Berne.
- ROUSSEL, Claude, Professeur émérite de littérature médiévale de l'Université de Clermont-Ferrand - Blaise Pascal, Département de Français, 29, boulevard Gergovia, F-63037 Clermont-Ferrand; 40, rue Camille Saint-Saëns, F-63800 Cournon d'Auvergne, <cl.rousseau@orange.fr>.
- ROUSSINEAU, Gilles, Professeur à l'Université de Paris IV, U.F.R. de Langue française, 1, rue Victor Cousin, F-75230 Paris Cedex 05.
- RUHE, Prof. Dr. Ernstpeter, professeur émérite de l'Université de Würzburg, Neuphilologisches Institut - Romanistik, Universität Würzburg, Am Hubland, D-97074 Würzburg, <e.ruhe@web.de>.
- SALBERG, Trond Kruke, Dr., Førsteamanuensis, Klassisk og Romansk Institutt, Universitetet i Oslo, Postboks 1007, Blindern, 0315 Oslo, Norvège.
- SASAKI, Shigemi, Professeur à l'Université Meisei (Tokyo), 1-11-31, Teraya, Tsurumi, Yokohama, 230-0015 Japon.
- SCATTOLINI, Michela, via Castagnola, 19/10, I-16147 Genova, <mi.scattolini@tiscali.it>.
- SCHENCK, Dr. Mary Jane, University of Tampa, Tampa, FL 33606, USA, <mjschenck@ut.edu>.
- SCHOYSMAN, Dott. Anne, via Masaccio 5, I-50136 Firenze, <a.zambrini@iol.it>.
- SCHULZE-BUSACKER, Prof. Elisabeth, Prof. à l'Università degli Studi di Pavia, Fac. di Lettere e Filosofia, Dip. di Lingue e Letterature straniere moderne, Sez. di Francesistica, Strada Nuova, 106c, I-27100 Pavia; via San Martino, 10, I-27100 Pavia, <elisabethchristine.schulzebusacker@unipv.it>.
- SCHUPBACH, Pierre, rue Huguenin, 28, CH-2017 Boudry-Neuchâtel.

SCHWAM-BAIRD, Shira, Dpt. of English and Foreign Languages,
University of North Florida, 4567 S^t Johns Bluff Rd., Jack-
sonville, FL 32224, <sschwam@unf.edu>.

SEGRE, Prof. Cesare, via Pietro Panzeri 10, I-20123 Milano, <segre
meneghetti@tiscalinet.it>.

SELLAMI, Jouda, Assistante à la Faculté des Lettres de la
Manouba (Tunis), chez M^{lle} Raoudha Khélif, 65, rue du
Javelot, F-75013 Paris, <joudasellami@yahoo.fr>.

SETO, Naohiko, Professeur à l'Université Waseda, 1-24-1,
Toyama, Shinjuku-ku, Tokyo, 162-8644 Japon, <nseto@
waseda.jp>.

SHARRER, Prof. Harvey L., Department of Spanish and Portu-
guese, Phelps Hall, University of California, Santa Barbara,
CA 93106-4150, USA, <sharrer@spanport.ucsb.edu>.

SHINODA, Katsuhide, Prof. à l'Université de Jeunes Filles Sirayuri,
3-20-26, Oghikubo, Suginami-ku, Tokyo, 167-0051, Japon.

SHORT, Prof. Ian, Birkbeck College, Malet Street, London, WC
1E 7HX, Grande-Bretagne, <i.short@bbk.ac.uk>.

SILJEE, R. Kinge, Oude Kerkstraat, 16, 3572 TJ Utrecht, Pays-Bas,
<r.siljee@students.uu.nl>.

SIMON, Eva, Ph. D., Alkotndny, 10, 1054 Budapest, <simoneva@
freemail.hu>.

SIMPSON, Dr. J., Department of French, University of Glasgow,
Modern Languages Building, University Gardens, Glasgow
G12 8QL, Grande-Bretagne.

SINCLAIR, Dr. Finn, 12, Windsor Road, Hebden Bridge, West
Yorkshire, HX7 8LF, Grande-Bretagne.

SINCLAIR, Dr. K. V., Professor of Medieval French and Chairman
of the Department of Modern Languages, James Cook Uni-
versity, Townsville, Australie 4811.

SKÅRUP, Povl, Dr., Maître de Conférences, Brunbakkevej 1, Tille-
rup, DK-8420 Knebel, <p.skarup@wanadoo.dk>.

SMEETS, Prof. Dr. J. R., Jonge Hagen 13, 6261 NM Mheer, Lim-
burg, Pays-Bas.

SMITH, Mrs K., 26/410 Stanley Street, South Brisbane 4101, Aus-
tralie.

SMOLITSKAJA, Olga, Docteur ès Lettres, Professeur de langue et
civilisation françaises, Chercheur à l'Institut de la Littérature

mondiale, Académie des Sciences de la Russie, Povarskaja 25A, Moscou, Russie, 129594, Moscou, 4, bât. 2, 3^e rue Marjinoj Roschi, appt. 73, <pimus@mail.ru>.

SMOOT, Guy, 306 E 91st St, New York, NY 10128, <gs moot@gmail.com>.

SNEDDON, Dr. C. R., Department of French, Buchanan Building, Union Street, St. Andrews, Fife, Scotland KY16 9PH, Grande-Bretagne.

SPECHT, René, Docteur ès Lettres, Fischerhäuserstrasse 18, CH-8200 Schaffhausen.

SPEED, Dr. Diane, Dpt of English, University of Sydney, NSW 2009, Australia, <Diane.Speed@arts.usyd.edu.au>.

SPEER, Prof. Mary B., Department of French, Rutgers University, 131, George St., New Brunswick, NJ 08901-1414, USA, <mspeer@rci.rutgers.edu>.

SPEICH, Johann Heinrich, Docteur ès lettres, Professeur au Gymnase Cantonal d'Aarau, Imhofstrasse 29, CH-5000 Aarau.

SPENCER, R. H., 23 Oakfield Street, Cardiff, CF2 3RD, Grande-Bretagne.

SPETIA, Lucilla, Università dell'Aquila, Dipartimento di Culture Compare, Piazza S. Margherita, 2, I-67100 L'Aquila, <lucillaspetia@yahoo.it>.

SPIJKER, MW. Dr. Irene, Kooikerseind 10, 3995 BP Houten, Pays-Bas, <ispijker@casema.nl>.

STEINER, Sylvie-Marie, Bibliothécaire à la Bibliothèque Nationale de France, Quai François Mauriac, F-75013 Paris; 135, rue R. Losserand, F-75014 Paris, <sylvie-marie.steiner@bnf.fr>.

STEMPEL, Prof. Dr. Wolf-Dieter, Professeur émérite de l'Université de Munich, Kyreinstr. 8, D-81371 München, <wstempel@dom.badw.de>.

STIENNON, Jacques, Prof. à l'Université de Liège, rue des Acacias, 34, B-4000 Liège.

STOJKOVIC MAZZARIOL, Prof. Emma, via Isola di Lemmo 7, I-30126 Venezia Lido.

STOPPINO, Eleonora, Department of Spanish, Italian and Portuguese, University of Illinois at Urbana-Champaign, FLB 4080 MC-176, 707 S. Mathews Avenue, Urbana, IL 61801, USA, <stoppino@uiuc.edu>.

STROLOGO, Franca, via Caucci, 1, I-60124 Ancona; Frohbergs-
trasse, 2, CH-8200 Schaffhausen.

STURM-MADDOX, Prof. Sara, Department of French and Italian,
University of Massachusetts, 37 Wildwood Lane, Amherst,
MA 01002, USA, <Ssmaddox@frital.umass.edu>.

SUARD, François, 40, rue de Fleurus, F-59000 Lille, <Francois.
Suard@orange.fr>.

SUBRENAT, Jean, 2, rue de Provence, Les Fenouillères, F-13090
Aix-en-Provence, <jean.subrenat@orange.fr>.

SUEYOSHI, Wakako, 3-10, Kurakuen-Yonbanchō, Nishinomiya,
Hyōgo-ken, 662-0088 Japon <wakako@sf7.so-net.ne.jp>.

SUNDERLAND, Luke, Gonville and Caius College, Trinity St, Cam-
bridge, CB2 1TA, <luke.sunderland@kcl.ac.uk>.

SUZUKI, Satoru, Prof. émérite de l'Université préfectorale d'Aichi,
2-707, Kōnosu, Tempaku, Nagoya, 468-0003 Japon, <strszk@
wh.commufa.jp>.

SWEETENHAM, Dr Carol, 7 Betty Lane, Oxford OX11/25BW,
Grande-Bretagne.

SWIFT, Dr. Helen, St Hilda's College, Oxford, <helen.swift@st-
hildas.ox.ac.uk>.

SZKILNIK, Michelle, Professeur à l'Université de Paris III, UFR de
littérature et de linguistique, Centre Censier, 13, rue Santeuil,
75231 Paris Cedex 05; 2, rue de la Chevalerie, F-7300-Nantes,
<mszkilnik@numericable.fr>.

TAGAYA, Yuko, Professeur à l'Université Kanto-Gakuin, 3-22-1,
Kamariya-minami, Kanazawa-ku, Yokohama, 236-8502,
Japon.

TAKAHASHI, Hideo, Professeur à l'Université d'Aichi, 1-78,
Uehara, Ogasaki, Toyohashi, 441-8066 Japon.

TAKANA, Yasufumi, Prof. adjoint à l'Université de Fukuoka, 7-6-
18, Umebayashi, Sawara-ku, Fukuoka-shi, Fukuoka, 814-
0172 Japon, <takana@cis.fukuoka-u.ac.jp>.

TENSCHERT, Heribert, Antiquariat Bibernmühle AG, Bibernmühle 1,
CH-8262 Ramsen, <bibernmuehle@bluewin.ch>.

THEISEN, Dr Maria, Österreichische Akademie der Wissenschaften,
Kommission für Schrift- und Buchwesen des Mittelalters,

- Wohlebengasse 12-14/5. Stock, A-1040 Wien, Autriche,
<maria.theisen@oeaw.ac.at>.
- THIOLIER, Jean-Claude, Professeur émérite de Langue et Littérature médiévales à l'Université de Paris XII, 578, rue des Vasilins, F-45160 Saint-Hilaire-Saint-Mesmin.
- THIRY, Claude, Professeur ordinaire émérite de l'Université Catholique de Louvain et de l'Université de Liège, allée Biètlîmé, 5, B-4000 Liège-Rocourt, <thiry@rom.ucl.ac.be>.
- THIRY-STASSIN, Martine, Chargée de cours honoraire de l'Université de Liège, allée Biètlîmé, 5, B-4000 Liège-Rocourt, <Martine.Thiry@ulg.ac.be>.
- THOMAS, Dr. Neil, Dpt of German, School of Modern Languages, Durham University, Elvet Riverside, Durham DH1 3JJ.
- THORP, Prof. Nigel, 115, Clober Road, Milngavie, Glasgow, G62 7LS, Grande-Bretagne.
- TIGELAAR, Drs. Jaap, Schippersmeen, 38, 3844 CR Harderwijk, Pays-Bas, <jaap.tigelaar@planet.nl>.
- TRACHSLER, Richard, Maître de Conférences à l'Université de Paris IV; 21, rue du Vieux Colombier, F-75006 Paris, <richard.trachsler@wanadoo.fr>.
- TRIAUD, Annie, 5, allée André Le Nôtre, Bât. Les Charmes, F-37200 Tours, <annie.triaud@gmail.com>.
- TYSENS, Madeleine, Professeur émérite à l'Université de Liège, boulevard Frère-Orban, 43/071, B-4000 Liège, <M.Tyssens@ulg.ac.be>.
- UELTSCHI, Karin, Directrice des Études à l'Institut Catholique de Rennes, Saint-Mandé, F-56120 La Croix-Helléan, <k.ueltschi@orange.fr>.
- VALETTE, Jean-René, Professeur à l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, Domaine Universitaire, F-33607 Pessac Cedex; bd Voltaire 9, F-75011 Paris, <jrvalette@u-bordeaux3.fr>.
- VALLECALLE, Jean-Claude, Professeur à l'Université Lumière-Lyon II, Faculté des Lettres, Sciences du Langage et Arts, Département des Lettres, 257, Chemin de Bonafou, F-01310 Buelas, <Jean-Claude.Vallecalle@univ-lyon2.fr>.

VAN COOLPUT-STORMS, Colette-Anne, Professeur à la Vlaamse Economische Hogeschool et Chargée de cours extraordinaire à l'U.C.L., 14, Clos des Érables, B-1950 Kraainem, <storms@rom.ucl.ac.be>.

VAN D'ELDEN, Stephen C., University of Minnesota, 1920 South 1st St.#2304, Minneapolis MN 55454, <svandeld@tc.umn.edu>

VAN DEN BERG, Dr. Evert, Brederostraat, 57, 8023 AO Zwolle, Pays-Bas.

VAN DER HAVE, Dr. J.B., Lem Dulstraat 77, 2801 EP Gouda, Pays-Bas, <ben@hetlaastewoord.com>, <jbvdhave@ciston.nl>.

VAN DER MEULEN, MW. dr. J.F., Previnairestraat, 1, 2013 BW Haarlem, Pays-Bas, <jf.vander.meulen@let.vu.nl>.

Van DIJK, Prof. Dr. H., Université de Groningue, W. Barentsz-straat, 27, 3572 PB Utrecht, Pays-Bas, <hplum@hetnet.nl>.

VAN HEMELRYCK, Tania, Chercheur qualifié au FNRS, 36, venelle des Merisiers, B-1301 Bierges, Belgique, <vanhemelryck@rom.ucl.ac.be>.

VAN HOECKE, Prof. Willy, Katholieke Universiteit Leuven, Beatrijslaan 72, B-3110 Rotselaar.

VAN POPPEL, N. J. M., Auke Servaeshof 33, 5044 MJ Tilburg, Pays-Bas.

VAN WINTER, Prof. Dr. J. M., Brigittenstraat 20, 3512 KM Utrecht, Pays-Bas, <j.m.vanwinter@let.uu.nl>.

VAQUERO, Prof. Mercedes, Dept. of Hispanic Studies, box 1961, Brown University, Providence, RI 02912, USA, <mercedes_vaquero@brown.edu>.

VARVARO, Prof. Alberto, Università di Napoli Federico II, Ist. di Filologia Moderna via Porta di Massa 1, I-80133 Napoli, <varvaro@unina.it>.

VATTERONI, Sergio, Università di Udine, Dipartimento di Lingue e Letterature germaniche e romanze, via Mantica, 3, I-33100 Udine, <sergio.vatteroni@dllgr.uniud.it>.

VAUTHIER, Michèle, Professeur certifié au Lycée Paul Bert (Paris), Doctorante d'État à l'Université de Paris IV, 226, rue Lecourbe, F-75015 Paris, <michele.vauthier@club-internet.fr>.

- VENCKELEER, Theo, Professeur honoraire de l'Université d'Anvers (UFSIA), Kleine steenweg 23, B-2610 Wilrijk.
- VERELST, Philippe, Chargé de cours à l'Université de Gand, Frans Ver-
tongenstraat, 1, B-9200 Oudegem, <philippe.verelst@ugent.be>.
- VERHAREN, Drs. René, Louis Couperusstraat 21-2, 3532 CX
Utrecht, Pays-Bas, <hananrene@wanadoo.nl>.
- VERNAY, Philippe, Professeur de Philologie romane, Université de Fri-
bourg, Chemin des Rosiers, 14, CH-1720 Corminbœuf/Fribourg.
- VITALE-BROVARONE, Prof. Alessandro, Università di Torino I, strada
Tetti Bertoglio 148, I-10100 Torino, <vitale@cisi.unito.it>.
- VITZ, Evelyn B., New York University, Dept. of French, 19 Uni-
versity Place #623, New York 10003, USA, <ebvl@nyu.edu>.
- WALKER, Mr G., 'Margutte', 230, Marlborough Road, Oxford,
OX1 4LT, Grande-Bretagne.
- WEIFENBACH, Beate, Schulstrasse, 31, D-48149 Münster, <Inter-
nationaleReinoldustage@email.de>, <BeatriceChristine2002@
yahoo.de>.
- WEILL, Isabelle, Maître de conférences en Sciences du Langage à
l'Université de Paris X, 18, rue Louis Masson, F-95600 Eau-
bonne, <isabelleweill@wanadoo.fr>.
- WHALEN, Logan E., University of Oklahoma, Dept. of Modern Lan-
guages, Literatures and Linguistics, 708 Van Vleet Oval, Room
202, Norman, OK 73019-0250, USA, <lwhalen@ou.edu>.
- WILLEMS-DELBUILLE, Martine, Professeur aux Facultés universi-
taires Saint-Louis à Bruxelles, Thier de la Fouarge, 14, B-
4654 Bolland, <willems@fusl.ac.be>.
- WINKLER, Alexandre, Chargé de cours à l'Université de Paris 12
Créteil Val-de-Marne; 42, rue du Hameau, F-75015 Paris,
<alexandre.winkler@gmail.com>.
- WOLF, Prof. Dr. Jürgen, Fakultät Geisteswiss. der TU Berlin,
Deutsche Philologie — Ältere deutsche Literatur, Sekr. H22,
Strasse des 17. Juni, 135, D-10623 Berlin, Allemagne,
<wolf2@staff.uni-marburg.de>, <wolf@bbaw.de>.
- WOLF-BONVIN, Romaine, Maître de conférences à l'Université
Lumière-Lyon 2, Faculté des Lettres, Sciences du langage et
Arts, 18, rue Claude Bernard, F-69365 Lyon Cedex 07; 15,

- rue Ancienne, 1227 Carouge/Genève, Suisse, <romaine.wolf@bluewin.ch>.
- WOLFGANG, Prof. Lenora D., Department of Modern Foreign Languages, Lehigh University, Bethlehem, PA 18015, USA, <ldw0@lehigh.edu>.
- WOLFZETTEL, Prof. Dr. Friedrich, Prof. à l'Université de Frankfurt, Burgstrasse 23, D-35435 Wettenberg, <Wolfzettel@em.uni-frankfurt.de>.
- WRIGHT, Elizabeth, New York University, 66, 7th Ave, 11/2A, Brooklyn, NY 11217, <eac276@nyu.edu>.
- WUNDERLI, Prof. Dr. Peter, Prof. émérite de l'Université de Düsseldorf, Oberer Chros 18, CH-2513 Twann, <wunderli@phil-fak.uni-duesseldorf.de>.
- YAMAGATA, Toshiyuki, Chargé de cours à Shohoku College, 2-12-1-526, Kishiya, Tsurumi-ku, Yokohama-shi, 230-0078, Japon, <yamagata@shohoku.ac.jp>.
- YLLERA, Alicia, Professeur à l'U.N.E.D., Vallehermoso, 20, E-28015 Madrid.
- YOUNG, Dr. C., 69, Park Lane, Histon, Cambridge, CB24 9JJ, Grande-Bretagne.
- ZADDY, Dr. Zara P., «Woodlands», Denny Beck, Lancaster, LA2 9HH, Grande-Bretagne.
- ZADERENKO, Prof. Irene, Boston University, Dept. of Modern Foreign Languages and Literatures, 718 Common Wealth Ave., Boston, MA 02215, USA, <izaderen@bu.edu>.
- ZAGANELLI, Prof. Gioia, via XX Settembre, 150, I-06124 Perugia, <g.zaganelli@uniurb.it>.
- ZAMBON, Prof. Francesco, Università di Trento, via delle Felci 44/3, I-38030 Campalto (VE), <Francesco.Zambon@lett.unitn.it>.
- ZEMEL, Drs. R. M. T., Université libre d'Amsterdam, Beukenplein 67, 1092 BB Amsterdam, Pays-Bas, <rmth.zemel@let.vu.nl>.
- ZINELLI, Fabio, 77, rue J.-P. Timbaud, F-75011 Paris, <zinelli2001@yahoo.it>, <fabio.zinelli@ephe.sorbonne.fr>.
- ZINK, Michel, Membre de l'Institut, Professeur au Collège de France, 11 Place Marcellin-Berthelot, F-75231 Paris Cedex 05; 11 rue Rémilly, F-78000 Versailles, <michel.zink@college-de-france.fr>.

INSTITUTS, UNIVERSITÉS, BIBLIOTHÈQUES

Aix-Marseille, *Bibliothèque interuniversitaire, section Lettres*, chemin du Moulin de Testas, F-13626 Aix.

Amherst, *University of Massachusetts, University Library, Serials Department*, MA 01003 USA.

Amiens, *Bibliothèque de l'Université de Picardie, Section Lettres*, Chemin du Thil, F-80025 Amiens Cedex 01.

Amsterdam, *Universiteitsbibliotheek*, Singel 425, 1012 WP Amsterdam.

Angers, *Bibliothèque Universitaire, Section Lettres*, 5, rue Le Nôtre, F-49045 Angers Cedex.

Arnhem, *Gijssberg & Van Loon*, Bakkerstraat, 7-7a, 6811 EG Arnhem.

Arras, *Université d'Artois - Pôle d'Arras, Bibliographie*, B.P. 665, 9, rue du Temple, F-62030 Arras Cedex.

Austin, *Serials Acquisitions Unit, University of Texas Libraries*, PCL 2302, University of Texas at Austin, Austin, Texas 78713-8916.

Baltimore, *Acquisitions/Serials, Milton S. Eisenhower Library, John Hopkins University*, 3400 N. Charles St., Baltimore, MD 21218, USA.

Bamberg, *Universität, Bibliothek*, D-96045 Bamberg.

Barcelone, *Archivo de la Corona de Aragón*.

— *Departamento de Filología Románica*.

— *Universidad Autónoma, Departamento de Literaturas Románicas*.

Basel, *Öffentliche Bibliothek der Universität*, CH-4000 Basel.

Berlin, *Institut für Romanische Philologie der Freien Universität*, Habelschwerdter Allee 45, D-14195 Berlin.

- *Staatsbibliothek*, Berlin, D-10772 Berlin.
 Bern, *Stadt- und Hochschulbibliothek Bern*, Münsterergasse 61, CH-3011 Bern.
- Besançon, *Bibliothèque de l'Université de Franche-Comté, Section Lettres*, 30-32, rue Mégévand, B.P. 1057, F-25001 Besançon Cedex.
- Blaine, *University of British Columbia*, Library Serials, P.O. Box 8076, WA 98230-8076 USA.
- Bloomington, *Indiana University Libraries*, Serials Department, IN 47401 USA.
- Bochum, *Universitätsbibliothek*, Universitätstrasse 150, Postfach 102148, D-44780 Bochum.
- Bologna, *Dipartimento di Lingue e Letterature straniere moderne*, via Cartoleria 5, I-40124 Bologna.
 — *Biblioteca di discipline umanistiche*, via Zamboni 36, I-40127 Bologna.
- Bonn, *Romanisches Seminar der Universität*, Am Hof, D-53113 Bonn.
 — *Universitätsbibliothek*, Adenauerallee 39-41, D-53113 Bonn.
- Bordeaux, *Bibliothèque universitaire de Lettres*, SCD de Bordeaux 3, Avenue des Arts, B.P. 117, F-33402 Talence-Cedex.
- Bristol, *Bristol University Library (Acquisitions Department)*, Tyn-dall Avenue, Bristol BS8 1TJ, Grande-Bretagne.
- Bruxelles, *Bibliothèque de l'Université libre*.
- Budapest, *Chaire de français*.
- Cagliari, *Dipartimento di Filologie e Letterature moderne, Biblioteca*, via Is Mirrionis 1, I-09123 Cagliari.
- Cambridge, *Cambridge University Library (Periodicals Department)*, West Road, Cambridge CB3 9DR, Grande-Bretagne.
- Cambridge, *Harvard College Library*, Serial Records Division, MA 02138 USA.
- Carcassonne, *Groupe Audois de Recherche et d'Animation Ethnographique (GARAE)*, Maison des Mémoires - Maison Joë Bousquet, 53 rue de Verdun, F-11000 Carcassonne.
- Cardiff, *Periodicals Acquisitions (Art)*, UWCC Library, PO Box 430, Cardiff CF1 3XT, Grande-Bretagne.

Catania, *Istituto di Filologia Romanza, Lettere e Filosofia*, Piazza Dante, 32, I-95100 Catania.

Charlottesville, *Alderman Library, University of Virginia*, Serials-Periodicals, VA 22903 USA.

Chicago, *University of Chicago Library*, Serial Records Department, 1100 East 57th Street, IL 60637 USA.

Clermont-Ferrand, *Bibliothèque municipale universitaire, Section de Lettres*, 1, Bd Lafayette, B.P. 27, F-63001 Clermont-Ferrand Cedex.

Contoocook, *Yankee Book Peddler*, Serial -- --, Standing Orders, Maple Street, NH 03229, USA.

Corte, *Bibliothèque universitaire de Corse*, B.P. 52, F-20250 Corte.

Davis, *University Library, University of California*, Acquisitions Department, CA 95616 USA.

Durham, *University Library*, Stockton Road, Durham, DH1 3LY Grande-Bretagne.

Edinburgh, *Edinburgh University Library (Serials Department)*, George Square, Edinburgh EH8 9LJ, Grande-Bretagne.

Eichstätt, *Katholische Universität, Universitätsbibliothek*, Am Hofgarten 1, D-85072 Eichstätt.

Erlangen-Nürnberg, *Institut für Romanistik der Universität*, Bismarckstrasse 1, D-91054 Erlangen.

Eugene, *University of Oregon Library*, Serials Section, OR. 97403 USA.

Ferrara, *Facolt... di Lettere e Filosofia*, via Savonarola 27, I-44100 Ferrara, <bfl@dnf.unife.it>.

Firenze, *Filologia critica*, 3603381 SI, via Duca di Calabria, 1/1, I-50125 Firenze, Italie.

— *Biblioteca Angelo Monteverdi*, via Duca di Calabria, 1/1, I-50125 Firenze, Italie.

— *Dip. di Ricerca Linguistica*, 3025574 MC, via Duca di Calabria, I-50125 Firenze, Italie.

— *Filologia e Letterature*, 20534 CA, via Duca di Calabria 1/1, I-50125 Firenze, Italie.

Fontenay-aux-Roses, *École Normale Supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, service des périodiques*, 31, av. Lombard, B.P. 31, F-92266 Fontenay-aux-Roses.

Frankfurt a. M., Johann-Wolfgang-Goethe-Universität, Grüneburgplatz 1, D-60323 Frankfurt a. M., *Romanisches Seminar*.

Freiburg i. Br., *Romanisches Seminar der Universität*, Werthmannplatz, D-79098 Freiburg i. Br.

Fribourg, *Bibliothèque cantonale et universitaire*, CH-1700 Fribourg.

Gainesville, *Acquisitions and Licensing — Serials*, PO Box 117007, 136939, 200 SMA Univ. of Florida, Gainesville, FL 32611-7007.

Genève, *Bibliothèque Publique et Universitaire*, CH-1211 Genève 4.

Gent, *Universiteit Gent*, Vakgroep Frans, Blandijnberg 2, B-9000 Gent.

Giessen, *Institut für Romanische Philologie der Universität*, Karl-Glöckner-Strasse 21, D-35394 Giessen.

Göttingen, *Seminar für Romanische Philologie*, Humboldtallee 19, D-37073 Göttingen.

Gravenhage, *Koninklijke Bibliotheek*, Postbus 570, 2501 CN 's-Gravenhage, Pays-Bas.

Grenoble, *Service interétablissements de Coopération Documentaire de Grenoble - SCID 2, Section Lettres*, B.P. 56, F-38402 Saint-Martin d'Hères Cedex.

Groningen, *Bibliotheek der Rijksuniversiteit*, Postbus 559, 9700 AN Groningen, Pays-Bas.

Hamburg, *Staats- und Universitätsbibliothek*, Von-Melle-Park 3, D-20146 Hamburg.

— *Romanisches Seminar der Universität*, Von-Melle-Park 6, D-20146 Hamburg.

Heidelberg, *Romanisches Seminar der Universität*, Seminarstrasse 3, D-69117 Heidelberg.

Ithaca, *Cornell University Library*, Serials Department, NY 14853 USA.

Kiel, *Romanisches Seminar der Universität*, Olshausenstrasse 40-60, D-24118 Kiel.

Knoxville, *University of Tennessee, Library*, Serials Department, TN 37996 USA.

København, *Det Arnamagnæanske Institut*, Københavns Universitet, Njalsgade 78, DK-2300 København S.

Konstanz, *Universitätsbibliothek*, D-78457 Konstanz.

Krakow, *Instytut Filologii Romńskiej*, UJ, Al. Mickiewicza 9/11, 31-120 Krakow.

La Haye, *Koninklijke Bibliotheek*, Prins Willem-Alexanderhof 5, 2595 BE 's-Gravenhage, Pays-Bas.

La Jolla, *University of California at San Diego*, Serials Acquisitions, Acquisitions Dept., Library 0175A CA 92093-0175 USA.

La Réunion, *Service Commun de la Documentation de l'Université de la Réunion*, 15, av. René Cassin, B.P. 7152, F-97715 Saint-Denis Cedex 9.

Lausanne, *Bibliothèque Cantonale et Universitaire*, CH-1015 Lausanne-Dorigny.

— *Faculté des Lettres, Bibliothèque, Ancienne Académie*, rue Cité-Devant 1, CH-1005 Lausanne.

Lecce, *Universit... degli Studi di Lecce, Dipartimento di Filologia e Letteratura, Biblioteca*, P^{zza} Arco di Trionfo, I-73100 Lecce.

Leeds, *The Brotherton Library*, University Library, Leeds LS2 9JJ, Grande-Bretagne.

Leiden, *Universiteitsbibliotheek RUL*, Postbus 9501, 2300 RA Leiden, Pays-Bas.

Leuven, *Bibliotheek*, Mgr Ladeuzeplein 21.

Lewiston, *Coutts Library Services*, 736 Cayuga Street, NY 14092-1797 USA.

Liège, *Unité de documentation du Département d'Études romanes de l'Université*, place Cockerill, 3, bât. A2, B-4000 Liège.

- London, *The University Library (Periodicals Section), Senate House*, Malet Street, London WC1E 7HU, Grande-Bretagne.
- *The Warburg Institute*, Woburn Square, London WC1H 0AB, Grande-Bretagne.
 - *British Library*, Acquisitions Unit (H & SS-WEL), Boston Spa, Wetherby, West Yorkshire, LS23 7BQ, Grande-Bretagne.
- London, Ont., *University of Western Ontario, D.B. Weldon Library*, Acquisitions Department, ONT N6A 3K7 Canada.
- Louvain-la-Neuve, *Bibliothèque FLTR*, Place Blaise Pascal, 1, B-1348.
- Lyon, *Bibliothèque Centrale Lyon 2 Lyon 3*, 13, rue Bancel, F-69365 Lyon Cedex 07.
- Madrid, *Facultad de Letras, Ctedra de Lengua Española*.
- *Departamento de Filología Lingüística*.
 - *Departamento de Geografía Lingüística*.
 - *Casa de Velázquez, Bibliothèque*, Ciudad Universitaria 20, E-28071 Madrid.
 - *Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Biblioteca del «Instituto Miguel de Cervantes»*, Duque de Medinaceli, 4, 28014 Madrid.
 - Alcalá de Henares, Universidad, Facultad de Filosofía y Letras, Departamento de Filología.
- Mainz, *Romanisches Seminar der Universität*, Jakob-Welder-Weg 18, D-55128 Mainz.
- Marburg, *Universitätsbibliothek*, Wilhelm-Röpke-Str. 4, D-35039 Marburg.
- Messina, *Facoltà di Magistero, Ist. di Lingue e Letterature Romanze*, via Concezione 8, I-98100 Messina.
- Milano, *Istituto Universitario di Lingue Moderne, Biblioteca*, Piazza dei Volontari 3, I-20145 Milano.
- *Università di Milano, Biblioteca di Lettere e Giurisprudenza, Istituto di Filologia Moderna*, via Festa del Perdono, 7, I-20122 Milano.
- Montpellier, *Université Paul Valéry*, place de la Voie Domitienne, Route de Mende, B.P. 5043, F-34032 Montpellier Cedex 1.

Montréal, *Université de Montréal*, Bibliothèque L.S.H.-PER, CP 6128 Succ. Centreville, Montréal, Québec H3C 3J7 Canada.
 München, *Romanisches Seminar der Universität*, Geschwister-Scholl-Platz 1, D-80539 München.
 Münster, *Romanisches Seminar der Universität*, Bispinghof 3/A, D-48143 Münster.
 Nancy, *Bibliothèque Interuniversitaire, Section Lettres*, 46, avenue de la Libération, F-54000 Nancy.
 Nantes, *Bibliothèque Universitaire*, Section Lettres-B.P. 32211, Chemin de la Censive du Tertre, F-44072 Nantes Cedex.
 Nashville, *VUL Serials Rec.*, 002ADY7282, STE 700 Baker Bldg, 110 21st Ave. South, Nashville TN 37203.
 Neuchâtel, *Séminaire de Philologie romane et de Linguistique française*, Espace Louis-Agassiz 1, CH-2001 Neuchâtel.
 Newark, *University of Delaware Library*, Serials Department, DE 19711 USA.
 New Brunswick, *Alexander Library, Rutgers University*, Serials Department, NJ 08903 USA.
 New Haven, *Yale University Library*, Acquisitions Department, Box 1603A Yale Station, CT 06520 USA.
 Norman, *University of Oklahoma Library*, Serials Department, 401 West Brooks St., No. LL211, OK 73019-0528 USA.

 Oslo, *UIO/Bibl. for Humaniora OG*, Samfunnsfag/Seks J1, Tidskrift, Postboks 1009 Blindern, N-0315 Oslo, Norway.
 Oxford, *Taylor Institution Library*, St Giles', Oxford OX1 3NA.

 Paderborn, *Universitätsbibliothek*, Postfach 1621, D-33046 Paderborn.
 Padova, *CIS Maldura, Sez. Neolatina*, via Beato Pellegrino 1, I-35137 Padova.
 Palermo, *Associazione per la conservazione delle tradizioni popolari*, via Butera 1, I-90133 Palermo.
 Paris, *Bibliothèque Nationale*, Département des Périodiques, 58, rue de Richelieu.
 — *Bibliothèque Nationale de France*, G.C.A. Filière Périodiques, A2.112, 11, Quai F. Mauriac, 75706 Paris Cedex 13.

- *Universités de Paris, Bibliothèque de la Sorbonne*, Dépt des périodiques Lot 11, 13 rue de la Sorbonne, F-75257-Paris Cedex.
- *Bibliothèque de l'Université de la Sorbonne Nouvelle Paris III*, 13, rue de Santeuil, F-75231 Paris Cedex 05.
- *Bibliothèque de l'École Normale Supérieure*, 45, rue d'Ulm, 75230 Paris.
- *Bibliothèque Sainte-Geneviève*, Service des Périodiques, 10, place du Panthéon.
- *Bibliothèque Universitaire — Paris X*, Sec. Périodiques, 2, Allée de l'Université, B.P. 105, 92001 Nanterre Cedex.
- *Institut de Recherche et d'Histoire des Textes*, 40, avenue d'Iéna.
- *Aux Amateurs de Livres*, International, 62, avenue de Suffren.
- *Librairie Jean Touzot*, 38, rue Saint-Sulpice.
- Parma, *Dipartimento di Filologia Moderna, Facoltà di Lettere*, via M. d'Azeglio 85, I-43100 Parma.
- Pavia, *Dipartimento di Scienza della Letteratura e dell'Arte, Facoltà di Lettere*, Strada Nuova 65, I-27100 Pavia.
- Philadelphia, *University of Pennsylvania Library*, Serials Department, 3420 Walnut Street, PA 19174 USA.
- *Temple University Library*, Serials Department-Periodicals, PA 19122 USA.
- Pisa, *Dipartimento di Lingue e Letterature romanze, Facoltà di Lettere*, via Collegio Ricci 10, I-56100 Pisa.
- Poitiers, *Centre d'Etudes Supérieures de Civilisation Médiévale*, 24, rue de la Chaîne.
- Providence, *Rockefeller Library*, Serials Division, Box A, *Brown University*, PA 19174 USA.
- Québec, *Université Laval, Section des Acquisitions, Bibliothèque, Pavillon Jean-Charles Bonenfant*, QUE G1K 7P4 Canada.
- Reading, *Department of French Studies, University of Reading. Whiteknights*, Reading, RG6 6AA, Grande-Bretagne.
- Reims, *Bibliothèque Universitaire de Reims, Section Lettres*, av. François Mauriac, F-51100 Reims.

Rennes, *Université de Rennes II, Service Commun de Documentation (SCD), Service des Périodiques*, 19 av. Bataille Flandres Dunkerque, F-35043 Rennes-Cedex.

Reykjavik, *Stofnun 'Arna Magnússonar, 'Arnagarði Suðurgötu*, 101 Reykjavik, Islande.

Riverside, *University of California, University Library*, P.O. Box 5900, CA 92517 USA.

Rochester, *University of Rochester Library, Serial and Binding Department*, NY 14627-1001 USA.

Roma, *Università di Roma, Dip. di Studi Romanzi*, Piazzale Aldo Moro, I-00185 Roma.

Saarbrücken, *Universitätsbibliothek*, Gebaude 3, D-66123 Saarbrücken.

Saint-Etienne, *Bibliothèque de l'Université, Service Périodiques Lettres*, 1, rue Tréfilerie, F-42023 Saint-Etienne 2.

Saint-Quentin-en-Yvelines, *Bibliothèque Universitaire de Saint-Quentin-en-Yvelines, Socio-Lettres-Sciences Humaines*, 47 Bd Vauban—Bât. Vauban RdC, F-78047 Guyancourt Cedex.

Salzburg, *Institut für Romanische Philologie der Universität, Akademiestrasse 24*, A-5020 Salzburg.

— *Universitätsbibliothek, Hofstallgasse 2-4*, A-5020 Salzburg.

Santa Barbara, *University of California, Library*, Cal. 93106 USA.

St. Andrews, *University Library*, St Andrews, Fife KY16 9TR, Grande-Bretagne.

Stockholm, *Kungliga Biblioteket, Forvärvssektionen*, Box 5039, S-10241 Stockholm, Suède.

Strasbourg, *Université Marc Bloch SCD-Bibl. du Portique, STAPS-Lettres Philo. Musique*, 14, rue Descartes, F-67084 Strasbourg Cedex.

Stuttgart, *Württembergische Landesbibliothek*, Konrad-Adenauer-Strasse 8, D-70173 Stuttgart.

Tallahassee, *Robert Manning Strozier Library, Florida State University*, FL 32306-2047 USA.

Torino, *Università di Torino, Dipartimento di Scienze Letterarie e Filologiche, Biblioteca*, via S. Ottavio 20, I-10124 Torino.

Toulouse, *Bibliothèque interuniversitaire, Section Lettres*, Mirail, 12, rue Université du Mirail, F-31300 Toulouse.

Tours, *Service de Documentation de l'Université, Section Droit Lettres*, 5, rue des Tanneurs, F-37041 Tours Cedex.

Trier, *Universitätsbibliothek*, Postfach 3825, D-54228 Trier.

Tübingen, *Bibliothek der Neuphilologischen Fakultät der Universität*, Wilhelmstrasse 50, D-72074 Tübingen.

Tuscaloosa, *University of Alabama Library, Serials*, P.O. Box 870266, AL 35487 USA.

University Park, *Serials Dpt, Pennsylvania State University*, 126 Paterno Library, University Park, PA 16802-1808 USA.

Urbana, *University of Illinois Library*, 1408 W. Gregory Drive, IL 61801 USA.

Utrecht, *Letterenbibliotheek UU*, Drift 27, 3512 BR Utrecht.

Valenciennes, *Bibliothèque de l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, Service des Périodiques*, Le Mont Houy, F-59313 Valenciennes Cedex.

Venezia, *Biblioteca Nazionale Marciana*, Piazza S. Marco 7, I-30124 Venezia.

Vercelli, *Univ. di Torino, II Fac. di Lett. e Filosofia*, Palazzo Tarrata, via G. Ferraris 109, I-13100 Vercelli.

Waterloo, *Wilfried Laurier University, The Library, Periodicals Department*, ONT N2L 3C5 Canada.

— *The Library Acquisition Unit, Dana Porter Library, University of Waterloo*, ONT N2L 3G1 Canada.

Wuppertal, *Universitätsbibliothek Wuppertal, Zeitschriftenstelle*, Postfach 100127, D-42001 Wuppertal.

Zurich, *Romanisches Seminar der Universität*, Plattenstrasse, 32, CH-8032 Zurich.

— *Romanica, Librairie*, Case Postale, CH-8025 Zurich.

INDEX DES AUTEURS

Les noms des auteurs anciens (et à l'occasion modernes) sont en italique. Les noms des critiques modernes sont en romain. Les chiffres renvoient aux numéros d'ordre.

- | | |
|--|--|
| Abardo, 510. | <i>Arbéo</i> , 458. |
| <i>Abbon</i> , 444. | Arellano, 245. |
| Achnitz, 187. | Arendt, 167. |
| Acutis, 506. | Arinaga, 201. |
| Adams, 380. | <i>Arioste</i> , 20, 72, 336, 356, 358, 385, |
| <i>Adenet le Roi</i> , 180, 198, 325, 454, | 391, 392, 395, 459, 487, 504. |
| 494. | <i>Aristote</i> , 459. |
| Adler, 200. | Arnaudy, 61. |
| <i>Afonso Lopez de Baian</i> , 6. | Arnold A., 95. |
| Ailes, 320, 486. | Arnold M., 379. |
| Akiyama, 508. | Arrignon, 29. |
| Alban, 515. | Astarita, 246. |
| Albert, 401. | <i>Augustin (saint)</i> , 7. |
| Alexandre Neckam, 75. | Ayensa Prat, 247. |
| <i>Alfonso X</i> , 80, 300, 309. | Ayuso, 248. |
| Allaire, 490. | |
| Alonso, 16. | Babbi, 40, 321. |
| Alonso Abad, 239. | Badia, 233. |
| Althoff, 108. | Baehr, 155. |
| Alvar C., 192, 240, 241, 516. | Bailey, 316. |
| Alvar Ezquerro A., 242. | Balard, 386. |
| Álvarez Palenzuela, 243. | Bango Torviso, 249. |
| Amor, 244. | Banús, 481. |
| Anceschi, 97. | Barbero, 381. |
| <i>Andrea da Barberino</i> , 35, 321, 336, | Bard, 322. |
| 457, 490, 494, 513. | Barros Dias (de), 233. |
| Anichini, 4. | Barthoelmy-Teusch, 85. |
| <i>Antonino</i> , 254. | Bartolomé Arraiza, 250. |

Bartsch, 431.
 Bastert, 32, 117, 157, 181, 538.
 Baudelle-Michels, 220, 382, 410, 461.
 Baumgartner, 130.
 Bautista, 251.
 Bayo, 485.
 Bazán Bonfil, 252.
 Becker A., 38, 48.
 Becker K., 5, 115.
 Beckmann, 6, 193.
 Bédier, 16, 354, 418, 501.
 Bein, 14, 134.
 Bel, 212.
 Belletti, 136.
 Beltrán, 233.
 Bender, 200.
 Bendinelli, 422.
 Bendinelli Predelli, 490.
 Bennett, 31, 99, 194, 195, 221, 323, 383, 403, 517.
 Bentzinger, 153, 187.
 Benvenuti Tissoni, 491, 492.
 Beresford, 480.
 Beretta, 137, 508, 517, 527.
 Bernaldo de Quirós Mateo, 253.
Berni, 503.
 Bertelsmeier-Kierst, 54.
 Berthe, 138.
 Berthelot, 222, 317.
 Bertin, 194.
Bertrand de Bar-sur-Aube, 5, 207.
 Besamusca, 103, 153, 531, 537, 538.
 Besnardeau, 223, 411, 412, 462.
 Beyers, 127.
 Bianchi de Vecchi, 194.
 Bidler, 321, 337-339, 347.
 Billy, 378.
 Birkhan, 1, 27.
 Bisson, 493, 494.
 Black P., 324.
 Blanchard, 132.
 Blázquez Martínez, 254.
 Bloh (von), 32.
Boccace, 499.
 Bohler, 115.
 Böhm, 139.
Boiardo, 97, 336, 385, 492, 495, 500, 504.
 Boix Jovaní, 255, 256, 471.
 Bonafin, 518.
 Boor (de), 62.
 Börne, 20.
Bornier (de), 419.
Borso d'Este, 492.
 Börst, 114.
 Bouillot, 413.
 Bousmanne, 216.
 Boutet, 217, 408, 414.
 Bovenschen, 87.
 Brall-Tuchel, 7.
 Brandin, 402, 539.
 Brault, 325.
 Braun, 63.
 Bravi, 4.
 Breeze, 479.
Brès, 410.
 Brüggén, 14.
 Brunner, 162.
 Buckley, 378.
 Budor, 510.
 Bumke, 158.
 Burgwinckle, 326.
 Burland, 327, 328.
 Burmeister, 64.
 Burnett, 380.
 Burrichter, 33.
 Busby, 33, 65, 129, 140, 152, 377, 477.
 Buschinger, 66.
 Busse, 98.

Cabani, 384.
 Calabritto, 395.
 Calkin, 34.
 Calzolaio, 97.
 Cameron, 381.
Camões, 72.
 Campbell K., 329.
 Campopiano, 415.
 Canova, 495.
 Canto García, 257.
 Careri, 94, 330.
 Carozzi, 128.
 Carrete Parondo, 258.
 Carrière, 418.
 Carroll, 377.
 Carruthers, 375.
 Caruso, 491.
Cassenti, 352.
 Castellani, 95, 416, 461.
 Catalán, 177.
 Catalano, 511.
 Catédra, 234.
 Caulkins, 388.
 Cavallo, 385, 392.
 Cavazutti, 488.
 Cazanave, 224, 407, 417-419.
Cervantes, 358.
 Cerquiglioni-Toulet, 126.
 Chaguinian, 378.
 Chastang, 218.
 Chiappini, 510.
 Chicote, 238, 259.
 Chinca, 48.
Chrétien de Troyes, 65, 529.
 Christoph, 141.
 Cid, 260.
Cieco da Ferrara, 336.
 Cierbide, 138.
 Claassens, 537.
 Classen, 8, 9, 24, 34, 130, 133, 145, 184, 376.
Closson, 410.
 Coates, 472, 481, 483.
 Cobby, 99.
 Colby-Hall, 383.
 Collet, 126.
 Colombo Timelli, 191.
 Conder, 386.
 Contamine, 111, 132.
 Cook, 199, 508.
 Corbellari, 214, 540.
Corneille, 301.
 Cornish, 331.
 Cowell, 225, 332, 479.
 Coxon, 142.
 Creazzo, 496.
 Crécy (de), 143, 215.
 Cremonesi, 396.
Creuzé de Lesser, 459.
 Croizy-Naquet, 420.
 Crouzet-Pavant, 213.
 Cuenca (de), 261.
 Cuesta Torre, 236.
 Cursietti, 35.
 Curveiller, 29.
 Dalens-Marekovic, 217, 226, 231, 396, 421.
Dali, 302.
 Dallapiazza, 4, 38, 149, 173.
Dante, 331, 336, 361, 415, 534.
Darès, 443, 499.
 Dauven-van Knippenberg, 538.
David Aubert, 198, 207.
 Dean, 144.
 Delbouille, 422.
 del Brío Carretero, 267, 268.
 Delcorno Branca, 488.
 del Olmo, 285.
 Delumeau, 204.
 de Ruiter, 333.
 Deschaux, 463.

Desgrugillers-Billard, 397-400.
 de Smet, 153.
 des Rieux, 418, 419.
 Desroques, 462.
 Deyermont, 195, 262.
 Díaz-Mas, 263.
Dictys, 443.
 Dieckmann, 36, 125, 163.
 Dietl, 96.
 Diez Borque, 264, 265.
 Dinzelbacher, 26, 51, 106.
 Dionisotti, 511.
 Disalvo, 266.
 Di Stefano, 321, 337-339, 347, 372.
 Domínguez, 316.
Dorat, 454.
 Dörrich, 145.
 Dufournet, 106.
 Duggan, 193, 203, 334, 508.
 Duijvestijn, 153.
 Dumézil, 202.
 Dumont, 218.
 Dupuis, 335.
 Durand-Le Guen, 446.
 Ebenbauer, 90.
 Ehlers, 132.
 Ehlert, 69.
 Eitschberger, 67, 146.
Elisabeth de Nassau-Sarrebruck, 9,
 32, 86.
 Elorza Guinea, 237.
 Endruschat, 180.
Enrico, 415.
 Enríquez de Salamanca, 183.
 Erkens, 118.
Ermold le Noir, 444.
 Ernst, 82, 120.
 Ertzdorff (von), 133.
 Eschke, 14.
Escobar (de), 245.
 Esmein-Sarrazin, 217, 408.
 Everson, 336.
Euripide, 449.
 Faems, 532.
 Fargette, 213.
 Fasbender, 148.
 Fassanelli, 40, 497.
 Fauriel, 430.
 Ferlampin-Acher, 409.
 Fernández Rodríguez-Escalonia,
 267, 268.
 Ferrari B., 337.
 Ferretti, 392.
 Fery-Hue, 94.
 Finckh, 114.
 Finet-van der Schaaf, 422.
 Finoli, 338, 339.
 Flecken-Büttner, 14.
 Fleischman, 147.
 Fleith, 85.
 Flori, 204.
 Foote, 195.
 Forneiro, 183.
Francesc Eiximenis, 309.
 Franceschetti, 391.
Francesco Berni, 503.
 Franco Mata, 269.
 Frank, 52, 116.
Freud, 202.
 Frey, 87.
 Freytag, 68.
 Fricke, 174.
 Frings, 36.
 Fritz, 423.
 Fuchs, 87, 148.
 Fuentes, 270.
 Funes, 234, 271, 272, 480.
Fusinato, 512.
 Gaebel, 187.

Gallagher, 376.
 Gallé, 226, 463, 519.
 Galmés de Fuentes, 37.
 Galván, 273, 481.
 García May, 311.
 Garnett, 121.
 Gärtner, 134.
 Garver, 381.
 Gasparri, 94.
 Gaucher, 409.
 Gaullier-Bougassas, 424, 464.
 Gaunt, 473.
Gautier de Coincy, 442.
 Gauvard, 425.
 Geith, 69.
 Gemenne, 232.
Geoffroy de Villehardouin, 420.
 Georges, 227.
 Gerhardt, 10.
 Gerok-Reiter, 38, 150.
 Geromet, 149.
 Gerritsen, 103.
Gherardo, 488.
 Giannini, 514.
 Gilbert, 473.
Girart d'Amiens, 460.
 Giuliani, 340.
 Gladieu, 433.
 Glauch, 70.
 Gómez Moreno, 274.
 Gómez Redondo, 275.
 González, 276.
 González García, 277.
 González Ollé, 278.
Gottfried von Straßburg, 69.
Goubert, 418, 419.
 Gourdon, 418.
Goya, 302.
 Graf, 185.
 Green, 31.
 Greene, 389.
 Greenfield, 150.
 Greenia, 316.
 Gregory, 482.
 Gresti, 520.
 Grimm, 5, 91.
 Grisby, 151.
 Grodek, 104.
 Gros, 426.
 Grosse, 152.
 Guéret-Lafferté, 222.
 Guggenbühl, 163.
Guibert de Nogent, 366.
 Guida, 107.
 Guidot, 196, 223, 228, 341, 427-429.
Guilhem Anelier, 138.
Guillaume de Malmesbury, 354.
Guillaume de Tudèle, 355.
Guillaume de Tyr, 366.
Guillén de Castro, 245.
 Haase, 153.
 Hackett, 195.
 Haferland, 39.
 Hahn, 187.
 Haidu, 154, 199.
 Halász, 105.
 Hardman, 474.
 Harf-Lancner, 130.
 Harms, 79, 109.
 Harris, 11.
 Hart, 483.
Hartmann von Aue, 19.
 Hartmann J., 52, 116.
 Hartmann S., 3.
 Hasebrink, 145.
 Hasenohr, 94.
 Haug H., 214.
 Haug W., 161.
 Haugeart, 225.
 Hausmann, 116.
 Haustein, 49, 88.

Hayer, 55.
 Hecker, 25.
 Heijkant, 29, 99, 105.
 Heinemann, 155, 342, 343.
Heinrich von Hesler, 64.
 Heintze, 71, 200.
 Heinzle, 74, 178.
 Heller, 344.
 Hellgardt, 56.
 Helm, 156.
 Helsinginger, 96.
 Heng, 387.
 Hennings, 12.
 Henrard, 101, 190, 197, 232, 430.
Henri de Lausanne, 350.
 Herbin, 431-433, 521.
 Héréma (d'), 419.
 Hériché-Pradeau, 215.
 Hernando, 345.
 Hicks, 115.
 Higashi, 279.
 Hill, 395, 487.
 Höcke, 157.
 Hoffman, 379.
 Hogetoorn, 103.
 Holladay, 158.
 Holtus, 40, 94, 116, 122, 136, 137,
 143, 168, 175, 176, 200, 229,
 510.
 Holznagel, 141.
 Honemann, 156.
 Hook, 280.
 Hopkins, 385.
 Horrent Ja., 198.
 Horrent Ju., 234.
 Huber, 102.
 Hudde, 123.
 Hudson, 121.
 Hüe, 409.
Hugo, 301.
 Huot, 140.
 Ihring, 30, 59, 72.
 Iker-Gittleman, 159, 431.
 Immermann, 20.
 Infurna, 522.
 Ion, 434.
Isidore de Séville, 475.
 Jacob-Hugon, 160.
 Jaeger, 79, 109.
 Jaek, 73.
 James-Raoul, 26.
Jan von Wien, 12.
 Janet, 432.
 Janin, 281.
 Janota, 41, 62, 74, 161.
 Janssens, 535.
 Jasper, 111.
 Jauss, 200.
Jean Bodel, 160.
Jean Damascène, 415.
Jean de Grouchy, 268.
Jean de Meung, 331.
Jean de Rochemeuse, 321.
Jean d'Outremeuse, 198, 206.
Jean le Tavernier, 207.
Jean Wauquelin, 143, 206, 215.
 Jodogne O., 422.
Johann II. von Simmern, 185, 187.
Johannes, 189.
 Johnson L.P., 162.
 Johnson S.M., 188.
 Johnston, 42.
 Jones C.M., 129, 346, 465.
 Jones M.H., 135.
 Jonin, 163.
 Jordan, 193.
 Joris, 106.
Joseph d'Exeter, 443, 499.
 Juan García, 282.
 Kaiser, 100.

Kamban, 457.
 Kasten, 119, 134.
 Kay, 195, 473.
 Keller, 18, 347.
 Kellner, 169.
 Kelly, 125.
 Kemper, 14.
 Kerner, 164.
 Kerth, 165.
 Kesteloot, 205.
 Kibler, 199, 376, 477, 508.
 Kiening, 188.
 Kiesler, 37.
 King, 348.
 Kinoshita, 349, 388.
 Kintana, 138.
 Kirsch, 179.
 Klein K., 2, 53.
 Klein Th., 14.
 Kleinhenz, 377.
 Kleppel, 173.
 Knapp, 12, 165.
 Koch E., 42.
 Koch J., 452.
 Köhler, 89, 200.
Konrad, 1, 20, 66, 67, 86, 89, 203.
Konrad von Würzburg, 12.
 Koschwitz, 452.
Kouyaté, 352.
 Kramarz-Bein, 13, 14, 75, 113, 533.
 Krauss, 15, 200.
 Kullmann, 15, 200, 350, 351.
 Kuschke, 114.
 Labory, 94.
Lacan, 202, 326.
 Lacarra Lanz, 234, 283, 284.
 Lachet, 227, 439.
 Lacroix, 461, 468.
 Lacy, 352.
 Ladonet, 219, 436.
 Laffite, 467.
 Lähnemann, 102.
Lamprecht, 21.
 Lang, 76.
 Larrington, 478.
 Larubia-Prado, 353.
 Laskaya, 387.
 Latella, 107.
 Lauwers, 112.
 Lecco, 394.
 Lechtermann, 43.
 Leclercq, 437.
 Lecouteux, 166.
 Lefèvre, 94.
 Leglu, 475.
 Lejeune, 209.
 Leng, 98.
 Leonardi, 520, 522.
Leonardo Tibonacci, 415.
 Lepage, 318.
 Leurquin, 94.
 Leverage, 354.
 Lichtblau, 1, 27.
 Lie, 103.
 Lienert, 41, 77, 110.
 Lindahl, 124.
 Linden, 355.
 Lindow, 124.
Lodovico Dolce, 494.
 Logié, 461.
 Looney, 395, 487.
 López Castro, 236.
 López Martínez-Morás, 438.
 López Sánchez, 16.
 Lorenzo Gradín, 285.
Lorenzo Olbizi, 513.
 Louison, 439.
 Lucía Megías, 241.
 Lukas, 114.
 Luongo, 498, 515.
 Luque Cortina, 286.

Lutz, 78.
 Mac Carthy, 356, 487.
 Maddox, 388.
 Madureira, 440.
 Maffia Scariati, 499.
Maistre Jean, 189.
 Mancini, 122.
 Mandach (de), 103, 154.
 Manetti, 107.
 Mann, 352.
 Marchal-Ninosque, 407.
 Marchello-Nizia, 335.
 Marcos Marín, 234.
 Marin Ureña, 287.
 Marnette, 167.
 Martin J.-P., 95, 220, 389, 405, 441.
 Martin, 288.
 Martínez Díez, 289, 290.
 Märkl, 131.
 Mary-Lafon, 430.
 März, 102, 146.
 Matarresse, 97, 500.
 Maulu, 442.
 Mazzadi, 17.
 Mazzoni, 501.
 McConnell, 172.
 McFarland, 135.
 McLucas, 357.
 McMillan, 195.
 McNamara, 124.
 McPhail, 358.
 Mecklenburg, 18.
 Melli, 422.
 Menegaldo, 401, 461, 469.
 Meneghetti, 502.
 Menéndez Pidal, 16, 80, 177, 192,
 234, 274, 284.
 Mertens, 146.
 Merveldt, 79.
 Meyer M., 18.
 Michael, 195, 234.
 Michel (Francisque), 20.
 Miklautsch, 150.
 Milat, 318.
 Milfull, 28.
 Miller, 359.
 Millet, 80.
 Moeglin, 128.
 Möhren, 372.
 Molk, 15, 114.
 Monfrin, 168.
 Montaner (Frutos), 234, 235, 291-
 293, 316, 498.
 Montemezzo, 503.
 Mora, 401, 443, 444.
 Moreno, 101.
 Morgan, 313, 317, 360, 361, 376,
 477, 534.
 Morlino, 40.
 Morros, 234.
 Mortier, 202.
Mourey, 418.
 Mühlethaler, 214, 465.
 Mühlherr, 42.
 Mullaney, 314.
 Mussafia, 442.
 Nass, 119, 169.
 Naudet, 445, 446, 467.
 Navarro Palazón, 294.
 Negri, 517.
 Nellmann, 81.
 Neumann, 28, 109.
 Newth, 390.
Niccolò da Verona, 456, 493.
 Nichols, 315.
 Obergfell Malicote, 422.
 Orr, 528.
 Ossola 510.
 Oster, 31.

Otaka, 201, 370, 528.
 Ott M., 447.
 Ottermann, 2.
 Ovide, 69.

 Pagliardini, 504.
 Palmer, 58.
 Palumbo, 189, 202, 203, 362, 505
 508, 518, 524.
 Paravicini, 119.
 Paredes, 516.
 Parussa, 215.
 Pattison, 363.
 Paviot, 111.
 Payo Hernanz, 295.
 Pedrosa, 296, 297.
 Pedrosa Bartolomé, 364.
Pellicer, 277.
 Peña Pérez, 298-300.
Per Abat, 242.
 Pérennec, 44, 119.
 Péron, 448, 466, 541.
 Perry, 393.
 Peters, 169.
 Petersen, 183.
Pétrarque, 331, 499.
 Peukes, 170.
Peyrat, 430.
 Pfister, 138.
 Philipowski, 19, 24, 82, 83.
Philippe Mousket, 67, 413.
Philippe de Vigneulles, 465.
 Piacentino, 506.
 Piccici, 395.
 Picone, 488.
Pierre de Bruys, 350.
 Pierreville, 228.
 Piñero Ramírez, 171.
 Pintiaux, 449.
 Planta, 112.
 Plattard, 358.

 Plouzeau, 521.
 Polack, 390.
 Pomel, 45.
 Poor, 319, 478.
 Popa, 172.
 Poppe, 117.
 Poulain-Gautret, 29, 461.
 Prado Biezma, 301.
 Prior, 19, 24.
Prudence, 401, 444.
 Przybilski, 135, 150.
Pulci, 72, 199, 336, 384, 491, 504.
 Python, 115.

 Quérueu, 338.

Rabelais, 358.
Raffaele da Marmora, 456.
Raffaele da Verona, 527.
Raimon Feraut, 65.
 Raitz, 87.
 Rajna, 491, 501, 510, 511.
Rambaud, 17.
 Rampton, 387.
 Raucheisen, 173.
 Raventos Barangé, 450.
 Reeves, 20.
Régnart de Pleinchesne, 454.
 Régnier, 230, 467, 523.
 Rejhon, 508.
 Renzi, 507.
 Reuvekamp-Felber, 46, 142, 188.
 Reyero, 302.
 Reynolds, 216.
 Ribémont, 204, 404, 451, 466, 468,
 470.
 Rico, 498.
 Ridder, 82, 120.
 Rieger, 174.
 Riekenberg, 21, 47.
 Rimpau, 30, 59.

Rinoldi, 519, 526.
 Robbe, 538.
Robert (frère), 75.
Robert de Clari, 420.
 Rocher, 84.
 Rockwell, 376.
 Rohr, 50.
 Roques M., 414, 529.
 Rosende, 303.
 Rösener, 73, 93.
 Rossi C., 452, 524.
 Rothe, 452.
 Rouche, 100.
 Rouquier, 175.
 Roussel, 176, 229, 365, 453.
 Roussineau, 126, 159, 182.
 Rozsnyói, 391.
 Rubenstein, 366.
 Rubini, 35.
 Ruby, 94.
 Runnalls, 99.
 Rus, 28.
 Russel Ascoli, 395, 487.
Rutebeuf 180.
 Rychner, 200.

 Sacchi, 392.
 Sahm, 39.
 Salazar, 177.
 Salberg, 195.
 Salzmann, 54.
 Santano, 138.
 Saracino, 304.
 Sato, 201.
 Scarano, 384.
 Scattolini, 516.
 Schenck M. J., 367.
 Schieb, 153.
 Schieffer, 108, 118, 164.
 Schiewer, 58.
 Schirok, 85, 178.

Schlegel, 20.
 Schlusemann, 49.
 Schmid, 145.
 Schmidt, 179.
 Schmitt, 48, 86.
 Schmitz A., 180.
 Schmitz B., 180.
 Schmitz G., 96.
 Schneider A., 114.
 Schneider K., 57.
 Schnell, 22, 46, 47.
 Schnitz, 122.
 Schnyder A., 85.
 Schöning, 123, 174.
 Schröder, 181.
 Schroeder, 95, 126, 160.
 Schulman, 319, 478.
 Schulz, 42.
 Schulz-Buschhaus, 104, 129.
 Schwarz, 110.
 Seelbach, 153.
 Segre, 211, 508-510, 525.
 Seitz, 87.
 Sellami, 368.
Sepúlveda, 245.
 Seydou, 205.
 Shaw, 134.
 Shimmura, 201.
 Shippey, 379.
 Short, 195, 508.
 Sievert, 134.
 Sleiderink, 532.
 Skårup, 195.
 Smith, 195, 234, 274.
 Soler Bistué, 305.
 Soler del Campo, 306.
 Soriano Robles, 233.
 Sorlin, 30, 45.
 Spaggiari, 491.
 Spijker, 210, 530.
 Springer, 25.

Springeth, 149.
 Stace, 401.
 Stackmann, 88-90.
 Stegbauer, 79.
 Stendhal, 301.
 Stephanus, 415.
 Strabon, 254.
 Stricker (*le*), 1, 8, 12, 67, 69, 84-86,
 89, 139, 141.
 Strologo, 511, 512.
 Stuijp, 127, 537.
 Suard, 123, 182, 205, 219, 224, 232,
 369, 402, 403, 454, 464, 469,
 539.
 Subrenat A., 230, 231, 467, 484, 523.
 Subrenat J., 230, 231, 467, 484, 523.
 Sueyoshi, 370.
 Sweetenham, 371.
 Sziráky, 44.

 Takana, 529.
 Talos, 171, 177, 183.
 Tammen, 146.
 Tapia (de), 253.
 Tasse, 371, 384, 385, 392, 395, 487.
 Taviani-Carozzi, 128.
 Taylor B. 485.
 Taylor J.H.M., 484.
 Tenenbaum, 480.
 Teofilo Folengo, 314.
 Ter Braake, 25.
 Tervooren, 49, 153.
 Tétrel, 486.
 Thirard, 405.
 Thiry, 206, 212.
 Thiry-Stassin, 101, 207.
 Thomas, 522.
 Thomasset, 26.
 Tigelaar, 537.
 Tinnefeld, 147.
 Tittel, 144.

 Togeby, 195.
 Tolkien, 446.
 Toro Pascua, 285.
 Toubert, 106.
 Trautmann, 542.
 Treherne, 482.
 Tressan, 454.
 Tristram, 454.
 Trouvé, 433.
 Trow, 476.
 Tucsay, 1, 27.
 Tullia d'Aragona, 357.
 Turolde, 203, 362.
 Tyerman, 393.
 Tyssens, 208, 209, 221, 232.

 Überschlag, 187.
 Uhl, 455.
 Ulrich Füttr, 69.
 Ulrich von dem Türlin, 1, 23, 50,
 157, 181.
 Ulrich von Türheim, 1, 12, 53, 55,
 66.
 Ulrich von Zatzikhoven, 12.
 Urban, 23, 50.
 Uría Maqua, 307.
 Uther, 27.
 Uyttersprot, 531.

 Valdeón Baroque, 308.
 Valenciano, 183.
 Vallecalle, 230, 456, 470, 526.
 Vallerie, 431.
 Vance, 199.
 van den Berg, 537.
 van Dijk, 210.
 Van Driel, 535, 537.
 van Emden, 195, 508.
 Van Hemelryck, 191, 216, 372.
 van Hoorebeeck, 215, 216.
 van Oostrom, 535, 536.

Varvaro, 211.
 Velculescu, 166.
 Vellekoop, 127.
 Vencatesan, 457.
 Venditelli, 494.
 Verelst, 373, 382.
 Verger, 111, 213.
 Verhaeren, 374.
 Vicarello, 254.
 Villoresi, 394, 513.
Vincent de Beauvais, 13.
 Vinyoles, 309.
 Virchow, 43.
Virgile, 401, 443, 444.
 Voghterr, 93.
 Vollmann, 186.
 Vollmann-Profe, 120, 148.
 Voorwinden, 113.

Wace, 330, 354.
 Wagner A., 458.
 Wagner F., 124.
 Wahlen, 214.
 Walker, 442.
 Weber, 459.
 Weever (de), 184.
 Weifenbach, 185.
 Weill, 460.
 Wenzel, 79, 110.
 West, 485.
 Wetzl, 85.

 White-Le Goff, 405.
 Wiedemann, 172.
 Wild, 170.
 Williams-Krapp, 139.
Willibald, 458.
 Winkler, 448.
Wirnt von Gravenberg, 12.
 Woledge, 195.
 Wolf A., 12, 186.
Wolfram von Eschenbach, 1, 7, 10,
 17, 23, 44, 54, 64, 68, 70, 76, 81,
 83, 85, 86, 90, 135, 149, 150,
 173, 178, 188.
 Wolfzettel, 101, 123, 151, 164, 200.
 Wright, 452.
 Wunderli, 40, 91, 200, 229, 527.
 Wunderlich, 187.
 Yorba-Gray, 375.
 Young, 188.

 Zaderenko, 310.
 Zarker Morgan, *voir* Morgan.
 Zatti, 358, 395, 487.
 Zemmour, 92.
 Ziegler, 51.
 Zink, 115, 355.
 Žižak, 326.
 Zubieta, 311.
 Zubillaga, 312.
 Zumthor, 529.

INDEX DES MATIÈRES ET DES ŒUVRES

Les titres d'ouvrages sont en italique (ainsi que les citations qui pourraient figurer dans les titres) et, le cas échéant, les termes spéciaux qui font l'objet d'une étude particulière ou qui jouent un rôle important dans l'article recensé. Il va de soi que lorsqu'une notion est mentionnée sans autre précision, il faut comprendre: rôle de cette notion par rapport à l'épopée ancienne.

- Abel, 7.
- Adélaïde de Hongrie, 454.
- adoubement, 440.
- adultère, 451.
- Africa*, 499.
- Afrique, 205, 405, 441.
- Agoulant, 539.
- Aiol*, 61, 422, 528.
- Aiol* (versions néerlandaises), 422, 532, 534.
- Aiquin (Chanson d')*, 198.
- 'ainsnes', 'en ainsnes', 197.
- Alain de Roucy, 355.
- Al-Andalus, 239, 250, 258, 294, 306.
- Alceste*, 449.
- Alegast, 14, 333.
- Alexanderroman*, 21.
- Alexandre, 114, 513.
- Alexandre (Roman d')*, 412, 437.
- Alfonso VI, 243, 282, 306, 353.
- Alfonso X, 300, 308, 309.
- Aliscans*, 5, 12, 52, 92, 208, 230, 332, 411, 427, 467, 493, 523, 540.
- Alischanz*, 1, 74.
- Alpais, Aupais, 193, 326.
- altérité, 34, 92, 131, 204, 223, 388, 411, 412, 462.
- ambassade, 470, 526.
- âme, 19, 24, 83, 456.
- Ami et Amile*, 198, 397.
- Amorum libri*, 495.
- amour, 12, 22, 23, 69, 197, 207, 248, 328, 336, 350, 361, 410, 419, 428, 439, 457, 459, 504, 505.
- amputation, 348.
- Ânéis*, 17.
- ange, 287, 373.
- Angleterre, 121, 323, 441.
- anglo-normand (monde, litt.), 144, 320, 323, 348, 499.
- animal, 3, 9, 11, 66, 170, 196, 255, 262, 291, 353, 368, 373, 412, 414, 429, 437, 497, 505.
- Annolied*, 7.
- Anseïs de Carthage*, 91, 198, 369.
- Anseÿs de Mes (ou de Metz)*, 346.
- anthropologie, 195, 200.
- Antioche, 366.
- Antioche (Chanson d')*, 344, 366, 368, 371, 402, 428, 435, 436, 448, 539.

antique (matière), 365, 437, 461.
 Antiquité, 11, 340, 433, 444.
 ‘AOI’, 6.
Aquilon de Bavière, 456, 527.
 arabe (monde ou influence), 37, 415, 455.
Arabel, 1, 22, 23, 50, 67, 157, 181.
 Aragorn, 446.
 archéologie, 249, 250, 269, 282, 294, 502.
 architecture, 239, 249, 250, 340, 345, 349, 365.
Arguto, 513.
 armes, armement, 306, 435.
 armoiries, 325, 513.
 Arras, 95.
 Arthur, 73, 446, 496.
 arthurien (roman, motif), 82, 103, 325, 365, 455, 531, 532.
 Aspremont, 492.
Aspremont, 5, 52, 91, 402, 469, 493, 528, 539.
 astronomie, 415.
Atta Troll, 20.
Auberi le Bourguignon (ou *le Bourgoin*), 52, 460.
Aucassin et Nicolette, 417, 455.
auctoritas, 5, 152, 310, 351, 433, 444.
 Aude, 207, 315, 328, 362, 505, 511; voir aussi mort d’Aude).
Audigier, 198, 422.
 auteur, 142, 152, 208, 310, 532.
 automate, 437.
auto sacramental, 264.
Aye d’Avignon, 12, 398.
Aymeri de Narbonne, 226, 360, 369, 390, 429, 463, 519.
Aymeri (cycle d’), 427.
 Babel, 475.
Baldo, 314.
 Baligant, 426.
 Baligant (épisode de), 203.
 ballade, 14, 195, 275.
 bande dessinée, 203.
 banquet, 444.
Barlaam und Josaphat, 21.
 barons (conseil des), 89, 203, 334, 355.
 baron rebelle, 539.
 Basin, 14, 333.
Bataille Loquifer, 12, 423, 496.
Bâtard de Bouillon, 360, 450.
 bâtardise, 450, 451.
Bauduin de Sebourc, 373, 453.
Bayrische Chronik, 69.
Belle Hélène de Constantinople (La), 143, 176, 206, 360.
 Beowulf, 471.
Bernardo del Carpio, 263, 277, 363.
Berta, 456.
 Berte, 326, 350, 454, 475.
Berte aus grans piés, 198, 454.
Berthe (1754), 454.
Bertrand du Guesclin (Chanson de), 351.
 bestiaire, 196, 262, 429.
Beuve de Hantone, 12, 71, 297, 320, 424, 441, 455.
Bible, emprunts bibliques, 7, 11, 85, 285, 326, 366, 375, 415, 433, 437, 458.
 bibliophilie, 171, 216.
 Biblioteca Marciana, 493.
 Bibliothèque universelle des romans, 454.
 blessure, 348.
Boubou Ardo, 205.
 Bourgogne (Ducs et cour de), 215, 216, 460.
 bourguignon (littérature b.), 338.
 Bouvines, 413.

Bovo d'Antona, 456, 488.
 Brabant, 210.
 Bradamante, 509.
 bruit, 423.
Brut, 330.
Buch vom Heiligen Karl, 69, 89.
Buevon de Commarchis, 198.
 Burgos, 249.
 burlesque, 12, 245, 414.
 butin, 244.
 Byzance, 415.
 Caïn, 7.
Cân Rolant, 203.
 cannibalisme, 366, 428, 430, 437.
Cantar de Sancho II, 274.
 cantillation, 268, 279.
 captivité, 322, 368.
 Cardeña (monastère San Pedro de),
 voir San Pedro de Cardeña.
Carmen de Prodicione Guenonis,
 203.
 carnaval, 221, 383, 517.
 carnalesque, 455.
 carolingien (empire ou monde), 458.
 Castille, 243, 246, 258, 276, 306,
 307, 316.
Celinos, 297.
 chameau, 11, 66.
 Charlemagne, 12-15, 69, 72, 78, 79,
 89, 91, 99, 117, 118, 156, 164,
 195, 203, 320, 325, 333, 349,
 362, 367, 381, 410, 416, 426,
 438, 444, 446, 513, 532, 533,
 535-537, 539.
Charlemagne (Girart d'Amiens),
 voir *Hystoire le Roy Charle-*
 maine.
 Charles Martel, 193, 456.
Charroi de Nîmes, 5, 198, 205, 342,
 343.
 chasse, 12, 205, 270.
 châtiment, 334, 348, 404, 410, 419,
 421, 425, 428, 432, 443, 445,
 447, 450, 451, 453, 456, 534.
 Chernubles de Muneigre, 426.
Chétifs, 435, 436, 448, 541.
 cheval, 170, 255, 291, 353, 497, 505.
 chevaleresque (littérature), 358, 394,
 489, 492, 500, 502, 504, 505,
 512-514.
 chevaleresque (monde), 61, 275, 424.
 chevalerie, chevalier, 246, 275, 306,
 322, 332, 339, 459, 504, 505.
Chevalerie Ogier, 75, 447, 494.
Chevalerie Vivien, 52.
 Chevalier au Cygne, 166.
Chevalier au Cygne, 12.
 chevelure, 426.
 chien, 9.
 Chimène, 312.
 Chrétien, Chrétienté, 21, 63, 84, 91,
 92, 204, 239, 243, 250, 257, 258,
 308, 309, 312, 322, 332, 336,
 348, 350, 368, 373, 410, 411,
 415, 424, 427-429, 435, 436,
 447, 448, 456, 458, 504, 539,
 541.
 Christ, 13, 63, 75, 264, 303, 350,
 368, 472.
 christianisme, 13, 312, 444, 428.
Chronik von Weihenstephan, 69.
 chronique, 29, 75, 192, 195, 199,
 210, 275, 300, 344, 348, 366,
 370, 413, 420, 438, 451, 474.
Chronique de la grande paix, 370.
Chronique rimée, 413.
 Cid, 237, 238, 240, 242-246, 248,
 251, 254, 256, 260, 261, 263-
 266, 269, 270, 273-276, 284,
 286, 288-290, 295, 296, 298-302,

304, 305, 311, 312, 352, 353,
364, 471, 476, 481.

Cid (filles du Cid), 245, 252.

Cid (Auto sacramental del), 264.

Cid (Cantar ou Poema de Mio),
170, 192, 195, 198, 234, 235,
237, 238, 240, 241, 244, 247,
249, 251-257, 259, 261, 265-268,
270-272, 274, 276, 278-281, 283,
284, 288, 290-293, 296, 298,
300, 303, 304, 305, 310, 312,
316, 345, 353, 364, 471, 481,
483, 498.

Cid (Historia y romancero del —),
245.

Cid (Mojiganga del), 264.

Cid (réception), 245, 248, 264, 273,
275, 301, 302, 311, 352, 481.

Cid (Romancero del), 260, 263, 311.

cinéma, 203, 273, 329, 346, 352, 379.

Clarisse et Florent, 417, 455.

Cléomadès, 325.

clerc, clérical, 75, 102, 202, 344, 435,
445.

clergé, 373.

Clovis, 100.

codicologie, 279.

colère, 21, 288.

colonisation, colonialisme, 72, 205.

colportage, voir littérature de col-
portage.

combat, bataille, 17, 63, 73, 203,
346, 348, 367, 415, 420, 430,
437, 438, 446, 457.

combat judiciaire, voir duel j.

comique, 79, 196, 414, 429.

compilation, 13.

conflit, 134, 475.

conseil des barons, voir baron,

conseiller, 350.

Constantinople, 349, 365, 420.

conversion, 72, 112, 436, 472, 475.

cor, 332.

Cordoue, 308.

corps, 19, 82, 83, 410, 430.

cosmographie, 254.

couard, couardise, 411.

couronne, couronnement, 367.

Couronnement de Louis, 5, 91, 445.

courtois (littérature c.), 19, 67, 78,
83, 102, 328.

courtoisie, 14, 23, 73, 75, 78, 83, 84,
86, 328, 350, 439, 533.

création lexicale, 180.

crime, 7, 404, 410, 419, 421, 425,
428, 432, 443, 445, 447, 450,
451, 453, 456.

critique, 214.

croisade, 15, 196, 344, 355, 366, 367,
371, 393, 402, 420, 424, 428,
430, 434, 436, 448, 466, 539,
541.

croisade (Cycle de la), 52, 189, 199,
344, 371, 396, 436, 437, 448,
466, 541.

croisade (poèmes sur la), 5, 200.

Croisade albigeoise (Chanson de la),
355, 430.

Croissant (Chanson de), 224, 417.

Crónica general (1344), 450.

Crónica de los Reyes de Castilla,
309.

Crónica de Veinte Reyes, 198.

Crónicas generales, 198.

*Croniques et conquestes de Charle-
maine*, 198, 202, 207.

Cuatro vasos, 254.

*Cuento del emperador Carlos May-
nes*, 442.

*Cuento del emperador Otas de Roma
e de la infante Florençia*, 442.

culpabilité, 428.

cyclisation, 196, 221, 329, 338, 396,
383, 417, 427, 448, 517.

Daniel (von dem blühenden Tal), 8,
84.

datation (problèmes de), 330.

Daurel et Beton, 12, 67.

David de Sassoun, 441.

décadence, 130.

défi, 471.

déguisement, 435, 504.

démesure, 336, 412, 416, 420.

dérision, 213.

descriptio puellae, 499.

descriptio urbis, 497.

description, 70, 249, 266, 320, 365,
368, 412, 472, 497, 498, 529.

dessin animé, 273.

Destruction de Rome, 402.

Destruction de Rome (occitan), 52.

deuil, 529.

Deux reines, 454.

diable, 412, 437.

dialectologie, 16.

dialogue, 87, 110, 470, 526.

didactique de la litt, médiévale, 376,
477.

þiðreks saga, 14, 75, 113, 533.

Didriks Krönika, 14, 533.

Dietrich von Bern, 73, 75, 533.

Dietrich von Bern, 14.

Dieu, 428, 429, 443, 445-447, 482.

Digenis Acritas, 247.

don, 225, 353, 479.

Don Quijote, 364.

Don Quijote, 80.

Doon de Mayence, 12, 528.

dragon, 437.

droit, 425, 432, 451, 456.

duel judiciaire, 51, 334.

duel oratoire, 471.

Durendal, 73, 426.

eau, 423.

échanges culturels, 50, 119, 239, 415.

échecs (jeu d'), 23.

écriture épique, 12, 13, 43, 104, 196,
206, 221, 227, 259, 320, 343,
352, 374, 383, 389, 391, 396,
413, 414, 420, 434, 449, 450,
515, 517, 535.

édition critique (problèmes de l'),
194, 202, 203, 206, 211, 271,
272, 508.

éducation, 309.

éléphant, 66.

Élie de Saint-Gilles, 75, 341, 528.

Elis saga ok Rósamundu, 75.

émotion, 42, 47, 276, 288, 429.

encyclopédie, 11, 124.

Énée, 296, 513.

Énéide, 296, 444.

enfances, 11, 12, 396, 405, 440, 441,
494, 539.

Enfances Garin, 429.

Enfances Guillaume, 11.

Enfances Ogier, 198, 325, 494, 528.

Enfances Renier, 396, 429, 496.

Enfances Vivien, 175, 330.

enfer, 303, 361, 373, 534.

enluminure, voir iconographie.

Entrée d'Espagne, 336, 493, 497,
505, 507, 522.

épée, 73, 255, 332, 410, 446, 505.

épopée africaine, 205, 405, 441.

épopée anglo-saxonne, 195.

épopée byzantine, 247.

épopée espagnole, 16, 192, 195, 198,
199, 211, 263, 316.

épopée franco-italienne, 40, 137,
195, 199, 200, 211, 229, 331,

361, 372, 451, 456, 488, 508,
 522, 534.
 épopée germanique, 1, 195, 255, 401.
 épopée indienne, 457.
 épopée italienne, 199, 211, 336, 494.
 épopée japonaise, 370.
 épopée médio-latine, 401, 443, 451.
 épopée latine, 202, 296, 401, 442,
 443, 444.
 épopée néerlandaise, 210, 530-532,
 535-538.
 épopée occitane, 52, 138, 326, 430.
 épopée de la révolte, voir révolte.
 épopée Scandinave, 13, 14, 18, 75,
 195, 333, 486, 533.
 épopée tardive, 5, 69, 204, 227, 341,
 347, 351, 366, 372, 396, 427,
 442, 451, 532.
 ermite, 410.
 érotisme, 23.
 escarboucle, 426.
Esclarmonde (Chanson d'), 224, 417.
 espace, 23, 30, 59, 196, 252, 293,
 296, 448, 466, 541.
 Espagne, 16, 192, 243, 269, 353.
Estoire de la guerre sainte, 412.
 étranger, 223, 411, 412, 462, 541.
 études médiévales, 16, 105, 190, 192,
 195, 196, 198-203, 205, 206,
 209-211, 347, 352.
Evangelium Nicodemi, 64.
 exil, 255, 256, 296, 312, 441.
 exotisme, 406, 412, 415, 426, 435,
 437, 438.
 expression figurée, 337.
 fable, 11.
 fabliau, 455.
 fac-similé, 138.
faide, 421, 447.
Faits des Romains, 331, 420.
 famille, 328, 329, 346, 427, 442, 450.
 famine, 366.
 fantastique, 196, 536.
Fatti di Cesare, 331.
Fatti di Spagna, 505, 511.
 faune, 3.
 fée, féerie, 166, 373, 536.
 féminisme, 195, 199, 202.
 femme, 12, 106, 184, 208, 302, 309,
 319, 326, 328, 336, 344, 346,
 356, 439, 457, 475, 478, 505.
 féodalité, 91, 246, 324, 340, 348,
 414, 421, 432, 438, 440.
 Fernán González, 307, 375.
Fernán González (Poema de ou
Libro de), 192, 198, 307, 316,
 375, 472.
 Ferrare, 97, 492.
 fiction, fictionalité, 147, 165, 379,
 413.
Fierabras, 52, 195, 198, 320, 402.
Fierabras (occitan), 52.
Fille du comte de Ponthieu, 338.
 Flandre, 210, 325.
Floovent, 532.
 flore, 3.
 Florence, 490.
Florence de Rome, 365, 442.
Florent et Octavien, 424.
Florimont, 493.
 foi, 312, 448.
 folklore, 124.
 fontaine, 497.
 forteresse, 368, 414.
Fortunato, 513.
Foucon de Candie, 52, 429, 493, 528.
 fragment, 2, 12, 52, 54, 55, 57, 74,
 203, 210, 297, 323, 431, 474,
 531.

franco-italien, 40, 137, 195, 199, 200,
211, 229, 331, 361, 372, 451,
456, 508, 522, 534.
fratricide, 7.
fratrie, frère, 7, 457.
frontière, 23, 243, 293.
Furs (de Valencia), 309.

gab, 79, 151, 349.
Gaiferos y Melisenda, 71, 80.
Galien le Restoré, 327, 328, 369, 450.
Gallice, 183.
Ganelon, 15, 21, 89, 203, 328, 334,
419, 445, 453, 456, 505, 512.
Garijn van Montglavie, 532.
Garin de Monglane (Geste de), 347.
*Garin le Loherain (le Loheren, le
Loherenc, ou le Lorrain)*, 12,
52, 159, 205, 206, 348, 427, 431,
432, 434, 528.
Gaufrey, 528.
Gaydon, 231, 369, 445, 484, 528.
géant, 417.
gender studies, 319, 478.
généalogie, 110, 328, 329.
Genèse, 7.
géographie, 203, 242, 252, 254, 349,
415, 438, 455, 460, 505.
Geraert van Viaene, 210.
Gerart von Rossiliun, 1, 62, 74.
Gerbert de Metz, 421.
Gerbert de Metz (ou de Mes), 12,
52, 189, 346, 434.
Gerusalemme liberata, 371, 489.
Gesta de mal-dizer, 6.
Geste Francor, 313, 336, 456, 493,
494.
Geste de Liège, 198.
gestuelle, 196, 266.
Girart de Fraite, 539.
Girart de Roussillon, 350, 445.

Girart de Roussillon, 11, 52, 193,
326, 346, 350, 445, 475, 539.
Girart de Vienne, 440, 539.
Girart de Vienne, 5, 52, 193, 207,
228, 362, 369, 429, 505.
Godin, 198, 417.
Gormont et Isembart, 12, 52, 198,
323, 399, 528.
Graf Rudolf, 12.
grammaire, 16, 68, 542.
Grimbergse oorlog, 210.
griot, 205.
Guerin le Loherain (en prose), 206.
Guerin de Monglave, 369.
Guerra de Navarra, 138.
guerre, guerrier, 4, 6, 17, 25, 82, 92,
111, 112, 197, 205, 207, 210,
225, 238, 243, 256, 300, 306,
322, 339, 366, 370, 410, 413,
415, 416, 418-420, 430, 432,
443, 446-448, 449, 479, 492.
guerre sainte, 393, 430.
Guerrino il Meschino, 37, 321, 357,
490, 513.
Gui de Bourgogne, 369, 528.
Gui de Dampierre, 325.
Gui de Nanteuil, 12, 52.
Guibert d'Andrenas, 12, 429.
Guibourc, 540.
Guichard, 411.
Guillaume, 17, 324, 336, 342, 355,
361, 364, 419, 439, 445, 446,
540.
Guillaume (Chanson de), 5, 52, 198,
206, 324, 330, 336, 342, 402,
403, 411, 439, 445, 446, 540.
Guillaume (Cycle de), 52, 198, 204,
322, 348, 396, 418, 427, 429,
540.
Guillaume (Geste de), 221, 383, 517.
Guillaume d'Angleterre, 442.

- Guillaume d'Orange (Roman en prose de)*, 197, 198, 208, 232.
- Gwigalois, 148.
- habitat, 250.
- hagiographie, 12, 65, 69, 112, 326, 354, 410, 437, 458.
- Haimonskinder (Die)*, 185, 187.
- Hakon IV, 13, 14, 75.
- Hanse, 113.
- Heemskinderen (Die Historie van de vier)*, 530.
- Helmarshausen Evangeliar*, 78.
- Henri le Lion, 13, 75, 78.
- héraldique, 325.
- hérésie, hérétique, 348, 350, 415, 430.
- Hermana traidora*, 297.
- héros, héroïsme, 4, 7, 12, 14, 17, 61, 75, 82, 83, 148, 205, 221, 238, 248, 255, 260, 263-266, 275, 280, 281, 284, 290, 292, 294-296, 301, 302, 304, 307, 312, 322, 326, 329, 332, 336, 341, 346, 352-354, 359, 364, 365, 370, 373, 374, 383, 396, 405, 410, 416, 424, 439-441, 444, 446, 448, 450, 451, 457, 459, 460, 472, 517, 531, 534, 540.
- Herpin (H. von Burges, Herzog Herpin)*, 32.
- Hervis de Mes (ou de Metz)*, 427.
- Herzog Ernst*, 12, 417.
- Herzog Herpin*, voir *Herpin*.
- Hildebrandslied*, 172.
- Histoire de la Reine Berthe et du Roy Pepin*, 206.
- Historia Karoli Magni et Rotholandi*, 179.
- Historia Roderici*, 289.
- historicité, 15, 79, 86, 165, 195, 196, 199, 202, 203, 205, 208, 234, 235, 237, 238, 240-243, 251, 257, 284, 289, 290, 298, 299, 305, 322, 344, 355, 370, 371, 420, 451, 460, 536.
- Historie vanden vier Heemskinderen*, voir *Heemskinderen*.
- historiographie, 100, 273, 275, 277, 298, 307, 363, 371, 420, 425, 430.
- homosexualité, 197.
- Hongrie, 105.
- honneur, 248, 270, 348, 416, 425, 451.
- horreur, 428.
- Hug Schapler*, 86, 87.
- Huge Scheppel*, 32, 86.
- Huge van Bordeus*, 210, 532, 536.
- Hugues Capet*, 87, 372.
- Humanisme, 275.
- humour, 341, 348, 417, 427, 444.
- Huon d'Auvergne*, 360, 361, 456, 534.
- Huon de Bordeaux, 417.
- Huon de Bordeaux*, 5, 12, 198, 224, 360, 417, 427, 532, 536.
- Huon de Bordeaux (en prose)*, 224.
- Hystoire le Roy Charlemaine*, 460.
- iconographie, illustration, 76, 158, 199, 203, 207, 211, 235, 237, 269, 291, 295, 302, 325, 367, 445, 452, 490, 502, 530.
- identité, 34, 42, 61, 128, 329, 332, 371, 540.
- identité nationale, 430.
- idéologie, 85, 89, 92, 114, 128, 196, 304, 350, 407, 414, 416, 420, 443, 453, 458, 472.
- Îles Féroé, 14.

Iliade, 443, 499.
 imaginaire, 227, 340, 341, 424, 427, 464, 502, 515, 541.
 immortalité, 19, 359.
 imprimés, incunables, 86, 87, 185, 206, 321, 488, 530.
 individualisme, 198, 200, 241, 271.
 individualité, 38.
Infantes de Lara, voir *Siete Infantes de Lara*.
 informatique, 342.
Innamoramento di Melon, 494.
 intertextualité, 65, 77, 291, 351, 365, 375, 433, 449, 534.
 intolérance, 60, 61, 92.
Iramavataram, 457.
 Islam, 415, 437.
 Islande, 14, 195.
 Italie, 80, 199, 211, 214, 321, 336, 361, 494, 496, 502.
Itinerario, 254.
 Japon, 201, 370.
Jean d'Avennes, 338, 339.
Jehan de Lanson, 52.
 Jérusalem, 386, 435, 448, 450, 541.
Jérusalem (Chanson de), 368, 435-437, 448, 539.
 jeunes, jeunesse, 8, 13, 69, 418, 419, 440.
 joie, 26, 276.
 jongleur, jongleresque, 5, 71, 160, 210, 241, 348, 354, 413, 439, 494.
Jourdain de Blaye (ou de Blaives), 468.
 judiciaire (source ou pratique), 309, 425, 451, 458.
 Juif, 249, 258, 429.
Junge Ratgeber, 8.
 justice, 421, 425, 443, 445, 446, 453.
Kaiserchronik, 12.
Karel ende Elegast, 14, 210, 532, 535, 536, 538.
Karl der Grosse, 1, 8, 12, 67, 69, 84-86, 89.
Karl und Ellegast, 1, 538.
Karl und Galie, 69, 156.
Karl Magnus, 14.
Karl Magnus' Krønike, 14, 195, 333, 533.
Karlamagnús saga, 13, 14, 75, 195, 203, 333, 440, 533.
Karleto, 456.
Karlmeinet, 1, 14, 62, 67, 74, 89, 156, 203.
Karolellus, 179.
Klage, 19, 77, 85.
Kong Laurin, 14.
König Rother, 21.
Königin Sibille, 9, 32.
 laisse, 6, 36, 320, 343, 396, 424.
 laisses parallèles, 329, 342, 343.
 lamentation, 7.
 Lancelot, 446.
Lancelot (en prose), 13, 79.
 langage, 475.
Lanzelet, 12.
 Léon, 246, 306.
 lexique, 16, 92, 180, 197, 340, 372, 530.
Leyenda de Cardeña, 290.
Liber Abaci, 415.
Liber Maiorichinus, 415.
Liber Mamonis, 415.
 lignage, 106, 205, 338, 419, 421, 445, 456.
 linguistique, 16.
 lion, 262, 373, 429.
 littérature de colportage, 410, 427.
Llanto de Gonzalo Gustioz, 263.

locus amoenus, 252, 365, 423.
locus horribilis, 368.
 locution, 197, 339, 372.
Loher und Maller, 32, 86.
Loherains, voir *Lorrains*.
 Longin, 304.
Lorrains (Geste des), 330, 374, 421, 427, 434.
Lorreinen (Roman van/der, en néerl.), 210, 374, 532, 535.
Lucidarius, 81.
 lyrique, lyrisme, 65, 439.

Mabrien, 198.
 Macaire, 9.
Macaire, 456.
 machine, 360.
Madelgijs, 210, 535, 536.
Madré traidora, 297.
 Mahomet, 415, 437.
 Maillefer, 12, 208.
Mainete, 198.
Malagis, 153, 210.
Mambriano, 336.
 manuscrit, 12, 13, 33, 52, 53, 56, 64, 75, 76, 85, 94, 107, 116, 138, 140, 144, 153, 158, 172, 178, 185, 189, 202, 203, 207, 216, 242, 265, 271, 283, 303, 313, 321, 323, 325, 330, 335, 338, 396-400, 402, 417, 431, 433, 438, 442, 452, 469, 475, 490, 493, 508, 511, 534, 539.
 mariage, 22, 106, 328, 410, 440, 458.
 marin, 6.
 martyr, 63, 90, 326, 336, 418, 419, 458.
 masculinité, 319, 478.
 mathématiques, 415.
Maugis d'Aigremont, 496, 535, 536.
Mayence (Geste de), 456.

 médecine, 415, 423.
 Méditerranée, 349.
 mélange des genres, 65, 217, 408, 531.
 Mélusine, 166.
 mémoire, 73, 82, 93, 100, 120.
 mentalités, 196.
 mère, 344, 441.
 merveilleux, 196, 341, 349, 360, 362, 373, 410, 435, 437, 449.
Meschino altramento detto Il Guer-rino (Il), 357.
 messenger, 414, 438, 470, 526.
Métamorphoses, 69.
 métaphore, 337.
 métrique, 155, 203, 267, 268, 330, 396.
 Meuse, 49.
 miracle, 368, 373, 435.
Miracles de Nostre Dame, 442.
 mise en prose, voir prose.
 mobilier, 294.
Mocedades del Cid, 245.
Mocedades de Rodrigo, 192, 195, 265, 274, 298, 316, 480.
 moine, 112, 354.
 monastère, 58, 310, 354.
 moniage, 12, 75, 346, 410.
Moniage Guillaume, 12, 75, 208, 324, 346, 445.
Moniage Rainouart, 12, 194, 346, 427.
 monnaie, 257.
 monstre, monstruosité, 368, 412, 437, 504.
 montagne, 26, 430.
Morant und Galie, 69.
 Morgante, 504.
Morgante, 72, 199, 336, 491.
 morpho-syntaxe, 335.

mort, 12, 63, 90, 189, 203, 290, 291,
 300, 302, 322, 326, 348, 350,
 362, 407, 410, 411, 416, 418,
 423, 425, 426, 430, 436, 438,
 445, 446, 457, 458, 460, 505,
 507, 511, 512.
 mort d'Aude, 189, 203, 362, 505,
 511.
Mort Aymeri, 429.
Mort Charlemagne, 510.
 mosaïque, 502.
 motif narratif, 1, 12, 27, 75, 77, 170,
 205, 206, 291, 294, 297, 312,
 321, 333, 348, 351, 374, 375,
 413, 414, 417, 420, 430, 433,
 434, 439, 445, 450, 455, 460,
 529.
 musicalité, 155.
 musique, 6, 67, 146, 205, 268, 279,
 354, 376, 449, 477.
 musulman, 415, 424.
 mutilation, 348, 457.
 mythe, 8, 26, 28, 117, 124, 164, 196,
 257, 298, 299, 300, 414, 420,
 430, 441, 449, 450, 514.
Nacimiento de Bernardo del Carpio,
 263.
Narbonnais, 12, 22.
 narrateur, 167.
 narration, 43, 79, 147, 188, 252, 280,
 320, 321, 327, 329, 333, 343,
 362, 369, 371, 391, 509, 533,
 540.
 narratologie, 13, 199, 202.
 nation, nationalisme, 353, 375, 416,
 418.
 négation, 372.
 néo-colonialisme, 199.
 néo-traditionalisme, 241, 271.
Nibelungenlied, 12, 73, 77, 85.

Noble cuento del emperador Carlos
Maynés, 442.
 noblesse, 111, 210, 225, 270, 276,
 332, 338, 339, 425, 440, 445.
 Nord (de la France), 29, 461.
 Normandie, 121.
 nudité, 435.
 occitan, 65.
 Occitanie, 430.
Octavian, 424.
 Ogier, 14, 75, 195, 531.
Ogier le Danois, 531.
Ogier van Denemerken, 210, 531.
Ogier von Dänemark, 210, 531.
 oiseau, 270.
 Olivier, 328, 362.
 onomastique, 203.
 opéra, 449.
 oralité, 6, 12, 39, 86, 205, 210, 260,
 263, 265, 267, 333, 352, 374,
 405, 512.
 ordalie, 51, 435.
 Orient, 11, 30, 59, 79, 173, 196, 239,
 340, 349, 367, 415, 424, 426,
 437, 448, 464, 466, 541.
Orlandino, 494.
 Orlando, 505.
Orlando, 491.
Orlando furioso, 17, 20, 72, 336, 356,
 449, 491, 509, 510.
Orlando innamorato, 336, 492, 495,
 500, 503.
Orson de Beauvais, 389.
Ortnit, 12.
Otinel, 369.
 païen, 8, 13, 21, 63, 71, 73, 348, 436,
 447, 504, 539.
 pairs, 325.
 paix, 12, 370, 424, 444, 447, 475.

palais, 349, 365, 497.
 paléographie, 330.
 pantomime, 410.
Parise la Duchesse, 52.
 parodie, 6, 214, 336, 358, 414, 439,
 444, 450, 455, 459, 505, 529.
 parole, 79.
Partonopier und Meliur, 21.
Parzifal, 12, 85, 173.
 patriarcat, 195.
 péché, 361, 430, 450.
 Pedro Bermúdez, 281.
 pèlerin, pèlerinage, 354, 410, 448,
 541.
Pèlerinage de Charlemagne, voir
 Voyage de Charlemagne.
 pendaison, 445.
 Pépin, 401, 421, 454.
 Perceval, 446.
Perceval, 65.
 père, 18, 450.
 performance, 5, 147, 238, 279, 479.
 personnage, 208, 411, 426, 497, 539.
 peur, 21, 204, 430.
 Philippe le Bon, 338.
 philologie, 16, 107, 168, 195, 197,
 206, 211, 330, 452, 510.
 plaisanterie, 79.
planctus, plainte, 71, 529.
Poema de Almería, 265.
Poema de Fernán González, voir
 Fernán González.
Poème en l'honneur de Louis le
 Pieux, 444.
 politique, 15, 89, 121, 145, 213, 251,
 288, 307, 338, 340, 341, 355,
 365, 380, 443, 446, 449, 475.
 portrait, 439; voir aussi *descriptio*.
 pouvoir, 45, 63, 111, 121, 132, 246,
 324, 345, 349, 365, 380, 425,
 443, 458.
 Prêtre Jean, 321.
 prière, 310, 312, 373.
 prière du plus grand péril, 320.
Prime imprese del conte Orlando,
 494.
Primera Crónica General, 300.
Prise de Cordres et de Seville, 368.
Prise d'Orange, 5, 439.
 prison, 368.
 procès, 203, 334, 447.
 progrès, 130, 434.
 propagande, 73, 428, 430, 533, 539.
 prose (mise en prose; épopée en
 prose), 5, 13, 32, 7986, 87, 143,
 189, 192, 196-198, 206, 208,
 211, 232, 347, 357, 394, 410,
 420, 427, 456, 462, 462, 465,
 505, 511, 530.
 proverbe, 337.
Pseudo-Turpin, 69, 179, 189, 203,
 367, 369, 438, 505.
 psychanalyse, 199.
 public, 354.
Pyrame et Thisbé, 69.
 Quatre Fils Aymon, 530.
Quatre Fils Aymon, voir *Renaut de*
 Montauban.
Quejas de doña Lambra, 263.
 race, 131.
 Rainouart, Renouart, 92, 208, 332,
 364, 505.
Ramayana, 457.
Rambaldo, 513.
 rançon, 322.
 Raoul de Cambrai, 83.
Raoul de Cambrai, 5, 19, 83, 348,
 400, 421, 427, 506.
 rapt, 12.
Ravennate, 254.

- Real di Francia*, 488, 494.
réalisme, 17, 26, 420, 437, 455.
rébellion, voir révolte.
réception, 12, 15, 20, 62, 127, 157, 204, 237, 327, 354, 410, 416, 417, 419, 451, 454, 459, 486.
réécriture, 20, 125, 217, 408, 413, 419, 427, 433, 434, 439, 440, 444, 449, 459.
rédemption, 456.
reine, 454.
Reinolt von Montelban, 82, 210.
religion, 11, 15, 19, 23, 65, 85, 196, 238, 346, 348, 350, 354, 355, 361, 415, 428, 430, 437, 444, 446, 456, 458, 460, 472, 482.
reliques, 302, 332, 367, 373, 458.
Renaissance, 25, 72, 80, 86, 98, 218, 331, 358, 394, 482, 490.
Renart (*Roman de*), 11, 414, 529.
Renaut de Montauban, 410.
Renaut de Montauban, 5, 52, 91, 198, 220, 346, 382, 427, 493, 532.
Rennewart, 1, 2, 11, 12, 23, 53, 55, 66.
Renout van Montalbaen, 210, 532.
répétition, 374.
réseau littéraire, 14.
rêve, 203, 362, 409, 429.
reverdie, 439.
révolte, 12, 251, 402, 410.
révolte (épopée de la révolte), 399, 539.
Rhin, espace rhénan, 49, 74.
Rodrigo Díaz de Vivar, voir Cid.
Roelantslied, 203, 210, 532, 536.
roi, royauté, 13, 17, 69, 78, 91, 114, 121, 132, 251, 255, 308, 324, 342, 349, 367, 414, 421, 443, 445, 446, 449, 450, 454, 457.
Roi (geste, cycle du), 195.
Roland, 20, 63, 73, 202, 207, 315, 327, 328, 332, 336, 362, 367, 416, 419, 438, 446, 449, 456, 459, 474, 494, 497, 539.
Roland (Chanson de), 5, 6, 11, 15, 52, 66, 67, 73, 89, 91, 137, 154, 192, 196, 198, 199, 201-203, 211, 324, 327, 332, 334, 335, 347, 348, 352, 362, 369, 376, 416, 426, 438, 445, 473, 477, 493, 494, 505, 508, 528, 532, 536, 539, 542.
Roland (en moyen anglais), 474.
Roland rimé, 12, 189, 334, 362, 369, 505.
Roland (tradition manuscrite), 202, 203, 327, 508.
Roland (tragédie du XVII^e s.), 449.
Roland à Saragosse, 136.
Roland et Aude, 315.
Rolandin, 494.
Rolandslied, 1, 11, 12, 13, 18, 20, 21, 63, 66, 67, 73, 75, 78, 86, 89, 203.
roman de chevalerie, voir chevaleresque (littérature).
roman historique, 370.
roman idyllique, 455.
Roman de Horn, 320, 424.
romance, 31, 71, 80, 183, 252, 260, 263, 277, 297, 311, 510.
Romance del conde Arnaldos, 510.
Romance nuevamente sacados de historias antiguas, 245.
romancero, 16, 71, 171, 177, 192, 240, 245, 252, 263, 311.
Romantisme, 459.
Rome, 365.
Roncesvalles, 192, 202, 203.

Roncevaux, 20, 72, 202, 203, 277, 327, 362, 369, 416, 438, 492.
Ronsasvals, 202, 203, 327, 510.
Rosaura la de Trujillo, 252.
 ruse, 104, 447, 453.
 sacré, 225, 332, 448, 457, 475, 479.
 saga, 13, 14, 73, 75, 113, 203, 333, 440, 533.
 sagesse, 8.
 saint, sainteté, 69, 112, 350, 354, 410, 437, 458.
Saint Brandan, 417.
 Saint-Gall, 85.
Saisnes (Chanson des S. ou des Saxons), 80, 189, 198, 369, 486.
 Saladin, 424.
Saladin, 338, 424.
 salut, 453, 457, 472.
 San Pedro de Cardena, 249, 295, 310.
 Sansueña, 80.
 Saragosse, 80.
 Sarrasin, 34, 72, 80, 92, 204, 332, 341, 365, 366, 368, 406, 412, 415, 424, 427, 428, 435, 440, 447, 451, 504, 539.
 Sarrasine amoureuse, 184, 344.
 satire, 214.
 Scandinavie, 13, 14, 195, 533.
scientia, 96.
Schwanritter, 12.
 science fiction, 329.
Seigneur des anneaux, 446.
 sentiment, 21, 276.
 serment, 79.
Sibille, voir *Königin Sibille*.
 Sicile, 496.
 siège, 366, 414.
Siège de Barbastre, 330, 368, 420, 427, 429, 528.
Siège de Paris par les Normands, 444.
Siete infantes de Lara, 274, 450.
Siete partidas, 309.
 sociologie, 82, 89, 502.
 sommeil, 409, 423, 429.
 songe, voir rêve.
 souffrance, 21, 368.
Soundiata, 205, 441.
Spagna maggiore, 511, 512.
Spagna minore, 492, 511, 512.
Spagna in prosa, 505, 511.
Spagna in rima, 505, 511.
Star Trek, 329.
Strit van Aleschanz, 12.
 strucuralisme, 202.
 style formulaire, 36, 65, 75, 283, 329, 330, 420.
 symbole, symbolique, 11, 63, 196, 262, 270, 290, 293, 302, 307, 326, 332, 410, 429, 435, 441, 448, 536.
Tabulae pisanae, 415.
 Tafur, 366, 428, 435.
Taiheiki, 370.
Tapinello, 513.
 tempête, 497.
 temps, temporalité, 147, 196, 296, 305, 413, 420, 472, 542.
 temps verbaux, 147, 305.
 tente, 365.
 Terre Sainte, 428, 448, 541.
 théâtre, 245, 248, 264, 273, 301, 311, 315, 410, 418, 419, 449, 451, 454.
Théonoé, 449.
 tigre, 262.
 tolérance, 60, 61, 92, 430.
 tombeau, 302, 437, 438.
 toponymie, 80, 193, 198, 203.

- topos, 65, 86, 346, 365.
 Torelore, 455.
 torture, 368.
 traditionalisme, 5, 16, 198, 200.
 tragique, 432.
 traître, trahison, 9, 89, 328, 348,
 419, 428, 447, 451, 453, 456,
 534.
 travestissement, voir déguisement,
 trifonctionnalité, 196, 202, 446.
Tristrans saga, 75.
Tristan (Allem.), 69.
Tristan de Nanteuil, 227, 515.
 tristanien (matière tr.), 82, 455.
 tristesse, 276.
Troie (Roman de), 420.
Trojanischerkrieg, 21.
 troubadour (genre), 459.
 Turpin, 189, 358, 438.
 utopie, 455.
 Valence, 249, 254, 256, 309, 345.
Valentin et Orson, 337, 360.
 variante, 330.
 vassal, vassalité, 13, 246, 350, 432,
 440.
 vassal rebelle, 12, 370, 414, 539.
Venganza de Mudarra, 263.
 vengeance, 17, 416, 421, 425, 447,
 451, 457, 471, 506, 521.
Vengeance Fromondin, 421, 521.
 verbe, 305, 542.
 vêtement, 266, 367, 435.
Vida de Sant Honorat, 65.
Vie de saint Eustache, 442.
Vier Heemskinderen (Historie van-
den), voir *Heemskinderen*.
 vieux, vieillesse, 8, 13, 451.
 Vieux de la Montagne, 373.
 ville, 324, 365.
 violence, 17, 63, 83, 154, 196, 225,
 252, 346, 425, 432, 451, 479,
 505.
Visio Philiberti, 19.
 vision, 429, 438.
 vitrail, 367.
 Vivien, 90, 418, 419.
Völsunga Saga, 73.
Voyage de Charlemagne, 79, 91, 198,
 347, 349, 360, 452, 518, 524.
 vraisemblance, 358.
Waltharius, 401, 444.
Weltchronik, 7, 12.
 western, 346.
Wiener Genesis, 7.
Wigalois, 12.
 Willehalm, 7, 148.
Willehalm, 1, 7, 10-12, 17, 23, 54,
 56, 57, 63, 64, 67, 68, 70, 76, 77,
 81-83, 85, 86, 90, 135, 149, 150,
 157, 158, 172, 173, 178, 188,
 195.
Willem von Oringen, 210, 532.
Wolf und sein Sohn, 8.
Yde et Olive, 417.
Yliados (Frigii Dareti), 499.
 Zamora, 263.

TABLE DES MATIÈRES

Informations diverses.....	3
In Memoriam	9
Liste des abréviations.....	19
Allemagne — Autriche	23
Belgique.....	71
Espagne — Portugal	89
États-Unis — Canada.....	113
France	145
Grande-Bretagne.....	185
Italie	191
Japon.....	205
Pays-Bas	207
Suisse	213
Index des auteurs	259
Index des matières et des œuvres.....	271

ISSN 0583-8797